This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

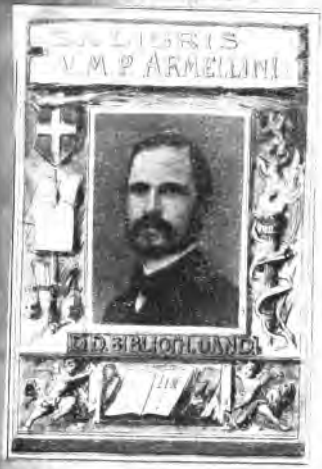
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

r. 990.




UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

M.775.
IX.1850.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

*FRA* PAOLO SARPI,
*de l'Ordre des Servites,*
THEOL: & JURISC: *de la Rep: de Venise.*
*Mort en 1623. Agé de 71 ans.*

*Si Verra Mai Piu Un Fra Paolo.*

Digitized by Google

*Jak. Houbraken Fec.*

# LES DROITS DES SOUVERAINS,

Défendus contre les

## EXCOMMUNICATIONS ET LES INTERDITS DES PAPES.

PAR FRA PAOLO,

*Religieux Servite, Consulteur de la République de Veniſe.*

Dediez aux très-Illuſtres Seigneurs les Inquiſiteurs d'Etat en 1606.

*TOME PREMIER.*

A LA HAYE,

Chez HENRI SCHEURLEER.

M. DCC. XXI.

Digitized by Google

Digitized by Google

# A MONSIEUR
# MAURICE
# LE LEU
# DE WILHEM,

## SEIGNEUR DE WAELWYCK,

ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL SOUVERAIN ET DE LA COUR FEODALE DE BRABANT A LA HAYE, &c. &c.

MONSIEUR,

*Quoique l'Ouvrage, que je me donne l'honneur de Vous dédier, ſorte de la plume d'un des plus célébres Ecrivains du dernier Siécle, & qu'il ait été compoſé pour la défenſe des Droits d'une des plus anciennes & des plus puiſſantes Républiques de l'Europe, cependant il a beſoin d'un Protecteur, mais d'un Protecteur tel qu'il s'en trouve très-peu.*

*La* Matiére *de ce Traité, le* Tems *& le* Lieu *où il paroit, m'impoſe la neceſſité de le mettre ſous de tels auſpices.*

*Les* Uſurpations *des Souverains*



*Pon-*

Digitized by Google

*Pontifes de Rome y ſont miſes au jour, & ſapées juſques dans leurs fondemens; ainſi on doit attendre du Clergé Romain qu'il criera, hà la ſupoſition ! à la vuë d'un Ouvrage du genre de celui-ci, ſorti de la plume d'un des plus grands hommes de ſa Communion ; ſur tout ce Livre voïant le jour, pour la premiere fois, environ cent ans après la mort de ſon Auteur, & dans un Païs que Rome traite d'*hérétique.

*Un Mecenas, dont le ſavoir & l'amour pour les belles Lettres, ne ſoit pas moins connu que ſa Probité & ſa Candeur, eſt le Protecteur dont le célébre* FRA-PAOLO *a beſoin aujourd'hui. A qui pouvois-je donc avoir recours qu'à Vous, Monſieur? & qui eſt-ce qui peut moins que Vous refuſer à ce Savant toute la protection qui lui eſt néceſſaire? On ſait combien il a été eſtimé de feu Monſieur votre Pere, & qui eſt-ce qui ignore le cas que Vous avez toujours fait de ce ſage Républicain?*

*C'eſt par cet endroit que Votre ſeul Nom au frontiſpice de ce Livre, levera d'a-*

Digitized by Google

*d'abord tous les doutes qu'on pouroit avoir de l'autenticité de cet Ouvrage posthume: car qui auroit la téméraire hardieſſe de Vous offrir, comme venant de* Frà-Paolo, *un Ouvrage qui ne ſeroit pas de lui, à Vous, à qui le ſtile de ce Savant eſt ſi familier, & qui connoiſſez ſi bien la maniere de raiſonner, qui lui eſt toute particuliere: & un cœur auſſi droit que le vôtre pouroit-il ſoufrir qu'on abuſât de votre Nom pour en impoſer au Public?*

*Voilà, Monſieur, le motif que j'ai eu, en Vous dédiant ce Traité, bien diférent de ceux qui ſont ſi ordinaires aux faiſeurs de Dédicaces, qui ne prennent la plume que pour écrire le panegyrique de leurs Mécénas. Bien loin de m'étendre ſur les loüanges qui ſont duës à Vos Vertus & à Vos Lumieres ſi univerſellement admirées de ceux qui ont l'honneur de Vous connoitre, je viens Vous demander des Eloges pour le grand homme que je mets ſous Vos auſpices: c'eſt prendre une route toute oposée à celle de mes Confreres; mais, Monſieur,*



Digitized by Google

*si j'eusse voulu les imiter, ne sais-je pas que Votre Modestie m'auroit imposé silence; & que Vous m'auriez demandé quelle liaison il y a entre l'Ouvrage d'un Auteur que Vous estimez, & la longue liste que je pourois faire de vos Illustres Ancêtres, des Emplois honorables dont ils ont été revêtus, de ceux dont Vous vous êtes si bien acquité, & de cette grandeur d'Ame avec laquelle Vous avez bien voulu survivre à une éminente Charge, que vous rempliſſiez si dignement depuis tant d'années, & qu'on voit si rarement quitter à ceux qui en sont honorez. C'est à d'autres plumes qu'à la mienne à publier ces véritez, & je me croirai très-heureux, si en m'accordant l'honneur de votre Protection, Vous voulez bien me permettre de me dire avec tout le respect dont je suis capable,*

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-dévoué Serviteur,

H. SCHEURLEER.

*A la Haye ce 6. Sept. 1720.*

Digitized by Google

# PREFACE DE L'EDITEUR.

*Où l'on fait voir, I. à quelle occasion* Frà-Paolo *a composé ce Traité; II. pourquoi il n'a pas été publié plutôt; III. de quelle maniére il eſt parvenu entre les mains de l'Editeur.*

CEux qui ont lû l'Hiſtoire des Papes ſe reſſouviendront aiſément du caractére de *Paul V.* Ce Pontife, dès avant ſon élévation ſur la chaire de St. Pierre, zélé défenſeur des Libertez & Immunitez Eccléſiaſtiques, n'avoit pas de plus grands



Digitized by Google

ennemis que ceux qui ſçavoient s'opoſer à la licence du Clergé, & maintenir l'Autorité Souveraine contre les uſurpations des Eccléſiaſtiques. Il n'y a pas ſujèt de s'étonner ſi, avec de telles diſpoſitions, ce St. P. nouriſſoit dans ſon cœur une haine irréconciliable contre la Rép. de Veniſe, qui eſt peut-être de toutes les Puiſſances Souveraines celle qui ſçait le mieux faire valoir ſes Droits, & reſiſter à ceux qui veulent les empiéter. Paul V. ſignala la premiere année de ſon Pontificat par chercher querelle à la Séréniſſime République, qu'il accuſoit d'avoir attaqué l'Autorité de l'Egliſe & du St. Siege en trois occaſions: I. En s'opoſant à la fondation des lieux pieux, & aux donations qu'on faiſoit ſans bornes, ni meſures, aux Monaſteres & autres Egliſes: II. En ſoumetant les Biens Eccléſiaſtiques à l'alienation Enfiteutique: III. En s'apropriant le Droit de juger les

Ec-

Digitized by Google

Ecclésiastiques dans des causes civiles & criminelles.

La République répondit aux plaintes du Saint Pere, & fit voir combien elles étoient mal fondées, cette espece de resistance sufit pour irriter sa bile, & le porter à lancer contre le Doge & le Senat, une Excommunication dans les formes, qu'il agrava d'abord par un Interdit porté dans le même Bref.

C'est ce Bref fameux, expedié le 17. Avril 1606. qui donna lieu à cet Ouvrage. *Frà-Paolo* s'étoit d'abord aperçu de la consternation où cette Excommunication avoit jetté les Esprits non seulement des simples Bourgeois, mais même de quelques-uns de ceux qui étoient au timon du Gouvernement; ainsi il se persuada qu'il étoit de son devoir, & comme bon Patriote, & comme Théologien & Consulteur de la République, de dissiper cette terreur mal-fondée, en faisant



Digitized by Google

sant un juste paralelle de l'Autorité Pontificale, & des Droits des Souverains dans leurs Etats.

Tout ce qu'il y avoit de Sçavans en Droit & en Théologie, prit part dans cette querelle; & comme *Frà-Paolo* le raporte dans l'Histoire qu'il a faite de ce démêlé, *on vit avant le mois d'Août une armée d'Ecrivains en Campagne.*

Le Seigneur *Antonio Quirini*, Senateur, parut des premiers en publiant une savante *Dissertation des Droits de la Séréniſſime République, &c. Frà-Paolo* mit en même tems au jour un Traité intitulé, *Conſiderations ſur les Cenſures de S. S. Paul V. contre la République de Veniſe.* Il travailla enſuite avec ſix autres célébres Théologiens de Veniſe au *Traité de l'Interdit*, qui fit tant de bruit alors. Deux Juriſconſultes Anonimes ſe joignirent à ces illuſtres Ecrivains, en publiant une belle & ſavante *Lettre adreſſée au Pape*, dans

Digitized by Google

dans laquelle, parlant à lui-même, ils demontrérent la nullité de son Bref, & l'injustice de sa conduite violente. *Jean Marsilli*, Prêtre Napolitain & Docteur en Théologie, se mit aussi sur les rangs, par la publication d'une Lettre anonime sous le Titre de *Réponse d'un Docteur à la Lettre d'un Ami sur les Censures &c.* Le fameux Cardinal *Bellarmin* trouva cet adversaire digne de lui; & il répondit, avec toute l'aigreur, dont il étoit capable, aux raisonnemens du Docteur, qui repoussa ses Sophismes, non par des invectives, mais par de bons & solides argumens, dans une réponse qu'il y fit sous le titre de *Défense de Jean Marsilli en faveur de la Réponse aux huit propositions, &c.* On publia alors un Extrait des sentimens du célèbre Gerson *sur la validité des Excommunications*; il y a aparence que ce fut *Frà-Paolo*

*lo* qui le publia, car outre qu'on le trouve parmi ſes Ouvrages, il ne permit pas que le Cardinal Bellarmin attaquât impunément cet Ecrit, avec ſon ſtile ordinaire; il en prit la défenſe avec vigueur, mais toujours avec modération, & il répondit aux propoſitions que le bilieux Cardinal avoit opoſées aux ſentimens de ce fameux Oracle de l'Univerſité de Paris, & de toute l'Egliſe Gallicane. Cette réponſe, qu'on trouve dans le ſecond Tome de ſes Ouvrages, a pour Titre, *Apologie contre les objections du Cardinal Bellarmin, &c.*

Voilà les principaux Ecrits qui furent publiez à l'occaſion de ce Bref: il y en eut un grand nombre d'autres, qui firent moins de bruit, & qu'on ne prit pas la peine de relever. On eut un grand ſoin de répandre tous ces petits Traitez parmi le peuple afin de tranquiliſer les con-

Digitized by Google

consciences timorées, que la conduite de certains Moines, & sur tout des Jesuites, jetoit dans des fraieurs d'autant plus dangereuses pour leurs suites, qu'on y intéressoit le salut éternel.

On peut voir, en lisant tous ces Ecrits, que celui, que nous donnons ici au Public pour la premiére fois, les a tous précédé. L'Auteur n'y a rien mis que de son propre fonds, & cependant l'on peut dire qu'il les renferme tous, tant l'Auteur, qui étoit à bon droit l'Oracle du Parti Républicain, a eu soin de rassembler dans cet Ouvrage, tout ce qui pouvoit mettre dans son jour la cause qu'il défendoit. Quoiqu'il en soit, nôtre Auteur l'avoit composé pour servir de régle à la conscience du Souverain, & pour la fortifier contre les fraieurs des foudres du Vatican, auxquelles on n'avoit pas encore coutume d'opposer un juste mépris, en distinguant celles



Digitized by Google

qui partoient de l'équité, d'avec celles qui n'étoient formées que par un noir nuage de passion & d'intérêt. Ceci n'est pas une conjecture; l'Auteur lui-même nous en instruit page 9. où *il avouë qu'il auroit un vrai desir de consoler les Grands & les Petits, mais qu'il ne croit pas qu'il soit à-propos de rendre public tout ce qu'il a à dire sur cette matiere, parce que le Prince & le Sujet doivent penser diferemment sur ces sortes d'affaires.*

Voilà le but de l'Auteur expliqué par lui-même : c'est pour le Souverain qu'il écrit ; & afin de mettre le Lecteur au fait, nous avons cru qu'il ne seroit pas mal-à-propos de joindre ici ce fameux Bref d'Excommunication, qu'on trouvera avec la Traduction à la fin du second Volume. Reste à faire voir pourquoi cet Ouvrage est demeuré si long-tems caché.

Nous

Digitized by Google

Nous en trouvons la raison dans notre Auteur même. *Je souhaiterois*, dit-il à la page déja citée, *que ce peu de conseils fut réservé, comme le Tréſor particulier du Prince, pour ceux-là ſeuls qui ſont à la tête des affaires. Vos Seigneuries ſçauront en profiter, & s'en ſervir en tems & lieu; car le peuple, ſemblable à un homme qui prend une medecine, pendant l'accès de la fievre, affoibliroit ſa complexion au lieu de guerir.*

La priere de l'Auteur étoit ſi juſte, & les raiſons, ſur leſquelles il l'apuie, ſi ſenſées, (ſuivant le ſiſtême de ceux à qui il la faiſoit) que les Inquiſiteurs d'Etat, à qui ſon Ouvrage étoit adreſſé, ne firent pas la moindre dificulté de lui accorder ce qu'il ſouhaitoit: & conſervant pour eux les armes qu'il leur metoit en main contre les uſurpations des Souverains Pontifes, ils ſçurent s'en ſer-

Digitized by Google

ſervir, ſans faire connoître de qui ils les tenoient, de ſorte que pour le repos de l'Auteur, & pour l'honneur de ceux qui s'eſcrimoient avec ces armes empruntées, ce Traité reſta caché au fond de leur Cabinèt, d'où il n'eſt ſorti que depuis quelques années.

Ce ſeroit ici le lieu de dire comment il a été tiré de ſa priſon; mais comme ceux, par le moïen de qui on l'a eu, ſont encore pleins de vie, on ne pouroit dire la verité ſans leur cauſer quelque chagrin, qu'on auroit à ſe reprocher: & le Public voudra bien nous épargner la peine d'avoir recours à quelqu'une de ces fourbes, ſi familieres aux Editeurs d'Anecdotes. Il ſufira de l'informer qu'un Gentilhomme a aporté de Veniſe la Copie du Manuſcrit de *Frà-Paolo*, & que ce Manuſcrit, qui eſt encore en nature dans la Biblio-

Digitized by Google

bliotheque du Senat, peut être consulté par ceux, qui sur cela auront ou quelques doutes, ou quelques simptomes d'incrédulité.

Mais voici quelque chose de plus. Le Sieur *Schwarlier*, à qui ce Gentilhomme avoit confié son Manuscrit, étoit sur le point de l'imprimer, lorsque des personnes d'un rang & d'un savoir distingué, à qui il en parla, parcequ'il croïoit tirer d'eux quelques lumieres sur l'autenticité de ce Manuscrit, l'assurérent, après avoir vû le Titre du Livre, & ceux des Chapitres, & avoir parcouru le contenu de quelques-uns, que c'étoit veritablement le Manuscrit de Frà-Paolo, & qu'ils ne pouvoient concevoir comment il avoit eu cette Copie, dont ils avoient vû l'original, qu'ils avoient tâché d'avoir par toutes sortes de moïens, lorsqu'ils étoient sur les lieux: & après avoir donné

Digitized by Google

né à cet Ouvrage les éloges qui lui ſont dûs, ils l'engagérent à n'en pas priver le Public plus long-tems. Enfin dans le tems qu'on en finiſſoit l'impreſſion, on aprit qu'il y en avoit encore en ce païs une Copie dans la Bibliotheque d'une perſonne illuſtre par ſa naiſſance, par ſes emplois, & par ſon amour pour les belles Lettres.

On ſouhaiteroit fort qu'il fut permis de nommer ces Perſonnes; leurs noms ſeuls ſufiroient pour lever toutes ſortes de doutes à cet égard; mais une foule de raiſons nous impoſent ſilence, & nous obligent d'avoüer que nous n'avons cité ces illuſtres témoins, que pour faire voir au Public que nous avons pris toutes les précautions poſſibles pour être certains que nous ne lui en impoſions pas, en lui donnant ce Traité comme un Ouvrage de *Frà-Paolo*. Au reſte, ceux qui ſe connoiſſent en ſtile, n'au-

Digitized by Google

n'auront pas besoin de toutes ces preuves, ils n'auront qu'à lire ce Traité pour y reconnoître, dès les premieres pages, celui de ce fameux Auteur.

Il ne me siéd pas de parler de la Traduction; ceux qui ont lû *l'Histoire du Concile de Trente, traduite par Mr. Amelot de la Houssaie*, auront apris de ce Sçavant, quelle dificulté il y a à traduire l'Italien de notre Auteur; qu'on juge, par la diférence des sujets de ces deux Ouvrages, lequel doit avoir eu encore plus de difficultez que l'autre: outre que je me suis trouvé gêné par la nécessité de mettre l'Italien à côté de la Traduction; ce qui m'a ôté une certaine liberté qui est permise à un Traducteur, qui ne veut pas suivre son Auteur pas à pas, & dont on n'est pas tant à portée de critiquer les licences, quand on n'a point l'original sous les yeux pour le consulter mê-

Digitized by Google

même à chaque ligne. J'ai travaillé à rendre mon Auteur d'une maniere claire & précise sans m'écarter en aucun endroit ; ce sera au Lecteur à en juger. Peut-être sa critique tombera-t-elle d'abord sur le Titre, qui n'est en aucune maniere le même en Italien & en François. Voici la raison de ce changement. *Frà-Paolo* n'écrivant que pour quelques Senateurs, se contenta d'exprimer, dans le Titre de son Ouvrage, la fin qu'il s'étoit proposée en le composant, sçavoir, *de consoler les consciences alarmées*, mais nous avons cru que nous devions suivre l'usage ordinaire, qui veut que le Titre d'un Livre exprime le sujet qui y est traité, & il paroit qu'il n'y en a pas qui y convienne mieux que celui que nous avons jugé à propos de lui donner en François.

On se fait ordinairement un plaisir de voir les Portraits des grands hom-

Digitized by Google

hommes ; & on diroit que Meſſieurs les Libraires ſe ſont fait une Loi de les donner au Public toujours fort eſtropiez ; contens de mettre un nom ſous une eſtampe, ils ſe mettent peu en peine ſi elle exprime en effet celui dont elle porte le nom. Cela eſt arrivé ſur tout à *Frà-Paolo*, dont on nous a donné des Portraits qui ne lui reſſembloient que parcequ'ils repréſentoient une tête d'homme. Le Sr. *Scheuchzer* aïant eu le bonheur de trouver un Portrait de *Frà-Paolo* tiré d'après le naturel, a cru devoir reparer la faute de ſes confreres, & l'on peut être aſſûré à préſent d'avoir le vrai Portrait de ce célébre Savant, puiſqu'il a été gravé ſur celui dont Frà-Paolo fit lui-même préſent en 1619. à Monſieur *David le Leu de Wilhem*, Conſeiller au Conſeil Souverain de *Brabant*, & à celui du Prince d'*Orange*, & Sur-Intendant de *Brabant*. Ce Seigneur,

Digitized by Google

gneur, en voiageant dans le Levant, s'étoit arrêté quelque tems à Veniſe, où la réputation de Frà-Paolo l'engagea à faire connoiſſance avec ce ſçavant Religieux, qui étoit alors âgé de 67. ans. Monſieur *Maurice le Leu de Wilhem*, ſon fils, Seigneur de *Waelwyk*, & ancien Préſident du Conſeil ſouverain & de la Cour Feodale de Brabant à la Haye, nous l'a communiqué. On pourra voir ce Portrait original dans la Bibliotheque de Leyde, pour laquelle ce Seigneur l'a deſtiné, & où l'on n'a diféré de le mettre que pour avoir le tems d'en graver l'eſtampe, qui eſt à la tête de cet Ouvrage.

LES

Digitized by Google

# CONSOLATIONE DELLA MENTE

Nella tranquilità di Conſcienza cauſata dal bon modo di vivere nella

CITTA DI VENETIA,

Nel preteſo Interdetto di PAULO QUINTO.

*Suegliata da Frà PAOLO Servita, Conſultor di Stato. A gli Illuſtriſſimi & Excellentiſſimi Signori Inquiſitori di Stato.*

# LES DROITS DES SOUVERAINS,

Défendus contre les Excommunications & les Interdits

DES PAPES.

Ou Examen & Réfutation du Droit d'excommunier les Souverains, que les Papes ſe ſont injuſtement atribué.

*Compoſé par Frà PAOLO Religieux Servite & Conſeiller de la République de Veniſe, & dédié aux très-Illuſtres Seigneurs les Inquiſiteurs d'Etat, en 1606.*

Digitized by Google

# CONSOLATIONE DELLA MENTE

Nella tranquilità di Conſcienza cauſata dal bon modo di vivere nella

## CITTA DI VENETIA,

Nel preteſo Interdetto di PAULO Quinto.

TRà le molte infirmità, alle quali l'humana debolezza è ſoggetta, non c'è alcuna, che ſia ò di maggior pericolo, ò di più difficil remedio, che quella, che per conſenſo vien cauſata dall' Animo al Corpo. Per infiacchire un humor peccante, ò per introdurre un temperamento eſtraneo non mancano farmacchii e ſemplici nell' officina de' Medici; mà per ſollevare un animo afflitto, non è poca quell' arte, che voglia tro-

# LES DROITS DES SOUVERAINS,

Défendus contre les Excommunications & les Interdits

# DES PAPES.

*Ou Examen & Réfutation du Droit d'excommunier les Souverains, que les Papes ſe ſont injuſtement atribué.*

ENtre le grand nombre d'infirmitez, auxquelles la foibleſſe humaine eſt ſujète, il y en a peu de plus dangereuſes & d'une guériſon plus dificile que celles qui ataquent l'Eſprit. La Medicine nous fournit aſſez de ſimples & de remèdes, ſoit pour corriger une humeur peccante, ſoit même pour renouveller tout notre tempérament: mais les aflictions de l'eſprit ne ſont pas d'une cure ſi aiſée;



Digitized by Google

*trovar l'allegrezza, dov' è à punto il dolore, perche non si cura l'animo con ingredienti avuentizzi, mà è necessario, che lui stesso col disimprimersi di ciò che l'affligge dia luogo alla consolatione, che' altri voglia sue-gliarli. Io, Eccellentissimi Signori, che non verifico maggiormente l'opinione de' Savii, che l'anima sia indivisibile, che nella devotione, che professo, à questo governo, perche posso dire che unico & eterno sia l'atto della mia mente in questa puntuale osservanza, sento dolore nell' apparenza, che scorgo nelle persone di chi comanda, & in quelle di chi serve, mentre (siami lecito così dire) le vedo confuse per il preteso Interdetto che hora s'incorre. Vedo ben io, ch' è forsata quella tranquillità di volto, che all' occorrenza s'ostenta, e ch' alcuna volta se fà pompa di coraggio, che più viene espresso dalla lingua che nutrito nel Cuore: Non stupisco, perche se considero il genio Religioso coeterno di questa Republica, non è gran fatto, che sentendosi risuonare alle orecchie minaccie, e maleditioni da quelli, che professano d'esser custodi e manutentori del-*

*la*

Digitized by Google

elles ne se gueriſſent qu'en faiſant ſucceder la joïe à la douleur : les remedes étrangers ne pouvant rien ſur lui, il n'y a que lui-même qui puiſſe banir le chagrin qui le ronge, en ſe livrant volontiers à la conſolation qu'on veut lui donner. Moi-même, très-illuſtres Seigneurs, qui ſuis convaincu de l'indiviſibilité de l'Ame, par cette unité d'actions que j'ai toujours remarquée dans la mienne, qui n'a été occupée juſqu'à preſent que du reſpect & de la ſoumiſſion exacte qu'elle a pour votre Gouvernement, je reſſens néanmoins les effets de cette douleur, que j'aperçois dans les perſonnes qui commandent, comme dans celles qui obéïſſent ; car, qu'il me ſoit permis de le dire, je vous vois tous dans une eſpece de trouble, que cauſe le prétendu *interdit* dans lequel on s'imagine être à preſent ; il eſt vrai que, ſelon les ocaſions, on affecte de faire paroitre extérieurement une certaine tranquilité forcée, on fait même parade de quelque vigueur ; mais n'eſt-ce pas bien plutôt ſur la langue que dans le cœur ? Connoiſſant la pieté qui regne dans cette République, je ne ſuis pas ſurpris de voir les Eſprits alarmez, parce qu'ils n'entendent retentir à leurs oreilles que mena-



Digitized by Google

*la fede di Christo, non facci impressione, e confusione di spirito. S'aggiunge che queste materie sono molto aliene per se stesse dallo studio ordinario de' Prencipi, perche un Davide che sia Rè e Salmista, non è opera ordinaria della natura, mà effetto d'un efficace vocatione Divina, come quella che l'haveva dotato d'un Cuore secondo il Cuore di Dio.*

*Io penso di far Anatomia di questo interesse, à fine che nudo, e senza artificii si rapresenti. Ricordomi di Seneca, che se vogliamo smascherar la stessa morte, havremo levato la maggior parte della sua brutezza, se così farò, non dubito, che non solo la peritia di chi governa, ma anche la simplicità di chi è governato, non smarisca i timori, e non sia per connoscere esser ottimo il modo di vivere corrente, tranquillo lo stato della Conscienza, e per consequenza habbia à ringiovenirsi l'animo in efficacissima consolatione.*

*Mà*

Digitized by Google

ces & malédictions de la part de ceux qui prétendent être seuls les juges, les gardiens, & les défenseurs de la Foi de Jesus Christ, & qui publient adroitement que les affaires du genre de celles qui nous occupent à présent, ne sont pas du ressort des Princes; & quand on leur objecte que *David* étoit tout ensemble Roi & Psalmiste, ils croïent parer cette objection en répondant que c'étoit par un effet d'une grace particuliere de Dieu, qui avoit doué ce Prince d'un esprit selon son cœur, & que la nature n'y avoit eu aucune part.

Quoi qu'il en soit de ce sentiment, j'entreprendrai d'examiner cette matiere à fond, d'en faire l'anatomie, & de l'exposer nuë & sans art aux yeux de toute la terre; car, comme dit fort bien Seneque, *il ne faut que démasquer la mort pour lui ôter toute sa laideur*. Dans cette pensée je me persuade que non seulement ceux qui font paroître tant de sagesse & de prudence au timon des affaires, mais même le commun des Sujets, mettront bas toute cette vaine crainte, cette espéce de terreur panique, & seront convaincus que se reposant sur la pureté de leurs mœurs, ils peuvent vivre en tranquilité de conscience, se consoler & reprendre courage.



Digitized by Google

*Mà per quanto io desideri dar questo sollievo à tutti li aggravati, non è però bene far publico, e comune questo mio senzo, perche altra è la maniera dell' intender d'un Prencipe, altra del suddito. Il Signor Iddio ha dato alcune differenze nell' anima delli homini, che se non essentiali, nascono però si vigorose, ch' hanno fatto dubitar molti, se tutti li homini siano d'una medesima specie. La dottrina assomiglia il vino, del quale il nobile s'invigorisce, il plebeio s'imbriacca, conforme alla differenza dell' uso. Non v'è cosa di maggior prurito che l'intendere più delli altri, nè più difficile che simulare, è nascondere questa prerogativa d'intendimento. Perciò dico, che giovorà che questi pochi riccordi siano riservati à quelli, ch' habbino maggior portione di comando, come fossero un peculio privato del Prencipe. Sapranno bensì l'Eccellenze Vostre valersi col modo e col tempo di queste notitie, e per questo le prego. Il popolo all' incontro somigliarebba quell' uno che volesse prendere medicina nel parossismo, che in vece d'aver salute infiachirebbe la complettione. Se nelle circonstanze*

*poli-*

Digitized by Google

J'avouerai cependant que quelque desir que j'aïe de consoler également les Grands & les petits, je ne crois pas qu'il fut à propos de rendre public tout ce que j'ai à dire sur cette matiére, parce que le Prince & le Sujèt doivent penser diférenment sur ces sortes d'affaires. Dieu a mis une telle diférence entre Ame & Ame, que, quoique cette diférence ne soit pas de leur essence, elle est cependant si réele qu'on a souvent douté si tous les hommes étoient de la même espéce. La science ressemble au vin, elle sert aux Grands, en leur donnant une certaine vigueur, au lieu qu'elle enivre l'homme du commun à proportion de la mesure qu'il en prend. Rien n'est plus doux & plus flateur que de comprendre plus que les autres, & rien plus dificile que de cacher, de déguiser un si beau talent. C'est pourquoi je souhaiterois que ce peu de conseils fussent reservez, comme le Tresor particulier du Prince, pour ceux-là seuls qui sont à la tête des affaires; Vos Seigneuries sauront en profiter & s'en servir en tems & lieu, mais le peuple semblable à un homme qui prend une medecine pendant l'accès de la fievre, afoibliroit sa complexion au lieu de guerir: s'il est bon que le peuple soit dans



Digitized by Google

*politiche è buona l'ignoranza del comune, in quelle della fede è neceſſaria, perche ſempre è maggiore il riſpetto alle coſe riſervate, che à quelle che ſono fatte famigliari dal diſcorſo. Baſti al popolo dar d'occhio alla faccia del Prencipe, e come ogni anima nella viſione beatifica in un punto ſi addottrina, così la plebe ſi conſoli nel veder il volto ſereno di chi la governa, e per queſta ſerenità ſupponga d'eſſer ben governata, perche* Tribulatio & anguſtia in omnem animam operantis malum. *Un Oriuolo che hà in ſe ſteſſo molte ruote e molti raggiri, da una ſola ruota prende i ſuoi movimenti, ſe tanto otterrò con l'opera come concepiſco in ſperanza, conſolerò me ſteſſo, che queſto ſia il più gradito ſervitio preſtato al mio Prencipe, quanto è reſtituir ſui medemo à lui ſteſſo.*

*Ogni Chriſtiano è obligato ubidir al Pontefice..... Ogni Principato non è altro ch' un meſcuglio di molti Chriſtiani..... Nella billancia di Dio non c'è ch' una ſorte di peſo..... La Chieſa non*

Digitized by Google

l'ignorance par raport aux affaires politiques, il eſt abſolument neceſſaire qu'il le ſoit dans celles de la foi, parce qu'on reſpecte toujours davantage les choſes cachées & miſterieuſes, que celles dont on peut s'entretenir familierement. Il ſufit au peuple de pouvoir lire ſon deſtin ſur le viſage de ſon Prince, & comme la felicité de l'ame conſiſte dans la viſion béatifique, de même le Vulgaire doit être content de remarquer quelques ſignes de joie ſur le front de celui qui le gouverne, d'où il puiſſe inférer que les affaires de l'Etat vont à ſouhait, parceque *Tribulatio & anguſtia in omnem animam operantis malum.* Une horloge qui renferme en ſoi pluſieurs rouës ne prend ſes diferens mouvemens que d'un ſeul reſſort. Je réüſſirai donc dans mon projèt ſi je rends le Souverain à lui-même, puiſqu'en même tems je rendrai la tranquilité à mes compatriotes, ce qui eſt le plus grand ſervice que je puiſſe rendre à la Patrie.

Tous les Chrêtiens ſont obligez d'obéir au *Pape*.... Les Etats ne ſont qu'un mêlange d'un grand nombre de Chrêtiens.... Dans la balance de Dieu il n'y a qu'un poids.... L'Egliſe n'eſt qu'un corps compoſé d'autant de membres qu'il



Digitized by Google

*non è ch' un Corpo constituito di molti membri, quante sono le persone che hanno ricevuto il Battesimo. Un scommunicato è un membro putrido, che vien reciso dal Corpo e dall' unità della Chiesa, acciò non corrumpa i membri più sani..... Altra Nave non c'è per abbordare alle piaggie del Paradiso che quella di Pietro; Chi è scomunicato è un carrico inutile di questa Nave del quale si fà getto, acciò non aggravi le migliori mercantie.*

*Queste cose sono massime della Corte, e tutte son vere, e da queste prende fomento l'audaccia di chi atterisce, e da queste nasce il timore di chi resta atterito. All' incontro noi proporremo alcuni quesiti, dà quali resti illuminata la mente di chi esamini questo negotio, e lo facci apparir qual è per sua naturalezza, non quale venga mascherato dall' artificio.*

1. *Se nel Pontefice, e nella Chiesa sia autorità di scomunica.*

2. *Quali siano le persone sogette à scomunica, e le cause per le quali si debba practicar la scomunica.*

3. *Se la scomunica sia appellabile.*

4. *Si*

Digitized by Google

y a de personnnes qui ont reçu le Batême..... Un Excommunié est un membre pouri, qui est separé du corps & de l'unité de l'Eglise, de peur qu'il ne corompe les autres membres qui sont encore sains ..... Il n'y a point d'autre Nacelle qui aborde aux contrées celestes que celle de St. Pierre, l'excommunié est un fardeau inutile dans cette nacelle, & qu'on jette par dessus bord, de peur qu'il ne fâsse couler à fond le reste de la charge.....

Toutes ces Pensées sont autant de Maximes de Cour, veritables en un sens, mais d'où la temerité de ceux, qui cherchent à repandre la crainte dans les ames, emprunte des armes: de là cette terreur panique dont tant de personnes sont saisies. Nous allons leur opoſer quelques propoſitions, qui étant miſes dans leur jour naturel & dégagées de tout artifice, pouront donner de grandes lumieres à ceux qui voudront péſer cette matiere. Ainſi nous examinerons,

1. Si le Pape & l'Egliſe ont une autorité d'excommunier.

2. Quelles ſont les Perſonnes ſujètes à l'Excommunication, & quelles ſont les cauſes pour leſquelles on doit avoir recours à l'Excommunication.

3 Si l'on peut apeller de l'Excommunication.



Digitized by Google

4. *Se il Concilio, ò il Pontefice, sia superiore.*

5. *Se per raggion di scomunica, il Prencipe legitimo possa esser privato de' proprii Stati.*

6. *Se per impedir la libertà Ecclesiastica, s'incorra giustamente nella scomunica.*

7. *Quale sia questa libertà, e se si estende solamente nella Chiesa, o vero anco alle persone di Chiesa.*

8. *Se il possesso delle cose temporali spettanti alla Chiesa, siano de Jure Divino.*

9. *Se una Republica, come un Prencipe libero possa restar privata dello Stato per causa di scomunica.*

10. *Se il Prencipe secolare habbia legitima attione di riscuotter le decime del Clero, e legitima potestà d'ordinar cio che giovi alla Republica, sopra i beni e le persone Ecclesiastiche.*

11. *Se il Prencipe Secolare habbia per se stesso autorità di giudicar li Ecclesiastici criminosi.*

12. *Dell' Infallibilità del Pontefice.*

*In questo esame passeremo noi con tutta piacevolezza, e con tutta conscienza, e da-*

Digitized by Google

4. Lequel eſt ſuperieur, le Pape ou le Concile.

5. Si un Prince legitime peut être privé de ſes Etats, en vertu de l'Excommunication.

6. Si l'on encourt l'Excommunication avec juſtice, en troublant ce qu'on apelle *Liberté Eccleſiaſtique*.

7. Quelle eſt cette *Liberté*, & ſi elle eſt renfermée dans l'Egliſe, ou ſi elle s'étend juſques ſur les Perſonnes d'Egliſe.

8. Si la poſſeſſion des choſes temporelles, qui apartiennent à l'Egliſe, eſt de *Droit Divin*.

9. Si une République libre peut être privée de ſes Etats en vertu de l'Excommunication.

10. Si le Prince ſéculier a un Droit legitime de ſe faire païer les Dixmes du Clergé, & une autorité independante d'ordonner ce qui eſt utile à l'Etat, par raport aux biens & aux Perſonnes Eccleſiaſtiques.

11. Si le Prince ſeculier a de ſoi-même le Droit de juger les Eccleſiaſtiques criminels.

12. Si le Pape eſt infaillible.

Nous paſſerons aux adverſaires, avec complaiſance, tout ce que nous pouvons dans l'examen de tant de ſujets ſi deli-

Digitized by Google

*darémo alla parte contendente più che si può, proteſtandoci, che neſſun' altro affetto, che quello della verità ci muova, ne altro fine ſia il noſtro, che introdur la pace delle Conſcienze, & anche quelle de' Romaniſti, ſe vogliono contentarſi dell' equità. Le raggioni che ſon per produrre, hauranno manco del Frateſco, che ſia poſſibile, ſtudiandomi di far un diſcorſo famigliare & univerſale, perche molte volte in un Laberinto di parole ſtà maggiormente celato un moſtro d'ignoranza, e come per ſolcar un Oceano agitato dà più ſorti di venti, il Nocchiero non hà che una buſſola, che per virtù della callamita riguarda la Cineſura, così io con la diſtintione prettendo dar à ciaſcuno il ſuo dovere, e ricondurre in porto la ſmarita pace delli animi. Che ſe poi venghi imputato di poco pio, per eſſer molto veritiero, non potrò che diffendermi con quella nota, che ſi ſuol dar à Medici, de' quali alcuno per proprio intereſſe ama più l'infirmità, che il ben temperamento dell' individuo.*

CA-

Digitized by Google

delicats, & nous leur accorderons encore plus qu'ils ne nous demanderoient, en protestant que nous ne métons la main à la plume que pour l'intérêt de la verité, & que nous n'avons d'autre but que de donner la paix aux Consciences, même à celles qui ont tant à cœur les intérêts de la Cour de Rome, s'il est possible qu'elles se rendent à l'équité. Je n'emploïerai ici aucun de ces raisonnemens qui ressentent le Moine, & autant que je pourai, je m'exprimerai généralement & familierement; car souvent on cache le monstre de l'ignorance dans le labyrinthe des grands mots: semblable à un Pilote, qui, au milieu de l'Ocean, agité par des vents contraires, n'a pour tout guide qu'une bousole, dont l'aiguille lui montre toujours le Nord, je rendrai à chacun ce qui lui apartient, & ne tendrai qu'à reconduire les ames au port de la paix qu'elles ont perdu: si, après cela, on crie contre moi à l'impie, parce que je dis la verité, je dirai de mes adversaires, pour ma défense, ce qu'on dit de quelques Medecins qui, pour leur intérêt particulier, préferent la maladie à la santé.

CHA-

## CAPITOLO I.

### Se nel Pontefice e nella Chiesa sia autorità di scomunicare.

*QUesto quesito non è pôsto dà noi per motivo di dubitare, mà per causa di distintione, e per ordine di discorso. Non siamo manco osseguenti dell' autorità del Vangelo nel obligo di ubedire, di quello che siano gelosi quelli, che per esso habbino privileggio di comandare.* Quodcumque ligaveris super terram erit ligatum & in Cælis. *Questa scrittura tutto che dicano alcuni, che non s'adatti all' autorità di scomunica, non sia legame, mà anzi taglio, e recisione d'un membro del corpo, ad ogni modo il sentimento più sano delli Autori Catolici, l'interpreta alla facoltà di scomunicare, e così l'uso dell' antica Chiesa hà osservato quando appunto le dignità Ecclesiastiche non haveuano altro patrimonio che l'honor di Dio, & il più delle volte il Martirio del Prelato, à questa opinione ci sottoscriviamo. Eccoci dunque legitima autorità di scomunicare*

# CHAPITRE I.

## *Si le Pape & l'Eglise ont l'autorité d'excommunier.*

SI nous traitons ici cette question, ce n'est pas que nous aïons quelques doutes à cet égard, mais l'ordre de la matiere, & les distinctions dont elle est susceptible, l'exigent de nous. Soumis à l'autorité de l'Evangile nous croïons qu'il est de notre devoir d'obéir à ceux qui sont jaloux du privilege qu'elle leur a donné, de commander aux autres; *Quodcunque ligaveris super terram erit ligatum & in cælis.* Il est vrai que quelques-uns prétendent que ce passage ne doit pas s'entendre de l'Excommunication, qui bien loin d'être un lien, est le retranchement d'un membre; cependant les Auteurs Catholiques les plus sensez ont coutume de l'interpréter en faveur du droit d'excommunier, & tel a été le sentiment de l'ancienne Eglise, dans ces tems où ceux qui étoient élevez aux dignitez Ecclesiastiques n'avoient pour patrimoine que l'honneur de Dieu, & le plus souvent que les tourmens du Martyre; en ce sens nous y souscrivons volontiers. Ainsi voi-

là

*care nel Pontefice per primo, & in tutti li altri, che habbino l'uso de Pontificali*, juxta illud Quod Petro dicitur omnibus dicitur, *à questi la facoltà è data dal Vangelo, ad altri Giudici Ecclesiastici che non hanno i Pontificali, si prettende delegata del Pontefice, ne io voglio prendermi il fastidio, se questa autorità sia comunicabile ad arbitrio humano.*

*Mà vediamo, in gratia, cosa sia scomunica.*

*Si deve preavertire che la scomunica non è peccato, mà pena del peccato, in modo che mai può sussistere scomunica se non s'appoggia à peccato, mà à quel peccato che habbia anticipatamente minacciata la scomunica. Alcuno crederebbe forse che questa minaccia fosse originata dalla gravità del peccato, mà ne anche questo è universalmente vero, perche vi sono peccati gravissimi, che non portano pena di scomunica. Si può dunque concludere, che la scomunica sia arbitraria del Giudice Ecclesiastico, il*

Digitized by Google

là l'autorité legitime d'excommunier reconnuë, en premier lieu, dans le Pontife & dans tous ceux qui seront revêtus de la Dignité Pontificale selon la Maxime *Quod Petro dicitur, omnibus dicitur.* Ceux-ci tiennent ce droit de l'Evangile même; & c'est d'eux, dit-on, & par une espece de délégation, que le tiennent les autres Juges Ecclesiastiques qui ne sont point Papes. Mais je ne veux pas entrer dans l'examen si cette autorité est communicable selon le bon plaisir des hommes.

Examinons à present ce que c'est que l'excommunication.

Avant toutes choses il faut reconnoître que l'Excommunication n'est pas un péché, mais la peine du péché, de sorte que l'Excommunication ne subsiste que lors qu'il y a péché, encore faut-il que ce soit un péché commis avant les menaces de l'Excommunication. On pouroit inférer de là que l'énormité du péché devroit donc être la cause de cette menace; mais bien loin que cela soit, c'est une verité universellement avouée qu'il y a une infinité de péchez très-énormes qui ne sont pas sujets à l'Excommunication. D'où l'on peut conclure que l'Excommunication dépend de la volonté du Juge Ec-

Digitized by Google

*quale la decreta quando, e come le pare.*

*La ſcomunica è una pena Eccleſiaſtica, per la quale dal Prelato vien ſeparato alcuno dal Corpo della Chieſa, privandolo di tutti i beni ſpirituali, che vengono diſpenſati della ſteſſa Chieſa à Fedeli, e ciò perche come membro putrido e contaminato, non appeſti li membri ſani di queſto Corpo miſtico. Infiniti ſono li beni, quali come peculio, ſono diſpenſati dalla Chieſa à Fedeli; non parlando de' meriti infiniti di Chriſto, di meriti preclariſſimi della Vergine, e de' Santi, che ſono coſe notorie; tutte le altre opere de Fedeli viventi, come à Fratelli regenerati nel Batteſimo ſi fanno comuni, e della dovizia de' più oſſervanti, ſi ſoccorre alla mendicità de' più diſſoluti.* Particeps ego ſum omnium timentium te & cuſtodientium mandata tua. *Hora la ſcomunica è una derrogatione che ſi fà all' attione, che hà conſeguito il Chriſtiano nel Batteſimo, di riſcuottere à ſuo beneficio la portione di tanti beni, e appunto come quel figlio deredato per haver offeſo la perſona del Padre, che vien depennato dal ruolo della fraternal compagnia.*

La

Eccleſiaſtique qui la lance quand & comme il lui plait.

L'Excommunication eſt une peine Eccleſiaſtique, par laquelle le Prélat ſépare quelqu'un du Corps de l'Egliſe, en le privant de tous les *biens ſpirituels* que la même Egliſe diſpenſe aux Fidéles; ce qui ſe fait de peur que ce membre pourri & corompu ne gate les membres ſains de ce Corps miſtique. Les biens que l'Egliſe diſpenſe aux fidéles ſont innombrables; car ſans parler des mérites infinis de Jeſus Chriſt & de ceux de la Ste. Vierge & des Saints, dont on ne peut diſconvenir, toutes les bonnes œuvres des Fidéles vivans, deviennent le bien commun de tous les Fidéles, comme freres régénérez par le Batême; & les richeſſes des plus ſaints ſubviennent à la pauvreté des plus diſſolus. *Particeps ego ſum omnium timentium te, & cuſtodientium mandata tua.* Ainſi l'Excommunication eſt une dérogation faite à l'action contractée par le Chrêtien dans le Batême pour ſa part & portion de tant de biens ſpirituels, & il en eſt d'un excommunié comme d'un fils deshérité pour avoir offenſé ſon pere, & qui pour cela même eſt en quelque maniére retranché du nombre de ſes freres.

Outre

Digitized by Google

La ſcomunica poi è di due ſorti, maggiore e minore; la maggiore quella che vien fulminata immediatamente al delinquente, la minore è quella che contrahe quello che non ſia delinquente, mà che habbia havuto comercio col primo ſcomunicato, ſi dice per uſo maggiore e minore, mà parmi che meglio ſi eſprimerebbe principale, & acceſſoria, perche nel peſo del danno non v'è maggioranza, e diminutione, eſſendo ambidue queſti ſcomunicati, ugualmente privi de' beni, e reciſi, con queſta diſtintione, che il primo quando è notorio, non ſolo ſente il danno in ſe ſteſſo, mà con la ſua preſenza impediſce le funtioni pie delli altri Fedeli, in modo che ſe un publico ſcomunicato entra in Chieſa, biſogna ſoſpendere li Ufficii Divini, quello che non ſi pratica d'uno Indemoniato, un'altra differenza v'è ancora, che il primo non s'aſſolve ſe non purga prima la contumaccia, il ſecondo non hà queſt' obligo perche non è contumace, è dunque tanto dannoſa la ſcomunica, che rende lo ſcomunicato incapace de Sacramenti, e ſe ſi confeſſaſſe & il Sacerdote

Outre cela il y a de deux sortes d'Excommunications, la *Majeure* & la *Mineure*. L'Excommunication majeure est celle qui est fulminée immédiatement contre le Criminel ; l'Excommunication mineure est celle dans laquelle tombe celui qui n'est criminel que pour avoir frequenté l'Excommunié, ou parlé avec lui. L'usage a établi ces noms de *majeure* & *mineure*, dont il me semble que le sens seroit mieux exprimé par ceux de *principale* & d'*accessoire*. En effet si l'on considére les suites funestes de l'une & de l'autre, on ne trouve aucune diference entre la Majeure & la Mineure, puisque ces deux sortes d'excommuniez sont également privez des biens spirituels & retranchez du Corps de l'Eglise, avec cette seule distinction que le premier non seulement en ressent la peine en lui-même, mais même que, quand il est connu, sa seule presence suffit pour empêcher les fonctions des autres fidéles, de sorte que si un excommunié entre publiquement dans une Eglise, il faut qu'on cesse & qu'on differe l'Office Divin ; ce qui ne se fait pas à l'aproche même d'un possedé du Diable. Il y a encore cette difference, c'est qu'on ne peut absoudre le premier, si au préalable il ne purge la contumace ;



Digitized by Google

*cerdote l'assolvesse da' peccati, senza prima prosciogliarlo dalla scomunica, l'assolutione sarebbe nulla, à tanto rigore si conduce la Chiesa nel fulminar questa scomunica, che pare habbia scordata la solità pietà Christiana, la Chiesa prega per tutti li peccatori, anche fuori del suo gremio, come Giudei, e Pagani, mà non prega espressamente per scomunicati, quasi che havesse abbolito ogni affetto della loro salute in quanto siano scomunicati. Prega bensì per gli Heretici, e Scismatici, quali già hanno incorso la scomunica, mà per espressamente scomunicati mai prega, hò stimato bene di non risparmiar il tedio di queste distintioni, doppo stabilito d'accordo il punto principale dell' autorità della scomunica, à fine che si conosca il suo gran peso, perche serva di lume à connoscere à chi, e per qual causa si possa addossarlo.*

CA-

Digitized by Google

obligation à laquelle le ſecond n'eſt pas aſtraint, parce qu'il n'eſt pas criminel. Ainſi la peine de l'Excommunication eſt telle qu'elle rend l'excommunié indigne de participer aux Sacremens, de ſorte que ſi, après qu'il s'eſt confeſſé, le Prêtre lui donnoit l'abſoluion de ſes péchez, avant qu'il eut été abſous de l'Excommunication, l'abſolution ne ſeroit d'aucune valeur. Il eſt donc vrai de dire que l'Egliſe, en fulminant l'Excommunication, uſe de tant de ſévérité qu'il ſemble qu'elle ait oublié la pitié Chrêtienne, dont elle ſe revêt ordinairement, en effet l'Egliſe prie pour tous les pécheurs, même pour ceux qui ſont hors de ſon giron, comme les Juifs & les Païens, mais elle ne fait jamais mention des excommuniez dans ſes priéres, comme ſi elle avoit entiérement étouffé tout l'amour de leur ſalut, pendant qu'ils vivent dans l'Excommunication; & quoi qu'elle prie pour les hérétiques & les ſchiſmatiques qui ont encouru l'Excommunication, elle ne prie pas pour eux comme Excommuniez. J'ai cru que je devois raporter toutes ces diſtinctions, après avoir établi l'autorité de l'Excommunication, afin qu'on connoiſſe ſon importance, ce qui nous ſervira à connoitre qui ſont ceux à qui on peut l'infliger & pour quelle cauſe.



Digitized by Google

## CAPITOLO II.

### Quali ſiano le cauſe, per le quali ſi debba pratticar la ſcomunica, e le Perſone ſoggette à la ſcomunica.

*Dalle coſe dette ſin' hora ſi hà ſcoperto la qualità, e naturalezza della ſcomunica, la quale è così rigida, che ſe non foſſe che il Batteſimo imprime un carattere indelebile nell' anima valerebbe à far d'un Chriſtiano un Infedele. Se tanto dunque ſi grave è il gaſtigo, ogni mediocre ingegno anche affatto mozzo della ragion Theologica, e Canonica, concluderà per ſe ſteſſo che graviſſimo debba eſſere il delitto, che và compenſato con tanta pena. Delitto tale che non vaglia à ripararſi con alcun altro rimedio, anzi, che habbia affatto diſperata ogni cura, perche oſſerviamo nell' infirmità del corpo che quantunque putrido, e incancherito che ſia un membro, prima ſi cura col diviamento degl' humori corrotti, che concorrono alla parte poi con impiaſtri, e corroſivi, indi col fuoco, e per ultimo quan-*

Digitized by Google

## CHAPITRE II.

*Quelles ſont les Perſonnes ſujètes à l'Excommunication, & quelles ſont les cauſes pour leſquelles on doit y avoir recours.*

CE que nous avons dit ci-deſſus ſuffit pour faire connoître la qualité & la nature de l'Excommunication, dont la vertu eſt telle que, ſi le Batême n'imprimoit dans l'ame un caractere indélébile, elle pouroit faire d'un Chrêtien un infidèle; puiſque ce chatiment eſt ſi rude, il n'y a perſonne, pas même d'un genie mediocre ou tout-à-fait groſſier, & ignorant des deciſions de la Théologie & du Droit Canon, qui n'en concluë qu'il faut que le crime ſoit énorme, deſeſperé & ſans remède, contre lequel on a recours à un ſi terrible chatiment. En effet, on ſe conduit tout autrement dans les maladies dont le corps eſt ataqué; car, s'il s'y trouve un membre pourri & ulcéré, premierement on le panſe, on en chaſſe les humeurs corrompuës, on y emploïe les corroſifs, on a même recours au feu, & ce n'eſt qu'à l'extrêmité, &



Digitized by Google

*quando già è fatta impoſſibile ogni ſalute, col ferro, acciò per contaggio non infetti il reſto del corpo. Queſto taglio non è medicar il membro perche quando è tagliato è già fatto incapace di miglioramenti, mà à cautelar gli altri membri, acciò non prendino la mala qualità di lui. Dà queſto antecedente poſſiamo cavarne la conſequenza che cauſa adequata della ſcomunica che non ſolo porti la dannatione ſpirituale del ſcomunicato, mà evidente periglio di contaminar gl' altri della colpa ſteſſa, e farſe li compagni della dannatione medeſima.*

*Per ricercare con carità, e ſinceritè Chriſtiana un delitto ſi atroce, credo che à pena ſi troverebbe nella conſcienza di Giuda, e non perche foſſe traditore di Chriſto, mà perche hebbe eretica l'opinione, che il ſuo peccato foſſe maggiore dell' iſteſſo Chriſto. Per altro la negatione di Pietro, l'incredulità di Tomaſo, e la fuga di tutti gli altri Diſcepoli, ritrovò emendatione, perdono, & abbondanza di gratia. Se parliamo d'un privato il delitto, ſarebbe non d'adulterio, non di ſtupro, homicidio, e latrocinio, per-*

Digitized by Google

lorſqu'on déſeſpére de la gueriſon qu'on y porte le fer, de peur que la contagion ne gagne quelque autre partie. Ce n'eſt plus panſer un membre que le couper, puiſqu'alors il eſt incapable de gueriſon, mais par ce moien on preſerve les autres membres qui auroient pû participer à ſa corruption. Concluons de ceci que l'effet de l'Excommunication n'eſt pas ſeulement la damnation ſpirituele de l'excommunié, mais le danger évident, auquel on s'expoſe, d'expoſer les autres à la même peine, & de les rendre les compagnons infortunez de la même damnation.

Il faut avouër que ſi l'on vouloit rechercher, avec une charité vraiment chrétienne, un péché ſi énorme, à peine le pouroit-on trouver dans la conſcience même de *Judas* conſideré, non ſeulement comme trahiſſant ſon Maître, mais même comme livré à ce ſentiment hérétique que ſon crime étoit plus grand que la puiſſance de Chriſt: pour ce qui eſt du reniement de *Pierre*, de l'incredulité de *Thomas* & de la fuite des autres Apôtres, non ſeulement ils s'en repentirent, mais même ils trouverent grace auprès de Jeſus. Si nous deſcendons dans le particulier, ce crime atroce ne ſera ni l'adultere, ni la paillar-



Digitized by Google

*perche tutti queſti quantumque gravi delitti, ſi emendano, e ſi remettono, mà di uno, che nutriſce cativo ſenzo ne' miſterii divini, e voleſſe credere à modo ſuo, ſenza raſſegnarſi al Vangelo, alla Chieſa, & à precetti comuni. Mà dirò di più ſe coſtui anche tale ſi foſſe, che vuol dire uno de' più fini Eretici, manco ſarebbe ſcomunicato, ſe con qualche ſegno eſteriore non paleſaſſe il ſuo ſentimento, che per altro ſe queſta ulcera dell' anima non tramandaſſe fora la putredine, non ſarebbe ſcomunicato, e così l'intendono i Romaniſti medeſimi.*

*All' incontro ſentiamo tutto il giorno, che un tal Prelato hà rilaſciata la ſcomunica à chi haveſſe trovata una coſa per ſtrada dà altri perduta, e non la riporti al Padrone.. Un altra ad uno, ch'è citato à pagar un ſuo debito al foro Eccleſiaſtico, e non paga, e forſi per impotenza.*

*Il tanto decantato Concilio di Trento, che fù un foco di S. Ermo all' autorità Pontificia, apparſo à punto nella*

Digitized by Google

diſe, ni le meurtre, ni le larcin, car tous ces péchez, quelque grands qu'ils ſoient, trouvent pardon & abſolution; je dis encore davantage, un homme qui auroit des ſentimens erronez ſur les miſteres de la Religion, & qui voudroit croire à ſa fantaiſie, ſans obéïr ni à l'Evangile, ni à l'Egliſe, ni aux Commandemens univerſels, fut-il meme un des plus opiniatres hérétiques, il ne pouroit être excommunié pour tout cela, à moins qu'il ne fit connoitre ſes ſentimens par quelque ſigne extérieur; car ſi cet ulcére de l'ame ne découvre pas ſa pouriture au dehors, il n'eſt pas ſujèt à l'excommunication: ce ſont là les ſentimens de ceux-mêmes de la Cour de Rome.

Cependant on entend tous les jours dire, un tel Prélat a excommunié celui qui a trouvé telle choſe qu'on a perduë, s'il ne la raporte pas à celui qui l'a perduë. Un autre a excommunié un tel, qui aïant été cité pour païer certaine redevance au Bureau Eccleſiaſtique, n'y a pas ſatisfait; peut-être parce qu'il etoit dans l'impuiſſance.

Ecoutons ſur cela le Concile de Trente ſi connu de tout le monde, qui a été comme un feu St. Elme, pour l'autorité Papale, au milieu de la plus violente tempête, & qui a établi comme Loix



Digitized by Google

*nella maggior borasca, e che li hà stabilito per lege molte prerogative, ch' erano solamente per uso, in un Canone confessa l'estrema circomspettione, che si deve pratticare nella scomunica, detesta che per le cause frivoli di sopra dette venga inconsideratamente fulminata, mà al fine non la prohibisce, e solo la demanda alla qualità de' Vescovi, che prima era comune à tutti i Prelati. Aggiunge questo Canone una cosa osservabile: che sia colpa d'ogni Magistrato secolare impedire il Vescovo alla publicatione della scomunica, o vero comandarli la ritrattione della medesima, ancor che apparisce la sua ingiustitia, così per il merito della causa, come in ordine dell' innosservanza delle conditioni opposte al Canone stesso, siche viene à stabilire, che per non turbare la pretesa giurisditione Ecclesiastica, s'habbia più tosto à continuare nel disordine, e che sia mal minore il castigare un innocente, privarlo contra raggione de' Sacramenti, che disturbar il Prelato. Se la Religione Christiana consista nel obligo di canonisar l'ingiustitie, lo rimetto al giudicio delle persone discrete.*

Digitized by Google

plusieurs prérogatives qui n'étoient dues qu'à l'usage. Ce Concile recommand dans un Canon la grande circonspectio qu'on doit aporter dans l'usage de l'Ex communication ; condamnant ceux qu pour des choses de peu de consideration comme celles dont on vient de parler ont d'abord recours à l'Excommunica tion ; mais sur la fin il ne défend pas ab solument cette conduite, se contentan d'en confier l'autorité aux seuls Evêques au lieu qu'auparavant elle s'étendoit jus qu'aux simples Prélats. Ce Canon ajout même une chose assez remarquable Tout Magistrat séculier soit coupable dit-il, s'il prétend troubler l'Evêqu dans la publication de l'Excommunica tion, ou lui commander de la revoquer quand même il seroit évident qu'elle es injuste autant dans la consequence qu dans la cause, même par l'inobserva tion des conditions prescrites par ledi Canon : d'où il s'ensuit que plutôt qu de troubler cette Juridiction Ecclesiasti que, il faut laisser les choses dans le des ordre, & qu'il y a moins de mal à chatie un innocent contre tout droit & raison & le priver des Sacremens que de trou bler le Prélat. Je laisse aux personnes d bon sens à penser ce qu'on doit juger d'u



Digitized by Google

*tc. Un altra aggiunta ha queſto Canone, che ſe lo ſcomunicato per un anno continuerà nella ſcomunica s'intenda fatto ſoſpetto d'Ereſia, ò ſia fatto reo dell' Inquiſitione, onde ſe uno ſarà ſtato ſcomunicato per non haver pagato un ſuo debito, e non haurà potuto farſi denarioſo nel corſo d'un anno meriterà d'eſſer brucciato come macchiato d'Ereſia. Quando Chriſto Signor noſtro avertì Pietro della gran tentatione, che gli preparava il Demonio, non mi pare che diſſegnaſſe l'uſo della ſcomunica:* Expetivit Satanas ut cribraret vos ſicut triticum, ego autem rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando converſus confirma fratres tuos. *Si che ſe li altri Apoſtoli, ò in avenire i Fedeli negaſſero la fede di Chriſto era obligo di Pietro,* Converſus confirmare fratres ſuos.

*Quando Simon Mago, co' ſuoi maggici prodiggii tentò in preſenza di Pietro ſedurre quei primi Chriſtiani, tardò Pietro degli anni à darne i rigori, finalmente coſtui preteſe di farſi credere*

Digitized by Google

ne telle décision. Ce n'est pas là encore tout ce que dit ce Canon; il ajoute, si l'Excommunié vit un an dans l'Excommunication, qu'il soit jugé & supposé hérétique, & par conséquent digne d'être mis à l'Inquisition. D'où il s'ensuit que si l'on excommunie une personne pour n'avoir pas païé une dette, & que pendant un an il ne puisse pas devenir assez riche pour y satisfaire, il méritera d'être brulé comme l'hérétique le plus opiniatre. Quand notre Seigneur J. C. avertit St. Pierre de la grande tentation que le Diable lui preparoit, il ne me semble pas qu'il parlât d'Excommunication. *Expetivit Satanas ut cribraret vos sicut triticum, ego autem rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua, & tu aliquando conversus confirma fratres tuos.* De sorte que s'il étoit arrivé que les Apôtres, & dans la suite les Fidèles eussent renié la foi de Christ, c'étoit le devoir de Pierre non de les excommunier, mais *conversus confirmare fratres suos.*

Quand Simon le Magicien tenta, en présence de St. Pierre, de séduire les premiers Chrêtiens par ses miracles diaboliques, Pierre difera des années entieres à l'en chatier, & ce ne fut que quand il voulut se faire passer pour un Dieu en



Digitized by Google

*dere un nuovo Dio , col darſi à volo per l'aria , e digià acquiſtava credito avanti il popolo , onde Paulo ſollecito più volte Pietro à non procraſtinar davantaggio , perche lo ſcandalo prendeva piede , e così riſolvè maledirlo , e forzo il Demonio à farlo precipitare.*

*Se la Diſſiplina Eccleſiaſtica hà introdotto poi in caſi graviſſimi di praticar la ſcomunica (perche non intendo di rittratar la poteſtà della Chieſa già confeſſata) il delitto certo hà dà eſſer pàri al caſtigo. Mi baſta far connoſcere , che alcuna volta queſta Sentenza può eſſer ingiuſta , e che perciò non biſogna far un articolo di fede , che uno ſcomunicato reſti privo de' beneficii di Chriſto , mà che è neceſſaria la giuſtitia di queſta ſcomunica , perche Chriſto non fomenta ingiuſtitie. Per eſſer ingiuſta baſta che oltre ad altri diffetti ecceda il peſo del delitto , perche non eſſendo altro che una opinione d'huomo è ſoggetta alla falaccia dell' intendimento come ogni Sentenza di Giudice , ſe più caſtiga di quanto aloi delinque merita di reſtare , ſe non abolita , corretta.*



Digitized by Google

s'élevant en l'air, & après qu'il eut e
le tems d'acquerir un grand crédit parm
le peuple, que Paul ſollicita Pierre plu
ſieurs fois à ne plus temporiſer, parce qu
le ſcandale augmentoit trop viſiblemen
& enfin Pierre réſolut de le maudire &
contraignit le Demon de le précipiter.

Si dans la ſuite des tems la Diſciplin
Eccleſiaſtique a introduit l'uſage d
l'Excommunication dans des cas de l
derniere importance: (car je ne veux pa
rejeter l'autorité de l'Egliſe en ceci, pui
que je l'ai déja reconnuë) certainemen
il faut que l'énormité du crime ſoit pro
portionnée à la rigueur du châtiment.
me ſufit de faire connoitre que cette ſen
tence peut être quelquefois injuſte, &
que par conſequent ce n'eſt pas un articl
de foi que tout excommunié eſt privé d
la grace de Dieu; La juſtice dan
l'Excommunication eſt abſolument ne
ceſſaire parce que Chriſt ne peut favori
ſer l'injuſtice; or pour être injuſte il ſu
fit, outre les autres défauts, qu'elle ex
céde l'énormité du crime, parce que dé
pendant de l'opinion des hommes elle e
ſujete à la fauſſeté de leur entendement
& il en eſt au moins de l'Excommunica
tion comme de toutes les autres Senten
ces des Juges, qui, ſi elles vont au de

Digitized by Google

*I Romaniſti pungono una diſtintione trà ſcomunica, e ſcomunica, una che chiamano* à Jure, *l'altra* ab homine, *quella* à Jure *viene univerſalmente ſtabilita dà un Canone ad ogn' uno che comette il tal delitto, e prima che venga comeſſo; quella* ab homine *dà un Giudice Secolare per un delitto comeſſo, ò che ſi cometeſſe, di queſte due ſcomuniche parerebbe, che quella* à Jure *foſſe più forte, perche ſempre è maggiore la conſultatione, che s'oſſerva nel far una Lege, che deve regolar un Popolo, e forſe un Mondo, che quella che fà un ſol Giudice per una ſola giuriſditione, e forſe imperito, ad ogni modo lo ſteſſo Canone ſtabiliſce che la ſcomunica* à Jure *può eſſer proſciolta dà ogni ordinario Confeſſore, quella* ab homine *non dà altri che dallo ſteſſo, che l'ha ſtabilita, ò dà un Giudice ſuo ſuperiore: onde pare che l'uſo di queſte ſcomuniche, ſia più introdotto ad inſinuar riſpetto del Prelato, che correttione del reo, e ſalute del peccatore; già fù detto che la ſcomunica deve haver per fundamento il pec-*

Digitized by Google

du mérite du criminel, doivent être si-non annullées du moins corrigées.

On distingue en Cour de Rome entre Excommunication & Excommunication, l'une y est apellée *à Jure* & l'autre *ab homine*. L'Excommunication *à Jure* est universellement décernée, par un Canon de l'Eglise, contre tous ceux qui commètent un certain crime; celle *ab homine* n'est décernée que par un Juge particulier contre un crime déja commis ou à commètre. Il paroit que de ces deux sortes d'Excommunication, celle qu'on nomme *à Jure*, est la plus importante & la plus grave, parce qu'on doit supposer qu'on aporte beaucoup plus de soin & d'exactitude dans l'établissement d'une Loi, qui doit servir de regle dans le Gouvernement d'un Peuple & peut-être du Monde entier, que dans une Sentence renduë par un seul Juge, pour une seule Juridiction, & dans une cause quelquefois peu connuë du Juge; cependant le même Canon de l'Eglise declare que l'Excommunication *à Jure* peut être absoute par tout Confesseur ordinaire, mais que celle *ab homine* ne peut l'être que par celui-là même qui l'a prononcée, ou par un Juge superieur. C'est pourquoi on ne diroit peut-être rien

Digitized by Google

*peccato mortale , ſe uno non paga un debito per impotenza , non pecca , ad ogni modo queſto tale ſi ſcomunica , adunque la ſcomunica di coſtui non tiene , adunque ſi può prendere errore nel fulminar la ſcomunica , e ſe uno può ingannarſi nell' opinione , adunque anche il terzo & il quarto conforme il detto di S. Paulo , ogni Pontefice è circondato d'infirmità.*

*Nel Catalogo delle ſcomuniche regiſtrate dà Curiali Romaniſti, una v'è contro chi ſcopriſſe alcuno eſſer Eretico di opinione , ò per diſcorſo havuto ſeco , ò per altro ſegno ſenſibile , e non lo denunciaſſe all' Inquiſitione. Se dunque un plebeo in queſta patria udiſſe ( come per impoſſibile ) un Senatore à ſpender ſenſi ereticali , o vero fori di qui alcun Cortiggiano connoſceſſe lo ſteſſo d'un Fratello del Rè , ò d'altro Prencipe del ſangue , e per timore , e per*

Digitized by Google

rien de trop fort en avançant que ces sortes d'Excommunications ont été introduites plutôt pour faire respecter le Prélat que pour corriger le pécheur & contribuer à son salut. On a déja dit que l'Excommunication devoit avoir pour objèt le péché mortel, cependant si quelqu'un se trouve dans l'impuissance de païer une dette, on l'excommunie, quoi qu'absolument il n'ait pas péché; cette Excommunication n'est donc point valable, donc on peut se tromper en prononçant l'Excommunication, si le premier peut se tromper, le second & le troisiéme le peuvent aussi selon la Sentence de St. Paul qui dit que tout Pontife est environné de foiblesse.

Dans le Catalogue des Excommunications, dressé par la Cour de Rome, il y a Excommunication contre celui qui aïant découvert, ou dans la conversation, ou par quelqu'autre preuve sensible, que quelqu'un est dans une opinion hérétique, ne le dénonce pas à l'Inquisition. C'est-à-dire, par exemple, que si quelque personne de la populace, dans cette * Ville, entendoit (ce qui n'est pas possible) un Senateur parler en hérétique; ou si dans quelque païs que ce fut, un Cour-

* A Venise.

Digitized by Google

*per connivenza, costui non vorrà farsi querellante, questo silentio sarà tal delitto, che meriterà la separatione da' Fedeli, e la privatione de' Sacramenti? Se così si deve credere, mi riporto: mà ancor più, il Canone, che impone l'obligo è assoluto, senz' alcuna eccettione. Se questo tale in ubedienza del Canone querelasse, mà non potesse portar prova, perche quando scoprì l'Eresia di quel personaggio, non v'erano testimonii, ò se v'erano non vollero deporre, sarà questo querelante per giustitia castigato come calunniatore, e se si praticasse il taglione, meritarebbe quella pena che si doveva all' Eretico, oltre poi all' inimicitia e vendetta del querelato.*

*Se per sfugir la scomunica si debba far tanto, e se à tal stretezza s'habbino*

Courtisan remarquoit la même chose, soit dans le Frere du Roi, soit dans quelqu'un des Princes du Sang; ni ce Bourgeois, ni ce Courtisan n'accuseront pas ces personnes d'un rang distingué, ou par crainte, ou par respect. Ce silence cependant deviendra un crime qui mérite que celui qui le commèt, soit separé du reste des fidèles & privé des Sacremens. Je laisse au Public à juger si un tel sentiment est recevable. Les conséquences de ce Canon vont encore plus loin; car étant absolu & sans exception, en imposant l'obligation d'être délateur dans ce cas, si pour obéir au Canon, on accuse le criminel sans pouvoir donner des preuves, soit parceque, lorsqu'on reconnut l'héresie de l'accusé, il n'y avoit pas de témoins, soit parceque, s'il y en avoit, ils ne veulent pas déposer, il s'ensuivra que le délateur sera puni par la Justice comme calomniateur, & si l'on vouloit user à son égard de la Loi du Talion, il se trouveroit exposé à la même peine que l'hérétique auroit encouruë, sans comter ce qu'il auroit à craindre de la haine & de la vengeance de l'accusé.

Si pour éviter l'Excommunication il y a tant de choses à faire, & si l'on réduit les consciences dans une si rigoureuse

Digitized by Google

*bino da ridur le conſcienze de' Chriſtiani , accordi chi può il detto di Chriſto ,* Jugum meum ſuave eſt , & onus meum leve. *Quando Chriſto Signor noſtro comandò la correttione fraterna preſcriſſe il modo :* Inter te & ipſum ſolum *con amore , & era chieder prima perdono al corretto , è ciò per non incontrar il biaſmo dell' Ipocrito triſto.*

*Un altra diſtintione adduce la Corte , ſcomunica* latæ ſententiæ , *ſcomunica* quæ attendit declarationem , *ad alcuni caſi più importanti quali* latæ ſententiæ , *cioè immediate fatto il delitto , ò incorſa la diſubedienza è addoſſata la ſcomunica. Hora in prima conſideriamo quante eccettioni potrebbe apportar il preteſo reo , ò nel delitto comeſſo , ò nella contumaccia incorſa. Ignoranza , violenza , riſpetto dovuto , impotenza , timor cadente in animo incoſtante , e ſimili , e pure ſenza altra conſultatione è già ſcomunicato. A queſto modo la neceſſaria diffeſa s'impediſce , che pure è* de Jure Divino. *Il Signor Iddio non haveva biſogno di chiamare Adamo , ne*

*Cai-*

Digitized by Google

reuſe contrainte, que deviendront les paroles de Jeſus-Chriſt *Jugum meum ſuave eſt, & onus meum leve.* Quand ce Divin Sauveur recommande la correction fraternelle, il en preſcrit la maniere, *inter te & ipſum ſolum*, & avec amour ; & il faloit même demander pardon à celui qui avoit été corrigé, ou qui devoit l'être, afin de ne pas encourir la blame d'hipocrite atrabilaire.

La Cour de Rome diſtingue encore entre Excommunication *latæ ſententiæ*, & Excommunication *quæ attendit declarationem*, dont elle ſe ſert dans quelques cas plus importans que ceux de *latæ ſententiæ*, c'eſt-à-dire qu'immediatement après le crime fait, ou la deſobéiſſance commiſe, on eſt excommunié. Sur quoi nous pouvons examiner d'abord combien d'exceptions pouroit produire le prétendu criminel, ſoit dans le crime commis, ſoit dans la contumace encouruë. Les voici, l'ignorance, la violence, le reſpect, l'impuiſſance, la crainte à laquelle eſt ſujet un eſprit irréſolu, & pluſieurs autres ſemblables : cependant ſans aucune conſultation il eſt déja excommunié. De cette maniere on ôte la liberté de ſe défendre quoi qu'elle ſoit de Droit divin. Dieu étoit-il obligé d'apeller ni Adam,

ni

Digitized by Google

*Caino per ricever informatione , e pure li chiamo prima di condannarli. E vi è un caso di conscienza : che se un penitente vuol confessare un suo peccato di sensualità , ò altro ancora , è può sospettare , che il Confessore venga per se stesso in cognitione della persona certa , con la quale hà comesso il peccato , deve tacere alcuna circonstanza , ò mentione alcun altra , per confundere la di lui mente , à fine che non arrivi con l'intendimento chi fosse il compagno del suo peccato. Questa è un osservanza caritativa , che hà per ogetto d'impedir lo scandalo , come si può ubedir quel Canone , che minaccia scomunica à chi non palesa l'Eretico , ch' ancor è maggior scandalo che un peccato di fragilità.*

*Per me concludo , che vi sia autorità nella Chiesa di scomunicare , che la scomunica priva per se stessa del beneficio de' Sacramenti , mà che per esser operativa , è necessario che sia giusta , e per esser tale , che non ecceda il delitto , e il delitto non habbia*

Digitized by Google

ni Caïn pour être instruit par eux-mêmes du crime qu'ils avoient commis; cependant avant de les condamner il les fit venir en sa presence. Il y a un cas de conscience décidé, qui porte que si un penitent voulant se confesser d'un péché de sensualité, ou de quelqu'autre que ce fut, soupçonnoit que le Confesseur pût découvrir veritablement la personne avec laquelle il auroit commis le péché, il doit ometre quelques circonstances, afin de jeter le doute dans l'esprit de son Confesseur & empêcher qu'il ne devine le complice de son péché. C'est là une précaution charitable dont le but est d'empêcher le scandale, comment acorder une si sage conduite avec l'obéissance au Canon susdit qui menace de l'Excommunication celui qui ne dénonce pas un Hérétique, qui cause sans doute un bien plus grand scandale qu'un péché commis par foiblesse.

Je conclus donc de tout ce qui précede qu'il est certain qu'il y a dans l'Eglise une autorité excommunicative, & que l'Excommunication prive de soi-même l'excommunié du bénéfice des Sacremens; mais que pour avoir son effet il faut qu'elle soit juste; pour être telle il ne faut pas que la peine qu'elle inflige soit



Digitized by Google

*bia ſcuſa ; che il Giudice che la fulmina può ingannarſi nell' opinione , & ingannandoſi non priva de beneficii di Chriſto , che è pura verità ſenz' inganno ; e ciò ſia detto nel propoſito delle perſone private , in caſo che incorreſſero in ſcomunica. Se dalle coſe dette alcuno reſta perſuaſo in conſcienza , che per ſcomunicar un privato , ò per far valer la ſcomunica di queſto tale ſia neceſſario per giuſtitia oſſervare le conditioni ricordate , altrimenti , che queſta ſcomunica niente operarebbe , conoſcerà in un tempo ſteſſa , che per ſcomunicar legitimamente un Prencipe ſiano neceſſarie le ſteſſe oſſervationi , & anche maggiori , ſi perche molte coſe ſono permeſſe a' Prencipi , che ſono per ſe ſteſſe interdette a' privati , onde il corpo de' loro delitti è più ristretto , e perciò meno ſoggetto à queſta tempeſta , ſe per ſcanſar lo ſcandalo , che molto maggiore ſi muove nel veder un Prencipe , che un particolare , anatematizonato.*

*Immaginiſi ogn' uno quanti inconvenienti poſſino introdurſi in un popolo , che*

Digitized by Google

plus grande que le crime, & enfin que le criminel n'ait aucune excuse; outre cela le Juge, qui la fulmine, pouvant se tromper dans son opinion, il ne se peut faire que l'Excommunication prive absolument l'ame de la grace de Jesus Christ, qui est la verité même & qui ne peut se tromper. Ceci soit dit d'une personne privée qui auroit encouru l'Excommunication. Si toutes ces raisons prouvent clairement que pour excommunier un particulier, & pour rendre valide l'Excommunication fulminée contre lui, il faut observer toutes les conditions alleguées ci-dessus, combien plus ces mêmes conditions, & peut-être encore plusieurs autres, doivent-elles être observées, quand il s'agit d'excommunier un Souverain, vû qu'il y a une infinité de choses permises aux Princes, qui d'elles-mêmes sont défenduës aux particuliers, de sorte que leurs crimes n'ont pas tant d'étenduë, & sont, par conséquent, moins exposez à cette tempête, outre qu'il faut avoir égard au scandale, qui est bien plus grand dans l'Excommunication d'un Souverain que dans celle d'un particulier.

En effet qu'on considére un peu combien d'inconveniens naitroient de là dans la societé. Le Peuple considérant



Digitized by Google

*che veda il suo Prencipe reciso dal Corpo mistico di Christo ; abominato dalla Chiesa come una Peste , come possa il Suddito star quieto nell' ubedienza de' suoi Comandi , se vede che lui non vuol ubedir à i precetti del Vicario di Christo. L'obligo di servire al suo Prencipe non è primogenito della raggion Civile , mà trae l'origine dal precetto di Dio , e dall' uso della Religione , anzi per barbara e stiocca che sia stata una credenza , sempre i loro Legislatori hanno procurato d'insegnare al popolo , che la loro Lege , e constitutione venisse dà alcuna cosa superiore all' humana , sapendo molto bene , che non bastava il consenso de' popoli à constituire un Prencipe , perche come l'havesse dato una volta , potrebbe anche ripigliarselo , se stimasse suo meglio ; non bastavano ne meno l'armi e le guardie , perche sempre puol più il continente , che il contenuto , onde è più forte la Città ch' il presidio ch' in esta dimora , mà ch' era necessario avuolorare il Principato con un opinione , che così fosse volontà di Dio , e perciò che uno disubediente al Prencipe , offendesse Dio stes-*

*so ,*

son Prince comme separé du Corps mistique de Christ, & haï de l'Eglise comme une Peste, demeurera-t-il soumis à ses Loix, dès qui le régardera comme rébelle aux préceptes du Vicaire de J. C. L'obligation de servir son Prince n'est pas une Loi de la societé civile, elle est fondée sur un précepte de Dieu même & sur la Religion. En effet quelque fole & extravagante que fut une Religion, ses Fondateurs ont toujours fait leurs efforts pour persuader aux Peuples que les Loix qu'ils leur donnoient tiroient leur origine d'un principe au dessus de l'humanité, persuadez qu'ils étoient eux mêmes que le consentement des Peuples ne sufisoit pas pour l'établissement d'un Prince au dessus d'eux, parce qu'après avoir donné ce consentement, rien ne les empêcheroit de le retirer, dès qu'ils jugeroient que ce seroit pour leur mieux. Les armes & les gardes leur parurent aussi des moiens trop foibles pour les obliger à ne pas retirer ce consentement une fois donné, par la raison que celui qui contient est plus fort que celui qui est contenu, & qu'une Ville est toujours plus forte que la Garnison qui y est renfermée; c'est pourquoi il leur a paru qu'il étoit necessaire pour rendre la Ma-



Digitized by Google

*ſo, la propria conſcienza, e ſi faceſſe reo nell' anima di colpa eterna; quelli che non hebbero che un barlume di Religione ſtudiarono di far credere à quei popoli rozzi, & antichi lo ſteſſo concetto. Coſſinga Trace fece erigere al Cielo ſcale altiſſime, e ſopra quelle aſceſo fingeva prender gli Oracoli della Divinità nel conſtituir le Legi & il ſuo Principato. Numa profeſſava haver familiarità e diſcorſo colla Dea Egeria. Mahometto buggiardo coll' Arcangelo Gabriele quando compoſe il ſuo Alcorano; e nella vera Lege ſapiamo, che Moſe per 40. giorni nel Monte Sinai, atteſe le Tavole ſcritte dal dito di Dio.*

Così

Digitized by Google

jesté souveraine plus respectable, de la faire dépendre de la volonté divine, en sorte que celui qui désobéit à son Prince devient rebèle contre Dieu même, & sa conscience seule lui dit qu'il est criminel & digne des peines éternelles. C'est ce qu'ont inspiré aux anciens Peuples, dont la grossiereté étoit si propre à ces tromperies, les anciens Legislateurs qui avoient quelque foible lumiere de Religion. † Cosingas voulant fonder sur des Loix la Souveraineté à laquelle il aspiroit dans la *Thrace*, fit élever des échelles très-hautes vers le Ciel, & y montant il feignoit d'y aller recevoir les ordres de la Divinité. *Numa* faisoit croire aux Romains qu'il s'entretenoit familiairement avec la Déesse *Egérie*. L'imposteur *Mahomet* publioit que c'étoit avec l'Archange Gabriel qu'il avoit composé son Alcoran; & dans la veritable Loi, nous savons que Moïse garda quarante jours sur la Montagne les Tables de la Loi.



† *Polyenus*, dont Fra Paolo a tiré cette Histoire, rapporte la chose autrement dans le Chap. 22. du Livre VII. de ses Stratagêmes. Il dit que ce *Cosingas*, Prince des Cerrheniens & Prêtre de Junon, voulant faire rentrer dans leur devoir ses Sujets rebelles, fit attacher plusieurs échelles les unes aux autres, faisant courir le bruit qu'il alloit monter au Ciel pour se plaindre à Junon de leur desobéissance & la prier de les chatier elle-même. Les Thraces naturellement stupides, éfraïez de cette menace, rentrérent dans leur devoir.

Digitized by Google

*Così è se si toglie dà un popolo il rispetto della Religione, il popolo in poco tempo si farà una masrada d'Assassini; per render il Prencipe più rispettato fù comandato da Dio à Samuele, che fù il primo Rè de' Giudei, che ungesse uno de figlii d'Isai Beolemite in Rè (costume che ancora si pratica in Francia in ogni successione di nuovo Rè.) Se dunque il Prencipe riconnosce il suo maggior presidio da Dio; e la scomunica lo dicchiara escluso dè suoi beneficii, quanti rumori, quanti disordini si possono causar in un popolo, che disubidendo al Prencipe, crede non far contro il precetto di Dio, anzi dall' istesso Prencipe prende il modello della sua disubidienza, come quello che è stato scomunicato, & interdetto per non voler ubidir alla Chiesa.*

*Se tanto scandalo, e tanto pericolo può dar la scomunica del Prencipe in un Stato, cade per consequenza, che l'obligo della Carità Christiana debba persuadere il Pontefic' ad andar molto guardingo nel fulminarle, per non im-*

*mitar*

Digitized by Google

écrites du doigt même de Dieu.

De là vient que dès qu'on permetroit à un Peuple de perdre le respect qu'inspire la Religion, ce Peuple deviendroit aussitôt une troupe d'assassins. C'est pour rendre le Prince plus respectable que Dieu commanda à Samuel, lorsque les Juifs voulurent un Roi, d'*oindre* l'un des fils d'Isai le Beolémite (coutume qu'on pratique encore en France au Couronnement des Rois.) C'est ainsi que les Rois tirent du respect même qu'on rend à la Divinité la conservation de celui qu'ils exigent. Si donc l'Excommunication les declare privez de cette protection divine, quels desordres n'en naitront point parmi le Peuple qui en desobéissant au Prince croira ne point aller contre les ordres de Dieu ni contre sa volonté, & il autorisera même sa desobéissance de celle du Prince, qui n'est excommunié que pour ne vouloir pas obéir à l'Eglise.

Tout ceci prouve clairement quel desordre & quel scandale l'Excommunication d'un Souverain entraine après elle: donc le devoir de la charité Chrêtienne doit faire sentir au Pape combien il doit être circonspect lorsqu'il s'agit de la lancer, & qu'il doit éviter d'imiter la folie



Digitized by Google

*vitar la ſciocchezza di quel Medico, che ad ogni mal leggiero, applica ferro, e fuoco, perche così facendo è maggior male il rimédio, che il male ſteſſo. Altretanto guardingo deve eſſer il Prencipe, e non farſi delinquente, che meriti tal caſtigo, mà ugualmente cauto ancora, che ſe l'inconſideratezza del Prelato ò per poco delitto, ò per falſo delitto gli diſſegnaſſe tal pena, e permeteſſe che la di lui erronea opinione, gli diſturbi il popolo legitimo del ſuo Principato, ò li renda caparbii e contumaci i ſuoi Sudditi.*

*Prima ſi oſſerva che eſſendo la ſcomunica una Sentenza di Giudice, queſta Sentenza non può eſſere proferita dà chi non hà giuriſditione ſopra la perſona giudicata, e per quel caſo, ſopra del quale vien proferito il giudicio, altrimenti facendo, ſi rende ridicolo queſto. Concludiamo dunque, che non parlando per hora del merito, la ſcomunica in ordine debba eſſere proferita dà un Prelato ch' habbia autorità ſopra un Prencipe dì giudicarlo, e che il caſo giudicato ſia pure di ſua giuriſditione.*

Quanto

Digitized by Google

d'un Medecin qui emploïeroit le fer & le feu dans la gueriſon de toutes ſortes de maux indifferenment ; car alors le rémède devient pire que le mal même. Il eſt vrai que les Souverains de leur côté ne doivent pas aporter moins de circonſpection, non ſeulement en évitant de tomber dans des crimes qui méritent ce chatiment, mais auſſi en prenant garde de donner à leurs Peuples une ſi bonne opinion d'eux que s'il arrivoit qu'un Prelat en vint à ces extrêmitez à leur égard pour quelque faute ou legére ou ſupoſée, les Sujèts ne puiſſent en prendre ocaſion de devenir rebèles.

Outre cela on doit obſerver que, l'Excommunication étant la Sentence d'un Juge, cette Sentence ne peut être prononcée par une perſonne qui n'auroit pas Juriſdiction ſur la perſonne jugée, & du reſſort de laquelle ne ſeroit pas la choſe ſur laquelle elle prononceroit; autrement ce ſeroit ſe rendre ridicule. De ce principe nait cette conſequence, que, laiſſant à part pour le preſent la nature du crime, l'Excommunication, pour être valide, doit être prononcée par un Prélat dont l'autorité s'étende ſur le Souverain juſqu'à pouvoir le juger, & outre cela que le cas ſur lequel il prononce ſoit de ſon reſſort.



Digitized by Google

*Quanto à Prelati ordinarii, come Vescovi, se vogliono star nell' istesse massime della Corte, che pretende, ch' ogni Vescovo habbia non solo dipendenza, mà soggettione al Pontificato, non potrà questa, ch'è dignità subordinata, metter le mani in un autorità secolare, che non riconosca subordinatione alcuna, & habbia il dominio come Rettaggio e Patrimonio suo proprio.*

*Il Vescovo benche vestito di Sacerdotale e Pontificia autorità, non resta d'esser Suddito al Prencipe Secolare, ò per origine, ò per domicilio, perche la Chiesa non usurpa ne diminuisse le raggioni secolari.* Non eripit mortalia qui Regna dat Cœlestia; *questo Prelato adunque come subordinato non deve giudicar una persona, ò un Corpo di più persone non subordinate, mà indipendenti di potestà; se succede caso di far questo giudicio dovrà riferirlo al Giudice superiore, e quello che si assomigliria l'indipendenza al Rè che hà dà esser giudicato, & in questa parte poco occorre disputare, perche i Vescovi tutto che siano gonfi delle regole de Curiali, che vorriano persuaderle questa-*

*la-*

Digitized by Google

Quant aux Prélats ordinaires, comme les Evêques, s'ils s'en tiennent aux Maximes de la Cour de Rome, qui prétend que tous les Evêques sont non seulement dans la dépendance, mais même dans la sujection du Pape, ils devront avoüer que leur autorité, étant subordonnée, ne pourra s'étendre jusques sur une autorité séculiere qui ne reconnoit aucune subordination, & qui tient la souveraineté comme son patrimoine & par héritage.

Quoique l'Evêque soit revêtu du Sacerdoce & de l'autorité Pontificale, il n'en est pas moins sujet du Prince seculier ou par sa naissance ou par son domicile, puisque l'Eglise ne peut ni usurper ni diminuer les Droits seculiers, *non eripit mortalia qui regna dat cœlestia.* Donc le Prélat en qualité de personne subordonnée n'est pas en droit de juger une personne ou un Corps composé de plusieurs personnes, qui non seulement ne sont pas subordonnées, mais même dont l'autorité & la puissance sont independantes. Ainsi si le cas arrive qu'un tel jugement devienne absolument neceſſaire, il faut s'en raporter à un Juge superieur dont l'indépendance aille de pair avec celle du Prince qu'il s'agit de juger. Mais en voilà assez sur cette matiére; quel-



Digitized by Google

*loro autorità contro i Prencipi, non ſi laſcieranno luſingare, à ſegno che diano in queſto eccesſo, perche temerebbero la pariglia nella loro perſona.*

*Che i Veſcovi debbono portar queſto riſpetto à Prencipi liberi & indepen-denti, oltre la raggione fin' hora diſcorſa, vi ſarà un altra raggione cavata dà un Canone: mà però non occorre che il Lettore attenda un Canone eſpreſſo, che ſtabiliſca queſta derogatione dell' autorità Epiſcopale, perche una tal confettione volontaria, à pena ſi ſuol praticar nel Sacramento della penitenza, mà è raggione inſinuata dà altro diſcorſo. Il Concilio di Trento ſtabiliſce che i Veſcovi veſtiti non ſolo dell' autorità loro ordinaria, mà anche come delegati della Sede Apoſtolica habbino attione di preſidere, rivedere, è governare tutti gl' Oſpitali, Monti di pietà, ò altri luoghi pii, Confraternità di Laici, & anche le Scole delli ſteſſi Laici, e conſtringere gl' Agenti e Governatori delle medeme à render raggione dè loro maneggi,*

Digitized by Google

qu'entêtez que soient les Evêques de ces Maximes de la Cour de Rome, qui voudroit les persuader qu'ils ont cette autorité sur les Princes, ils ne se laisseront pas aveugler jusqu'à en venir à cet excès puisqu'ils auroient à craindre la pareille pour eux-mêmes.

Si toutes les raisons déja alleguées ne sufisent pas pour convaincre les Evêques qu'il sont obligez de porter ce respect aux Princes libres & indépendans, en voici une derniére tirée d'un Canon même de l'Eglise. A la verité le Lecteur ne doit pas croire qu'il y ait un Canon exprès, qui établisse cette diminution de l'autorité Episcopale; un tel aveu, fait volontairement, est à peine en usage dans le Sacrement de penitence; mais ceci est une conséquence qui suit de ce Canon. Le Concile de Trente déclare donc que les Evêques non seulement de leur autorité privée, mais même comme deleguez du St. Siege ont droit de gouverner les Hôpitaux, Monts-de-piété & autres lieux pieux, Confrairies de Laïcs, & même les Ecoles des mêmes Laïcs, d'y présider, d'en faire la visite, d'en contraindre les Agens & les Gouverneurs à leur rendre compte du maniement des deniers, en un mot, d'y exercer

Digitized by Google

*neggi , & operare ogn' altra cosa , ch' appartenga aduna assoluta e dispotica giurisditione , eccetuati però quelli luoghi pii , ò Scole , che fossero sotto l'immediata protettione dell' Imperatore , ò Rè , nè quali non possino i Vescovi ingerirsi senza loro licenza : argumentiamo à simili , o vero à maggiori , quanto debba esser il rispetto che sia obligato portar il Vescovo alla persona dell' Imperatore , ò dè Rè , se è obligato ad esser rispettoso alle cose , che sono in loro immediata protettione.*

*Che i Vescovi poi possino scomunicare non il Prencipe supremo , mà li Magistrati subordinati ; anche si nega , mà non per la raggione di ordine ch' habbiamo fin' hora considerata , mà per raggione di merito. Ogni Magistrato è subordinato al suo Prencipe , dal quale riceve non solo l'autorità di comandare , mà anche la continenza del comando , onde se il Magistrato operasse malamente , in modo che meritasse scomunica , non per questo bisognarebbe scomunicarlo , mà far riccorso al Prencipe che l'hà constituito , acciò dà lui fosse ritrattato , ció che dà lui fosse*

*stato*

Digitized by Google

cer une Juriſdiction abſoluë & deſpotique. Mais le Concile en excepte ceux de ces lieux pieux & de ces Ecoles qui ſont immédiatement ſous la protection du Souverain, du Gouvernement deſquels les Evêques ne pouront ſe mêler ſans ſa permiſſion. Concluons de ceci, par une conſéquence *à pari*, ou même *à majore*, quel ne doit pas être le reſpect que les Evêques doivent porter à la perſonne d'un Souverain, s'ils ſont obligez d'avoir ce reſpect pour des choſes qui ſont ſeulement ſous ſa protection.

Si l'on veut ſoutenir que ſi l'Evêque ne peut pas excommunier le Souverain, du moins il a le pouvoir d'excommunier le Magiſtrat inférieur, on s'inſcrira encore en faux contre ce ſentiment, non eu égard au rang dont nous venons de traiter amplement, mais eu égard au mérite; car, tout Magiſtrat eſt ſubordonné au Prince qui lui donnant l'autorité de commander lui preſcrit en même tems certaines bornes juſqu'où il peut étendre cette autorité. De ſorte que ſi le Magiſtrat ſe conduit mal & s'il mérite l'Excommunication, il ne faut pas pour cela l'excommunier, mais avoir recours au Prince dont il tient ſon autorité afin qu'il redreſſe lui-même ce que le Magiſtrat a fait de mal;

Digitized by Google

*ſtato ſiniſtramente operato, poiche quando v'è qualche altra ſorte di remedio, non è bene valerſi della ſcomunica, ch' è l'eſtremo dè remedii, anzi il fine d'ogni remedio. S'aggiunga che chi non riceveſſe il Prencipe, e ſcomunicaſſe di primo tratto il Magiſtrato commetterebbe ingiuſtitia., perche caſtigarebbe quello che non fà il delitto, perche il Magiſtrato il più delle volte opera non per proprio arbitrio, mà di comiſſione come Miniſtro, e benche una Sentenza di Giudice ſia ingiuſta, mai l'eſecutore è tenuto, nè* in foro conſcientiæ, *nè* in foro fori, *perche il Giudice è quello che opera con le mani altrui, conforme la regola,* qui per alium facit, per ſe ipſum facere videtur.

*Se così vogliamo credere, e ſe queſte raggioni ci perſuadono, concludiamo, che ſe occorreſſe alcuna ſcomunica d'un Prelato ordinario, contro un Prencipe indipendente, & anche di queſto Prelato contro un Magiſtrato ſubordinato, ſenza uſar cautela di ricchiamar il Prencipe à rimediare al preteſo diſor-*

Digitized by Google

mal; voilà la conduite qu'on doit garder par la raiſon que tant qu'on peut emploïer quelqu'autre remède on ne doit pas recourir à l'Excommunication, qui eſt le dernier des rémèdes, ou plutôt la derniére extrêmité, & la fin de tous les remèdes. Ajoutons à cette réflexion que celui qui, ſans avoir recours au Prince, excommunieroit d'abord le Magiſtrat, commetroit une injuſtice criante, puiſqu'il chatieroit celui qui n'auroit pas commis le crime; car il arrive ſouvent que ce Magiſtrat agit non de ſon propre mouvement, mais par commiſſion & comme Miniſtre du Prince. Or quelque injuſte que fut la Sentence d'un Juge, jamais l'exécuteur n'en eſt reſponſable ni dans le For du Bareau ni dans le For de la conſcience, parceque le Juge eſt celui qui fait tout par la main d'autrui, ſuivant cette règle, *qui per alium facit, per ſe ipſum facere videtur.*

Perſuadez par ces raiſons, concluons-en que, s'il arrivoit qu'un Prélat ordinaire excommuniât un Prince indépendant, ou un Magiſtrat inférieur, ſans avoir eu la précaution, avant d'en venir à cet éclat, de recourir au Prince dont il dépend, pour en obtenir la reparation du prétendu deſordre cauſé par ce Magiſ-

Digitized by Google

*disordine praticato dà quel tal Magistrato , sarà lecito al Prencipe , non far caso di questa scomunica , come mal fatta , e forsi più mal fatta dello stesso caso protesto mal fatto , conforme alla Sentenza* , Sæpe majus est peccatum judicii , quàm illius peccati , de quo fuerit judicatum , *& in oltre potrà il Prencipe comandar l'abolitione di questo disordine per la ragion naturale , ch' insegna accorrere al foco della propria casa , e non aspettar ch' il vicino l'estingua , perche intanto che lui pensa , e consulta , la casa s'incenerisce e precipita. Christo Signor nostro scandalizò i Farisei per haver sanato un paralitico in giorno di Sabato , mà lui li ridarguì , interrogandoli , se di Sabbato havessero cavato l'asino loro che per sorte fosse caduto in un pozzo. Insegnandoci in tal maniera , che le cose , che sono buone in se stesse devono esser operate senza dilatione.*

*Parliamo hora della scomunica che ver-*

Digitized by Google

giſtrat inférieur, le Prince ſera toujours en droit de mépriſer une telle Excommunication, comme mal prononcée, & peut-être plus vicieuſe que la faute contre laquelle elle aura été lancée, ſelon la Sentence, *Sæpè majus eſt peccatum judicii, quàm illius peccati de quo fuerit judicatum.* Dans ce cas le Prince poura même emploïer les moïens qu'il jugera neceſſaires pour rémedier au deſordre qui pouroit s'enſuivre, autoriſé à ſe conduire ainſi par cette Loi naturelle qui nous enſeigne à ne rien negliger pour éteindre le feu qui eſt à notre maiſon, ſans atendre le ſecours de notre voiſin, parceque ſouvent pendant qu'il conſulte & délibére comment s'y prendre, la maiſon tombe & ſe trouve reduite en cendre. Cette conduite eſt autoriſée par l'exemple même de Jeſus Chriſt: les Phariſiens avoient été ſcandaliſez de ce qu'il avoit guéri un Paralitique au jour du Sabath, mais il les en reprimenda & les convainquit qu'ils avoient tort, en leur demandant ſi au jour du Sabath ils ne tireroient pas leur Ane qui par accident ſeroit tombé dans un puits. N'étoit-ce pas nous enſeigner que nous devons faire le bien en tout tems & ſans délai?

Paſſons à l'Excommunication lancée par le Pape même contre un Souverain

ou

Digitized by Google

venga fulminata dal Supremo Pontefice, ch' il Papa contro una persona suprema, o vero un Corpo di più persone constituenti un Principato libero, ò indipendente. E già confessato dà noi, ch' il Pontefice habbia autorità legitima di scomunicare un Prencipe quantunque libero, e di propria non derivata Signoria ò Potestà, habbiamo anco data speranza nel principio di questi Scritti, d'introdur. la pace co' Romanisti, se vogliono contentarsi dell' equità, e ciò pensiamo di poter fare con un solo mezzo, ch' è la distintione, che habbia à servire come bussola à navigar questo Oceano.

Distinguiamo dunque, e vediamo in qual cosa il Prencipe Secolare sia soggetto al Pontefice, che così vedremo la causa adequata della sua giurisditione, e l'obligo de' Prencipi di ubidirlo, perche per altro dà un obligo singolare voler dedurre una soggetione generale, è un argumentar de minori ad majus che viene usato dà Soffisti, e nell' affirmatione non conclude, & è posto nel Catalogo delle fallascie, ch' hanno per loro natura apparenza bensì mà non fundamento di prova.

Pri-

ou contre un Corps composé de plusieurs personnes qui constituent une Principauté libre & indépendante. Nous avons déja reconnu dans le Pape une légitime autorité d'excommunier un Prince quelque libre qu'il soit, & dont la souveraine Puissance seroit d'une indépendance absoluë ; & nous avons fait esperer au commencement de ce Traité de rétablir la paix avec la Cour de Rome ; pourvu qu'elle voulut se rendre à l'équité, & nous nous flatons d'y réüssir avec le secours d'une seule distinction qui doit nous servir de bousole pour naviger dans cet Ocean.

Commençons par examiner en quoi le Prince seculier doit être soumis au Pape, puisque par ce moien nous pénétrerons aisément jusqu'à la cause de sa jurisdiction & de l'obligation où sont les Princes de lui obéïr ; car vouloir faire émaner une sujection générale d'une obligation particuliere, ce seroit conclure, comme on dit, *à minori ad majus*, qui est une maniere d'argumenter reservée aux seuls Sophistes, & qui ne peut jamais conclure affirmativement ; c'est pourquoi les vrais Logiciens metent ces sortes d'argumens dans la liste des argumens trompeurs & éblouïssans, parce qu'à

Digitized by Google

*Primo io credo di non errare s' io dica, che non habbia maggior autorità il Papa moderno, di quanta n'haveſſero gl' antichi Pontefici, e S. Pietro ſteſſo. Se Paulo V. hà Sede di Pietro, non credo però, ch' habbia la gratia e la ſantità di lui, che faceva miracoli coll' ombra. Che non la Sede habbia l'autorità dello ſteſſo ſia conceſſo per atto di cieca ubidienza dè Fedeli, così è già confeſſato, ch' ogni Prencipe Chriſtiano ſia obligato ubidire al Pontefice, mà diſtinguiamo, è obligato ubedirlo in ciò ch' è Pontefice, cioè nella dottrina, nè dogmi, nell' amminiſtratione dè Sacramenti, e in oltre in tutto ciò, che moſtraſſero haver comandato Pietro, gl' Apoſtoli, e tutti quei Pontefici, ch' hebbero la Sede ſenza dominio temporale, perche all' hora i comandi erano puramente Eccleſiaſtici, e ſenza miſtura di mondano intereſſe, come poveri di ſpirito, aſſomiglianti alla povertà di Chriſto, e ricchi di Teſoro Celeſte, ſe il Pontefice dichiara alcun ſenſo dubbioſo della credenza Catholica, è obligato*

Digitized by Google

qu'à la verité ils ont une aparence de preuve, mais ſans aucun fondement.

Je ne croi pas qu'on m'acuſe d'erreur, ſi je poſe pour principe que les Papes de ces derniers tems n'ont pas une autorité plus grande que celle que Saint Pierre & les premiers Papes avoient; quand je dis cela je n'entens pas que, parceque Paul V. occupe le Siege de St. Pierre, il ait pour cela la ſainteté de ce Saint, qui avec ſon ombre faiſoit des miracles; mais qu'en montant ſur ſon Siége il revêt ſon autorité, à laquelle les Fidèles doivent une obéïſſance aveugle, comme nous l'avons déja reconnu; mais ſi l'on veut inférer de là que tout Prince Chrêtien eſt obligé d'obéïr aveuglement au Pape, c'eſt alors que nous aurons recours à notre diſtinction, avoüant qu'il eſt obligé de lui obéïr dans les choſes qui ſont de ſon reſſort comme Pape, c'eſt-à-dire dans la doctrine, les dogmes, l'adminiſtration des Sacremens, & en tout ce qui a été commandé par les Apôtres, par St. Pierre, & par les Papes qui ont occupé ſon Siége ſans domaine temporel; car alors leurs ordonnances étoient purement Eccleſiaſtiques & ſans aucun mêlange d'intérêt humain, parce qu'ils étoient pauvres d'eſprit, & de cette pau-



Digitized by Google

*gato ogni Prencipe haver per buona quella dichiaratione, e può il Papa dire,* Visum est Spiritui Sancto & nobis, *e ſecondo quella deve regolare i ſuoi ſentimenti, e quelli dè Sudditi ſuoi, ſe tardò lui à credere, ò negligente, ſe i Sudditi non ſtettero à tal credenza, & ammonito non riveniſſe, meritarebbe d'eſſer fulminato con la ſcomunica come prodigo dell' anima propria, e di quella dè ſuoi Sogetti, come inubidiente à decreti del Padre comune, nella funtione ch' è propria della ſua paternità. Quando fù aggiunto al Simbolo della Fede, che lo Spirito Santo procedeſſe dal Padre, e dal Figliolo, tutto che la Chieſa Greca fin dall' hora non riceveſſe tal giunta, ad ogni modo, perche non ſtà à Secolari quantumque inſigniti di ſuprema e Regal Dignità l'ingerirſi nella diviſion della Fede fù obligato omni Prencipe del Mondo, che foſſe profeſſore del Catolichiſmo à captivare la ſua credenza à tal decreto; quando fù tramutato l'uſo antico di comunicare à Laici ſolo ſotto la ſpecie del pane, che prima ſi faceva* ſub utraque,

Digitized by Google

vreté qui eſt ſelon Chriſt, mais riches des Treſors celeſtes. Si le Pape, par exemple, explique le ſens douteux de quelques articles de foi, le Prince eſt obligé de recevoir pour bonne cette explication, & d'y conformer * ſes ſentimens & ceux de ſes Sujèts, & le Pape peut dire dans cette ocaſion, *Viſum eſt Spiritui Sancto & nobis.* Si dans une telle ocaſion il difére trop long-tems à croire, ſi ſa negligence eſt cauſe que ſes Sujets n'adoptent pas cette déciſion, & ſi aïant été averti, il ne ſe ſoumèt pas, alors il mérite que l'Excommunication ſoit lancée contre lui, parcequ'il expoſe lui-même ſon ame & celles de ſes Sujèts, en deſobéiſſant au Pere commun dans les fonctions de ſon autorité paternelle. Quand on ajouta au Symbole, que le St. Eſprit procédoit du Pere & du Fils; quoique depuis ce tems-là l'Egliſe Grecque n'ait pas encore voulu adopter cette addition, cependant, parcequ'il n'appartient pas aux Seculiers, même revêtus de



* Ceci & ce qui ſuit doit s'entendre des Etats où il n'y a pas de Loix qui limitent cette autorité déciſive ou legiſlative du Pape en matiére de doctrine, de dogme &c. car ce ſentiment de *Frà Paolo* tout à fait Ultramontain, ne ſubſiſte pas pour les Païs où aucune Bulle ou Conſtitution du Pape ne peut être reçûë qu'après avoir été préalablement examinée par les Evêques, qui dans ces matieres ſont Juges competans également comme le Pape & avec lui ou ſans lui.

Digitized by Google

que, *& ancora al dì d'hoggi osservano i Greci, & alcuna volta in certi luoghi e tempi, il Rè di Francia fù duopo ricevere in bene questa novità, se hora di nuovo si ritrovasse l'uso antico, come fù discorso al Concilio di Trento per la Nation Germanica, sarebbe obligato ogni Prencipe ciecamente credere senza farsi giudice dell' opinione, perche l'oracolo della Fede stà nella bocca del Papa.*

*Se s'introducesse in un Stato alcun' opinione di tanti che dissentono dalla Chiesa Romana, sarebbe obligato il Prencipe di quello Stato à dimandarne le decisione, altro non havrebbe di proprio, che credere in conformità, e così far credere à Sudditi, perche non spetta alla potestà secolare la decisione*

Digitized by Google

la dignité souveraine & Roïale de se mêler de l'examen des choses de la Foi, tous les Princes Catholiques furent obligez de croire cet article ajouté. Quand l'usage ancien de communier sous les deux espéces fut changé, pour les Laïcs, en celui de ne communier que sous l'espéce du pain, quoique les Grecs d'aujourd'hui observent encore quelquefois & en certain tems l'ancien usage; cependant le Roi de France fut obligé de se soumetre à cette nouveauté. Et si à present, suivant ce qui a été proposé dans le Concile de Trente par la Nation Allemande, on renouveloit l'ancien usage, chaque Prince seroit obligé de s'y soumetre aveuglément, sans juger si ce changement est bon ou mauvais, * § parceque l'oracle de la Foi est dans la bouche du Pape.

Si l'on introduisoit dans un Etat quelques sentimens contraires à ceux de l'Eglise Romaine, à qui le Souverain de cet Etat seroit-il obligé d'en demander la décision sinon à cette même Eglise? puisqu'autrement il ne pouroit regler sa croïance ni celle de ses Sujets sur cet arti-



* Dans tout ce raisonnement de *Frà Paolo*, qui est entre ces deux signes § § l'Auteur atribue continuellement au *Pape* ce qu'il dit cependant de l'*Eglise* en général, & qui est vrai dans le sens où il le dit, mais non dans le sens de son aplication.

Digitized by Google

*ſione di queſti dubbii , quantumque la deciſione li pareſſe ſtravagante , come quello , ch' un Sacerdote , che riceve nell' Ordine l'autorità d'aſſolvere i peccati immediatamente dà Chriſto , poſſa nulla dimeno reſtar impedito* de Jure poſitivo *d'aſſolverli , e s'aſſolveſſe , l'aſſolutione ſia nulla , la diſtintione ch' hanno introdotta i Signori Curiali , ch' altra ſia la poteſtà dell' Ordine , altra quella della giuriſditione , non parmi foſſe ordinata dà Chriſto , quando fece Sacerdoti i Diſcepoli , e non eravi ancora grege dà eſercitarvi giuriſditione. Ciò non oſtante ognuno è obligato nè dogmi ſtare al ſenſo della Chieſa , & haver bona opinione della di lei opinione , perche ad eſſa appartiene queſto giudicio , e in queſta ogni Prencipe è Suddito del Pontificato , & in queſto è univerſale la Monarchia Eccleſiaſtica , ſe in ció mancaſſe alcun Prencipe meritarebbe la reciſione del Corpo , acció col mal eſempio non infettaſſe i membri ſani , mà a guiſa di Caino foſſe ſegnato in faccia , acció da tutti connoſciuto per abborito , e deteſtato foſſe anco fugito nella*

Digitized by Google

cle, & quelqu'extravagante que lui parut la Décision, il seroit obligé de l'adopter, d'autant que la décision de tels doutes n'est pas du ressort de la Puissance séculiére; par exemple, il est décidé qu'un Prêtre, qui par l'Ordination reçoit immédiatement de Christ l'autorité d'absoudre les péchez, peut néanmoins être empêché *Jure positivo* de les absoudre, en sorte que s'il absolvoit alors, l'absolution seroit nulle. La distinction, dont se servent Messieurs de la Cour de Rome, entre la puissance d'Ordre & la puissance de Jurisdiction, ne me semble pas avoir été établie par Jesus-Christ, lorsqu'il ordina ses Disciples, Prêtres d'un troupeau où il n'y avoit aucune Jurisdiction à exercer; cependant il faut s'en tenir à cette distinction, puisque l'on est obligé d'obéir à l'Eglise en fait de dogme, & de croire veritable tout ce qu'elle croit tel, puisque c'est à elle qu'il apartient d'en juger: tout Prince est sujèt du St. Siege dans ce cas, & c'est en ce sens qu'on peut nommer universelle la Monarchie Ecclesiastique; de sorte que si un Souverain devient desobéissant à cet égard, il mérite d'être separé du Corps de l'Eglise, de peur que son mauvais exemple ne corrompit les membres qui sont sains, il mé-



Digitized by Google

*la Comunione della ſua ſiniſtra con-ſcienza.*

*L'autorità del Pontefice è immediata dà Chriſto. Vediamo fin dove s'eſtenda, & à qual fine ſia data, perche quanta ne hà havuta dà Chriſto, tanta hà dà eſſer ubidita da ogni Chriſtiano ſia Suddito ò Prencipe, il voler per tradittione humana ingrandirla, non può eſſere che uſurpatione; altrimente ſarebbe preſuntione voler eſprimere ciò, ch' il Vangelo non hà eſpreſſo, quaſi che foſſe manchevole d'eſpreſſione. In tutta la Scrittura del Nuovo Teſtamento non ſi trova che più di due volte parlaſſe Chriſto, Signor noſtro, di queſta autorità di Pietro, la prima quando in ricompenſa del zelo, e della fede dell' iſteſſo Pietro, che fù il primo trà tutti li Apoſtoli à confeſſarlo Figlio di Dio;* Vos autem quem me eſſe dicitis ? Reſpondit Petrus, Tu es Chriſtus Filius Dei benedicti. Reſpondit Jeſus, Beatus es Simon Bar Jona, quia caro & ſanguis non revelavit tibi ſed Pa-

ter

Digitized by Google

rite comme un autre Caïn d'être marqué au front, afin qu'étant connu & haï de tous les hommes, ils évitent sa compagnie, pour ne pas entendre ce que pouroit dire sa mauvaise conscience. §

Jusqu'ici nous avons examiné la premiere partie de notre distinction; mais en reconnoissant que l'autorité du Pape émane immédiatement de Jesus-Christ, examinons jusqu'où elle peut s'étendre, & à quelle fin Jesus-Christ la lui a donnée, parce que l'etenduë de l'obéissance que les Princes & les Chrêtiens lui doivent rendre, doit être reglée par l'étenduë de cette autorité; & ce seroit une usurpation de lui donner plus d'étenduë que Jesus-Christ lui-même, comme ce seroit une presomption criminelle de vouloir exprimer ce que l'Evangile n'exprime pas, comme si les expressions lui avoient manqué. Or on ne trouve dans tout le Nouveau Testament que deux endroits où Jesus-Christ ait parlé de cette autorité de *Pierre*. Le premier où est exprimé la recompense du zèle & de la Foi de cet Apôtre, qui fut le premier qui reconnut la Divinité de Jesus-Christ. *Vos autem quem me esse dicitis? Respondit Petrus, Tu es Christus Filius Dei benedicti: Respondit Jesus, Beatus es Si-*



Digitized by Google

ter meus qui in Cœlis est, & ego dico tibi, tu es Petrus & super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam, & tibi dabo claves regni Cœlorum, & quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in Cœlis, & quodcumque solveris super terram, erit solutum & in Cœlis. *Questa volta Pietro fù dissegnato, non fatto Pontefice, la seconda volta doppo la Resurettione, Christo interoga Pietro,* amas me? *e lui risponde,* Domine tu scis quia amo te, *repliqua Christo, risponde Pietro, e poi li dice,* pasce oves meas, *e questa fù la parola che lo fece Pontefice. Nella promessa del Pontificato fù data facoltà di ligare, e di sciogliere nella consegna incumbenza di pescare, e si pasce questo grege in due modi: cò Sagramenti, e con la Dottrina, se dunque nell' esercitio di questo Pontificato, e nella cura d'alimentare le peccorelle di Christo, con la dispenza dè Sagramenti, e degl' insegnamenti vi sià alcuno che pretenda di spiegar la Dottrina, ò abusar del nutrimento quotidiano dè Sagramenti merita questo tale ch' il Pontefice dia ma-*

no

*non Bar Jona, quia caro & sanguis non revelavit tibi sed Pater meus qui in Cœlis est, & ego dico tibi, tu es Petrus & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, & tibi dabo claves regni Cœlorum, & quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in Cœlis, & quodcunque solveris super terram, erit solutum & in Cœlis.* Dans cette occasion Pierre fut designé mais non pas établi Pontife. La seconde fois fut après la Résurection, lorsque Jesus intérogeant Pierre lui demanda, *amas me?* à quoi Pierre répondit, *Domine tu scis quia amo te*; Jesus alors lui repliqua, *pasce Oves meas.* Ce fut par ces mots que Jesus-Christ l'établit Pontife. Quand il lui promèt le Pontificat, il lui donne l'autorité de *lier & de délier*, & en le lui consignant, il le charge de *paitre* les hommes; or ce troupeau se nouriſſoit de deux maniéres, avec les Sacremens & avec la doctrine, si dans l'exercice du Pontificat, & au milieu de ce soin de nourir les Oüailles de Christ, en leur distribuant les Sacremens & en les enseignant, il se rencontre quelqu'un qui prétende expliquer la doctrine, & abuser de la nouriture des Sacremens, c'est au Pape à se servir de cette premiere puissance de *lier & de délier*, en excommu-



Digitized by Google.

*no alla prima autorità di ligare e proſciogliere , e lo leghi di ſcomunica , e lo proſciolga del Corpo Chriſtiano , mà avertaſi ancora , che quando fù detto* ligaveris & ſolveris *fù anco allora deſſignato l'edificio della Chieſa , onde queſto legame hà d'haver per oggetto ſempre l'edificatione non la ruina , e quando ancora fù detto* paſce oves meas , *fù prima interrogato replicatamente ſe amava , perche ſenz' amore duplicato , non ſi può paſcere queſto grege ; l'autorità dunque immediata di Pietro conſiſte nella Monarchia ſpirituale , con arbitrio di ligar anime , e ſcioglicre ,* ſed in ædificatione Eccleſiæ caritate conjunctâ.

*Queſto è articolo di Fede , e obligo de Chriſtiani , mà il voler paſſar da queſta prerogativa ſingolare ad una libertà generala di comandar à Prencipi , e con pretoſto : che per paſcere il popolo Chriſtiano di Sacramenti , e di Dottrina , habbino queſti Prencipi à render conto delle loro attioni al Pontificato , e ſe non preſtano queſta ubidienza dar nell' eccelſo del rigore , che pur non ſi potrebbe fare , ſe non foſſero a-*

*poſ-*

Digitized by Google

mant ce téméraire & en le retranchant du corps des Fidèles ; cependant on doit se souvenir qu'il s'agissoit de l'établissement de l'Eglise lorsque Jesus-Christ prononça le *ligaveris* & *solveris*, & qu'ainsi l'usage de cette autorité de lier doit toujours avoir pour objet non la destruction mais l'affermissement de cette Eglise ; & Jesus-Christ ne prononça le *pasce Oves meas* qu'après avoir demandé plusieurs fois à Pierre s'il l'aimoit, parceque sans l'amour, même sans un amour redoublé, on ne peut paitre ce troupeau : l'autorité de Pierre étoit donc toute spirituelle, son pouvoir étant renfermé dans la liberté de lier les ames & de les délier, *sed in ædificatione Ecclesiæ, caritate conjunctâ.*

Voilà jusqu'où doit s'étendre la foi & l'obligation des Chrêtiens sur cet article ; si l'on prétend tirer de cette prérogative, une autorité universelle de commander aux Princes, & sous prétexte de distribuer au Peuple Chrêtien la nouriture des Sacremens & de la doctrine, obliger les Princes à rendre compte de leurs actions au Pape, & s'ils refusent de le faire, en venir contr'eux jusqu'à la plus grande rigueur, comme s'ils avoient renié la Foi Chrêtienne, c'est s'atribuer une puis-



Digitized by Google

*postati dalla Fede di Christo, e un carolani d'autorità non espressa dal Vangelo, non comandata da Christo, mà inventata da ragion di Stato ch' insegna e procura di comandar à tutti, e di quint' essenza di mondano interesse. Bisogna ricordarsi come fù detto, che l'autorità del Papa moderno non sia maggiore di quella ch' hebbe Pietro, gl' Apostoli e gl' altri Pontefici della primitiva Chiesa, perche se non si trova un nuovo Vangelo ciò non si potrà verificare; legasi dunque questo Vangelo che mai si troverà che Christo Signor nostro dissegnasse à Discepoli alcun dominio, ò alcun interesse temporale, anzi li prescrisse à non esser solleciti del vivere e vestir quotidiano, mà attendessero la provisione dal Padre celeste, che sarebbero meglio vestiti di Salomone, perche se vestiva, e notriva le piante, e gl' uccelli, non havrebbe mancato à Fedeli.*

*Fù interrogato una volta se era Rè, rispose ch' era nato à questo, acciò fosse testimonio di verità, cioè ch' era un Rè*

Digitized by Google

sance dont il n'y a aucune trace dans l'Evangile, que Jesus-Christ n'a ni établie ni commandée, & qui n'est qu'une invention de la Politique & de la Raison d'Etat, qui veut qu'on commande à tout l'Univers pour un interêt mondain. C'est ce qu'on ne poura nier, à moins qu'on ne trouve un nouvel Evangile, & tant qu'on se souviendra de ce que nous avons déja dit, & qu'on ne peut nous contester, savoir que l'autorité du Pape de nos jours ne peut être plus grande que celle de St. Pierre, des autres Apôtres & des Papes de la primitive Eglise. Qu'on lise & relise tout le Nouveau Testament, on n'y trouvera nulle part que Jesus-Christ ait fixé à ses Disciples quelque domaine ou quelqu'intérêt temporel; bien loin de là ne leur recommande-t-il pas de ne s'inquieter ni de quoi ils se nouriront ni de quoi ils se vêtiront, & d'attendre tout de la providence du Pere celeste qui saura les vêtir mieux que Salomon; car celui qui donne la nouriture aux plantes & le vêtement aux oiseaux n'abandonnera pas les Fidèles.

Jesus-Christ lui-même avoit en horreur cette Domination; étant un jour interrogé s'il étoit Roi; que répondit-il? qu'il étoit Roi à la verité; mais que son

Digitized by Google

*Rè di verità, e che perciò il ſuo Regno non era di queſto mondo, un' altra volta prima di queſta connoſcendo egli colla ſua Divinità l'interno delle Turbe, quali havendo ſperimentato la ſua omnipotenza nel miracolo del pane, volevano per ciò rapirlo, e farlo per forza Rè, egli s'aſcoſe e fugi. Al dì d'hoggi il Pontefice ſi prende autorità di far i Rè, & altri Prencipi, come alcune volte è ſuccedito, e non molto fà nell' Hibernia, & ultimamente in Toſcana, ſe ciò non è ſtato eſpreſſo dà Chriſto non è obligo d'un altro Prencipe d'ubidirlo, ſe per non confeſſar l'Hibernia per Regno, e la Toſcana per gran Ducato alcuno incorreſſe nella ſcomunica, queſta ſcomunica ſarebbe inofficioſa, perche non è officio del Papa conſtituir Dignità Secolari, alle quali nella perſona, e nel Miniſtero Pontificio in altri tempi ubidiva l'autorità del Pontefice.*

*Dunque è ordinata à fine di edifi-*

*care,*

Digitized by Google

ſon Roïaume n'étoit pas de ce monde; & pénétrant, par ſa connoiſſance toute divine, l'intention du peuple qui le ſuivoit, & qui aïant experimenté, dans le miracle de la multiplication des pains, juſqu'où alloit ſa puiſſance, vouloit l'enlever & le faire Roi par force, ne s'enfuit-il pas & ne ſe cacha-t-il pas pour s'arracher à ces vains honneurs; le Pape, Vicaire de Jeſus-Chriſt, n'imite pas cet exemple de ce divin Miniſtre, puiſque bien loin de là il s'arroge la puiſſance de faire des Rois & des Princes quand il lui plait, ce qui lui a réüſſi quelques fois, témoin ce qui eſt arrivé il n'y a pas longtems en *Irlande* & depuis peu en *Toſcane*. Or puiſqu'il eſt démontré que J.C. ne lui a pas donné cette autorité, aucun Prince n'eſt obligé de lui obéïr en cela, & s'il arrivoit que quelqu'un fut excommunié pour ne pas reconnoître l'Irlande pour un Roïaume, ou la Toſcane pour un Grand-Duché, cette Excommunication ſeroit nulle, parceque ce n'eſt pas au Pape à donner les Dignitez ſéculieres, auſquelles le Pape eſt ſujèt quant à ſa perſonne, & auxquelles il étoit auſſi ſoumis autrefois dans l'exercice du Miniſtére Pontifical.

Nous le repetons, le Pape eſt établi pour

Digitized by Google

*care, pascere, & insegnare al grege, & à questo fine tutti hanno ad ubidire, e non ubbidiendo può dar mano à scomuniche, e maledittioni, mà non bisogna far un corpo solo delle Legi Canoniche, e degl' Articoli della Fede, perche nelle medesime Legi sarà un grand ingrediente d'interesse humano, al quale non v'è obligo d'ubidire.*

*Fù astuto Maumetto, che nell' Alcorano incorporò le Legi Civili del Governo publico, acciò ognuno de Sudditi stimasse uguale l'obligo d'osservare i precetti della loro credenza, & i comandi del loro Prencipe, e questa è la distintione, alla quale i Curiali dovrebbero acconsentire, se si apagassero dell' honestà, che vien professata dà chi si confessa obligato di ubidienza, mà nel punto della Fede. Se la pietà dè Prencipi hà voluto spogliar se stessi, & arrichir la Chiesa di Tesori e di Stati, non per questo i Pontefici sono di maggior autorità di quando havevano una Sede di pietra, & un pastorale di legno. Non per questo hanno creduto i Prencipi di constituirsi un Dominio*

Digitized by Google

pour former, nourir & instruire le troupeau; à cet égard chacun doit lui obéïr, & si quelqu'un manque à cette obéïssance, le Pape peut l'excommunier & lui donner sa malédiction; mais il ne lui est pas permis de faire un seul corps de Loix composé des articles de Foi & des Loix Canoniques; parceque ces derniéres sont mêlées d'une infinité d'intérêts humains, auxquels on n'est pas obligé de se soumetre.

Mahomet agit avec adresse lorsque dans la composition de son Alcoran il y fit entrer les Loix du Gouvernement politique, afin que tous ses Sujèts crussent être dans une égale obligation d'observer les préceptes de leur croïance & les Loix du Prince. La Cour de Rome devroit adopter ce sentiment, & se contenter de l'honnêteté de ceux qui reconnoissent l'obligation de lui obéïr, mais seulement dans les matiéres de la foi. S'il y a eu des Souverains qui, par un principe de pieté ont bien voulu se dépoüiller de leurs tresors & de leurs Etats, pour en enrichir l'Eglise, les Papes n'en ont pas pour cela aquis plus d'autorité qu'ils n'en avoient lorsqu'ils n'avoient qu'un Siege de pierre & une Crosse de bois; ces Princes n'ont pas eu intention de se donner un Maitre, & de li-

Digitized by Google

*mínio ſopra le loro teſte , che di liberi li faccia ſervi , à render conto della giuriſditione delle coſe temporali , come biſognarebbe fare chi volcſſe ubidir à tante Legi Canoniche , & alle riforme del Concilio di Trento , che per dir il vero , a poſto la falce nella meſſe aliena , in tal propoſito.*

*Ecco oſſervabile che la ſcomunica venga minacciata , più ſpeſſo à traſgreſſori della raggion poſitiva , ch' à quelli della Lege Divina ; anco i Prencipi hanno la loro autorità dà Dio , e per il governo del popolo , hanno à render conto à ſua Divina Maeſtà , & in queſta poteſtà ſecolare il Pontefice non può prettendere eſſerne conſtituito Vicario ; prima , perche non ſi lege , poi perche avanti erano li Prencipi che vi foſſero i Papi , onde biſognarebbe moſtrare eſpreſſa dal Vangelo non inſinuata per traditione queſta derogatione dell' autorità ſecolare , e queſta incombenza del Pontificato. Ciò non ſi moſtrerà , & anche la ragione lo perſuade , perche ſarebbe più multiplice la cura del Secolare che del Spirituale , e non ſi può in un ſteſſo tempo mirare il*

Digitized by Google

libres qu'ils étoient devenir eſclaves & être obligez de rendre compte de leurs actions dans les choſes temporelles, comme ils ſeroient contraints de le faire, ſi l'on étoit obligé d'obéir à toutes les Loix canoniques & aux innovations introduites par le Concile de *Trente*, qui, pour dire la verité, a mis la faucille à cet égard dans la moiſſon d'autrui.

Il me vient une réflexion que je ne puis paſſer ſous ſilence, c'eſt qu'on menace de l'Excommunication le plus ſouvent pour la tranſgreſſion de quelque Loi poſitive & très rarement, pour ne pas dire jamais, pour avoir deſobéï aux Loix divines. Les Princes tiennent leur autorité de Dieu, & ils n'ont à rendre compte qu'à lui ſeul du Gouvernement de leurs Peuples; le Pape ne peut prétendre d'être Vicaire de Dieu à cet égard: prémierement parce que cela n'eſt pas écrit, ſecondement parce que les Princes ont été avant les Papes, d'où il s'enſuit qu'on ſeroit obligé de prouver, non par la tradition, mais par l'Evangile même que Dieu eſt l'auteur de cette dérogation faite à l'autorité ſeculiere en faveur du ſouverain Pontife. Or c'eſt ce qu'on ne démontrera jamais, & la raiſon ſeule ſufit pour nous en convaincre, car le ſoin que le

Digitized by Google

*il Celo , e la terra. Se il Papa per alcun accidente reſtaſſe ſpogliato di Stati , e di Teſori , e ridotto alla fragilità antica , non per' queſto ſarebbero diſobligati i Prencipi d'ubidirlo come Pontefice , con la ſteſſa raggione lui deve comandare , e loro devono ubidire nella conditione della grandezza preſente ; comandi dunque ciò che ſi hà à credere , & in qual modo debba ognuno ſacramentarſi , ch' è Signoria Spirituale , e funtione propria del Pontificato , e ſe non è ubidito , ſcomunichi , che in tal modo la pena ſarà proportionata al delitto , cioè pena ſpirituale à deletto ſpirituale fulminata dal Giudice ſpirituale , & in tal modo ſarà la pena vera , operativa , & efficace , mà non traſcenda ad altri propoſiti , perche allora uſarebbe dalla qualità di Pontefice , e per conſequenza dà Confini del proprio Dominio , onde anche i Prencipi perderebbero la qualità de Sudditi , e l'obligo d'ubidire.*

*Se alcuno imputaſſe di fantaſtica queſta mia diſtintione , e non voleſſe ammet-*

Digitized by Google

le Pape auroit dû prendre des choſes temporelles, l'auroit de beaucoup emporté ſur celui des choſes ſpirituelles, & l'on ne peut ſervir en même tems Dieu & le monde. S'il arrivoit que le Pape fut dépouillé & de ſes Etats & de ſes Tréſors, & réduit à cette pauvreté, qui faiſoit l'apanage des premiers Pontifes, les Princes ſeroient ſans doute obligez de lui obéïr en qualité de Pape, c'eſt donc dans la même qualité qu'il eſt en droit de leur commander, & qu'ils doivent lui obéïr, à preſent qu'il eſt environné d'éclat & de grandeur; s'ils refuſent de lui obéïr en cette qualité, qu'il les excommunie, ce ſera avec raiſon, car la peine ſera proportionnée au crime, puiſque le crime étant ſpirituel, la peine infligée par un Juge ſpirituel ſera auſſi purement ſpirituelle, & par conſequent valable, efficace & operative. Mais il faut que le Pape ſe donne garde de l'étendre ſur d'autres matiéres, parce qu'alors ce ne ſeroit plus agir en qualité de Pape, ce ſeroit ſortir des bornes de ſon autorité, & les Princes n'y étant plus ſujèts, ne ſeroient pas dans l'obligation de lui obéïr.

S'il ſe trouve des gens qui accuſent de fanatiſme cette diſtinction, qui aprend à conſidérer le Pape ſous diferentes qualitez,

Digitized by Google

*mettere queſta verità ſpargirica , che ſi può conſiderare il Pontefice , in diverſa qualità , ſi ricordi ch' io l'hò imparata dà Legati , Vice-Legati e Governatori delle Città della Chieſa , quali tutti incorrono in pena d'irregolarità come Sacerdoti , ſe danno occaſione di mutilatione dè membri , ò di morte d'homo quantunque per cauſa giuſtiſſima , ſe uno di queſti foſſe offeſo gravemente anche nella perſona ſua propria , non può prettendere rifaccimento , & emendatione , ſe prima non proteſta avanti il Giudice anche temporale che la ſua querella s'intende prodotta* citra pœnam ſanguinis. *Ad ogni modo ogni giorno queſti Prelati giudicano li rei à morte , e forſi con maggior rigore delli altri Governi , ſi prettendono immuni dall' irregularità Canonica con queſta diſtintione , che loro eſercitanno quella carica , e proferiſcono quel giudicio non come Sacerdoti , mà come Prencipi , e Miniſtri dè Prencipi ; non é adunque aſſuneo conſiderare il Pontefice , tal' hora come Pontefice , e ſommo Sacerdote nella funtione del Sacerdotio , e tal' hora come Prencipe Secolare accompagnato*

Digitized by Google

& qui ne veuillent pas admetre une verité ſi univerſellement reçuë, qu'ils aprennent que je la tiens des Legats mêmes, des Vice-Legats, & des Gouverneurs des Villes de l'Etat de l'Egliſe. C'eſt une choſe conſtante, que, s'ils condamnoient un criminel ou à la mort, ou à la perte de quelques membres, ils encourroient irregularité, en qualité de Prêtres, quelque juſte que fut leur Sentence; ils ne peuvent pas même, aïant été léſez en leur perſonne, prétendre ſatisfaction ou réparation que préalablement ils n'aïent proteſté par devant le Juge ſéculier que leur demande eſt *citra pœnam ſanguinis*. Cependant tous les jours ces mêmes Prélats condamnent des criminels à mort, peut-être même avec plus de ſévérité que les autres Gouverneurs, ne ſe métant à couvert de l'irregularité canonique qu'à la faveur de cette diſtinction qu'ils exercent cette charge & prononcent ce jugement non comme Prêtres, mais comme Princes & Miniſtres du Prince. Diſtinction qui nous autoriſe ſans contradiction à conſidérer le Pape quelquefois comme Pontife & Grand-Prêtre dans les fonctions du Sacerdoce, & quelquefois comme Prince ſéculier, qui a des intérêts mondains à



Digitized by Google

*pagnato da intereſſe humano, e di ragion di Stato, il quale in tal conſideratione hà tanta autorità di comandare agl' altri Prencipi; come un vicino al ſuo convicino d'habitatione che ſi comandaſſe; anzi ſi farebbe ridicolo, che riſpettato. In queſto caſo non v'è ſuperiorità, e per conſequenza non ci può eſſer comando: e non più in tal propoſito.*

---

## CAPITOLO III.

### Se la Scomunica ſia appellabile.

*CHe la ſcomunica ſia una Sentenza proferita contro un delinquente per ſupoſto delitto, è di gia à baſtanza moſtrato; che le Sentenze dè Giudici regolarmente ſiano appellabili l'uſo e la ragione lo perſuade: perche potendo ogn' humano giudicio reſtar ingannato dà falſi argumenti, ſarebbe Captività Babilonica, non ſoggettion lieve, e ſuave l'ubidienza del Chriſtiano, quando haveſſe obligo irrefragabile di non poter ricchiamarſi in caſo di preteſa ingiuria*

Digitized by Google

menager, & qui eſt obligé d'emploïer certaines Maximes d'Etat; & en cette qualité encore, ne ſeroit-ce pas ſe rendre ridicule plutôt que reſpectable, de ſoutenir qu'il a quelqu'autorité ſur les autres Princes, autre que celle qu'un voiſin a ſur ſon voiſin; ce qui n'emporte aucune ſupériorité; par conſequent aucun droit de commander; mais en voilà aſſez ſur ce ſujèt.

## CHAPITRE III.

### *Si l'on peut apeller de l'Excommunication.*

NOus avons ſuffiſamment prouvé que l'Excommunication eſt une Sentence prononcée contre un criminel pour un crime qu'on ſupoſe qu'il a commis; or l'uſage & la raiſon nous aprennent qu'on peut légitimement apeller de toutes Sentences, parce que tout Juge peut être trompé par quelque argument faux & plauſible, donc on peut apeller de l'Excommunication à un Juge ſupérieur: autrement l'obéïſſance Chrêtienne, bien loin d'être un joug agréable & un fardeau léger, ſeroit une captivité



Digitized by Google

giuria dà quel giudicio. Vi è dunque l'appellatione à un Giudice ſuperiore. Se la Sentenza è di Veſcovo, ſarà al Arciveſcovo, al Primato, al Patriarca, al Legato Apoſtolo, al Sinodo Provinciale, conforme alla pratica, che s'uſa nella Provincia, e poi difinitivamente al Papa, per ogni Sentenza, per ogni Giudicio, quantunque Provinciale, ò Patriarcale Dignità.

Oſſervaſi, che è moderno queſt' uſo, che doppo il Giudicio del Patriarca, ſi poſſa ancor far ricorſo al Pontefice Romano, e nè tempi antichi era incognita queſta pratica, perche nè tempi vicini agl' Apoſtoli tutto il Mondo fù diviſo in quatro Patriarcati, il primo dè quali per dignità, e per prerogativa fù il Romano, poi l'Antiocheno, per terzo l'Aleſſandrino, per quarto il Coſtantinopolitano, e doppo molti anni, quando la Fede Chriſtiana ſi dilatò nelle parti di Geruſaleme, fù aggiunto il Geroſolimitano; ſotto di queſti quatro ò cinque Patriarchi, fù diviſo tutto il Mondo, e à ciaſcuno furono aſſignati Regni, e Provincie, acciò preſciedeſſero à Prelati inferiori, come

Digitized by Google

plus dure que celle de Babilone. Ainſi ſi la Sentence part du Tribunal d'un Evêque, on en peut interjeter apel à l'Archevêque, de l'Archevêque au Primat, du Primat au Patriarche, de celui-ci au Nonce Apoſtolique, & du Nonce au Sinode Provincial, ſelon l'uſage de chaque Province, & en dernier lieu de toutes les Sentences Provinciales ou Patriarcales on apelle au Pape.

A la verité cet uſage d'apeller au Pape d'une Sentence Patriarcale eſt une nouveauté dans l'Egliſe, & cette pratique a été inconnuë aux tems anciens. Dans les tems les plus proches des Apôtres tout le Monde Chrêtien étoit diviſé en quatre Patriarchats; celui de Rome, par prérogative, étoit le premier; celui d'Antioche tenoit le ſecond rang, enſuite étoit celui d'Alexandrie, & enfin celui de Conſtantinople; pluſieurs années après, le Chriſtianiſme s'étant établi du côté de Jeruſalem, on ajouta aux quatre premiers Patriarchats celui de Jeruſalem, de ſorte que toute la Chrêtienté étoit diviſée entre ces cinq Patriarches, à chacun deſquels on aſſigna des Roïaumes & des Provinces, afin qu'ils euſſent inſpection ſur les Prélats inferieurs de ces Etats comme Evêques & Archevêques; de



Digitized by Google

*come Vescovi, Arcivescovi, e Primati; onde ogni ricchiamo della Christianità, quando era arrivato al Patriarca della Regione, haveva la final decisione, ne si passava più inanti. Il primo trà tutti per prerogativa di Prelatione fù il Romano, come quello che riceve lustro della persona di Pietro, che vi esercitò la giurisditione, e vi tenne la Sede. Inanzi che Pietro sedesse in Roma, sedè in Antiocchia, che di primo nell' ordine dè Patriarchi ch' era all' hora, divenne il secondo per la partenza dè Pietro, & anche al di d'hoggi si sollennisa la Catedra di Pietro in Antiocchia. Il Romano dunque e il primo in dignità, mà secondo l'uso antico non haveva superiorità giudiciaria agl' altri Patriarchi, era il primo à modo d'un Presidente, ò Capo d'un Consiglio ch' era la prima Catedra, il primo honore trà persone colleghi di giurisdittione. Questi quatro Patriarchi, succederono à quatro Evangelisti, trà quali mai fù superiorità d'autorità, benche vi fosse differenza e maggioranza di gratia, e benche trà questi Evangelisti, due ne fossero marcati col carrattere Apostolico, tutto ciò non hebbero maggioranza alcuna trà gl' altri.*

*Re-*

Digitized by Google

sorte que, par toute la Chrêtienté, un apel interjeté & jugé au Tribunal Patriarcal du païs, étoit une afaire terminée en dernier ressort, & l'on ne pouvoit avoir recours à d'autres. Le premier des Patriarches étoit celui de Rome, & il recevoit cette prerogative de la Residence que St. Pietre avoit fait long-tems dans cette Eglise; mais avant que St. Pierre fut à Rome il avoit fondé le Siege d'Antioche, d'où il arriva que de premier qu'il étoit dans l'ordre des Patriarchats, il devint le second par le départ de S. Pierre, dont on fête encore la Chaire à Antioche. Mais quoique le Patriarche de Rome soit le premier, ce n'est pas une primauté d'autorité, c'est simplement une primauté d'ordre, comme est celle d'un Préfident ou d'un Chef d'une Assemblée, c'est-à-dire de celui, qui, par honneur, occupe la premiere place entre ses collegues qui lui sont égaux en autorité. Ces Patriarches ont succedé aux Evangelistes, entre lesquels il n'y eut jamais de diference d'autorité, quoiqu'il y eut diference de grace, puisque deux de ces quatre Evangelistes avoient les marques du caractére Apostolique, néanmoins sans aucune prééminence sur les autres.



Digitized by Google

*Replico che à tempi antichi fù incognito queſto dominio della Sede Romana, perche occorrendo provederſi un Veſcovo, ó un Arciveſcovo in qual ſi ſia Regno ò Provincia, ſi faceva ricorſo à quel Patriarca, nella giuriſdittione del quale era la Città ch' haveva biſogno del Prelato, e conforme l'uſo di quella Città ſi ellegeva dal Popolo e dal Clero, o vero dal Clero ſolamente, perche anche in queſte ellettioni nacque diverſità ſecondo la mutatione dè tempi, e fatta ch' era l'ellettione del Veſcovo ſi preſentava al Patriarca, e da lui riceveva il Pallio e la Conſecratione. Al primo Concilio che fù celebrato da Pietro, e dalli Apoſtoli in Geruſaleme concorſero li più vecchi del Popolo à fare il decreto, che foſſe omeſſa la circonciſione. Per longo tempo doppo ogni Concilio, ò Congregatione fù aſſiſtita dal popolo; allora furono inſtituite le pene Canoniche,* ad corrigendos fratres, *poiche il popolo ſi raffreddava à queſto concorſo, furono decretate le ſtationi aſſignando indulgenze à chi ſtaſſe ò ſedeſſe in quelle Congregationi, ove ſi terminava ogni emergente della Chriſtianità. Continuo ad ogni modo il popolo*

Digitized by Google

Cette supériorité du Siége Romain étoit inconnuë à l'antiquité, je ne veux pour le prouver que ce qui se passoit dans l'élection des Evêques ou Archevêques dans tous les Etats de la Chrêtienté. Lorsqu'une Ville avoit besoin d'un Evêque, c'étoit le peuple ou le Clergé, selon la coutume de cette Ville, qui en faisoit l'élection; & lorsque, dans la suite des tems, il survint des disputes dans ces Elections, on eut aussitot recours au Patriarche sous la Jurisdiction duquel étoit la Ville où étoit ce démêlé: quand l'Election étoit faite, on presentoit le Prélat élû au Patriarche qui le consacroit & lui donnoit le Manteau Episcopal. Dans le premier Concile tenu par Saint Pierre & les autres Apôtres, dans Jerusalem, les Anciens du peuple s'y trouvérent pour donner leur avis sur le décrèt qu'on vouloit faire pour l'abolition de la circoncision. Depuis ce tems-là cet usage subsista encore long-tems, & le peuple assistoit dans les Conciles. Depuis on établit des peines canoniques *ad corrigendos fratres*, & dans la suite comme le peuple negligeoit d'assister à ces Assemblées, on fit le décrèt des Stations & on accorda des indulgences à ceux qui se rendroient à ces Assemblées où on ré-



Digitized by Google

*polo la raggione di dar il ſuo voto nell' ellettione dè Prelati e del Papa ancora per molto tempo, e Celeſtino che fù del 1143. fù il primo Pontefice elletto dà Cardinali, ſenza intervento di popolo che fù un gran ſcaglione della aſceſa Pontificia, perche due gran prerogative ottenne la Corte. L'eſcluſione del popolo, e la delegatione à ſoli Cardinali, quali nella loro inſtitutione non erano altro che titolari di paroſchie principali di Roma, e perciò molto inferiori à Veſcovi. Tornando in fila.*

*La Sentenza di ſcomunicatione è ſoggetta ad Appellatione per ſua natura, e per ſogliovo di chi foſſe ingiuſtamente aggravato è perche ſarebbe troppo duro ch' aggravato doveſſe ſoggiacer all' opinione di un ſolo Giudice, che li determinaſſe l'aggravio, per queſto riſpetto i Prencipi ſuperiori mai coſtumano il preferire alcun Giudice civile, ò criminale, perche conſiderando, ch' ogni giudicio è ſogetto per ſua natura à maggior diſcuſſione ſi aſtegono il giudicare, acciò che il condannato poſſa far ricorſo ad altro Giudice. Così ſe il Prencipe*

Digitized by Google

gloit tout ce qui regardoit la Chrêtienté ; le peuple continua même encore long-tems aprés cela à donner ſa voix dans l'Election des Prélats & du Pape ; puiſque Celeſtin II., qui fut élevé en 1143. ſur le St. Siége, fut le premier qui fut élû par les ſeuls Cardinaux : & c'eſt dans cette ocaſion que la Cour de Rome obtint deux grandes prerogatives, ſavoir l'excluſion du peuple & la délegation des ſeuls Cardinaux, qui, dans leur inſtitution, n'avoient d'autre titre que celui de Curez des principales Paroiſſes de Rome, étant par conſéquent bien inferieurs aux Evêques ; mais retournons à notre ſujèt.

La Sentence d'Excommunication eſt de ſa nature ſujète à l'Apel, non ſeulement afin que celui qui ſeroit léſé, put trouver du ſecours, mais encore parceque ce ſeroit une tirannie qu'un accuſé fut aſſujeti à l'opinion d'un ſeul Juge, qui par cela même ſe veroit en état de l'oprimer à ſa volonté. De là vient que les Souverains ont coutume de ne mètre aucune diférence entre Juge civil & Juge criminel : & comme ils ſont perſuadez qu'il n'y a pas de jugement qui ne ſoit ſuſceptible d'un plus ſerieux examen, & d'une diſcuſſion plus exacte, cela eſt cauſe



Digitized by Google

*cipe ſupremo giudicaſſe , e non permeteſſe appellatione , ſarrebbe ingiuria à giudicati , e ſe la permeteſſe , raſſembrarebbe far ingiuria à ſe ſteſſo coll' ammetter Giudice che ſindicaſſe i ſuoi ſteſſi giudicii. Colui che fù giudicato , e condannato dà Ceſare appellò all' iſteſſo Ceſare , mà non irato , anco à noſtri giorni ogni volta che per cauſa d'importanza ricercaſſe il giuditio del Papa , quando il Papa hà ricevuto pieniſſima informatione della cauſa , e ſente che ſia giuſta in conſcienza , non perciò egli proferiſce giuditio , mà delega Giudici à farlo per non ſogiacere alla ragion comune , quando veniſſe appellato dal ſuo Giuditio , fà delegatione , e fatta che è ſegue per ordinario ſentenza à favore della parte , perche il delegare è far connoſcere che ſi innuiſſe all' inſtanza.*

*Quanto à Prelati ordinarii , non v'è dubbio ch' ogni Prelato che confeſſi haver ſuperiore è obligato ammettere l'Appellatione delle ſue ſentenze , il dubbio v'è della ſentenza del ſummo Pontefice ,*

Digitized by Google

qu'ils ne jugent pas eux-mêmes afin que le condamné ait la liberté de recourir d'un Juge à l'autre. En effet si le Prince jugeoit lui-même & ne permetoit pas l'Apel, il feroit injustice aux Parties; & il semble que ce seroit se faire tort à lui-même, s'il admetoit un Juge qui decidât sur ses propres jugemens. Celui qui fut condamné par Cesar, en apella à Cesar revenu de son emportement; & même à présent, lorsque dans quelque cause d'importance il est nécessaire que le jugement du Pape intervienne, il se fait pleinement instruire de l'affaire, & lorsqu'il en connoit la justice en conscience, il ne prononce pas pour cela la sentence, mais il députe des Juges pour faire cette fonction, afin de n'être pas exposé à la Loi commune d'entendre apeler de son jugement, & il s'enfuit d'ordinaire que la sentence est prononcée en faveur de la partie plaignante, parce qu'en nommant une telle députation, c'est déclarer qu'on admèt l'instance.

Pour ce qui regarde les Prelats ordinaires, il n'y a pas de doute que dès qu'un Prelat reconnoit qu'il a un superieur, il est obligé de soufrir qu'on apelle de ses sentences; la dispute ne regarde donc que les sentences du Pape,



Digitized by Google

*tefice , che non confessa Superior alcuno , onde questo punto pende in fatti dà quell' altro. Se il Pontefice , ò il Concilio sia , se fosse confessata la superiorità del Concilio , non dovrebbe esser più dubbio di questo articolo , mà venendo negata dà Romanisti la difficoltà insiste. Potrebbe anche essere che confessata la superiorità del Concilio non s'ammettesse l'Appellatione , perche questo Giudice non consiste , e non siede , & il convocarlo per negotio singolare non comple , perche è facenda di troppa fatica , non comple , perche quando questo Giudice sedesse , non potrebbe restar circonscritto a far questo solo giuditio , mà quanti altri ancora pretendessero aggravii dal Pontificato , onde d'una febre intermittente si farebbe una febre contina , e troppo speciglioſa all' autorità della Corte , e per longo girar de Secoli non occorre più mai sperar di veder adunato un Concilio per convocatione del Pontefice memore de Cimenti passati. Io credo che si come per far un Sacerdote ordinario precedono due voti , Ubidienza , è Castità , così per far il Sommo Pontefice se ne ricercano tre , cioé ricusa-*

*tione*

Digitized by Google

qui ne reconnoit aucun Supérieur, c'eſt pourquoi cette queſtion dépend de celle qui traite de la ſupériorité du Pape ou du Concile. En admetant la ſupériorité du Concile tous les doutes s'évanouïſſent; mais comme les Partiſans de la Cour de Rome ne veulent pas reconnoitre cette ſupériorité, la dificulté demeure dans ſon entier. Outre cela il pouroit arriver qu'en admetant la ſupériorité du Concile, ils n'acorderoient pas la permiſſion d'apeller, prétextant que ce Tribunal ne ſubſiſte pas toujours, & que ce ne ſeroit pas la peine de le convoquer pour une affaire particuliere, & de plus que quand une fois il ſeroit aſſemblé, ne ſe contentant pas de prononcer ſur l'affaire pour laquelle il auroit été convoqué, il écouteroit tous ceux qui ſe croiroient léſez par le Pape, ce qui ſeroit tomber, comme on dit, de fievre en chaud-mal, & expoſer terriblement l'autorité du St. Siége; auſſi ne doit-on pas s'atendre à voir de pluſieurs ſiecles un Concile général aſſemblé par l'ordre du ſouverain Pontife: la Cour de Rome ſe ſouvient trop bien de ce qui lui en a couté toutes les fois qu'on en a tenu quelques-uns. Je crois qu'outre les deux vœux d'obéïſſance & de chaſteté que font tous les Pré-

Digitized by Google

*tione di Concilio Generale, per qual ſi voglia emergente. Si aggiunge, che ſe per impoſſibile, ſi poteſſe circumſcrivere l'autorità del Concilio quando foſſe congregato, e ſi poteſſe ingerire in altre materie, che nell' appellatione ch' allora foſſe interpoſta, i Prelati di molti Regni non ſi curarebbero d'aſſiſtervi per non ſentir incomodo proprio, per intereſſe particolare d'un ſolo Prencipe, onde dubitarebbe alcun che chiamato ancora non ſi raccoglieſſe queſto Concilio. Io crederoi però che ſe queſta convocatione foſſe ordinata, ogni Regno vi concorrerebbe di bona voglia, perche ſarebbe univerſale, e comuniſſimo l'intereſſe di queſto Giuditio, e ſarebbe di gran vantaggio à tutte le Provincie del Mondo l'introdurre che negl' agravi del Papato, il Papa ammetteſſe il ricorſo al Concilio, e l'agevolaſſe con la convocatione il proprio aſſenſo; mà replico, queſta è una ſpeculatione gettata, perche mai più per cauſa quanto ſi voglia graviſſima, è non ſolo peculiare di un ſol Potentato, mà anco di tutto il Chriſtianiſmo, non aſſentirà di buona voglia alla radunanza del Concilio. Può eſſer dunque, che la*

Digitized by Google

Prêtres lorſqu'ils ſont ordinez, on en exige un troiſieme de celui qu'on éleve à la Dignité Papale, c'eſt-à-dire qu'on lui fait abjurer le Concile, ou promettre de n'en convoquer jamais pour quelque affaire que ce fût. Si pour diſſiper cette fraïeur que les Papes ont du Concile, on propoſe (ce qui eſt peut-être impoſſible) de limiter ſi bien l'autorité du Concile aſſemblé qu'il ne poura ſe mêler d'aucune autre affaire que de celle pour laquelle il aura été convoqué, on vous répond auſſi-tôt qu'il en arriveroit que les Prélats de pluſieurs Etats ne s'empreſſeroient pas pour y aſſiſter, ne ſe croiant pas obligé de s'expoſer à tant de fatigues pour l'intérêt d'un Prince particulier, d'où naitroit cet inconvenient qu'il y en auroit pluſieurs qui ſoutiendroient qu'un tel Concile pouroit ſe raſſembler quand il voudroit. Quoiqu'on en diſe, il eſt très-vraiſemblable que ſi l'on aſſembloit un Concile ſous de telles conditions, il n'y auroit pas de Roïaume qui n'y concourut même avec plaiſir, puiſqu'il n'y a pas de Province qui ne fut intéreſſée au jugement qu'on y rendroit, après avoir une fois établi que le Pape admetroit l'Apel au Concile dans tous les cas où l'on ſe croiroit lezé par la Cour

Digitized by Google

*la Corte non ammetta queſta appellatione , per l'impoſſibilita d'haver il giuditio finale , non perche in conſcienza non ſi doveſſe ammettere , e la ſentenza non foſſe per ſe ſteſſa ſoggetta à tal reviſione ; per altro ſe l'ammeteſſe , & il Giudice ſupremo non ſedeſſe , l'appellatione ſola havrebbe forza di giuditio , anche eſſendo regola di ragione* , Quod appellatio fingit non judicatum , *uno che appellaſſe la Sentenza Papale al Concilio cerrebbe ſoſpeſa la detta Sentenza , & ogni effetto della medeſima , ſin' alla diffinitione , & la diffinitiva mai ſi udirebbe , perche il Giudice mai ſederebbe , ſiche l'appellatione havrebbe forza e natura di taglio , & annullatione della prima Sentenza. Forſi che per ſfugire queſto inconveniente negano la ſuperiorità del Concilio , benche per ſua natura ſia ſuperiore , e benche in conſcienza lo teneſſero per tale , mà queſto è un rimediar al male col veleno , e far contro raggione un articolo di Fede , per non fare un inconveniente politico.*

*Nan*

Digitized by Google

Cour de Rome, & qu'il en autoriſeroit la validité par ſon propre conſentement; mais il faut avouer que ce n'eſt ici qu'une chimerique ſpeculation, dont on ne verra jamais l'effet, il n'y a pas même d'apparence que, pour quelque raiſon que ce fut, je ne dis pas dans une cauſe qui intereſſeroit un ſeul Potentat, mais même toute la Chrêtienté, le Pape conſentit volontiers à la convocation d'un Concile. Il ſe peut faire néanmoins que la Cour de Rome refuſe d'admetre ces Apels, à cauſe de l'impoſſibilité qu'il y a d'avoir un jugement final, & non pas en prétendant qu'elle eſt en droit de ne les pas admetre parceque ſes jugemens ne ſont pas ſujets à de pareilles reviſions; en effet en admetant cet Apel à un Tribunal qui ne ſubſiſte pas effectivement, l'apel ne laiſſe pas d'avoir force de jugement, ſuivant ce principe que *appellatio fingit non judicatum*. Ainſi dès que quelqu'un apelle d'une Sentence du Pape au futur Concile, auſſitôt la Sentence & tout ce qui s'en ſeroit ſuivi, demeure ſuſpenduë juſqu'au jugement définitif, qu'on ne peut obtenir, parce qu'il n'y a pas de Juge, de ſorte que l'Apel ſeul ſufit pour annuller la premiere Sentence; c'eſt ſans doute pour évi-

Digitized by Google

*Non occorre lusingare i Curiali ad ammettere questa Appellatione con dirgli ch' è vero che l'Appellatione fige non giudicato, e per conseguenza sospende ogni effetto del Giuditio, in modo che se uno fosse scomunicato appellasse, sentirebbe* hoc interim *alcun pregiuditio della scomunica, mà però che qual si sia Appellatione hà termine preciso di goder il bene fino della sospensione, e passato il detto termine, e non seguito il giuditio finale si esequisca la sentenza, perche si suppone colpa dell' Appellante non haver ultimato il litiggio, onde nel caso nostro nel corso d'anni due al più che sono stabiliti dal Cannone alla speditione delle cause Ecclesiastiche, si terminarebbe ogni pretesa che potesse haver il Reo. Non occorre dico lusingar la*

Digitized by Google

éviter ces inconvéniens que la Cour de Rome rejette la superiorité du Concile, quoique ce soit un droit qui lui est naturellement annexé, & que les Pontifes en soient convaincus dans leur conscience. Ainsi on peut apeller ce désaveu un remède empoisonné, puisque c'est faire un Article de foi, contre toute raison, simplement pour éviter un inconvénient politique.

En vain, pour engager la Cour de Rome à admetre ces sortes d'Apels, lui dira-t-on qu'à la verité l'Apel fait considerer un jugement comme non avenu, & en suspend tous les effets, & qu'un excommunié qui auroit apellé ne ressent pas les peines de l'Excommunication tant que son Apel subsiste; mais que ces apels doivent avoir un certain tems fixé, après lequel on peut fulminer la Sentence s'il n'intervient aucun jugement final, parce qu'on supose alors que c'est la faute de l'apellant si le procès n'est pas fini, sur tout dans le cas dont il s'agit, puisque les Canons de l'Eglise sont exprès pour cela, accordant deux ans tout au plus pour expédier tous les procès Ecclésiastiques. La Cour de Rome ne se laisseroit pas leurer par cet apas trompeur, elle sait trop bien que cette limitation de tems

Digitized by Google

*la Corte con questa speciosità ad ammettere l'Appellatione, perche sà molto bene che la limitatione del tempo corre à danno dell' Appellante, quando questo possa intentare il giuditio finale, mà se l'intentarlo non è in sua mano perche il Giudice non seda, non soggiace per consequenza à prescrittione di tempo, à somiglianza d'un pupillo fin che possi agire per se stesso nè proprii interessi. Vede dunque la Corte, che quando fosse ammessa l'Appellatione, bisognarebbe una di due per necessità, ò che la sospensione durasse fin' alla costitutione del Giudice ò vero in mancanza del Giudice ordinario, che il Papa ne dissegnasse un altro per questo Giuditio singolare, mà con questa differenza, che ciò fosse d'assenza delle parti quanto alle persone dè Giudici, perche altrimenti, se le persone gli fossero sospette, non si potrebbe sforzare, di stare al foro, per esser foro non naturale, & ordinario, mà delegato fori dell' ordine, sicche la Corte, che prevede di lontano tanti pregiuditii, s'appiglia ad un solo assunto, benche duro, e nega assolutamente la superiorità del Concilio, e*

*con*

Digitized by Google

tems ne peut être au desavantage de l'apellant que quand il lui est permis d'obtenir ce jugement final, mais que dès qu'il lui est impossible de l'obtenir, parceque le Tribunal auquel il a recours ne subsiste pas continuellement, il n'est plus sujèt par consequent à la prescription. Tel est l'état d'un pupille jusqu'à ce qu'il puisse veiller lui-même sur ses intérêts. Ainsi la Cour de Rome s'aperçoit assez qu'en admetant l'Apel, il arriveroit necessairement une de ces deux choses, ou que la suspension de ses jugemens devroit durer jusqu'à ce que le Juge fut sur son Tribunal, ou que faute de Juge ordinaire le Pape seroit obligé d'en établir un pour ce Jugement particulier, mais avec cette condition que ce fut avec le consentement des parties qui concourroient au choix des Juges. Parce qu'autrement si ces personnes choisies étoient suspectes à l'une des parties, on ne pouroit contraindre l'autre de comparoitre devant ce Tribunal établi contre les Loix du Droit Naturel. Pour éviter tous les embaras, que causeroit à l'autorité Pontificale le seul aveu de la superiorité du Concile, la Cour de Rome, qui en prevoit de loin toutes les suites, coupe aussitôt le nœud, & nie absolu-

Digitized by Google

*con una ſola fatica ſcanſa tanti altri imbrogli, che naſcerebbero all' autorità Pontificia, quando haveſſe creduto à quel ſolo punto della ſuperiorità. Eſaminiamo dunque in generale la giuſtitia di queſto aſſunto, perche verremo à particolari della deciſione dell' altro queſito.*

*Il negar l'Appellatione d'una Sentenza, deve naſcere ò dall' infallibilità del Giudice nel proferirla, ò dalla ſuperiorità del Giudice ch' hà giudicato: Il negarla per l'infallibilità del Giudice è cauſa naturale e giuſta, il negarla, perche il Giudice non riconoſca ſuperiore è ragione di Stato, e ſolo riſpetto del primo Giudice. Quanto alla prima ſe la Lege haveſſe potuto ſuporre infallibilità di Giudice, mai havrebbe ammeſſa e conceſſa Appellatione, perche l'Appellatione è come la medicina, che viene amata per il fine, mà ſi odia come mezzo; partoriſce la ſalute mà dà incommodo all' infermo, e ſe ſi poteſſe ottener la ſalute ſenza medicina, niſſuno vorrebbe medicarſi. L'Appellatione è bona perche può eſſer mezzo à ritrattar il mal fatto, perche può ſcanſare il pregiudicio del falſo Giuditio*

*del*

Digitized by Google

ſolument cette ſuperiorité, le rémède eſt violent je l'avouë, mais il eſt néceſſaire pour ſes vuës. Examinons d'une maniere générale l'équité de cet article, après quoi nous paſſerons à la déciſion particuliere d'une autre queſtion.

Il n'y a que deux moïens de rejeter l'apel d'une Sentence, ſçavoir l'infaillibilité du Juge ou ſa ſupériorité. Si l'on allègue l'infaillibilité, on peut dire que c'eſt une cauſe naturelle & juſte en même tems; pour la ſupériorité qui conſiſte en ce que le Juge ne reconnoit aucun Juge au deſſus de lui, c'eſt une raiſon d'Etat qui ne régarde que le premier Juge. Quant au premier cas, il eſt certain que ſi la Loi eut pu ſupoſer cette infaillibilité dans un Juge, jamais elle n'auroit admis l'apel qu'on peut aſſez comparer à une médecine, dont la deſtination eſt la gueriſon & la ſanté, & à cet égard elle doit être agréable; mais ſi on ne la conſidere que comme un moïen on ne peut s'empêcher de la haïr, vû les incommoditez qu'elle cauſe au malade, qui ne prendroit jamais de médecine, s'il étoit aſſuré de recouvrer la ſanté par un autre moïen. En ſoi & dans ſa fin, l'apel eſt bon, puiſqu'il ſert à corriger le mal, &



Digitized by Google

*del primo Giudice. Per altro l'Appellatione è odiosa, perche allonga il letiggio, ed elude ad tempus l'autorità del primo Giuditio, se dunque la Legge havesse potuto sperar, retto e giusto il parere d'ogni Giudice di prima instanza, non havrebbe constituto Giudice superiore perche alle volte questo serve alle passioni del temerario litigante, mà essendo il Legislatore posto trà queste angustie, cioè è di permettere falso Giuditio, ò longo litiggio, hà elletto per minor male fomentar la longhezza del litiggio che dar forza alla falsità del Giuditio, anche coll' ammettere Appellatione, non si preserva à sufficenza dal fallace Giuditio, perche può esser che si habbia ingannato nell' opinione il Giudice di prima instanza, nel proferir sentenza, & anco il Giudice superiore nel lo darla e confermarla. Ad ogni modo l'altro non può far l'industria humana, perche l'illustratione della mente bisogna aspettarla solo dà Dio.*

*Hora nel caso nostro, se la Corte ri-*

Digitized by Google

à éviter le domage qui eſt une ſuite du faux jugement du premier Juge; mais il eſt odieux, en ce qu'il donne un moïen pour faire trainer un procès en longueur, & éluder l'autorité du premier Juge; mais la Loi ne pouvant eſpérer que l'équité fut inſéparable de tous les jugemens rendus en premiere inſtance, elle n'a pu s'empêcher d'établir un Juge ſupérieur, quoiqu'elle previt bien que ce ſeroit un moïen, dont pouroit ſe ſervir un plaideur, pour ſatisfaire ſa paſſion; de ſorte que ſe trouvant entre ces deux extrémitez, ou d'autoriſer une Sentence injuſte, ou de favoriſer la paſſion de celui qui cherche à faire trainer un procès, elle a mieux aimé permetre le dernier comme le moindre de ces deux maux; outre que, en permetant l'Apel, il n'étoit pas certain qu'on éviteroit l'injuſtice dans une Sentence; puiſque le Juge en premiére inſtance s'étant trompé, il pouvoit ariver que le Juge ſupérieur ſe tromperoit, en aprouvant & en confirmant ſa Sentence. Car on ne doit pas atendre autre choſe de la foibleſſe humaine, l'Eſprit de Dieu ſeul peut donner la lumiere de l'entendement. Paſſons à l'autre queſtion.

La Cour de Rome rejète tout Apel



Digitized by Google

*ricusa d'ammettere Appellatione d'una sentenza del Papa, perche il Papa non possa ingannarsi col proferirla, perche sia inerrabile nè suoi giuditii, provata che fosse questa eccellenza d'intelletto nel discernere, e questa esentione dell' imbecilità humana, che soggiace all' inganno, havrebbe ragion sommaria di ricusar alcun nuovo esame della causa; perche questo stesso privileggio sarebbe dalla Legge conceduto ad ogn' ordinario Giudice, che godesse queste prerogative. Mà se habbiamo mostrato, nella decisione del secondo quesito, che la scomunica per esser valevole* in foro Conscientiæ *hà d'haver per fundamento il peccato mortale, questo peccato non può esser comprobato che nella confessione, perche ogni attione peccaminosa, se trà l'altre circonstanze non è volontaria non è peccato. Se il Papa dunque havesse imposta la scomunica à chi fà la tal cosa, il vederla fatta non conclude inevitabilmente che quello meriti d'esser scomunicato, perche molte eccettioni può addurre nel fatto, che l'esentino di colpa almeno* in foro Conscientiæ, *benche sia incorso nel*

Digitized by Google

d'une Sentence du Pape, par cette raiſon que le Pape, étant infaillible, ne peut errer dans ſes jugemens: ſi l'on peut prouver que le Pape poſſede cette belle prérogative, qui l'éleve au deſſus de la foibleſſe humaine ſi ſujete à l'erreur, ſans doute que le St. Pere eſt en droit de ne pas ſoufrir que ſes jugemens fuſſent ſujets à l'examen, puiſque la Loi ne peut acorder le même privilege à tous les Juges ordinaires. Mais de quel uſage eſt ici cette infaillibilité, après avoir demontré, comme nous l'avons fait dans le Chapitre II., que l'Excommunication n'eſt valide qu'entant qu'elle eſt prononcée contre le *péché mortel*; qui ne ſait que cette aggravation du péché ne peut ſe diſtinguer que dans la confeſſion, parceque quelque mauvaiſe que ſoit une action, elle ne peut être péché, ſi, entr'autres circonſtances, elle n'eſt pas volontaire: de ſorte qu'il pourra arriver que le Pape excommuniera une perſonne qui paroitra avoir encouru l'Excommunication, quoi qu'en effet, & dans le for de la conſcience elle ne l'ait pas méritée, ou qui, quand même elle l'auroit en effet méritée, pouroit aporter tant d'exceptions qu'elle paroitroit ne l'avoir pas encouru. La Cour de Rome pou-



Digitized by Google

*nel fatto. Se li Curiali ammettessero questa mia ragione per le scomuniche, che vengono minacciate, prima dell' operatione del reo, perche il Pontefice che impone la scomunica non può preveder l'eccettioni che vogli addurre il reo stesso, mà non ammettino questa scusa alla scomunica, che vien fulminata doppo l'ammonittione, perche se il reo prettende eccettione, hà tempo di farla constar al Giudice prima che venga all' atto della scomunica, e non havendo apportato alcuna eccettione apparisce manifesto contumace, e questo, dicono loro, è il peccato che sostenta la scomunica. Così dicono & io rispondo: ch' il reo benche monito non havrà apportato le sue eccettioni perche vedendo inevitabile la sua condanna, hà stimato minor male esser condannato assente, che udito con disfavore, riservandosi di produrre* ex integro *al Giudice d'Appellatione, che non hà alcun impegno con la prima Sentenza, e perciò è vero Giudice, come libero intieresse; tanto però ch' il Pontefice rilascia monitorii, e scomuniche il più delle volte in causa propria, o per pre-*

*teſa*

Digitized by Google

roit aprouver mon ſentiment par raport aux Excommunications décretées avant l'acte operé, parce qu'à la verité le Pape, qui prononce l'Excommunication, ne peut prévoir les exceptions que le criminel poura produire ; mais elle ſe croira en droit de rejeter toute excuſe dans une Excommunication fulminée après les avertiſſemens requis, parceque ſi le criminel a quelque exception à produire, il a eu le tems de le faire avant que le Pape le condamne; de ſorte que reſtant en défaut, il prouve lui-même qu'il eſt coupable; dans ce cas, diſent-ils, le péché autoriſe l'Excommunication. Voilà leur ſentiment, auquel je répons qu'il peut arriver, & qu'il arrive d'ordinaire, que l'accuſé, perſuadé que ſa condamnation eſt inévitable, ne produit point ſes exceptions, parce qu'il eſt certain qu'il vaut mieux être condamné par contumace, qu'après avoir été entendu, puiſqu'alors on eſt en droit de les produire *ex integrò* au Juge auquel on a apellé, & qui eſt le véritable Juge, parcequ'il n'a point eu part à la premiere Sentence, & qu'il n'eſt animé par aucun intérêt. Mais il arrive rarement que le Souverain Pontife faſſe précéder ſes Excommunications de quel-



Digitized by Google

*teſa giuriſdittione violata , ò per pregiuditio , che vanta nè beni Eccleſiaſtici , ò per Feudii , e Dominii devoluti , e coſe ſimili preteſe della Corte , all' hora ſe il minacciato , ò monito ubidiſce pregiudica alle proprie ragioni che à in contrario : ſe porta le ſue ragioni aſſente al foro , e facilmente condannato preſente , onde per sfugir l'un e l'altro di queſti danni , laſcia ſeguir la Sentenza in contumaccia , per riſervarſi intiero , e ſenza pregiuditio al Giudice l'Appellatione ; ſe così è la ripugnanza di comparre al primo Foro non è pertinaccia , mà neceſſità inevitabile , così eſſendo non è peccato , e per conſequenza non è fondamento di ſcomunica , e ſe queſta ſeguiſſe ſarebbe ingiuſta , e moſtrarebbe la fallaccia del Giudice , che può eſſer ſtato deluſo dal proprio intereſſe , onde per queſto capo , la Corte s'appiglia a fondamento fiacco nel negar l'Appellatione per cauſa dell' infallibilità del Giudice.*

Se

Digitized by Google

ques monitoires, encore quand cela arrive est-ce dans sa propre cause, comme lorsqu'il s'agit de sa juridiction qu'il prétend avoir été violée, ou de quelques préjudices causez à des biens Ecclesiastiques, ou pour quelques Fiefs ou Seigneuries dévoluës, ou pour quelqu'autre semblable prétension de la Cour de Rome. Dans ces sortes de cas, si celui qui est cité obéït, il s'expose à perdre entierement tous ses droits, & si, après avoir fait délivrer ses raisons à ce tribunal, il est condamné quoiqu'absent, que ne doit-il pas craindre s'il s'y presentoit en personne? pour éviter ce double inconvenient, on est obligé de laisser prononcer la Sentence par contumace, en se reservant *in integro & sine prejudicio* l'Apel au Juge compétant. N'est-il pas visible que ce refus de comparoitre en premiere instance n'est ni opiniatreté ni révolte? c'est une necessité absoluë: donc il n'y a pas de péché, & par conséquent point de cause valable d'Excommunication: & si on la fulmine, elle est injuste, & ne sert tout au plus qu'à faire connoitre l'iniquité du Juge, qui s'est laissé emporter à son intérêt particulier. Concluons donc qu'en ceci la Cour de Rome est mal fondée à rejeter



Digitized by Google

*Se po' i Curiali non volendo disputar, mà al suo solito comandare, e ricusando di billanciare questa infallibilità con ragioni humani, e discorsive, mà in un colpo solo vogliono far un articolo di Fede, e prettendere l'infallibilità del Papa per le parole di Christo, e per prerogativa concessa à Pietro, bisogna riservar questa speculatione per quando (secondo il vero senso della Scrittura) esaminarebbo il peso dì questa infallibilità. Per hora mi basta di dire, che se il Papa fosse infallibile., sarebbe per consequenza beato in questa vita, beato di beatitudine celeste, perche di beatitudine mondana non vi pungo alcun dubbio, così nel titolo suo ordinario, come nella sua presente felicità parlo di quella beatitudine, ch' hebbe Pietro publicata da Christo;* Beatus es Simon Bar Jona, *come predestinato alla gloria, e che haveva sicura la penitenza per suplimento d'ogni sua caduta. Mà non credo ch' il Papa habbia quella confirmatione in gratia, ch' hebbero gli Angeli doppo la dannatione di Lucifero,*

Digitized by Google

les Apels par cette raiſon que le Juge eſt *infaillible.*

Si cette Cour, qui n'aime ni à diſputer ni à raiſonner, & qui n'ambitionne qu'un deſpotiſme abſolu, refuſe d'écouter toutes les raiſons, qu'on peut alleguer contre cette prétenduë infaillibilité, en ſe fondant ſur les paroles du Sauveur & ſur la prérogative qu'il a accordée à St. Pierre, qu'elle aille tout d'un coup juſqu'à faire de cette infaillibilité du Pape un Article de foi, il faudra alors avoir recours à l'Ecriture ſainte, c'eſt ce que nous nous reſervons de faire dans un autre Chapitre, où nous examinerons la force de cette infaillibilité ſelon le veritable ſens des termes ſacrez; pour le préſent je me contente de remarquer que ſi le Pape étoit infaillible, il ſeroit bienheureux dès cette vie; je veux dire, bienheureux d'une beatitude celeſte; car je n'ai garde d'attaquer ſa Beatitude mondaine, ni ſon titre ordinaire, & encore moins ſa felicité temporelle: je parle d'une beatitude telle que celle de Saint Pierre, lorſque Jeſus-Chriſt lui diſoit, *Beatus es Simon Bar Jona*; car il étoit prédeſtiné à la gloire, & il étoit aſſuré de ſe relever de ſes chutes par la repentance: je ne puis croire que le Pape ſoit



Digitized by Google

*ro , ò ch' hebbe S. Paulo doppo la ſua converſione , perche ſi così foſſe , Marcelino Pontefice non havrebbe incenſato gl' Idoli per timor di morte , di-che avedutoſi ſi confeſſó reo , e ricerco il Concilio à deſtinarli la pena , che rimeſſa alla ſua ſteſſa conſcienza , ne fece tal emendatione che riuſci ſanto & anco Martire di Chriſto. La ſua ſantità fù però frutto di penitenza , non carattere d'innocenza. Se dunque il Papa può errare à ſegno di farſi Idolatra , non biſogna far un articolo di Fede univerſale , e generiſco , che il Papa non poſſa errare , e non credo tanto imprudenti i Curiali che lo prettendino. Qui potrebbero riſpondermi , ch' in differenti maniere cade in conſideratione , ſe il Papa poſſa errare , nell' opinione , e nell' attione. Quanto all' attione , ſia vero ch' egli ſoggiaccia all' humana imbecillità , e perciò può ſalvarſi e può perderſi , mà quanto all' opinione circa il governo della Chieſa per privileggio di dignità conceſſo dà Chriſto à Pietro , e nella perſona di Pietro à tutti i Pontefici ſucceſſori ſia inerrabile , io ſcioglierci*

*la*

Digitized by Google

si absolument confirmé dans la grace : cette confirmation n'a été accordée qu'aux Anges après la chute de Lucifer, & à St. Paul après sa conversion ; si les Pontifes avoient ce précieux privilege, le Pape * *Marcellin* auroit-il encensé aux Idoles, par la crainte de la mort ; il est vrai qu'aiant reconnu son crime, il se confessa coupable, & pria le Concile de lui imposer la peine qu'il méritoit, le Concile le renvoïa à sa propre conscience, & il en fit une telle penitence, qu'il aquit depuis la couronne du Martyre. Sa sainteté fut le fruit de sa repentance, mais non pas celui de son innocence. Donc, si le Pape peut errer jusqu'à tomber dans l'Idolatrie, on ne peut faire un article de foi de sa prétenduë infaillibilité, & je ne crois pas que les partisans de la Cour de Rome aïent l'imprudence de l'exiger. Il est vrai qu'ils répondront que lorsqu'on veut exami-



* Marcellin trentieme Evêque de Rome, y compris St. Pierre, succeda à Caïus, dans un tems où l'Eglise commençoit à n'être plus agitée par la Persecution, mais Diocletien aiant revêtu l'Esprit persecuteur de ses Prédécesseurs, Marcellin, pour éviter la mort, ne balança pas à offrir un sacrifice à Jupiter, à Hercule, & à Saturne dans le Temple de *Vesta*. Quelque tems après cette honteuse apostasie, un grand nombre de Prêtres & de Fidèles s'étant assemblez à *Sinuessa* près de Rome, Marcellin fut obligé de rendre comte de sa conduite ; il confessa sa faute & demanda qu'on l'en punit : on dit que, les membres de cette Assemblée lui répondirent, *Prima Sedes à nemine judicatur : tu rem, tu Judex.*

en

Digitized by Google

*la risposta , e prima ricorderei ch' ogni attione che fà l'huomo bona ò cativa che sia , ó originata del consilio proprio , giusto , ó ingiusto che sia , anzi ogni gran male che venga commesso dall' huomo , in tanto lo commette , perche crede sia bene per lui à commetterlo. Il vindicativo à far la vendetta , l'avaro ad ammazzar peculio , e così degli altri ,* fallimur ratione boni , *onde se uno de fatto puó errare in attione cade per consequenza che possa haver giuditio cativo , perche la volontà è cieca , e si lascia condurre all' intelletto nell' aprentione , che viene à lui persuasa dagl' argumenti ,* Beatitudinis causa faciunt omnes homines quidquid boni vel mali faciunt , *disse Agostino , cioè al quesito XII. trataremo questa infallibilità , e con la distintione la confessaremo di buona voglia , tutto che*

*ex ore tuo justificaberis , ex ore tuo condemnaberis.* On ajoute que touché du scandale que son action avoit causé, il étoit allé se presenter aux Juges, qu'il confessa courageusement Jesus-Christ en leur presence, & qu'il lava son crime dans son sang en soufrant le martire à la fin de la huitieme année de son Pontificat. Il y a des Auteurs, partisans de l'infaillibilité, qui traitent cette Histoire de fable, mais la Tradition l'a si fidélement conservé dans l'Office de l'Eglise qu'on ne peut la revoquer en doute, sans s'inscrire en faux contre une infinité de faits reçus sur le même fondement.

Digitized by Google

ner ſi le Pape peut errer ou non, il faut diſtinguer entre erreur dans l'opinion & erreur dans l'action; que par raport à l'action le Pape n'eſt pas au deſſus de la foibleſſe humaine; c'eſt pourquoi il peut ſe ſauver & ſe damner, mais que par raport à l'opinion, en ce qui régarde le Gouvernement de l'Egliſe, il eſt infaillible par un privilége de dignité accordé à Pierre par Jeſus-Chriſt, & en ſa perſonne à tous ſes Succeſſeurs. Mais on leur répondra que toutes les actions de l'homme, ſoit bonnes, ſoit mauvaiſes, ont pour principe une même intention juſte ou injuſte; outre cela l'homme ne commèt pas de crimes quelqu'énormes qu'ils ſoient, qu'il ne croïe y trouver quelque avantage; le vindicatif en ſe vengeant, l'avare en amaſſant des treſors, & ainſi des autres, *fallimur ratione boni*. D'où l'on peut conclure que quiconque peut pécher peut avoir une mauvaiſe penſée, puiſque la volonté aveugle ſe rend aiſément aux raiſons que l'Eſprit lui propoſe; *beatitudinis cauſâ faciunt omnes homines quidquid boni vel mali faciunt*, a dit St. Auguſtin; c'eſt pourquoi nous renvoïerons au douzieme Chapitre l'examen de cette infaillibilité, & en nous ſervant d'une diſtinction,

Digitized by Google

*che vi fiano molti , che la prettendino finita con la vita di Pietro che foſſe privileggio di perſona non di dignità. Ma io hò già detto , che intendo più toſto eſſer predigo nell' ubidienza , ch' avaro d'un ſolo caratto del giuſto dovere alla qualità Pontificia.*

*Fermiamo per hora queſto punto , ch' ogni ſentenza di Giudice ſia ſoggetta all' Appellatione , che la ſcomunica ſia Sentenza , e che ſe nelle altre Sentenze ſi può eſſere per mancanza di molte ſolennità , che devono concorrere à formare la loro giuſtitia. La ſcomunica è piu in pericolo delle altre , perche oltre all' apparenza delle coſe , che baſta à giuſtificar le prime , queſta deve haver per fundamento anche la prava intentione dello ſcomunicato , ch' è coſa occultiſſima e potente il ſolo giuditio Divino. Fermiamo pure che il Papa non è in tutte le coſe inerrabile , mentre ſi può dare un Papa idolatra , come s'è provato altre volte ; Fermiamo ancora che l'Appellatione ſoſpenda gl' effetti del giuditio ſin alla definitio-*



Digitized by Google

tion, nous la reconnoitrons, quoiqu'il y en ait plusieurs qui prétendent qu'elle n'a pas duré au de là de la vie de Saint Pierre, & que c'étoit un privilege personnel & nullement attaché à sa dignité; mais, comme je l'ai déja dit, j'aime mieux obéïr que d'être avare du juste devoir & du veritable respect que nous sommes obligez de rendre au Pape.

Concluons de tout ce qui précède, que toutes Sentences, de quelque Juge que ce soit, sont sujètes à Apel; que l'Excommunication est une Sentence; que de toutes les Sentences c'est peut-être celle qui est la plus susceptible du défaut des preuves requises pour en établir la Justice. En effet il suffit aux jugemens ordinaires que les aparences en puissent justifier l'équité, au lieu que l'Excommunication doit être précedée d'une connoissance certaine de la criminelle intention de l'Excommunié, intention inconnuë à tous les hommes, & qui ne peut n'être pas cachée qu'à Dieu seul: concluons encore que le Pape n'est pas infaillible en toutes choses puisqu'il est démontré qu'il y en a un qui est tombé dans l'Idolatrie; que l'Apel suspend entierement les effets d'une Sentence jusqu'au jugement définitif du

Pro-

Digitized by Google

*ne della causa in modo che un scomunicato appellante non sente* hoc interim *i danni della scomunica. A quell' altro punto, che la Corte neghi l'ammissione dell' Appellatione, perche il Giudice ch' ha fatto la prima sentenza, che il Papa non hà superiore che possa rimediare i suoi Giuditii; rispondo che questa è ragion di Stato, cioè interesse proprio, che per non conceder superiorità in altri, si voglia obligar il preteso reo à star al primo Giuditio, ancor che fosse proferito dà Giudice in causa propria, mà anco per questo rispetto si può negar l'Appellatione, mi dichano in gratia questi Signori; Ogni Prencipe libero vestito d'autorità propria e non feudale conosce superiore nelle cose temporali, sì, ò nò, se mi dicono di sì, è contro il supposto, che sia libero e non feudatario; Se mi dicono di nó, adunque questo tal Prencipe non dovrebbe ammettere Appellatione, quando alcun Suddito suo litiga con esso della giustitia d'un debito apostoli d'un danno preteso, ò d'un feudo cadente, e pure ogni giorno si vede che questo Prencipe libero, benche Imperatore e Rè, concede*

Digitized by Google

Procès, de sorte qu'un Excommunié apellant ne ressent pas, pendant cet intervale, les maux de l'Excommunication. Par raport au refus de la Cour de Rome d'admetre l'Apel par la raison que le Pape, qui a prononcé la Sentence, n'a pas de Supérieur, je répons que ce n'est là qu'une raison politique dictée par l'intérêt, qui, pour ne pas reconnoitre de superiorité, veut qu'on contraigne le prétendu criminel à se contenter de la premiere Sentence, quoiqu'elle fut prononcée par le Juge *in causâ propriâ*, qui est une circonstance qui seule est capable d'autoriser l'Apel. Je voudrois que ces Messieurs me disent si tout Prince, dont l'autorité est indépendante, doit reconnoitre un Supérieur dans les choses temporelles? S'ils me répondent que oui, qui ne voit que cela détruit la supposition que ce Prince est libre, independant & non feudataire? S'ils répondent que non; donc ce Prince ne devroit pas permetre l'Apel, quand quelqu'un de ses Sujèts plaide contre lui ou pour un impôt exigé, ou pour un domage prétendu, ou pour un fief ouvert; cependant on voit tous les jours des Princes libres, fussent-ils Rois ou Empereurs, permetre à leurs Sujéts d'aléguer leurs raisons con-

Digitized by Google

*cede ch' il suo Suddito usi della propria ragione contro il Fisco, non solo in prima instanza, mà anche in Appellatione, e se non vi fosse Giudice ordinario d'Appellatione, ne constituisse uno* ad hominem, *acciò l'aggravato deduca quanto sà, e quanto puó à proprio sgolievo contro le ragioni del Fisco, questa permissione non si leva alcuna prerogativa, ò porta macchia alcuna alla superiorità del Principato, anzi lo mostra giusto coll' haversi fatto uguale al Suddito nella libertà della contesa. S'avedino dunque li Signori Curiali Romanisti, che se il Papa ammettesse l'Appellatione, e per esaminarla dellegasse un numero dè Giudici, non per questo intacearebbe la sua sublimità, mà mostrerebbe la sua probità, onde il negarla apparisce timore, che sia abbolita per esser ingiusta, con avertenza di non ledere alla prerogativa della persona, e di questo in questa generalità non parliamo più, veniamo al cimento singolare nella decisione del quarto quesito.*

CA-

Digitized by Google

contre le Fiſc, non ſeulement en premiere inſtance, mais même par voïe d'Apel, de ſorte que lorſqu'il n'y a pas de Juge auquel on ait coutume d'apeller, ils en nomment un *ad hominem*, afin que celui qui ſe croit léſé puiſſe déduire toutes ſes raiſons contre les demandes de l'Avocat Fiſcal. Cette permiſſion diminue-t-elle en aucune maniere l'autorité ſupérieure du Prince ? fait-elle tort à ſon honneur ? bien loin de là, ne fait-il pas éclater ſon équité en ſe rabaiſſant juſqu'à ſon ſujèt, en lui donnant la liberté de plaider hardiment contre lui-même. Que ces partiſans de la Cour de Rome avouent donc que le Pape, en admetant la liberté des Apels, & en établiſſant lui-même pluſieurs Juges pour ſtatuër ſur l'équité de ſes jugemens, ne perdroit rien de ſa ſupériorité, qu'il feroit voir ſa probité, au lieu qu'en la refuſant il fait juger qu'il ne craint que parcequ'il y a de l'injuſtice dans ſa conduite, ou parce qu'il ne veut rien relacher de ſes prétenduës prérogatives. Mais paſſons à un autre Article.

CHA-

Digitized by Google

## CAPITOLO IV.

### Se il Concilio, ò il Pontefice ſia Superiore.

*PEr facilitare l'intelligenza di queſto queſito biſogna prima ſtabilir, coſa ſia Concilio, perche ſaputaſi l'indennità della coſa ſi può facilmente ſcoprire quanto vaglia. Il Concilio è di tre ſorti, Dioceſano di un Veſcovo col Clero di quella Dioceſi; Provinciale, d'un Metropolitano, Arciveſcovo, Primato, e Patriarca, che ſia có Veſcovi ſufraganei di quella Provincia; Generale, del Pontefice Romano, o vero in ſua aſſenza dè ſuoi Legati, e di tutti i Veſcovi, Arciveſcovi, Primati, e Patriarchi della Chriſtianità, & in oltre di tutti gli altri Prelati, ch' hanno voto nel Concilio Generale per conſuetudine e priuileggio, perche i Veſcovi l'hanno per Legge, gl' Abbati regolari per conſuetudine, & i Generali degli Ordini per privileggio. Alcuni aggiongono il Concilio Nationale, mà queſto non cade ſotto la Rubrica d'i Concilii legitimi, perche ſarebbe*

Digitized by Google

## CHAPITRE IV.

### *Lequel eſt ſupérieur le Concile ou le Pape.*

POur diſcuter cette queſtion avec plus de neteté, il faut avant toute choſe definir ce que c'eſt qu'un *Concile*; parceque dès que nous conoitrons l'eſſence de la choſe nous en découvrirons aiſément toute la puiſſance. Il y a de trois ſortes de Conciles; 1. *Dioceſain*, qui eſt compoſé d'un Evêque & de ſon Clergé; 2. *Provincial*, compoſé d'un Metropolitain, Archevêque, Primat ou Patriarche, & de ſes Sufragans; 3. *Général*, où ſe trouve le Pape en perſonne, ou par ſes Légats, & tous les Archevêques, Evêques, Primats, Patriarches de la Chrêtienté, outre cela tous les Prélats, qui par privilege ou par coutume ont voix dans les Conciles généraux, car les Evêques ont voix par la Loi, les Abbez réguliers par coutume, & les Généraux d'ordre par privilege; il y en a qui ajoutent le Concile *National*, mais cette ſorte de Concile ne ſe trouve pas dans la liſte des Conciles legitimes, parceque ſi ces ſortes de Conciles étoient

Digitized by Google

*rebbe facilmente convocato per autorità del Rè, ó Prencipe Secolare, e perció portarebbe la macchia in fronte d' eſſer ſchiſmatico. Se il Pontefice peró concedeſſe ad una Natione la convocatione del ſuo Concilio, all' hora ſarebbe legitimo per quanto poteſſe operare che ſarebbe per quella Natione, non per il reſto della Chriſtianità. Tornando à capo, il Dioceſano puol eſſere convocato dal Veſcovo & anzi hà obligo di convocarlo ogni due anni per rimedio degli abuſi leggieri che occorrono nella ſua Dioceſi, dico* leggieri *perche ſe foſſero da gran rilevanza havrebbe obligo quel Veſcovo di ricorrere al Metropolitano, acció vi ſi rimediaſſe col Concilio Provinciale, ó in caſo di ſomma rilevanza, con il Concilio del Papa. Il Provinciale puol eſſere convocato dal Metropolitano, Arciveſcovo, Primato ó Patriarca che ſia, e gl' Ordini di quel Concilio non obligano che la loro Provincia. Alle volte s'uniſcono più Metropolitani, quando il caſo abbraccia più Provincie, mà ció è quaſi in diſuſo, e ſi ricorre à diritura all' Oracolo del Pontefice. Tuttavia ſe più Me-*

Digitized by Google

étoient reçus, un Roi, ou autre Prince seculier pouroit en assembler quand il voudroit, * ce qui lui atireroit le nom honteux de schismatique. Cependant si le Pape permetoit à une Nation de s'assembler en Concile, cette Assemblée seroit legitime aussi bien que tout ce qu'elle décideroit, mais ce Concile & les Canons qu'il feroit, ne seroient que pour cette Nation, & non pour toute la Chrêtienté; mais cette digression est trop longue, retournons à notre sujèt. Je dis donc qu'un Synode d'un Diocése peut être convoquée par l'Evêque, & même qu'il est obligé de l'assembler tous les deux ans pour remedier aux *legers* abus qui peuvent se glisser parmi ses Dioceſains, je dis *legers*, car s'ils étoient de quelque importance, il seroit obligé d'avoir recours au Métropolitain, qui dans ce cas devroit assembler un Concile Provincial pour y remédier: mais si c'étoit quelque cas de la derniere importance, il faudroit avoir recours au Pape même. Un Synode Provincial

G peut

* *Frà Paolo* adopte ici l'opinion de la Cour de Rome, que le Pape seul a Droit de convoquer les Conciles, & il paroit avoir oublié, que ce prêtendu droit est une visible usurpation, qui a long-tems été disputée aux Papes par les Empereurs, qui seuls ont le droit de convoquer ces saintes Assemblées; témoins les premiers Conciles, qui de l'aveu de

*Metropolitani voleſſero farlo, potrebbero* de Jure, *& all' hora le ordinazioni obligarebbero quante Provincie vi foſſero consorſe.*

*Parerebbe ch' à queſto modo poteſſe divenir Nationale, perche unendoſi tutti i Metropolitani di quella Nazione, ſarebbe allora Nationale, mà ſarebbe forza ch' il caſo foſſe molto rilevante, e perciò meritarebbe la deciſione del Papa, oltre che non ſi farebbe queſta unione ſenza l'aſſenzo del Prencipe, e perció portarebbe ſoſpetto, che foſſe apoſtatamente traſcurato il ricorſo al Papa, & ecco la macchia di ſciſmatico.*

*Oſſerviſi che tutti queſti Concilii inferio-*

de tous les Hiſtoriens fidèles ont été convoquez par des Lettres Circulaires des Empereurs, qui n'y préſidoient pas non plus que le Pape, qui n'y avoit que ſa place comme les autres Prélats; le ſaint Evangile y étant placé ſur un Trone, comme repreſentant le Saint Eſprit Chef de l'Egliſe. Dans la ſuite les Empereurs eurent tant d'autorité dans les Conciles que non ſeulement ils les convoquoient ſans l'avis du Pape, écrivant aux Evêques les Circulaires dans leſquelles ils leur marquoient la route qu'ils tiendroient & où ils trouveroient des voitures & des proviſions aux dépens de l'Empereur, *Euſeb. Hiſt. lib.* 10. *c.* 5. mais même ils prenoient connoiſſance de ce qui s'y paſſoit, preſcrivoient les points ſur leſquels le Concile devoit décider, & reprimandoient le Concile, où l'Evêque de Rome étoit comme les autres, lorſqu'ils y remarquoient la moindre cabale ou le moindre deſordre. *Socrat. l b.* 2. *c.* 39. *&* 40. *Idem lib.* 4. *Ch.* 34. Outreque dans ces premiers Conciles tout ſe reſolvoit non au nom du Pape ou de l'Empereur, mais au nom de la ſainte Aſſemblée.

Digitized by Google

peut être convoquée par le Metropolitain, Primat ou Patriarche, mais les décrets qu'on y forme, ne sont que pour leur Province; il est vrai que dans des cas qui intereſſoient pluſieurs Provinces, on a vû pluſieurs Metropolitains concourir pour former un Concile de leurs Provinces, mais cela n'eſt plus en uſage, & dans ces cas on a à preſent recours au St. Siége. Cependant ſi pluſieurs Métropolitains vouloient encore le faire, ils le pouroient de droit, & dans cette occaſion les Décrets d'un tel Concile ſeroient pour les Provinces, qui y ſeroient intervenues.

Il ſemble qu'une telle Aſſemblée pouroit paſſer pour un Concile National, parce qu'il pouroit arriver que tous les Metropolitains d'une Nation s'aſſembleroient; mais comme cela ne pouroit arriver que pour quelque affaire de la derniere conſequence, il ſeroit abſolument néceſſaire que la déciſion du Pape y intervint, outre que cette Aſſemblée ne pouvant ſe tenir ſans le conſentement du Prince, c'en ſeroit aſſez pour faire ſoupçonner qu'on auroit mépriſé le recours au Pape, d'où s'en ſuivroit l'accuſation de Shiſme.

Il faut encore remarquer que tous ce



Digitized by Google

*ſeriori , ſecondo l'inteligenza della Corte, non potrebbero che rimediare à diſordini* de Jure poſitivo , *e ſe ſcaturiſce emergente* de Fide & de Jure Divino , *biſognarebbe é rinovare il Concilio univerſale , e ricorrere al Decreto Pontificio , perche quanto à coſtumi e politia della Chieſa , puó eſſer ch' una Provincia trovi & oſſervi alteratione dall' altra , mà nè dogmi e negli articoli della Fede tutti i Catolici hanno dà oſſervare una ſteſſa credenza , e così ſi deve ſupporre per verità.*

*Il Concilio Generale adunque , è quello ch' è convocato con autorità Pontificia , & al quale concorre tutta la Chriſtianità ; e quello che fanno gli Stati Generali in Fiandra , il gran Parlamento in Inghilterra , le Corti in Spagna , le Diete in Germania , & i Comici in Pollonia. In ſomma è una quinteſſenza del Chriſtianiſmo , in modo che ciò che ſia deliberato dà quel Concilio , ſi può dire che ciò ſia il Sinodo Univerſale della Chieſa. Vien convocato dal Papa non ſolo perche il Papa è primo in dignità & autorità*

Digitized by Google

Conciles inférieurs, comme on les apelle à Rome, ne peuvent remédier qu'aux desordres commis contre le *Droit positif*, & que dans les cas où il s'agit de la *Foi*, ou du *Droit Divin*, il faut avoir recours au Concile universel, ou demander un Décrèt du Pape. En voici la raison; il peut arriver, en ce qui régarde la discipline, qu'une Province trouve de l'alteration dans une autre Province, & qu'elle concoure avec elle pour y remédier, mais en ce qui regarde les Articles de la Foi, tous les Catholiques doivent avoir la même croïance, & ils doivent regarder comme véritable tout ce qu'on leur propose comme tel.

Ainsi le Concile Général, assemblé sous l'autorité du Pape, est pour tout le Monde Chrêtien, ce que sont les *Etats Généraux* dans les Provinces-Unies, le *Parlement* en Angleterre, les *Cortes* en Espagne, la *Diete de l'Empire* en Allemagne, & la *Diete Générale* en Pologne en un mot c'est l'Elite du Christianisme; de sorte que ce qu'on décrète dans une telle Assemblée peut être régardé comme dicté par l'Esprit de l'Eglise universelle. C'est le Pape qui convoque cette Assemblée non seulement parcequ'il occupe la premiere dignité, & qu'il est en



Digitized by Google

*tà di questo Corpo, e di questa Republica, mà acciò prima di convocarlo sia molto ben esaminata, e billanciata la causa della convocatione, non essendo dovere che per accidenti frivoli, si levino i Pastori dal Grege Christiano, dalle loro residenze, come anche acciò sia invigilato agli interessi & artificii humani, che molte volte si vestirebbero di zelo publico, quando fosse lecito à tutti di convocar il Concilio, questo è vero, mà pur anche è vero, che se costando del bisogno chiaramente ch' havesse la Chiesa della convocatione del Concilio, & il Papa ò trascurasse, ò ricchiesto ricusasse la convocatione, questa ragione di convocarlo si dovrebbe à Cardinali, (così pretesero in altri tempi) & in simil diffetto di questi, anco i Vescovi maggiori come assunti in parte dalla sollecitudine Christiana, e per ultimo à Prencipi Secolari, all' Imperatore come Avocato della Chiesa, & à gli Rè e Prencipi supremi, come Membri di questo Corpo constituiti dà Dio, & obligati non meno dè Prelati e Pontefici alla custodia del Grege*

*di*

Digitized by Google

poſſeſſion de l'autorité de la République Chrêtienne ; mais auſſi afin qu'on ne faſſe pas cette convocation, ſans en avoir bien péſé la cauſe & les raiſons, parce qu'il n'eſt pas juſte que les Paſteurs quittent leurs troupaux pour des choſes de peu d'importance, ou ſeulement pour quelqu'intérêt humain, qu'on ſauroit toujours bien couvrir ſous le ſpécieux nom de bien public, s'il étoit permis à chacun de convoquer le Concile. Tout ceci peut être vrai, mais il n'eſt pas moins vrai auſſi que, lorſqu'il eſt néceſſaire pour le Bien de l'Egliſe d'aſſembler un Concile, & que le Pape neglige de le faire, ou qu'en étant requis il le refuſe, ce ſont les Cardinaux qui ſont en droit d'en ordonner la convocation, comme ils l'ont prétendu en d'autres tems. Au défaut de ces derniers, les Evêques ont le même droit, comme également chargez de veiller ſur l'héritage du Seigneur; enfin ſi tous ceux-ci s'endorment, c'eſt aux Princes * ſeculiers, à l'Empereur,



* *Frà Paolo* continue ici dans ſon préjugé ultramontain, puiſqu'il paroit même par l'inſcription du Concile de *Sirmium* qu'il cite ci-deſſous, que ce fut l'Empereur *ſeul* qui en ordonna l'Aſſemblée, outre que s'il avoit daigné lire l'inſcription des premiers Conciles il y auroit trouvé la même choſe; enfin l'Hiſtoi e de France lui auroit fourni des preuves de pluſieurs Conciles Nationaux aſſemblez par l'autorité de nos Rois, qui n'ont jamais paſſez pour ſchiſ-

Digitized by Google

*di Chriſto , ſopra il quale riſſedono per ſola gratia Divina , così trovo nel Catalogo dè Concilii Ortodoxi.* Anno Domini 352. fuit Concilium Sardinenſe , à Sardigna dictum , congregatum præcepto Conſtantini Imperatoris pro Atanaſio. *Un altro* anno Domini 353. fuit Sirminienſe ſub Julio Papa & Conſtantino Imperatore , quod paulò poſt Conſtantinus in Firmio juſſit congregari. Viri fratres regulas tradiderunt fidei ortodoxæ contra Arrium. Item anno Domini 650. fuit Toletanum nonum Provinciale , Imperatore , & Papa jubentibus , quod à correctione præfatorum eſt inchoanda Synodus , & ab eiſdem tertia pars danda eſt Eccleſiis.

*Ho detto ch' il Concilio Nationale , che foſſe convocato per autorità di Prencipe Secolare portarebbe macchia d'eſſer ſciſmatico , e così ripiglio e pur hora introduco che i Prencipi poſſino convocarlo in certi caſi* de Jure , *queſta non è contradittione , perche il Natio-*

ſchiſmatiques à cauſe de cela; *Greg. de Tours Hiſt. Hincmar. Concil. Gal.* Ainſi il devoit dire que les choſes ſont aujourd'hui telles qu'il le dit , non par aucun droit de la Cour de Rome, mais par l'uſage que ſes uſurpations ont établi.

Digitized by Google

comme Avocat de l'Egliſe ; aux Rois & Princes Souverains, comme membres diſtinguez du corps de l'Egliſe, & établis par la grace de Dieu, auſſi bien que le Pape & les Prélats, pour la garde du Troupeau de Chriſt, qu'il apartient de convoquer cette Aſſemblée : c'eſt pourquoi on trouve dans le Catalogue des Conciles ortodoxes, *Anno Domini* 352. *fuit Concilium Sardinenſe, à Sardigna dictum, congregatum præcepto Conſtantini Imperatoris pro Atanaſio.* Et encore *anno Domini* 353. *fuit Sirminienſe ſub Julio Papa & Conſtantino Imperatore, quod paulò poſt Conſtantinus in Firmio juſſit congregari. Viri fratres regulas tradiderunt fidei ortodoxæ contra Arrium.* Et puis *anno Domini* 650. *fuit Toletanum nonum Provinciale, Imperatore & Papa jubentibus, quod à correctione præfatorum eſt inchoanda Sinodus, & ab eiſdem tertia pars danda eſt Eccleſiis.*

J'ai dit ci-deſſus qu'un Concile National convoqué par l'autorité d'un Prince pouroit être regardé comme ſchiſmatique, & ici je ſoutiens qu'un Prince ſéculier peut de droit convoquer le Concile dans certains cas. Ceci ne doit point paroitre contradictoire, car le Concile National pouroit être ſujet à



Digitized by Google

*tionale portarebbe queſto ſoſpetto il Generale nò, perche vi concorrerebbe l'aſſenſo di tutti i Prencipi Chriſtiani, & in queſto Corpo univerſale, non ſi può ſuporre ſciſma; tanto hò detto, acciò alcuno non prendeſſe occaſione di redarguirmi colle mie ſteſſe prepoſitioni.*

*Non occorre dunque che i Curiali Romaniſti deſſumano ragione di ſuperiorità del Papa col Concilio, perche il Papa habbia autorità & arbitrio di convocarlo, perche ſe queſto Concilio foſſe convocato dà altri che dal Papa, non per queſto chi l'haveſſe convocato potrebbe prettendere ſuperiorità, adunque la convocatione non è ſegno di maggioranza. E vi è il Concilio Calcedonenſe che ſtabiliſce eſſer invalido il Concilio ſenza aſſiſtienza dè Legati Pontificii, e ciò ò ragionevole perche non è dovere far Concilio ſenza participatione del Pontefice, mà non perciò ſi deve argumentare ſuperiorità, perche è di eſſenza che tali e tali perſone intervenghino in un Senato, mà non per queſto quelle perſone ſono ſuperiori al*

Digitized by Google

blame ſans qu'il en fut de même du Concile Général, à la convocation duquel tous les Chrêtiens auroient concouru, or un tel Concile pouvant paſſer pour le corps univerſel de la Chrêtienté, il n'y auroit pas lieu de l'accuſer de ſchiſme. J'ai été bien aiſe de m'expliquer nétement afin d'ôter toute ocaſion aux critiques de cenſurer mes propoſitions.

Les partiſans de la Cour de Rome ſe trompent donc lourdement, quand, de ce que le Pape eſt en droit de convoquer le Concile quand il veut, ils inférent que le Pape eſt ſupérieur au Concile: puiſque lorſque le Concile eſt convoqué par quelque autre, celui qui l'auroit convoqué, pouroit prétendre la même ſupériorité; ils ne voudront aſſurement pas reconnoitre cette ſupériorité dans quelques Princes, pas même dans aucun Prélat, donc le droit de convocation n'eſt pas une marque de ſupériorité. Le Concile de Calcedoine déclare que tout Concile tenu ſans le concours des Légats du Pape eſt de nulle valeur. Ce décrèt me ſemble raiſonnable, parcequ'il n'eſt pas permis de tenir un Concile ſans le conſentement du Pape, mais cela ne conclut rien pour la ſupériorité; car de ce que telles & telles



Digitized by Google

*al Senato ſteſſo : anzi queſto Canone ſtabiliſce la ſuperiorità del Concilio , perche lui dà ſe ſteſſo hà decretato quali ſiano le cauſe della ſua inhabilità , che per altro ſe il Papa haveſſe potuto irritarlo quando non vi foſſero intervenuti i proprii Legati , non occorreva che il Decreto foſſe fatto dal Concilio , mà baſtava una Bolla Pontificia che dichiaraſſe queſta nullità. E vero anche che vi ſono ſtati molti Concilii Provinciali , che ſono ſtati confirmati dal Papa , & in queſto caſo hanno acquiſtato tanta forza come ſe foſſero Deciſioni Papali , mà manco per queſto ſi può concludere la ſua maggioranza all' Univerſale , perche il Provinciale è tanto di minor vaglia del Generale , quanto è minore una Provincia di tutto il Mondo. E anche vero che il Concilio di Trento è ſtato confirmato dal Papa , mà prima biſogna ſapere che queſta confirmatione cade in duplicata conſideratione , ò perche le coſe ſtabilite non habbino forza ſe non ſiano confirmate , ch' è il vero ſenſo della confirmatione , e queſto moſtreremo più à baſſo , che non fù e non pote eſſere ,*

Digitized by Google

perſonnes entrent de toute néceſſité au Senat, s'enſuit-il que ces perſonnes ſont ſupérieures au Senat même. Au contraire ce Canon de Calcedoine établit formellement la ſupériorité du Concile, puiſque lui-même déclare les cauſes qui peuvent l'invalider ; car autrement, ſi le Pape eut pû le recommencer toutes les fois que ſes Légats ne s'y ſeroient pas trouvez, ce Décrèt étoit inutile, une Bulle du Pape auroit ſuffi pour en déclarer la nullité. On a vû auſſi pluſieurs Conciles Provinciaux, qui aïant été confirmez par le Pape, ont acquis par cette confirmation la force des déciſions du St. Siége ; mais on ne peut encore rien conclure de là en faveur de la ſupériorité du Pape ſur le Concile univerſel, puiſque le Concile Provincial eſt autant inférieur au Concile Oecumenique, qu'une Province eſt moindre que toute la Terre. On poura encore aléguer que le Concile de *Trente*, qui eſt un des Oecumeniques, a été confirmé par le Pape. Il faut obſerver qu'il y a deux ſortes de confirmations ; l'une qu'on peut proprement nommer confirmation, & ſans laquelle les choſes établies ne ſont d'aucune valeur ; ce n'eſt pas cette ſorte de confirmation que le Pape



Digitized by Google

*re , ò perche la confirmatione ſia un' atteſtatione della realtà di quel Decreto , cioè che tanto quanto ſuona la carta , tanto fù deliberato dal Concilio , e queſto è la confirmatione preſtata dal Papa , mà non per queſto s'induce ſupremità , perche ſe il Papa ſpediſce una Bolla à favore d'un ſuplicante , il gratiato hà obligo di produr la Bolla col Veſcovo , ò altro Ordinario , è del luogo , qual veduto la Bolla ſteſſa la ſottoſcrive. Chi vorrebbe mai dire che per queſta ſottoſcrittione il Veſcovo haveſſe confermata la Bolla del Papa. Non è confermatione dell' ordinatione e giuſtificatione della Lettera à fine di levare dubbii della ſua identità , mà meglio. Il Concilio di Trento nella Seſſione quarta cannoniza tutto il Teſtamento Vecchio e Nuovo , che conſiſte nella Biblia degl' Evangelii degl' Atti & Epiſtole delli Apoſtoli , e dell' Apocaliſſe , chi vorrebbe dire che per queſto , il Concilio haveſſe confermato il Vangelo ? Adunque una legalità fatta alla Scrittura , che và atorno acciò ſi riconoſca per vera e non apocrifa.*

*Mà anche qui m'immagino d'haver i Curiali al fianco , che mi motteggino eſſer va-*

*nità*

donna au Concile de Trente, comme nous le ferons voir ci-après; l'autre sorte peut être nommée attestation; c'est-à-dire une déclaration qu'un tel Décrèt est réèlement tel, qu'il est ainsi couché par écrit, qu'il a été ainsi délibéré dans le Concile; telle fut la confirmation que le Pape donna à ce Concile; mais on ne peut pas plus en conclure que le Pape est supérieur au Concile, qu'on ne peut dire qu'un tel Evêque est supérieur au Pape, parceque le Pape aïant accordé une Bulle à quelqu'un, cet Evêque a attesté & soussigné cette Bulle qui lui a été presentée. Dira-t-on que cette signature de l'Evêque est une confirmation de la Bulle du Pape? N'est-ce pas une attestation qui ne sert qu'à éloigner tous les doutes de son autencité. Expliquons-nous encore plus clairement. Le Concile de Trente a reglé dans la quatrieme Session le canon des Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament; y a-t-il quelqu'un qui auroit le front de dire à cause de cela que le Concile a confirmé l'Evangile?

Il me semble que j'entens quelque partisan de la Cour de Rome se recrier contre ma distinction, & demander avec un air de confiance s'il est nécessaire de

Digitized by Google

*nità lo ſpecolar coll' ingegno coſa, che può eſſere moſtrata dal ſenſo : che occorre ( diranno loro ) andar con argumento inveſtigando qual ſorte di confermatione habbia fatto il Papa al Concilio di Trento ſe ciò eſpreſſamente ſi lege? Vedaſi dunque il precetto dello ſteſſo Concilio , quale eſpreſſamente obliga i Legati à dimandar la confermatione in queſti termini.* Illuſtriſſimi Domini ac Reverendiſſimi Patres, placet ne vobis ad laudem Dei omnipotentis ut huic ſacræ œcumenicæ Synodo finis imponatur, & omnium & ſingulorum , quæ tam ſub felic. record. Paulo III. & Julio III. quam ſub ſanctiſſimo Domino noſtro Pio IV. Romanis Pontificibus , in ea decreta & definita ſunt, confirmatio nomine ſanctæ hujus Synodi per Apoſtolicæ Sedis Legatos & Præſidentes à Beatiſſimo Romano Pontifice petatur. Reſponderunt, placet.

*E poi i Cardinali Morone e Simonetta così eſprimono.* Beatiſſime Pater, in Decreto ſuper fine Concilii œcumenici Tridentini pridie Nonas Decembris præſenti publicato, ſtatutum fuit ut per Sanctitatis Veſtræ Legatos peteretur nomine dicti Concilii à Sanctitate Veſtra confirmatio omnium & ſingulorum

in

Digitized by Google

deraiſonner ſur une choſe qui peut être démontrée à l'ouverture du Livre. Hé bien recourons au Décrèt même du Concile, qui enjoint aux Légats de demander la confirmation, en voici les propres termes. * *Illuſtriſſimi Domini ac Reverendiſſimi Patres, placet ne vobis ad laudem Dei omnipotentis ut huic ſacræ œcumenicæ Synodo finis imponatur, & omnium & ſingulorum, quæ tam ſub felic. record. Paulo III. & Julio III. quàm ſub ſanctiſſimo Domino noſtro Pio IV. Romanis Pontificibus, in eâ decreta & definita ſunt, confirmatio, nomine ſanctæ hujus Synodi per Apoſtolicæ Sedis Legatos & Præſidentes, à Beatiſſimo Romano Pontifice petatur. Reſponderunt, placet.*

Les Cardinaux *Moron* & *Simonette* demandérent cette confirmation en ces termes; *Beatiſſime Pater, in Decreto ſuper fine Concilii œcumenici Tridentini, pridie Nonas Decembris præteriti publicato, ſtatutum fuit ut per Sanctitatis Veſtræ Legatos peteretur nomine dicti Concilii à Sanctitate Veſtra confirmatio omnium & ſingulorum in 40 definitorum. Quapropter*

* Cette cérémonie ſe fit à la fin de la 25. Seſſion du Concile qui fut la derniere, on peut voir l'Hiſtoire du Concile de Trente par *Frà Paolo* même, & ce qu'il y dit de cette prétenduë confirmation depuis la page 788. juſqu'à la fin, de la troiſieme edit. in 4.

Digitized by Google

in 40. definitorum. Quapropter nos Cardinales, volentes exequi, humiliter petimus nomine dicti Concilii à Sanctitate vestra confirmationem omnium & singulorum, in ipso definitorum. Quibus auditis, petitioni vestræ nomine Concilii consentientes, quæ definita sunt, de Cardinalium consilio & assensu, autoritate Apostolica confirmamus. *E poi nella Bolla:* Cum autem ipsa sancta Synodus pro sua erga Sedem Apostolicam reverentia antiquorum Conciliorum vestigiis inhærens decretorum suorum omnium confirmationem à nobis petierit, Nos & omnia confirmamus, & &c.

*A tutte queste loro ragioni risponde. Dell' esposizione fatta dà Legati del Papa stesso nel loro ritorno à Roma, io non dubito che non sia sonora, e concepita in quei termini avantagiosi, che piaciano alla Corte, perche se ancor io havessi havuto questa incumbenza in quel luogo altre non havrei potuta dire, è s'havessi detto non credo che lo Stampatore havesse saputo publicarlo; dalle parole della Bolla manco occorre stupirsi perche sono state espresse dalla parte litigiosa & interessata, e pur anco qui rapellerò in contra segno del torto quelle parole:* Antiquorum Concilio-

Digitized by Google

*ter nos Cardinales, volentes exequi, humiliter petimus nomine dicti Concilii à Sanctitate Vestra confirmationem omnium & singulorum, in ipso definitorum. Quibus auditis, petitioni vestræ, nomine Concilii, consentientes, quæ definita sunt de Cardinalium consilio & assensu, autoritate Apostolica confirmamus.* Et dans la Bulle: *Cum autem ipsa sancta Synodus pro sua erga Sedem Apostolicam reverentia antiquorum Conciliorum vestigiis inhærens decretorum suorum omnium confirmationem à nobis petierit, nos & omnia confirmamus, & &c.*

Je ne doute pas que la maniere de s'exprimer de ces deux Cardinaux, lorsqu'à leur retour à Rome ils firent leur raport, ne fut choisie, & propre à flater agréablement la Cour; j'avouë même qu'en leur place j'aurois fait la même chose, bien persuadé que, si j'eusse parlé autrement, l'Imprimeur n'auroit pas eu la permission de rendre public ce que j'aurois dit, & qui quoique sincere, n'auroit pu plaire. Les termes de la Bulle de confirmation ne peuvent aussi tirer à conséquence, puisqu'on ne peut nier que ceux qui l'ont dictée étoient Juges & Partie, il n'en faut pour preuves que les paroles *antiquorum Conciliorum vestigiis inhærens.*



Digitized by Google

ciliorum veſtigiis inhærens, *non dico* Generalium, *ch' è il punto controverſo, perche dè Provinciali non lo dubito, anzi l'hò moſtrato. Io non voglio credere che ſia incuria non ſi può ſuporre in homini tanto ſucgliati al proprio intereſſe, mà deficienza della coſa, cioè che non vi ſia* in rerum natura *confirmatione dè Concilii Generali, perche ſe vi foſſe non havrebbero trascurato di ſingolarmente eſprimerlo.*

*Quanto ſia poi alle parole ſpeſe dallo ſteſſo Concilio, che ſono più conſiderabili, come confeſſione della parte, che pretende in contrario, biſogna avertire al modo, col quale è ſtato concepito queſto Decreto; ſappiſi adunque ch' ogni Prelato era infaſtidito di permanenza ſi lunga del Concilio, ove parevali legare ſe ſteſſo la borza, & il tempo ſenza alcun profitto del bene univerſale, perche ogni Decreto era à modello delle Maſſime della Corte, (parlo nella ragion poſitiva) non vedeva il punto di ripatriare, e ripoſa-*



Digitized by Google

A la verité on n'a pas ajouté le mot *Generalium:* c'eſt là le point en diſpute; car, pour ce qui regarde les Conciles Provinciaux, cela ne fait pas la moindre dificulté, comme je l'ai déja fait voir; & je ſuis étonné que, dans une Cour ſi fertile en Miniſtres adroits, & qui ſavent ſi bien ſes intérêts, on ait fait la lourde faute d'oublier le mot *Generalium*, mais c'eſt une preuve qu'ils ne ſe ſentoient pas aſſez bien fondez pour s'en ſervir, car je ſuis perſuadé que s'ils l'avoient pu, ils ne l'auroient aſſurément pas oublié.

Mais la Cour de Rome croit ſur tout ſa ſupériorité autoriſée par les termes même du Décrèt du Concile, qui, ſelon elle, méritent une juſte conſidération. Pour la réfuter, il ne faut que faire réflexion ſur la maniere dont ce Décrèt fut formé. Il faut pour cela ſe ſouvenir que tous les Prélats ennuïez de ce que le Concile avoit déja duré ſi long-tems, des dépenſes qu'ils étoient obligez d'y faire, & d'y perdre le tems ſans rien reſoudre qui put être de quelqu'utilité en général, parceque tous les Décrèts y étoient formez ſur le modèle des Maximes de Rome, ils attendoient tous avec impatience le moment de leur ſéparation afin de

Digitized by Google

*re dà tanti incommodi , e queſto era ſenſo di tutto il Mondo. Siche anche i Prencipi aſſenti , che prima tanto bramavano la convocatione del Concilio, aſſentivano alla diſſolutione. L'Imperatore che più lo ſollecitò degl' altri per haver una ragion prunta d'indebolire gli Eretici naſcenti del paeſe , ſperando tenerli quieti fin' à tanto che pendeva il litiggio e la deviſione de punti controverſi , veduto , che queſto rimedio in altri tempi ſalutare , all' hora anzi incancheriva la piaga , conſenti di buona voglia al ſuo finimento : che per altro ſe i Prencipi non v' haveſſero conſentito , il Papa mai l'havrebbe diſciolto , benche deſideroſiſſimo del compimento per liberarſi dal maggior pericolo , che da centinaia d'anni foſſe occorſo all' autorità Pontificia. Il di lui Nuncio che ſedeva à Vienna per haver perſuaſa à Ferdinando Ceſare queſta diſſolutione , guadagnò il Capello , e fù un Nobile di queſta patria* Zaccaria Delfino ; *hora per ſciogliere , e dichiarar finito il Concilio fù propoſto :* Placet ne vobis , ut huic Sacræ Synodo finis im-

Digitized by Google

de retourner chacun dant ſa patrie, pour s'y repoſer de tant de fatigues : c'étoit là les diſpoſitions de tout le monde, même des Princes qui ne s'y trouvoient pas en perſonne, & qui ſouhaitoient la fin du Concile avec autant d'ardeur qu'ils en avoient fait paroitre pour ſa convocation. L'Empereur même, qui avoit été le premier à preſſer cette convocation, dans l'eſperance d'avoir un moïen aſſuré de metre à la raiſon les Novateurs, qui commençoient à devenir redoutables, ou du moins de les obliger à reſter en repos juſqu'à ce que les points controverſez euſſent été décidez, trouvant par une triſte experience que ce qui dans d'autres tems auroit été un puiſſant remède, ne faiſoit qu'envenimer la plaïe, il conſentit volontiers à ſa cloture : Cependant, ſi les Princes n'avoient pas paru ſouhaiter qu'on mit une fin à ce Concile, jamais le Pape ne l'auroit terminé, quoiqu'il ſoit très-certain qu'il ſouhaitoit cette fin plus que perſonne, pour ſe voir délivré du plus grand danger auquel l'Autorité Pontificale eut été expoſée depuis pluſieurs ſiecles ; & un Noble Venitien nommé *Zacharie Delfino* mérita le chapeau de Cardinal pour avoir ſçû perſuader à l'Empereur Ferdinand

Digitized by Google

imponatur ? *& immediate con una ſola interogatione , ſenza laſciar vuotar il primo queſito aggiunſero i Legati* , & petatur confirmatio omnium. Reſponderunt placet. *Hor chi è quello che non habbia giuſta ragione di dubitare che quel* placet *ſia ſtato dato alla diſſolutione del Concilio e non alla confermatione dà ricercarſi ? mentre può eſſer ſtata accortezza l'haver unita la dimanda di queſta confermatione al Decreto della diſſolutione , ch' era tanto deſiderato , & i Prelati per oſtentar il primo s'hanno laſciato condurre à vuotar con queſta incertezza. Parmi ch' in coſa di tanto rilievo , quant' è lo ſtabilimento dell' Autorità Pontificia nel grado ſupremo , era neceſſario haver i voti del Concilio per dichiaratione matura , conſultata e ſingolare , e non imbroghiarla cou il Corolario nell' ultima parola , che fece il Concilio , mà replico queſta negligenza è artificio. Mà paſſiamo in gratia à ragionar di merito , perche ſin' hora ci ſiamo affaticati di levar gli obietti dell' ordine.*

*Queſto*

Digitized by Google

dinand de consentir à la dissolution du Concile. Or pour déclarer que le Concile étoit terminé, il fallut en faire la proposition aux Peres, ce qui se fit en ces termes : *Placet-ne vobis ut huic Sacræ Synodo finis imponatur ?* Et sans permettre qu'on répondit à cette proposition seule, on y ajouta tout d'une haleine, *& petatur confirmatio omnium &c.* A quoi les Peres répondirent *placet*. Lorsqu'on fera attention aux dispositions où nous avons fait remarquer qu'étoient les Peres, poura-t-on douter que ce *placet* n'ait été si promtement prononcé, que parce que c'étoit le mot qui devoit mettre fin à ce trop long Concile, & qu'ils firent peu ou point d'attention à la confirmation, qu'on leur demandoit la permission de requerir du St. Pere ; & que l'on n'a compliqué ces deux propositions que pour établir avec adresse la dépendance du Concile & la supériorité du St. Siége ; mais qui ne voit que puisqu'il s'agissoit d'un point aussi important, sur lequel on vouloit avoir la decision du Concile même, il falloit ne pas attendre si tard ; &, sans le confondre avec les dernieres paroles du Concile, en faire un Décret particulier après une meure déliberation, mais on se doutoit bien qu'on



Digitized by Google

*Questo Concilio Universale, che come fù detto, è una Congregatione di tutto il Christianismo, non esclude i Prencipi Secolari, quali molte volte vi sederono, se non per vuotare in Articolo di Fede, ch' è cosa fuori della potestà secolare, mà per consegliare e favorire lo stesso Concilio, & anco al dì d'hoggi non potendo per loro proprii interessi star lontani dà Regni loro, vi mandano Ambasciatori, e dallo stesso Pontefice nella Bolla della convocatione sono invitati e pregati ad assistervi. Nello stesso Concilio molte volte intervennero i Pontefici personalmente, al dì d'hoggi vi mandano i loro Legati, si che la presenza del Pontefice, & immediata per propria assistenza, ò mediata per suoi sostituti, e Viceregenti, è necessaria à tal segno che già commemoratissimo, ch' il Concilio Calcedonense dicchiara nullo ogni Concilio quale pretendesse esser Universale, e non havesse la presenza dè Legati Pontificii. Hora dunque qual formalità accrea,*

Digitized by Google

n'auroit pas eu le ſuccés qu'on ſouhaitoit, ainſi le plus court fut de recourir à l'artifice; mais un artifice trop groſſier & qui ſaute aux yeux. En voilà aſſez, paſſons à l'examen de la validité de cette confirmation.

Le Concile univerſel étant, comme je l'ai déjà dit, une Aſſemblée de toute la Chrêtienté, n'exclut point les Princes Séculiers qui s'y ſont trouvez préſens pluſieurs fois, non, à la verité, pour donner leur voix ſur des matieres de Foi, qui ne ſont pas du reſſort de la Puiſſance ſeculiére, mais pour protéger le Concile & pour le conſeiller: aujourd'hui même que leurs intérêts les empêchent de s'abſenter de leurs Etats, ils y envoïent leurs Ambaſſadeurs, & le Pape n'oublie pas dans la Bulle de convocation de les exhorter à y aſſiſter en perſonne. Pluſieurs fois les Papes s'y ſont auſſi trouvez, & à préſent ils y envoïent leurs Légats, ainſi ils y aſſiſtent en leur perſonne qu'ils conſtituent leur repréſentant, afin que le Concile ſoit valide ſuivant le Décrèt déja cité du Concile de Calcedoine, qui déclare de nulle valeur tout Concile qu'on prétendroit univerſel ſans la préſence des Légats du Pape. Quelle vaine & capri-



Digitized by Google

*ceca , e capricciosa è questa di pretendere ch' il Pontefice habbia à confermare à Roma ciò che dà lui stesso , ò con proprio assenso fù stabilito in Trento ? Se in Trento la deliberatione era buona e valida , come fatta all' istesso suo voto e consilio , ben si vede che il voler conservarla in Roma è un attione di vantaggio proprio per fomentare questa superiorità , non per esaminare , ò corroborare una cosa da lui stesso esaminata , e corroborata col voto e con la presenza altrove. Dipiù ogni cosa che fù proposta à questo Concilio fù portata dà Legati Pontificii , in modo che non fù votato se non sopra ció che stimo bene la Corte di ricevere i voti, e questo costume , che non fù osservato nè primi Concilii , fù un freno à rittener quelli che intendevano intentar novità alla potestà Pontificia. Nella prima Sessione sotto Pio IV. fù fatto Decreto ch' il Concilio si rassumesse per decidere della Fede Christiana quelle cose che fossero stimate atte , & opportune , & il Decreto passò , come passarono tutti quelli che furono proposti : doppo s'avviddero i Prelati & anco i Prencipi che quel Ablativo assoluto* proponentibus Legatis *induceva ser-*

*vi-*

Digitized by Google

cieuſe formalité eſt donc celle de demander au Pape à Rome la confirmation de ce qu'il a lui-même décrété à Trente? Ne voit-on pas que ſi les Décrets fait à Trente ſous ſon aprobation & même par ſon conſeil, quoiqu'il fut abſent, ſont bons, juſtes, conformes à l'Ecriture & à la Tradition, il eſt inutile de les revoir à Rome, à moins que le Pape n'y trouve quelque avantage, & ſur tout celui d'établir ſa prétenduë ſuperiorité? De plus n'eſt-il pas démontré que rien ne fut pris en conſidération dans ce Concile que ce que les Légats y propoſérent, de ſorte qu'on n'y mit ſur le tapis que ce que la Cour de Rome voulut; témoin ce qui ſe paſſa dans la premiere Seſſion ſous Pie V. où le St. Pere fit propoſer que le Concile ne décideroit, touchant la Foi Chrêtienne, que ce qui auroit été jugé néceſſaire; ce Décrèt paſſa comme tous les autres qui furent propoſez: enſuite les Prélats & les Princes s'aperçûrent, mais trop tard, que le *proponentibus Legatis* étoit la marque certaine de leur Eſclavage; ils en firent des plaintes au Pape, mais il s'en débaraſſa ſans peine, ſous prétexte qu'il n'avoit pas le tems d'examiner en quelle ocaſion & pour que les affaires on devroit garder cette



Digitized by Google

*vitu e ne fecero ricchiamo al Papa, mà lui se resbrigò, che non haveva tempo dà perdere in pesare* cujus generis, cujus casus, *e così fù osservato durante tutto il Concilio, di modo che tutto il proposto dal Concilio fù proposto dallo stesso Pontefice col mezzo dè suoi Legati,* ad quid *dunque prettendere confermatione?*

*Mà osserviamo una bella curiosità. Finito il Concilio dubitando la Corte ch' all' avenire fosse opposto à tutto il Concilio, come che non fosse stato libero, fecero seguire un altro decreto nella detta Sessione XXIV. che per questa particola* Proponentibus Legatis *non era stata sua intentione d'alterar la forma ordinaria di trattar negotii trà Concilis Universali e Generali; mà perche mai satii sono i Curiali di render immune questa autorità Pontificia, fecero esprimere in un altro Canone nella Sessione XXV. ch' in tutte le cose stabilte dallo stesso Concilio circa la Riforma, e Disciplina Ecclesiastica, s'intende sempre salva l'Autorità Pontificia, e pur anche questo per mio parere è superfluo, perche negli altri decreti ò è intaccata, ò è illesa, s'è intaccata singolarmente,*



Digitized by Google

conduite qui fut obſervée pendant tout le Concile. Concluons. Donc on ne propoſa rien dans le Concile que de la part du Pape, & cela par ſes Légats. A quoi bon donc demander cette confirmation?

Voici quelque choſe d'aſſez curieux. La Cour de Rome ſe doutant bien qu'il pouroit arriver qu'on reprocheroit au Concile en pleine Aſſemblée, qu'il n'avoit pas été libre, elle eut ſoin de faire propoſer un autre Décrèt dans la Seſſion XXIV. pour déclarer que par cette expreſſion *proponentibus Legatis*, on n'avoit pas eu intention de changer ou altérer la maniere uſitée de traiter les affaires dans les Conciles univerſels. D'un autre côté comme la Cour de Rome eſt jalouſe autant qu'on peut l'être & de ſon immunité, & de l'autorité du Pape, elle a eu grand ſoin de faire déclarer dans un des Canons arrêtez pendant la Seſſion XXV. que l'autorité du Pape devoit toujours s'entendre exceptée, en tout ce que le Concile auroit décreté touchant la Réforme & la Diſcipline Eccléſiaſtique. Mais peut-on rien de plus ſuperflu? car dans les autres Décrèts, ou cette autorité eſt attaquée, ou elle ne l'eſt pas; ſi elle l'eſt



Digitized by Google

*non può con questa Generalità restar salva, s'è illesa adunque la dicchiaratione è superflua. In questa stessa Sessione fu dicchiarato che quelli Oratori de' Prencipi che havessero ceduto il luogo ad altri in questo Concilio, non havevano perduto la loro raggione, e questo è un complimento di santità, perche se il remedio valesse, non occorreva affacendarsi tanto à principio nel sostener il puntiglio.*

*Prego il cortese Lettore à compatirmi, se io così spesso sin' hora & anche per l'avenire pungo nel Tapeto questo Concilio di Trento, perche stimo di maggior efficaccia un argumento ad hominem che dieci universali, e più ad hominem non può essere, che quando venga desunto questo Concilio, che fu l'Achile delle ragioni Pontificie, con tutto ciò non hebbe tanta vaglia che rendesse contenti i Curiali, siche vollero inserirvi la confermatione del Papa. Ma passiamo avanti à far vedere la nullità di questa confermatione, perche spedito questo obietto, è facile poi far risorgere la superiorità del Concilio al Pontefice, ch'è la decisione precisa del nostro quesito.*

La

dans le particulier, cette exception générale ne peut y remédier, si elle ne l'est pas, cette même exception est inutile. Dans la même Session il fut déclaré que s'il étoit arrivé que quelques Ambassadeurs eussent cédé le pas à d'autres dans ce Concile, cette démarche ne préjudicieroit en rien aux droits & prétensions des Princes leurs Maitres; n'est-ce pas là encore un compliment de Cour, puisque si ce rémède étoit bon, il étoit inutile d'avoir si long-tems disputé sur ce point-là.

Le Lecteur doit m'excuser si je ramène si souvent ce Concile de Trente sur le tapis, je le regarde comme un argument *ad hominem*, mille fois plus concluant que cent argumens généraux, car on n'en peut trouver de plus forts que ceux qui sont pris des Canons mêmes de ce Concile, qui a été le pieux défenseur des Droits du St. Siége, & cependant il n'a pû contenter les partisans de la Cour de Rome qui ont voulu y ajouter la confirmation du St. Pere comme le dernier Seau. Passons à l'examen de la nullité de cette confirmation, car dès qu'elle sera prouvée, il sera aisé d'établir la supériorité du Concile, ce qui fera la decision de la question agitée dans ce Chapitre.



Digitized by Google

*La confermatione ſi deve ricevere, quando il decreto, perche ſupoſta infallibilità di Giuditio non occorre confermatione* juxta illud, Fruſtra fit per plura quod poteſt fieri per pauciora. *Se ogni ceſſione fatta in Trento s'eſprime*, Sancta Synodus in Spiritu Sancto legitimè congregata, *come può eſſer retto quel decreto, ch' hà havuto lo Spirito Santo per Duce? Non ſi dà mutatione in Dio, come ſi dà nel Papa, perche la mutatione è ſegno d'imperfettione. Se hoggi il Signor Dio per ſua miſericordia ſuggeriſce un Concilio non mutera propoſito per accidente alcuno, perche la ſua Divinità non ſoggiace ad accidenti. Se Chriſto Signor noſtro diſſe*, Ubicunque congregati fuerint duo vel tres in nomine meo in medio eorum ſum. *Come può temerſi errore, ò haver biſogno di confermatione il Concilio, ch' è una congregatione di tutto il Chriſtianiſmo? E ſe non oſtante queſta promeſſa di Chriſto vien confeſſata da noi neceſſaria in queſt' adunatione l'aſſiſtenza dello ſteſſo Pontefice, ciò ſi fà per ſerbare la conditione ſtabilita dà Chriſto in quelle pa-*

Si l'on doit recevoir la confirmation du Décrèt en recevant le Décrèt même, il ne faut pas supoſer l'infaillibilité du Jugement, autrement la confirmation eſt inutile ; car comme dit l'axiome, *fruſtra fit per plura quod poteſt fieri per pauciora.* Cependant cette infaillibité eſt ſupoſée, puiſque dans chaque Seſſion du Concile de Trente on a eu ſoin de s'exprimer ainſi, *Sancta Synodus in Spiritu Sancto legitimè congregata*, or comment peut être faux ou erroné un Décrèt inſpiré par le Saint Eſprit même ? Il n'y a pas de variation en Dieu, mais il peut s'en trouver dans le Pape, car c'eſt une marque d'imperfection ; ſi donc Dieu inſpire un Concile, il ne changera pas de ſentiment quoiqu'il puiſſe arriver, parce que la Divinité n'eſt pas ſujette au changement, or peut-on douter de cette direction inviſible de Dieu après avoir entendu Jeſus Chriſt qui dit, *ubicunque congregati fuerint duo vel tres in nomine meo in medio eorum ſum* ; après cette promeſſe ſi poſitive, un Concile, qui eſt l'Aſſemblée de toute la Chrêtienté, doit-il craindre quelqu'erreur ; & peut-il avoir beſoin de confirmation ? Si, nonobſtant cette promeſſe divine, on ſoutient que la preſence du Pape eſt néceſ-



Digitized by Google

*parole* ; In nomine meo , *che vuol dire acciò sua convocatione habbia causa motrice , & oggetto finale il servitio della Chiesa. Nelle acclamationi della stesso Concilio si dice :* Sancta œcumenica Tridentina Synodus ejus fidem confiteamur, ejus decreta servemus. *Rispondono tutti i Prelati*, Semper confiteamur ; semper servemus ; item omnes ita credimus, omnes idipsum sentimus, omnes consentientes & amplectentes subscribimus. Hæc est fides Beati Petri & Apostolorum, hæc est fides Patrum , hæc est fides Orthodoxorum , ita credimus , ita sentimus. *Vorrei sapere , stante queste cose dette , se il Papa non l'havesse confermato era obligato il Christianismo , ò nò , à così credere ? Se non era obligato , adunque mentiva il Concilio dicendo che questa è la Fede di Pietro e degli Apostoli , se poi era in obligo il Christianismo à credere quanto hà stabilito il Concilio , adunque la confermatione del Papa opera niente.*

*Se i Curiali respondessero che la Confermatione s'estende alle constitutioni* de

Ju-

Digitized by Google

faire dans le Concile, ce n'est pas parce qu'il y a quelqu'autorité, c'est simplement pour observer la condition exprimée par Jesus-Christ en ces paroles *in nomine meo*, qui signifie que l'Assemblée a pour objet principal le bien de l'Eglise de Christ. On peut tirer la même conséquence des termes de l'acclamation du même Concile; les voici, *Sancta œconomica Synodus Tridentina, ejus fidem confiteamur, ejus decreta servemus*; à quoi les Prélats répondirent, *semper confiteamur, semper servemus, item omnes ita credimus, omnes idipsum sentimus, omnes consentientes & amplectentes subscribimus: Hæc est fides Beati Petri, & Apostolorum, hæc est fides Patrum, hæc est fides Ortodoxorum, ita credimus & sentimus.* Après une telle confession, si le Pape avoit refusé sa confirmation, les Chrêtiens auroient-ils été obligez ou non de croire les décisions du Concile? Si l'on répond que non; la conséquence est claire, donc le Concile mentoit en disant que c'étoit là la foi de St. Pierre & des Apôrres; si l'on répond que ouï: donc la confirmation du Pape n'étoit point du tout nécessaire.

Ceux de la Cour de Rome répondront peut-être à ceci que la confirmation ne



Digitized by Google

Jure positivo *non hà dogmi di Fede, che già sono dicchiarati credenza di Pietro. Io li ridarguirei : adunque quel Concilio, non hà autorità di regolare la giurisditione della Corte Papale, il che sarebbe un assurdo di temerità. Nella Sessione VI. sotto Giulio III. fù fatto decreto di sospendere la celebratione del Concilio per le cause all' hora espresse, e poi aggiunge ;* Interea tamen Sancta Synodus exhortatur omnes Principes Christianos, & omnes Prelatos, ut observent & respectivè observare faciant in suis Regnis omnia, & singula quæ per hoc sacrum œcumenicum Concilium fuerunt hactenus statuta, & decreta. *Sarebbe stata questa una temerità del Concilio, ordinar l'osservanza dè suoi decreti, prima che fossero confermati dal Papa, se il Concilio haveſſe connosciuta necessaria questa confermatione per renderli valevoli. Di più nell' ultima Sessione, poche righe prima che fosse fatto quel Decreto di dimandar la confirmatione al Papa, si registrarono le seguenti parole :* Supereſt nunc, ut omnes Principes

quod

s'etend que sur les *décrèts de Droit positif*, & non sur ceux qui concernent les Dogmes de la foi, qui sont déja déclarez être la foi de St. Pierre. Donc tout Concile qui voudra se mêler de limiter l'autorité de la Cour de Rome ne poura éviter de tomber dans une absurde témérité, puisqu'il dépendra toujours de cette Cour de confirmer ou de rejetter ses decrèts sur cette matiére si delicate. Mais que répondront ces Messieurs à un décrèt passé dans la Session du même Concile sous Jules III. Après avoir exprimé les raisons pour lesquelles on suspendoit la continuation du Concile, on ajoute: *Interea tamen sancta Synodus exhortatur omnes Principes Christianos, & omnes Prælatos ut observent, & respectivè observare faciant in suis Regnis, omnia & singula, quæ per hoc sacrum œcumenicum Concilium fuerunt hactenus statuta & decreta.* Si le Concile avoit été de ce sentiment, que ses décrèts pour être valables devoient être confirmez par le Souverain Pontife, n'auroit-ce pas été une témérité extravagante d'en recommander l'observation, avant d'avoir demandé cette confirmation? Et dans la derniere Session n'a-t-on pas enregistré les paroles suivantes un peu avant de

pas-

Digitized by Google

quod facit in Domino, maneant ad operam ſuam ita præſtandam, ut quæ ab eâ decreta ſunt, ab hæreticis depravari aut violari non permittant, ſed ab his & omnibus devotè recipiantur & fideliter obſerventur: quod ſi in his recipiendis aliqua difficultas oriatur (quod non credit) quæ declarationem aut definitionem poſtulent, præter alia remedia in hoc Concilio inſtituta, confidit ſancta Synodus Sanctiſſimum Romanum Pontificem curaturum, ut vel evocatio ex illis præſertim Provinciis, unde difficultas orta fuerit, iis, quod eidem negotio tractando videbitur expedire, vel etiam Concilii Generalis celebratione, ſi neceſſariam judicaverit, vel commodiore quacunque ratione ei viſum fuerit, Provinciarum neceſſitatibus pro Dei gloriâ & Eccleſiæ tranquillitate conſulatur.

*Conſideri ogn' uno per propria conſcienza ò intendimento ſe il Concilio habbia conferito i ſuoi Decreti al Pontefice, e ſe queſte parole non ſiano come un delegare autorità al Pontefice medeſimo di procedervi in caſo di dubietà che naſceſſe nè Decreti ſtabiliti dallo ſteſſo Concilio.* Nel-

Digitized by Google

paſſer le décrèt qui requiert cette prétenduë confirmation, *Superest nunc ut omnes Principes, quod facit in Domino, maneant ad operam ſuam ita præſtandam, ut quæ ab eâ decreta ſunt ab hæreticis depravari aut violari non permittant, ſed ab his & omnibus devotè recipiantur & fideliter obſervéntur : quod ſi in his recipiendis aliqua difficultas oriatur (quod non credit) quæ declarationem aut definitionem poſtulant præter alia remedia in hoc Concilio inſtituta, confidit ſancta Synodus ſanctiſſimum Romanum Pontificem curaturum, ut vel evocatio ex iis præſertim Provinciis, unde difficultas orta fuerit, iis, quod eodem negotio tractando videbitur expedire, vel etiam Concilii Generalis celebratione, ſi, neceſſariam judicaverit, vel commodiore quacunque ratione ei viſum fuerit, Provinciarum neceſſitatibus pro Dei gloriâ & Eccleſiæ tranquillitate conſulatur.*

Je laiſſe à toute perſonne religieuſe à décider ſi l'on peut conclure de ces paroles, que le Concile a reconnu que ſes Décrèts dépendent du Pape, ou plutôt ſi elles ne renferment pas une permiſſion que le Concile lui donne de ſe mêler de ce qui regarde ſes Décrèts, en cas que quelques doutes en empêchent la reception.

Et

Digitized by Google

*Nella Sessione XXV. al Cappitolo II. della Riforma, vi sono queste parole:* Præcipit sancta Synodus Patriarchis & omnibus aliis, ut in Synodo Provinciali post finem hujus Concilii habendâ, omnia palam recipiant, nec non veram obedientiam Romano Pontifici spondeant & profiteantur. *Se il Concilio fosse inferiore al Papa, mi pare ch' il prescrivere quest' ubidienza al Papa sarebbe dà sciocco & ignorante. Nel fine dell' istesso Capitolo, dopo ch' il Concilio hà prescritta la forma di regolar l'Università Catholiche aggiunge queste parole;* Quæ verò Universitates immediatè Summi Romani Pontificis protectioni & visitationi sunt subjectæ, has sua Beatitudo per ejus Delegatos eadem quâ supra ratione & prout ei utilius visum fuerit visitari & reformari curabit. *Dà queste parole estrago due osservationi, l'una ch' il Concilio hà preteso che se non havesse fatta questa eccettione, anche le Università soggette, non habbia ad ingerirsi in quelle che non sono eccettuate, altrimenti l'eccettione non varrebbe. Concluda ogn' uno da questo motivo,*

se

Digitized by Google

Et dans la Seſſion XXV. au Ch. II. de la Réforme ne trouve-t-on pas celles-ci? *Præcipit ſancta Synodus Patriarchis & omnibus aliis, ut in Synodo Provinciali poſt finem hujus Concilii habendâ, palam recipiant nec non veram obedientiam Romano Pontifici ſpondeant & profiteantur.* Si le Concile étoit inférieur au Pape ne ſeroit-ce pas une action ridicule & extravagante de s'ingérer de recommander l'obéiſſance au Pape? Enfin ſur la fin du même Chapitre, le Concile aïant reglé la Réforme des Univerſitez Catholiques, ajoute: *Le Pape aura ſoin que les Univerſitez qui lui ſont immediatement ſoumiſes ſoient viſitées & réformées par ſes déleguez &c.* Je fais deux remarques ſur ces paroles: l'une que le Concile ſentoit bien que, s'il ne faiſoit cette exception touchant les Univerſitez ſujetes au Pape, il ſe ſeroit cru en droit de viſiter & réformer auſſi les autres dont il eſt parlé auparavant, autrement l'exception ſeroit inutile; l'autre que cette conduite du Concile qui ordonne au Pape ce qu'il a à faire, fait bien voir qu'il ne le reconnoiſſoit pas pour ſupérieur. Ce qui ſe paſſa dans la Seſſion XXIII. ſur l'affaire du Calice, prouve la même choſe. Le Concile en renvoïe la déciſion au Pontife

Digitized by Google

*se il Concilio riconosce superiorità. Nella Sessione XXIII. sopre la dimanda della concessione del Calice, il Concilio rimette la decisione al Pontefice con queste parole:* Decrevit integrum negotium ad Sanctissimum Dominum nostrum esse referendum. *Quest' è una delegatione formale che non mostra dipendenza, perche mai l'inferiore delega al superiore, perche al superiore il giudicio stà per natura, al delegato per rimettione. Nella Sessione ultima si fà naratione, che per ordine del Concilio fossero stati deputati alcuni Prelati à formar l'Indice dè Libri prohibiti, il Catechismo, il Messale, e Breviario Romano, e poi riferissero al Concilio le loro osservationi per farne Decreto &c. Dà questo mi pare ch' il Concilio pretenda più di dare che di ricevere autorità del Papa, e che potrebbe pure chiamarsi sufraganeo dello stesso Concilio, se non vogliamo tassar questo Concilio di presuntuoso.* Nobis adeò Concilii libertati faventibus ut etiam de rebus Sedi Apostolicæ proprie reservatis, liberum ipsi Concilio arbitrium per Litteras ad

tifé en ces termes : *Decrevit integrum negotium ad sanctiſſimum Dominum noſtrum eſſe referendum* ; cette délegation formelle eſt une preuve que le Concile ne dépend pas du Pape ; car l'inférieur ne réfere pas au ſupérieur, à qui le droit de juger apartient naturellement, au lieu qu'il n'apartient que par renvoi à l'inférieur. Enfin dans la derniere Seſſion il eſt dit qu'on avoit nommé par ordre du Concile quelques Prélats pour former l'Indice des Livres défendus, & examiner le Catéchiſme, le Meſſel & le Breviaire Romain, afin d'en faire raport au Concile, pour ſur leur raport en être formé un Décrèt : * [& le Concile ne pouvant juger aiſément de tous ſur le champ à cauſe de leur multitude, il remèt tout au jugement du Pape.] N'étoit-ce pas déclarer aſſez nètement que bien loin que le Concile voulut tenir ſon autorité du Pape, il ne le regardoit que comme un Vicaire, dont il regloit lui-même le pouvoir. Qu'on ne m'objette pas la Bulle de confirmation de Pie IV. où l'on trou-

* Ce qui eſt ici entre ces deux crochets n'eſt exprimé dans l'Italien que par un &c. mais on l'a tiré de l'Hiſtoire du Concile, & il a paru neceſſaire de mettre le paſſage ici dans ſon entier, puiſque c'eſt ſur ces dernieres paroles *remèt tout au jugement du Pape*, qu'eſt fondé la conſequence que l'Auteur tire de cette réſolution du Concile.

Digitized by Google

ad Legatos noſtros ſcriptas ultrò permiſerimus. *Queſta dico ſarebbe una deluſione, ſe dopo permeſſo l'arbitrio (ſecondo loro) ſi doveſſe attender confermatione, perche non è libero quell' arbitrio che può reſtar confermato, è rivocato. Hò preſo fatica di fare tutte queſte oſſervationi ſopra il narato Concilio di Trento, dal quale come partialiſſimo dell' autorità Pontificia, parmi non haver eſtratto poco per il noſtro aſſunto, cioè ch' il Concilie Generale ſia ſuperiore.*

*Nel Catalogo dè Concilii legitimi trovo queſta Nota.* Anno Domini 466. Romanum tertium Provinciale ſub Hilario Papa à quinquaginta Epiſcopis congregatum potiſſimum ſtatuentibus, ut canones Niceni Concilii & Apoſtolicæ Sedis cuſtodiantur. *Anche un Concilio Provinciale comando che foſſero ubiditi i Decreti d'un altro Concilio e della Sede Apoſtolica. Mà trovo un altro in Vormatia ſotto Leone III. Papa, e Carolo Magno Impera-*

Digitized by Google

trouve ces paroles : *Nobis adeo Concilii libertati faventibus, ut etiam de rebus Sedi Apostolicæ propriè reservatis liberum ipsi Concilio arbitrium per Litteras ad Legatos nostros scriptas ultro permiserimus.* mais cette liberté acordée au Concile seroit une pure moquerie, si ensuite il falloit demander au Pape la confirmation de ce qu'il auroit arrêté, car, s'il a droit de la donner, il seroit aussi en droit de la refuser, ce qui détruit cette prétenduë liberté. Je n'ai tiré toutes ces remarques du seul Concile de Trente que parceque, comme il a été un zélé défenseur de l'Autorité Pontificale, j'ai cru que cela serviroit d'autant plus pour notre sujèt, c'est-à-dire pour établir l'autorité du Concile au dessus du Pape.

On trouve dans le Catalogue des Conciles légitimes, la remarque suivante : *Anno Domini* 466. *Romanum tertium Provinciale sub Hilario Papa à quinquaginta Episcopis congregatum potissimum statuentibus, ut Canones Niceni Concilii & Apostolicæ Sedis custodiantur.* Ainsi voilà un simple Concile Provincial qui se croit en droit de commander l'obéïssance aux Décrèts d'un autre Concile & à ceux du St. Siége. Une autre Assemblée à *Worms* sous Leon III. & l'Empereur Charlema-

Digitized by Google

*peratore, che per causa leggera non si scomunichi alcuno, e che li Ministri di Dio siano sobri, e la mensa del Vescovo parca. Un altro* 1311. *Generale fatto in Vienna, nel quale si approvano le Constitutioni Clementine, che furono fatte da Clemente V. Pontefice. Mà ascendiamo ad alto, e ripigliamo il nostro primo concetto, che non credo il Papa moderno habbia maggior autorità di Pietro. Il primo Concilio fatto dà Pietro, dagli Apostoli, & altri Discepoli della primitiva Chiesa, mostra ben chiaro che più valerebbe l'ordinatione comune ch' un Decreto che fosse fatto dal solo Pietro. La controversia era, se occoresse più praticar la circoncisione; Pietro parla:* Viri Fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit per os meum gentes audire verbum Evangelii & credere, qui novit corda Deus testimonium perhibuit dans illis Spiritum Sanctum sicut & nobis. *Sin che Pietro professa, che tanta gratia, e tanto Spirito Dio haveſſe mandato à batteſati quanto à lui; tace Pietro e parla Barnaba, e Paolo dè miracoli che Dio haveva fatto*

Digitized by Google

magne, ordonne expreſſément qu'on n'excommunie perſonne pour une cauſe legére, que les Miniſtres de Dieu ſoient ſobres, & la table des Evêques frugale. Un Concile Général aſſemblé à Vienne en 1311. aprouva les Clémentines du Pape Clement V. Mais remontons plus loin, en nous ſouvenant du principe que j'ai déja poſé, que ſans doute le Pape d'aujourd'hui n'a pas plus d'autorité que St. Pierre; or le premier Concile Univerſel, qui fut tenu par St. Pierre même, par les Apôtres & les Diſciples de la primitive Egliſe eſt une preuve qu'on croïoit alors qu'un Décrèt fait par tous enſemble avoit plus de force que s'il n'étoit fait que par Pierre ſeul. La queſtion agitée dans ce Concile étoit, ſi la Circonciſion étoit encore néceſſaire? Pierre parle, *Viri fratres, vos ſcitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elegit, per os meum gentes audire verbum Evangelii & credere, qui novit corda Deus teſtimonium perhibuit dans illis Spiritum Sanctum ſicut & nobis.* Juſqu'ici Pierre reconnoit que Dieu a donné à tous les Fidèles bâtiſez une portion de grace & de ſon Eſprit, égale à celle que lui-même avoit reçuë. Après cet Apôtre, Barnabas & Paul parlèrent des miracles que Dieu avoit fait parmi les



Digitized by Google

*fatto trà Gentili , e dopo loro ſi levò Giacomo e diſſe :* Viri Fratres , audite me , Simon narravit quemadmodum primum Deus viſitavit ſumere ex gentibus populum nomini ſuo. *Poi ſoggiunge.* Ego judico non inquietari eos , . qui ex gentibus convertuntur ad Deum , ſed ſcribere ad eos ut abſtineant ſe à contaminationibus ſimulacrorum , & fornicationibus &c. Tunc placuit Apoſtolis & Senioribus cum omni Eccleſia eligere viros ex eis , & mittere Antiochiam , cum Paulo & Barnaba , Judam , qui cognominabatur Barſabas , & Silam viros primos ex fratribus , ſcribentes per manus eorum : Apoſtoli & Seniores fratres &c. Miſimus ergo Judam & Silam , qui & ipſi vobis verba referent eadem , viſum eſt enim Spiritui Sancto & nobis nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc neceſſaria ; ut abſtineatis vos ab immolatis ſimulacrorum & ſanguine ſuffocato & fornicatione , à quibus cuſtodientes vos bene agetis. valete. *Credo da tutta la ſerie di queſto Concilio ſi veda chiaro , che Pietro non uſaſſe ſuperiorità , ma colleganza , mentre anzi fù abbraccia-*

*ciato*

Digitized by Google

Gentils & enſuite Jaques dit, *Viri fratres audite me, Simon narravit quemadmodum primum Deus viſitavit ſumere ex gentibus populum nomini ſuo.* Aprés il ajoute, *Ego judico non inquietari eos, qui ex gentibus convertuntur ad Deum, ſed ſcribere ad eos ut abſtineant ſe à contaminationibus ſimulacrorum, & fornicationibus &c. Tunc placuit Apoſtolis, & Senioribus cum omni Eccleſia eligere viros ex eis, & mittere Antiochiam, cum Paulo & Barnaba, Judam, qui cognominabatur Barſabas, & Silam viros primos ex fratribus, ſcribentes per manus eorum: Apoſtoli & Seniores fratres &c. Mittimus ergo Judam & Silam, qui & ipſi vobis verba referent eadem; viſum eſt enim Spiritui Sancto & nobis nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc neceſſaria; ut abſtineatis vos ab immolatis ſimulacrorum & ſanguine ſuffocato & fornicatione, à quibus cuſtodientes vos benè agetis, valete.* Il eſt palpable, par tout ce qui ſe paſſa dans ce Concile, que St. Pierre n'y eut aucune ſupériorité ſur ceux qui le compoſoient, dont il n'étoit regardé que comme le Collegue, & même on embraſſa le ſentiment de Jaques, qui, après avoir lui-même fait le Décrèt, mit fin au Concile au nom du St. Eſprit. Dans un autre endroit des Actes on lit



Digitized by Google

*ciato il parere di Giacomo, e fatta la terminatione à nome comune sotto titolo d'ordinatione dello Spirito Santo. Negl' Atti delli Apostoli si registrano queste altre parole :* Cùm audivissent Apostoli, qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum & Joannem; *qui me pare anzi poter dire che Pietro ubidisse al Colleggio Apostolico più che prettendesse superiorità, mentre il Colleggio manda, e Pietro esequisce. Dà quel tempo in quà non s'è concesso altro accrescimento d'autorità alla Sede, che per traditione. I Farisei rinfaciarono à Christo ch' i suoi Discepoli non custodivano la traditione dè maggiori, col mangiar senza lavarsi le mani, lui li fece avertiti, che loro Farisei che si mostravano tanto zelanti della traditione dè Vecchii, erano poi disubidienti alla Legge di Dio.*

*Veramente pare che sia stato sempre fatale, ch' i sommi Sacerdoti fossero appationati di questo honor mondano. Racconta Giovanni Evangelista al 8. che un giorno Christo hebbe un gran discorso con questo Prencipe dè Sacerdoti, & in tutto l'Evangelo mai trovo ch' habbia l'istesso Chri-*

Digitized by Google

ces paroles : *Cùm audivissent Apostoli qui erant Jerosolimis quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum & Joannem*; ne paroit-il pas évidemment par cet événement que Pierre faisoit gloire d'obéïr au College Apostolique, bien loin d'y prétendre quelque supériorité ; le College envoïe Pierre ; & aussitôt Pierre obéït. Depuis ce tems-là je ne vois que la Tradition qui ait augmenté l'autorité du St. Siége ; mais que dit Christ de cette Tradition ; lorsque les Pharisiens lui reprochérent que ses Disciples ne l'observoient pas, parcequ'ils mangeoient sans se laver les mains ; laissant les commandemens de Dieu, leur dit-il, vous retenez les Traditions des hommes pour lesquelles vous témoignez tant de zèle.

Mais on diroit que c'est une fatalité attachée au souverain Sacerdoce, que tous ceux qui en sont revêtus soient en proie de cette passion de la grandeur mondaine, aussi ne trouve-t-on dans tout l'Evangile aucun défaut contre lequel Jesus-Christ ait témoigné plus de ressentiment ; l'Evangeliste Saint Jean nous aprend au Chap. VIII. de son Evangile, que ce divin Maître dans un long entretien qu'il eut avec le Prince



Digitized by Google

*Christo parlato più rissentito ; però le disse, Se vi dico la verità, perche non mi credete? Chi è da Dio ascolta la parola di Dio, mà voi non m'ascoltate, perche non sete da Dio, poi soggiunge:* Pater meus est qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est & non cognovistis eum: ego autem novi eum, & si dixero quia non novi eum, ero similis vobis, mendax. *A queste parole di non esser loro da Dio, di non conoscere Dio, e d'esser mendaci., non si muovono, quando poi li disse* antequam Abraham fieret, ego sum, tulerunt lapides ut jacerent in eum. *Non stupiamo se questo affetto dell' honor mondano alligni nè Prencipi de Sacerdoti, si è come hereditato dalla Sinagoga. Tornando al punto della dignità del Concilio.*

*Christo Signor nostro fece Sacerdoti i Discepoli, e gli diede diverse autorità niente differenti dà quella di Pietro. Nella Cena, quando instituì il Sacramento Eucaristico le disse :* Accipite, & dividite inter vos, hæc quotiescunque feceritis in mei memoriam facietis. *Qui hebbero uguale autorità di con-*

Digitized by Google

des Prêtres lui dit ces dures paroles, *parceque je vous dis la vérité vous ne me croiez pas . . . celui qui eſt de Dieu entend la parole de Dieu, mais vous ne l'entendez pas, parceque vous n'êtes pas de Dieu. . . .* Enſuite il ajoute, *pater meus eſt, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus veſter eſt, & non cognoviſtis eum, ego autem novi eum, & ſi dixero quia non novi eum, ero ſimilis vobis mendax.* Ces reproches de n'être point de Dieu, de ne connoître point Dieu, d'être menteurs, ne les émurent pas, mais auſſitôt qu'il attaque l'Antiquité de leur origine, *antequam Abraham fieret ego ſum*, ils s'arment de pierres & veulent le lapider. Ne ſoïons donc pas ſurpris ſi cet amour de la grandeur mondaine ſe trouve encore aujourd'hui ſous la Thiare, c'eſt un reſte des dépouilles de la Synagogue. Mais retournons à l'autorité du Concile.

Nous ne voïons pas que Jeſus-Chriſt, en conferant le Sacerdoce à ſes Diſciples, leur ait donné aucune autorité diferente de celle de Pierre. Lorſqu'après avoir ſoupé avec eux, il inſtitua le Sacrement de l'Euchariſtie, il leur dit à tous, *accipite & dividite inter vos, hæc quotieſcunque feceritis in mei memoriam facietis*; C'eſt ainſi qu'il leur confera l'autorité de



Digitized by Google

*conſacrare il Corpo di Chriſto. Poi riſſuſſitato* Inſuflavit in Diſcipulos ſuos dicens ; accipite Spiritum Sanctum , quorum remiſeritis peccata remittuntur eis , & quorum retinueritis retenta ſunt : *Qui gli diede facoltà di ſcioglière , e di ligare , onde Pietro in queſte due funtioni , o vero tre , non hebbe maggioranza alcuna d'autorità , che i Curiali diſtinguono in poteſtà d'ordine e di giuriſditione. Se dunque i Veſcovi ſono ſucceſſori degli Apoſtoli , come eſprime il Concilio Tridentino , & il Papa è ſucceſſor di Pietro cade per conſequenza che nell' eſercitio di queſta autorità non habbiano biſogno di Pietro , perche non l'hebbero punto gli Apoſtoli , anzi più toſto uniti che furono moſtrarono ſuperiorità come ad altro* * *paſſo fù oſſervato. Li Romaniſti dicono ch' à Pietro ſolo furono promeſſe le Chiavi* , Tibi dabo claves Regni Cœlorum , *mà ſe gl' iſteſſi pur confeſſano , che le narrate autorità di ligare , e di ſcioglière ſi eſercitano* poteſtate clavium , *dunque la promeſſa non è ſingolare , ſe vengono maneggiate dà più perſone. Un' altra volta Pietro ſentendo in ſe ſteſſo l'in-*

* Pag. 194. 195. 197.

Digitized by Google

consacrer. Après être ressuscité il leur donna la puissance de lier & de délier, *insufflavit in Discipulos suos dicens, accipite Spiritum Sanctum, quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, & quorum retinueritis retenta sunt.* Peut-on trouver dans ces paroles le moindre fondement à la distinction que font ceux de la Cour de Rome entre puissance d'ordre & puissance de Juridiction? Ainsi les Evêques étant les successeurs des Apôtres, comme le Concile de Trente l'avouë, & le Pape successeur de saint Pierre; il s'ensuit que dans l'administration de l'autorité Episcopale ils ne dépendent pas plus du Pape que les Apôtres dependoient de saint Pierre, & qu'étant unis, ils ont une supériorité absoluë sur lui, comme cela a été démontré ci-dessus *. Mais les Partisans de la Cour de Rome répondent à ceci que les clefs furent promises à Pierre seul. *Tibi dabo claves regni cœlorum*; j'en conviens: mais comme ils soutiennent que la puissance de lier & de délier, s'exerce *potestate clavium*: il faut qu'ils m'accordent aussi que cette promesse n'est pas particuliere, puisque la puissance, qui en émane, est exercée par plusieurs. Le même saint Pierre sujet com-



* Pages 194. 195. 197.

Digitized by Google

*l'inperfettione humana, che per poco che l'homo dia à Dio molto prettende:* Ecce nos reliquimus omnia, & secuti sumus te, quid ergo erit nobis? *La dimanda veramente fù un poco presuntuosa, perche per haver lasciato una Barca pescareccia, & una rete sdrucita, mostrava di non contentarsi di poco premio.*

*Nacque questo dubbio di maggioranza anche in presenza di Christo*, facta est contentio inter eos, quis videretur esse major, respondit Jesus, qui major est inter vos, fiat sicuti minor, & qui præcessor est sicut ministrator. *Se il Salvatore havesse voluto una maggioranza* propriè dicta, *non havrebbe tacciuto.*

*Se il Concilio non fosse superiore al Pontefice, non vi sarebbe alcun remedio alla Chiesa di Dio, quando più d'una persona prettendesse esser Pontefice, come seguì nel Concilio di Constanza allora che tre si facevano chiamar Pontefici, trà quali era un Veneziano Gregorio XII., per altro se uno de prettendenti scomunicasse l'altro, e l'altro vegando la potestà del primo lo macchiasse par ad scomunicar, il*

Gre-

Digitized by Google

comme tout homme à la foiblesse de notre nature, qui pour le moindre sacrifice qu'elle fait à Dieu, en prétend de grandes recompenses, ne s'emporta-t-il pas un jour jusqu'à dire, *ecce nos reliquimus omnia & secuti sumus te, quid ergo erit nobis?* il faut avouër qu'il y avoit bien de la présomption dans ce raisonnement: quelle recompense prétendoit-il donc pour avoir laissé une méchante barque de Pecheur & un filet déchiré?

L'ambition du premier rang alla éclater même en présence de J. C., *facta est contentio inter eos, quis videretur esse major, respondit Jesus qui major est inter vos, fiat sicut minor, & qui præcessor est sicut ministrator.* Si le Sauveur eut aprouvé une superiorité proprement dite, n'étoit-ce pas là une ocasion de le déclarer.

Si le Concile n'étoit pas supérieur au Pape, à qui l'Eglise de Christ pouroit-elle avoir recours lorsqu'il y en auroit plusieurs qui prétendroient être Papes? comme il arriva au tems du Concile de *Constance*, où il y en avoit trois qui avoient pris cette qualité, entr'autres Gregoire XII. qui étoit Venitien; alors l'un excommunie l'autre, & l'autre refusant de reconnoitre son competiteur, l'excommunie à son tour, qu'arrive-t-il?



Digitized by Google

*Grege di Chriſto non ſaprebbe conoſcere il vero Paſtore, onde non è credibile che la bontà di Dio, come hà proveduto e preveduto i remedii del corpo, haveſſe traſcurato quelli dell' anima, quando non ſi vogli confeſſar la ſuperiorità del Concilio.*

*Non intendo per queſto di negar il Primato di Pietro, e per conſequenza del Papa, mà ſolamente diſcordo dà quelli accreſcimenti d'autorità; quell' autorità che Pietro non hà moſtrato d'havere non parmi ammeſſibile nel Papa moderno. Fù primo trà gl' Apoſtoli Capo della Chieſa, mà in quella conditione già detta che il primo del Collegio non è ſuperiore al Colleggio, implicando contradittione, colleganza, e maggioranza, e con queſto finiremo queſto queſito, ſperando d'haver perſuaſo, che il Concilio ſia ſuperiore ad ogni dignità della Chieſa.*

CA-

Digitized by Google

t-il? Le troupeau de Christ ne peut reconnoitre son Pasteur: seroit-il possible que Dieu, qui par sa bonté a sçu nous pourvoir de remèdes pour les maux du corps, auroit oublié de remédier à ceux de l'ame? c'est cependant ce qu'on sera contraint d'evoüer dès qu'on voudra nier la supériorité du Concile.

Qu'on ne m'accuse pas de nier la primauté de saint Pierre & par conséquent celle du Pape: je reconnois cette primauté, mais non pas cette usurpation de supériorité, que saint Pierre n'a pas euë, & qui par conséquent n'est pas permise aujourd'hui au Pape; car s'il fut le premier du College Apostolique, il ne fut pas pour cela supérieur aux autres Apôtres, il y auroit contradiction entre le Collegat & la supériorité. Mais cette question est assez éclaircie, & il me semble que j'ai suffisament prouvé que le Concile est supérieur à toutes les Dignitez Ecclésiastiques.



Digitized by Google

## CAPITOLO V.

### Se per raggion de Scomunica un Prencipe legitimo possa restar privo dè proprii Stati.

*QUanto pesante sia il castigo della Scomunica, che vale à render il Christiano incapace della Redentione di Christo, l'habbiamo à sufficienza mostrato nè discorsi passati. Habbiamo pur anco stabilito che enorme & attroce debba esse il delitto del reo che debba risercirsi con tanta pena, e pure per grande che sia questo flagello, non basta à satiare l'autorità della Corte, mentre hà inventato d'aggiunger ch' un Prencipe scomunicato possa alle volte restar decaduto dà proprii Stati, quali siano stati & acquistati legitimamente dal primo occupante, senz' alcuno titolo che d'esecutore della Sentenza Pontificia. Dico* alle volte, *perche non* sempre *la scomunica porta questa seconda pena, mà all' hora che per la qualità accidente della colpa il Pontefice*



Digitized by Google

## CHAPITRE V.

*Si un Prince légitime peut être privé de ſes Etats, en vertu de l'Excommunication.*

NOus avons ſufiſament démontré dans quelques-uns des Chapitres précédens, quelle eſt la rigueur de la peine de l'Excommunication qui ne va pas moins qu'à rendre le Chrêtien incapable de participer au Benefice de la Rédemption de Jeſus-Chriſt. Nous avons auſſi fait voir qu'une ſi terrible punition ne peut être infligée qu'à un homme coupable des plus énormes crimes: cependant quelque ſévére que ſoit ce châtiment, il ne le paroit pas aſſez aux défenſeurs de l'autorité Pontificale, qui y ont ajouté que tout Prince excommunié peut *quelquefois* être dépoüillé de ſes Etats, qui alors peuvent être légitimement aquis par le premier occupant, ſans autre titre que celui d'exécuteur de la ſentence du Pape. Je dis *quelquefois* parceque l'Excommunication n'emporte pas *toujours* cette double péine, mais ſeulement lorſque les circonſtances du cri-

Digitized by Google

*tefice voglia facere queſta giunta. Ad uno che non haveſſe qualche memoria dell' hiſtorie moderne, e che non haveſſe ſtudiato ch' i Canoni parerrebbe aſſurda queſt' aggiunta, mentre dá quelli ſteſſi che furono inſtituteri della ragion Pontificia non ſe ne fà mentione; mà più aſſurda ancora parerrebbe à chi haveſſe peritia dell' Hiſtoria antica, ſe paragonando i delitti di Prencipi moderni verſo la Chieſa coll' ingiurie inferiteli dà Prencipi dè tempi antichi ne memoraſſe alcuno ſcomunicato, ben ſi, mà mai privato del proprio dominio è tal uno ne meno ripreſo benche ſommamente ingiuriato.*

*A tempo di Giuſtiniano Imperatore fù chiamato in Giudicio Papa Vigilio, e comparſo à Conſtantinopoli fù meſſo priggione à ſuggeſtione di Teodoſia che favoriva gl' Ariani, mà per queſta colpa l' Imperatore ne allora, ne doppo, non fù ſcomunicato. Altra volta quando Giſulfo Duca di Benevento aſſediava la Campagna di*

*Ro-*

Digitized by Google

crime engagent le Pape à y joindre cette clauſe. Ceux qui ignorent l'Hiſtoire moderne, & qui n'ont fait leur étude que des Canons de l'Egliſe, trouveront étrange & abſurde cette clauſe, puiſque ceux même des Canons, qui ſemblent n'être faits que pour établir les Droits du Pape n'en parlent en aucune maniere; mais elle paroit encore bien plus extravagante à ceux qui ont quelque connoiſſance de l'Antiquité, ſur tout s'ils comparent les fautes des Princes modernes, envers le St. Siége, avec les inſultes que lui ont fait les Souverains des premiers ſiécles; on trouve à la verité que quelques-uns ont été excommuniez, mais jamais on n'a oui dire qu'ils aïent été privez de leurs Etats, ni même réprimandez, quoiqu'ils euſſent extrêmement maltraité le St. Pere.

Du tems de l'Empereur Juſtinien le Pape Vigile fut cité devant les Juges: il ſe rendit à Conſtantinople, où, à la ſollicitation de l'Imperatrice Theodoſie, qui favoriſoit les Arriens, il fut mis dans les fers; l'Empereur ne fut pas excommunié pour cette inſulte, ni dans le moment, ni même depuis. Gitulfe Duc de Benevent étant entré avec une armée dans la Campagne de Rome, mit tout

Digitized by Google

*Roma, devastando coll' essercito tutto il paese, Papa Giovanni mandò à dirli che se voleva fuggire l'ira di Dio si partisse di subito. Il che altro non era che caritativa ammonitione, e pure fu di tanta efficacia che il Duca ubbidì, perche l'ammonitioni sono comandi, quando siano accompagnate dalla santità del Prelato. Dall' altro canto chi ponderasse bene il caso lagrimevole del Rè di Navara, quale per essere contaminato di scomunica Minore non per proprio delitto, mà per esser aliato di Luigi XII. Rè di Francia, dichiarato scomunicato da Giuglio II. habbia patito spoglio e ripresaglia del proprio Regno dal Rè Catholico, che fù zelante esecutore della Sentenza Pontificia, non può che non restar ammirato nella diversità si del delitto, come della pena. Molte cose sono dà dire, mà per hora esaminiamo la propositione* de Jure, *perche* de facto *s'è veduto, & i Romanisti lo protendono con grand' osservanza.*

*Tralasciamo per hora l'autorità che dovrebbe havere il delitto per farsi uguale à tanta pena; Speculiamo solamen-*

Digitized by Google

tout le païs à feu & à ſang ; le Pape Jean lui manda que s'il vouloit éviter la vengeance divine il devoit décamper ſur le champ : ce n'étoit là qu'un avis charitable, mais qui fut ſi efficace que le Duc y obéit : De paiſibles remontrances ſont des commandemens, dès qu'elles ſont accompagnées de la ſainteté du Prélat de qui elles viennent. Si d'un autre côté on jète les yeux ſur la triſte avanture du Roi de Navarre que le Roi d'Eſpagne dépoüilla de ſes Etats ; quel ſujèt d'étonnement ? ſur tout ſi l'on compare la ſévérité de la punition avec la légéreté du crime ; ce Prince s'étoit allié avec Louïs XII. Roi de France, que le Pape Jule II. avoit excommunié, ainſi il n'avoit encouru que l'Excommunication mineure : il n'avoit commis aucun crime, cependant le Roi Catholique, zélé exécuteur de la Sentence du Pontife, s'empare auſſitôt de ſes Etats. Combien de choſes n'auroit-on pas à dire ſur ce ſujèt ? mais paſſons à l'examen du Droit, car pour le fait, dans cette queſtion-ci, les Romains, bien loin de le nier, paroiſſent en faire gloire.

Sans nous arêter à conſidérer quel devroit être le crime qui pouroit mériter une telle punition, paſſons d'abord à exa-

Digitized by Google

*lamente se il Pontefice possa havere questa autorità di decretarla : per far la speculatione con esatezza , besogna esaminare il quesito , non nella sola autorità del Papa , mà generalmente in quella di tutti i Vescovi , perche secondo le Massime della Corte , può ogni Vescovo scomunicare ogni Prencipe , benche* de facto *à tempi nostri non lo faccia , e non dovrebbe farlo per le raggioni che ad altro passo considerassimo , cioè che una Dignità subordinata non deve censurare un' autorità assoluta , & independente ; si che à star nella forza di questa ragione , caderebbe in consequenza che i Romanisti devessero confessare il Vescovo per independente , ò se lo vogliono dependente , e subordinato al Papato gl' interdicessero questa facultà di metter le mani nè Prencipi liberi ; mà loro per scansar l'objetto , negano la forza del nostro assunto , e vogliono far suddito , del più povero Vescovo , l'Imperatore & i Rè supremi , s'habitassero nella sua Diocese.*

. . . . . .

*Mà pure vorrei che mi dicessero una cosa ; se stante le loro massime sì van-*

. . . . . *tag-*

Digitized by Google

examiner si le Pape a l'autorité de la décerner contre quelque Souverain ; & pour faire cet examen avec plus d'exactitude, il ne faut pas restreindre la question au Pape seulement, il faut l'étendre généralement sur tous les Evêques, puisque, suivant les Maximes de la Cour de Rome, tout Evêque a droit d'excommunier les Princes, quoique de notre tems nous n'en aïons pas d'exemple, & qu'à la verité cela ne se doive pas, par la raison qu'une autorité subordonnée n'est pas en droit de censurer une autorité absoluë & independante ; ceci étant une Maxime constante, si ceux de la Cour de Rome veulent soutenir ce Droit des Evêques, il faudra qu'ils les reconnoissent pour indépendans, ou s'ils soutiennent que les Evêques sont subordonnez au Pape, il faudra qu'ils ne soufrent pas qu'ils étendent leur prétenduë Jurisdiction jusques sur les Princes libres ; mais pour parvenir à leur but, ils nient notre conséquence & soutiennent qu'un Roi, ou Empereur doit être subordonné au plus petit Evêque dès qu'il reside dans son Dioceſe.

Mais qu'ils me répondent à ceci : si un Evêque d'Espagne, se conduisant selon leurs Maximes, si avantageuses pour

Digitized by Google

*taggiose per l'autorità Ecclesiastica ricevessero in bene e approvassero il fatto, quando un Vescovo di Spagna, per cause che lui stimasse giuste scomunicasse il Rè di Spagna, ò lo dichiarasse il primo occupante? Se mi rispondono di nò, vorrei saper la causa, se per diffettò d'autorità di quel Prelato, ò per troppo rigor di castigo: se per difetto d'autorità, adunque mostrino, che nell' autorità di scomunicare le persone vi sia differenza di Testo, ò di Vangelo, che io non so leggere, mentre le stesse parole che furono dette à Pietro*, ligaveris & solveris, *furono dette agli Apostoli* remileritis & retinueritis, *quali sono verbi che portano l'istesso senso, particolarmente in un discorso spirituale, si possono chiamare sinonimi, anzi se vogliono osservar tutte le circonstanze del Testo, à Pietro, quando Christo parla in singolarità, si esprime tempo avenire, cioè* ædificabo, erit ligatum, erit solutum, *e quando parla à tutti gli Apostoli insieme uniti, trà quali pur era Pietro, parla in tempo presente:* Accipite Spiritum Sanctum, quorum remiseritis peccata, remissa sunt, quorum retinueritis retenta sunt. *Vedo però ancor io che*

Digitized by Google

pour l'autorité Eccléſiaſtique, excommunioit un Roi d'Eſpagne pour des raiſons qu'il jugeroit très-juſtes, & livroit ſes Etats au premier occupant; aprouveroient-ils cette conduite? S'ils me diſent que non: je leur en demanderai la raiſon. Sera-ce faute d'autorité dans le Prélat, ou parce que la punition leur paroitra trop ſévére: ſi c'eſt la premiere, qu'ils me faſſent voir dans l'Evangile ces diferens dégrez d'autorité excommunicative. Pour moi je n'y trouve d'autre texte ſur cette matiere que celui-ci adreſſé à Pierre, *ligaveris & ſolveris*, & en même tems à tous les Apôtres dans un autre endroit en ces termes, *remiſeritis & retinueritis*, qui ont préciſément le même ſens que les premiers, auſquels ils ſont ſinonimes. Et ſi l'on veut bien peſer les termes du Texte, quand Jeſus-Chriſt parle à St. Pierre, il lui parle au ſingulier & au tems futur, *ædificabo*, . . . *erit ligatum*, *erit ſolutum*; mais quand il parle à tous les Apôtres enſemble, au nombre deſquels étoit St. Pierre, il leur parle au tems préſent; *accipite Spiritum Sanctum*, *quorum remiſeritis peccata*, *remiſſa ſunt*, & *quorum retinueritis*, *retenta ſunt*. Joint à cela que J. C. dit cela à Pierre avant ſa Paſ-

Digitized by Google

*à Pietro il discorso fù fatto prima della passione, onde allora non si doveva constituir Pontefice di grege non ancor veduto, e non era espediente dar autorità di ligare ò di sciogliere, se ancora era pur troppo ligata l'humanità, la colpa non ancora remissa di Adamo, che altro quando fù fatto il discorso à gl' Apostoli era di gia compita la Redentione, cioè doppo la morte e la Resurrettione del Salvatore. Così è in verità, mà basta mi far vedere che se non superiore, equivalente almeno sia l'autorità de gl' Apostoli, e per consequenza dè Vescovi nelle narrate funtioni.*

*Se poi i Curiali dannassero l'operatione di quel Prelato per troppo rigorosa, adunque per loro confessione si può prendere errore in questa scomunica & in queste pene, adunque è lecito ad ogn' uno d'esaminarle per veder se errino ò nò, adunque non è Articolo di Fede il crederle ciecamente. Se poi ne per l'una ne per l'altra di queste ragioni la biasmassero, mà per l'inespedienza solamente, non complendo alla Chri-*

Digitized by Google

Passion, c'est à dire dans un tems où il ne pouvoit devenir le Pasteur du troupeau qui n'étoit pas encore racheté, dans un tems où il n'étoit pas encore expédient de donner l'autorité de lier & de délier, puisque les nœuds qui tenoient le genre humain dans les fers, étoient encore trop bien serrez, la faute d'Adam n'aïant pas encore été réparée: mais lorsque Jesus-Christ parle à ses Apôtres, la Rédemption étoit faite, le Sauveur avoit subi la mort, il étoit ressuscité. D'où je conclus que si l'autorité des Apôtres n'est pas supérieure à celle de St. Pierre, du moins lui est elle égale, & par conséquent, celle des Evêques dans les fonctions susdites.

Si la Cour de Rome condamne l'action de ce Prélat Espagnol, en y trouvant trop de sévérité, c'est avoüer qu'il peut y avoir erreur, dans ces sortes d'Excommunications & dans l'infliction de ces peines: d'où il s'ensuit qu'il est permis à un chacun de les examiner pour voir s'il y a erreur ou non; donc ce n'est pas un article de Foi qu'on doive croire aveuglement. Peut-être répondront-ils que ce ne seroit ni pour l'une ni pour l'autre de ces raisons, qu'ils blameroient l'action de cet Evêque, mais seulement



Digitized by Google

*Christianità dar occasione di simil confusione, ch' un Principe invadesse lo Stato del suo vicino per questa Sentenza del Prelato; adunque anche nella fulminative della Scomunica bisogna osservar la ragione di Stato, e declinare lo scandalo universale ch'è una Massima che serve per noi in altro proposito gia discorso.*

*Se poi mi dicessero che se la causa lo portasse, havrebbero per bene, ch' il Vescovo havesse rilasciata la Scomunica con questa giunta, mi perdonino; io non gli credo, perche sarebbe fare ogni Vescovo Papa nella sua Diocesi, cosa dà loro aborrita egualmente., come far il Papa non più che Vescovo, mà la ragione vera e secreta è, perche il Papa habbia maggior autorità del Vescovo, benche non habbino Testo che lo mostri in cosa essentiale.*

*Veramente una grande osservatione si deve fare di questa Monarchia Papale, che tutte le altre cose del Mondo, ò generate ò instituite che siano coll' accrescimento degli anni decrescono di forza, eccettuata l'autorità del Papa, ch' anzi con gl' anni cresce in-*

*vece*

Digitized by Google

parcequ'elle ne conviendroit pas, en ce qu'elle jéteroit la confusion dans la Chrêtienté, en autorisant un Prince à s'emparer des Terres de son voisin. J'en tirerai encore cette conséquence, que lorsqu'il s'agit de lancer l'Excommunication, il faut avoir êgard à l'intérêt public, & éviter le scandale, c'est une Maxime que nous avons établi ailleurs.

Enfin s'ils venoient jusqu'à avoüer qu'ils aprouveroient la conduite du Prélat, qui auroit lancé l'Excommunication avec cette clause, dès qu'il leur paroitroit que le motif en étoit juste, qu'ils me pardonnent si de mon côté je leur avouë que je ne croirois pas qu'ils parlassent de bonne foi; puisque ce seroit avoüer que chaque Evêque est Pape dans son Diocese: sentiment qu'ils détestent autant que celui qui tendroit à soutenir que le Pape n'est pas plus qu'un Evêque, quoiqu'il n'y ait aucun passage qui puisse demontrer qu'il lui soit supérieur.

Cette Autorité Monarchique du Pape m'a fait faire une réfléxion qui me paroit bien veritable; tout ce qui est crée, tout ce qui nait dans l'Univers, perd de sa force avec le tems; il n'y a que l'autorité du Pape, qui, bien loin de là, va toujours en augmentant, de sorte



Digitized by Google

*vece di diminuire, & in essa si trovi questo miracolo, che sia più vigorosa la vecchiaia che la gioventù. Se consideriamo la Natura nella produttione e generatione ordinaria delle cose, la troviamo à giorni nostri fiacca, e nell' Antichità poderosa. Gl' huomini non vivono tanti mesi quanti anni nella prima età era la loro durata. Gl' animali risistono meno alla fatica di quello facevano già. Le piante ancor esse danno frutto di minor sapore, e dolcezza anzi di minor sostanza del passato, e sono dannose alla complessione quelle, che all' hora erano di buon nutrimento. Se poi diamo d'occhio allo Stato politico, troviamo debolezza di forze, e d'intendimento in quelli che havevano robustezza, e accuratezza. Se pesiamo i Sudditi, troviamo freddi quelli che erano ardentissimi nell' ossequio dè loro Signori. Se speculiamo l'Arti sono periti gl' Apelli, i Fidia, i Policteti; se le Scienze gl' Aristoteli, i Platoni, i Socrati; se gl' Armigeri, gl' Achilli, gl' Alessandri, gl' Annibali; e anche la Monarchia del Turco, che mai altro insegna à suoi popoli, che una cieca*

*ubbi-*

Digitized by Google

qu'on peut remarquer en elle le prodige d'une vieilleſſe plus vigoureuſe que la jeuneſſe ; ſi l'on jéte les yeux ſur les productions de la Nature, nous n'y trouvons aujourd'hui que foibleſſe, cette vigueur qu'elle avoit autrefois, eſt diſparuë, les hommes ne vivent pas autant de mois qu'ils vivoient autrefois d'années ; les animaux ſuccombent ſous la moindre fatigue ; on ne trouve plus dans les fruits la même ſaveur, la même douceur, ni même la même ſubſtance, & ils ſont ſouvent dangereux pour la ſanté. Si l'on conſidére les Corps politiques on ne trouve que foibleſſe & negligence dans ceux que leur force & leur prudence avoient rendus recommandables ; enfin on ne remarque que froideur dans les ſujèts, qui autrefois faiſoient éclater en toute occaſion leur zèle & leur ſoumiſſion pour leur Souverain. Les Arts mêmes ont éprouvé ce changement, où trouve-t-on aujourd'hui des *Apelles*, des *Phidias*, des *Poliſtetes* ? il en eſt de même des Sciences ; notre ſiecle n'a ni ſes *Ariſtotes*, ni ſes *Platons*, ni ſes *Socrates* ; & le ſiecle des *Achilles*, des *Alexandres* & des *Annibals* n'eſt plus. L'Empire Turc même eſt une preuve de cette viciſſitude, cet Empire fondé ſur l'Eſclavage des peuples,



Digitized by Google

*ubbidienza, e ſchiavitù al Sourano, ſchiavitù, ch' in queſta vita da decoro, e nel altra mercede di ſantità, gli vediamo molto diverſi dal primo inſtituto, & hanno di maniera aperti gl' occhi che Mahomettani di fede non credono à Mahometo in tante bugie dell' Alcorano perche le trovano mal ſane alla preſervatione e commodità privata. Queſta diminutione naturale adunque ch' è patente in tutte le coſe, ſarebbe una ragione Fiſica da perſuadere Ariſtotele del fine del Mondo, coſa dà lui aſſolutamente negata, fondato ſopra l'eſperimento che ogni corruttione diventi generatione; onde ſi crede impoſſibile che in queſta giornaliera reſurrettione d'un individuo, dall' altro il Mondo poteſſe mancare.*

*Nella Monarchia Eccleſiaſtica all' incontra ſi vede tutto il contrario, e detrattane la ſantità che non creſce, e la riverenza, che anzi raffredda, l'autorità ſempre inalza. Efficace mezzo di queſta grandezza, politica, recondita, e vera, e per mia oſſervatione che i Papi ſiano ingeriti in negoc-*

Digitized by Google

& ſur leur obéiſſance aveugle à leur Souverain, obéiſſance qu'ils croïoient honorable en cette vie & méritoire en l'autre; combien eſt-il déchû de ſa premiere ſplendeur? Les Mahometans ont ouvert les yeux ſur toutes les reveries de l'Alcoran, & aïant reconnu combien ſes Loix ſont ſouvent contraires à la conſervation & aux avantages de la ſocieté, ils n'ont plus pour Mahomet la même foi que leurs ancêtres. Ces affoibliſſemens ſont tous naturels, & il n'y a rien dans l'Univers qui n'y ſoit ſujet. Il me ſemble que ce ſeul argument auroit pu convaincre Ariſtote de la fin du monde, qu'il nioit ſi abſolument fondé ſur l'experience, qui lui aprenoit, diſoit-il, que la corruption cauſe la génération; de ſorte qu'il ne pouvoit ſe perſuader que, cette reſurrection de l'individu étant journaliere, le monde put ceſſer d'être.

Dans la Monarchie Eccléſiaſtique, ſi l'on en excepte la ſainteté qui n'augmente pas, & le reſpect qui diminuë de tems en tems, tout y augmente tous les jours, mais ſur toute choſe l'autorité. La cauſe de cet accroiſſement n'eſt autre choſe qu'une politique cachée, par le moïen de laquelle les Papes ſe ſont adroi-



Digitized by Google

*goci ſecolari, e ſingolarmente nella mutatione dè Prencipi, perche quando Caſa potente in un Regno volſe far novità contro i legitimi Prencipi, quando ſentendoſi chiamar Padrini in coſa eſtranea dalla giuriſditione Eccleſiaſtica, non erano pigri ad annuire all' iſtanze per renderſi quei Principi partiali dell' autorità Pontificia. Così quando Pipino ſpogliò Chilperico del Regno di Francia con preteſto di dapocagine, fù confermata la ſua Ellettione dà Papa Zaccaria del 750. Quando Carlo Magno Rè di Francia ſi fece Imperatore Romano ad eſcluſione di Coſtantino filivolo d'Irene, fù coronato in S. Pietro di Roma dà Leone Pontefice. Quando fù diviſo l'Imperio con Niceforo vi concorſe laſſenſo del Papa, onde tutti queſti e molti altri ancora ſe vogliono giuſtificare il loro titolo, biſogna che ſoſtentino che il Papa poſſe tutte le coſe come quelle che glie l'ha dato. Per ragione poco diſſimile l'Inghilterra più d'una volta, ſi fece tributaria alla Chieſa con Cenſo di 100. marche d'oro, chiamato il danaro di S. Pietro, per ſfugir la guer-*

Digitized by Google

tement intriguez dans les affaires seculieres, & sur tout lorsque quelque Etat s'est trouvé obligé de changer de Souverain; c'est ce qui est cause que s'il arrive que quelque Famille puissante dans un Roïaume fasse quelque entrepriſe contre son légitime Souverain, pour peu que le Pape s'aperçoive qu'on implore son assistance, quoique l'affaire soit purement civile, & independante de la Jurisdiction Eccléſiastique, il ne s'endort pas, il vole au secours de celui qui le reclame, puisque c'est un moïen sûr de le mettre dans les intérêts du St. Siége, & d'en faire un défenseur de son autorité. C'est ainsi que, lorsque *Pepin* ôta la Couronne à *Chilperic* Roi de France, sous prétexte que c'étoit un Prince fainéant, le Pape *Zacharie* confirma son élection en 750. C'est ainsi que, lorsque *Charlemagne* Roi de France s'empara de la Couronne Imperiale à l'exclusion de *Constantin* fils d'Irene, le Pape *Leon* le couronna dans l'Egliſe de St. Pierre à Rome. C'est ainsi que lorsque l'Empire fut partagé entre *Nicephore* & le même *Charlemagne*, le Pape y donna son aprobation. C'est de ces événemens & de plusieurs autres semblables qu'ils se servent pour justifier leurs titres, & pour



Digitized by Google

guerra all' hora imminente dè France si, quali si resero rispettosi d'invade re un Feudo dal Pontefice. Se vi è al cun Principe bene stante & ambitioso che non si contenti del proprio tito con un picciolo riconoscimento, trov un Papa, che gl' accresce con far Rè, Gran Duca, è simile; ona ripiglia che questo è stato un mez zo efficacissimo d'augumentar l' Autorit Pontificia, havendo la Corte inven tato questo modo di farsi partiggiani Principi nell' Autorità Secolare, co me hà trovato di farsi partiali nell Ecclesiastica i Regolari di tutti gl' Or dini, coll' esentarli dalla Giurisditton de Vescovi.

Con

An 990 croire que le Pape peut tout, ainſi celui dont il prétend tenir ſa puiſ-
ce. C'eſt encore de cette maniere-là les Papes ont engagé pluſieurs fois
gleterre à ſe rendre tributaire du St.
ge, en lui païant tous les ans 100.
rcs d'or, ce qu'on avoit nommé le
ier de St. Pierre, tribut auquel le
d'Angleterre conſentit pour ſe me-
à couvert d'une guerre dont il étoit
acé par les François, qui avoient
p de reſpect pour l'Egliſe, pour oſer
quer un païs devenu fief du St. Sié-
. C'eſt à la même cauſe qu'il faut ra-
ter l'élevation de quelques Princes
hes & ambitieux à la dignité de Roi,
Grand-Duc, &c. peu contens de
rs titres, qui leur paroiſſent trop vils,
ont recours au Pape, ils s'engagent à
elque petite reconnoiſſance envers le
Siége, & c'eſt aſſez pour en obte-
r tout ce qu'ils peuvent ſouhaiter. La
ur de Rome n'a laiſſé paſſer aucune
caſion de mettre en uſage un moien ſi
ficace pour augmenter ſon autorité, &
r le même moien rendre les Princes
mêmes défenſeurs de cette autorité
u'elle s'eſt apropriée dans les choſes ſe-
lieres; d'un autre côté elle a mis dans
on parti tous les Moines de quelque Or-



Digitized by Google

*guerra all' hora imminente dè Francesi, quali si resero rispettosi d'invadere un Feudo del Pontefice. Se vi è alcun Principe bene stante & ambitioso, che non si contenti del proprio titolo con un picciolo riconoscimento, trova un Papa, che gl' accresce con farlo Rè, Gran Duca, ò simile; onde ripiglia che questo è stato un mezzo efficacissimo d'augumentar l'Autorità Pontificia, havendo la Corte inventato questo modo di farsi partiggiani i Prencipi nell' Autorità Secolare, come hà trouato di farsi partiali nell' Ecclesiastica i Regolari di tutti gl' Ordini, coll' esentarli dalla Giurisditione dè Vescovi.*

Con

faire croire que le Pape peut tout, ainſi que celui dont il prétend tenir ſa puiſſance. C'eſt encore de cette maniere-là que les Papes ont engagé pluſieurs fois l'Angleterre à ſe rendre tributaire du St. Siége, en lui païant tous les ans 100. marcs d'or, ce qu'on avoit nommé le Denier de St. Pierre, tribut auquel le Roi d'Angleterre conſentit pour ſe mettre à couvert d'une guerre dont il étoit menacé par les François, qui avoient trop de reſpect pour l'Egliſe, pour oſer attaquer un païs devenu fief du St. Siége. C'eſt à la même cauſe qu'il faut raporter l'élevation de quelques Princes riches & ambitieux à la dignité de Roi, de Grand-Duc, &c. peu contens de leurs titres, qui leur paroiſſent trop vils, ils ont recours au Pape, ils s'engagent à quelque petite reconnoiſſance envers le St. Siége, & c'eſt aſſez pour en obtenir tout ce qu'ils peuvent ſouhaiter. La Cour de Rome n'a laiſſé paſſer aucune occaſion de mettre en uſage un moïen ſi efficace pour augmenter ſon autorité, & par le même moïen rendre les Princes mêmes défenſeurs de cette autorité qu'elle s'eſt apropriée dans les choſes ſeculieres; d'un autre côté elle a mis dans ſon parti tous les Moines de quelque Or-



Digitized by Google

*Con questa Autorita si dilati* ad favorem transeat, *benche gl' antichi Prencipi, e quelli che non hanno bisogno di Pontificato per stabilirsi, nè per ingrandirsi, habbino durato fatica à ricevere queste dichiarationi, se bene per il tempo che matura tutte le cose in occasione d'alcun bisogno del Prencipe ricusante, e d'alcun soccorso del Prencipe nuovamente investito habbi addomesticato questo accrescimento di Dignità, mà in pregiuditio non si deve ammettere, che il Papa possa levar lo Stato che unò hà per suo retaggio con pretesto di poca ubbidienza, perche è maggiore ingiuria il privare di quello che sia la cortesia del concedere. Il concedere un titolo, benche fuori d'ordine, non offende immediatamente un altro, e se offende, l'offesa è di tutti; mà il privar dello Stato, offende singolarmente lo spogliato, onde la prima si può battezare una gratia benche licentiosa, e la seconda l'ingiuria è eccessiva.*

*Le*

Digitized by Google

dre qu'ils fussent, en les soustraïant à la Juridiction des Evêques.

C'est ainsi que la Cour de Rome a sçu se rendre nécessaire, cependant les anciens Souverains & ceux qui n'avoient pas besoin de la protection du souverain Pontife pour établir leur autorité ou pour l'augmenter, ont eu bien de la peine à soufrir ces usurpations, qui ne se sont établies qu'avec le tems, qui perfectionne tout, & en profitant adroitement du besoin où se trouvoit un Prince qui jusqu'alors s'étoit opposé à cette autorité, ou en courant au secours d'un autre dont la grandeur naissante avoit besoin d'un tel apui; mais ils ne devoient pas soufrir qu'à leur préjudice le Pape s'ingérât de dépoüiller un Prince de ses Etats héréditaires, sous prétexte de quelque legére desobéissance; l'affront qu'on fait en dépoüillant quelqu'un de ce qu'il possede est bien plus grand que la courtoisie qu'on lui témoigne en lui accordant ce qu'il souhaite: car on peut acorder un titre à quelqu'un sans offenser un autre immediatement; mais on ne peut priver quelqu'un de ses Etats sans l'offenser, d'où il arrive que si la premiere action peut passer pour une fa-



Digitized by Google

*Le diſſentioni della Chieſa ſono tutte ſcaturite dagl' uſi nuovi, e dalle nuove prettendenze della Corte, perche vogliono dar ugual forza alla Traditione humana ch' al Vangelo di Chriſto, e per traditione diaono aſpettar al Papa queſta e quell' altra prerogativa che era incognita all' Antichità, e dà queſto naſcono le opinioni diverſe di quelli, che non vogliono credere ch' al Teſto, perche ſanno ch' il Teſto viene dà Dio, e la Traditione dagli homini, e queſti ſono chiamati Eretici e Sciſmatici; che per altro ſe il Papa non voleſſe far che quello che fece Pietro, gl' Apoſtoli, & i primi Padri, ch' erano pieni di Spirito zelanti dell' honor di Dio; à ſegno che per niente in ſua comparatione ſtimavano il Mondo, e la propria vita, non vi ſarebbe difficoltà alcuna, perche ogn' huomo marcato del Batteſimo di Gieſu Chriſto ſi vergognarebbe di non preſtar riverenza, e oſſequio, per lo della ragione poſitiva, perche quando ai dogmi di Fede non vi trovo di-*

*ver-*

veur, quoi qu'illegitime, la seconde est certainement le plus grand affront.

Si l'on vouloit rechercher l'origine de la plûpart des Dissentions qui se sont vuës & qui se voïent encore dans l'Eglise, on n'en devroit accuser que les nouvelles prétentions de la Cour de Rome, qui veut faire aller la tradition humaine de pair avec l'Evangile de Jesus-Christ; parceque c'est sur cette tradition que sont fondées tant de Prérogatives du St. Siége, ignorées de la saine Antiquité. De là cette diversité d'opinions, de ceux qui veulent qu'on écoute la Tradition, & d'autres qui veulent qu'on ne consulte que le Texte sacré, comme la source de la verité connuë, puisqu'il est inspiré de Dieu, traitant la Tradition de production humaine; ce qui leur a attiré le nom odieux d'hérétiques & de schismatiques. On ne verroit pas ces desordres, si le Pape se conduisoit comme saint Pierre, comme les Apôtres, comme les anciens Peres, qui étoient remplis de l'Esprit de Dieu & d'un saint zèle pour sa gloire, en comparaison de laquelle ils estimoient moins que rien tous les Honneurs de ce monde, & même leur vie: où est l'homme Chrêtien qui n'auroit pas honte de lui refuser alors toute sorte de respects, &

*verità, e quelli che la trovano meritano d'esser creduti Eretici, come ho protestato più volte.*

*Questa giunta dunque, ch' alcuna volta si dà alla Scomunica, ch' il Prencipe resti privo de' proprii Stati* in pœnam delicti, *e che questo Stato vacante si dia al primo occupatore, e che si assolvino i Sudditi dal giuramento di fedeltà, e dall' obligo di servire al primo Padrone, e quella cosa che non si trova non dirò praticata, mà nè mentovata nell' Antichità. Licurgo fù tassato per negligente nel constituir le sue Leggi, per non haver tassato la pena del Parricidio. Rispose che non credeva ch' un tal delitto potesse cader nella mente degli huomini come fuori à fatto dell' ordine della Natura. Così dico anche io; Questa difficoltà se il Papa possa, à non possa far questa giunta, non occorre specularla nelle decisioni antiche, perche è cosa che non hà antichità maggiore di 150. anni al più. Se in delitti gravissimi de' Prencipi contumaci della Chiesa, i Santissimi Pontefici antichi*

*non*

Digitized by Google

& une complaisance aveugle pour ses commandemens? car pour ce qui regarde les dogmes de la foi, ils sont conformes à l'Ecriture, & je tiens pour hérétique quiconque ose en douter.

Ainsi cette clause, que le Prince restera privé de ses Etats *in pœnam delicti*, que ses Etats sont dévolus au premier occupant, & que ses Sujets sont absous de leur serment de fidélité, & de l'obligation d'obéir à leur premier Seigneur, clause qu'on ajoute quelquefois à l'Excommunication, n'a jamais été mise en œuvre dans l'Antiquité. Que dis-je? toute l'Antiquité n'en fait pas même mention. Lycurge accusé de negligence pour n'avoir pas établi de peine contre le parricide, en publiant ses Loix; répondit qu'il n'avoit pas cru qu'un si effroiable crime put tomber dans l'esprit d'aucun homme, puisque rien n'est plus contraire à la nature. Je dis de même; il est inutile d'aller foüiller dans l'Antiquité pour y aprendre si le Pape peut ou ne peut pas se servir de cette clause, puisque c'est une innovation qui n'a pas plus de 150 ans. Ainsi, si dans des crimes énormes commis contre le saint Siége par des Princes rebelles, les plus saints Pontifes de l'Antiquité n'ont pas eu recours à cet-



Digitized by Google

*non la praticano, bisogna credere che supponessero ò non havere autorità, ò non havere giustitia di praticarla. Che poi fusse incuria di quei Pontefici trascurar quest' autorità, io non lo posso credere, se molti d'essi si sono fatti conoscere illuminati di Spirito Divino, così nel opere, come nella dottrina. Mà esaminiamo in gratia cosa sia per sua qualità questa giunta.*

*Questa è una pena corporale, che viene accrestiuta ad un castigo spirituale; Se non sono da porsi in comparatione i danni dell' anima cò pregiudicii del corpo, perche sono infiniti per intentione: questi misurati, e temporanei per loro natura. Onde Christo Signor nostro c'insegnò;* Quid prodest homini si universum mundum lucretur animæ autem suæ detrimentum patiatur? *perche (dico io) alla Scomunica che priva dè beni della gloria eterna, dè Sagramenti della Chiesa, che sono mezzi e pegni della stessa gloria, aggiungervi la privatione dè beni temporali, ch' è un attacar il finito all' infinito, che questo accrescimento non si fà più infinito di quanto era prima? Questa giunta dà indicio che*

*la*

Digitized by Google

te ſorte de peine, il faut en conclure qu'ils croïoient ou n'en avoir pas l'autorité, ou qu'elle étoit injuſte. Mais diront quelques-uns, c'étoit une négligence de ces Pontifes, qui n'ont pas penſé qu'ils avoient ce pouvoir; vain ſubterfuge! puiſque pluſieurs d'entre eux ont aſſez fait connoitre & par leurs actions & par leur doctrine, qu'ils étoient conduits par le ſaint Eſprit. Paſſons à l'examen de la nature de cette clauſe.

C'eſt une peine corporelle dont on agrave le chatiment ſpirituel. Mais n'eſt-ce pas une choſe abſurde de comparer les peines de l'ame avec celles du corps: les premieres ſont conſidérées comme infinies, & les autres ſont de leur nature limitées & temporelles, ce qui fait dire au Sauveur, *quid prodeſt homini ſi univerſum mundum lucretur animæ autem ſuæ detrimentum patiatur.* Pourquoi donc ajouter la privation des biens temporels à l'Excommunication, qui d'elle-même prive l'homme de la gloire éternelle, en le privant des Sacremens de l'Egliſe qui en ſont les gages; n'eſt-ce pas joindre le fini à l'infini? n'eſt-ce pas faire juger que la premiere peine n'eſt pas ſufiſante, puiſqu'autrement il ſeroit inutile d'y ajouter quelque choſe? ou ce ſeroit une in-

Digitized by Google

*la prima pena non baſti , perche ſe baſtaſſe non occorerebbe far giunta , e ſarebbe ingiuſtitia il farla , e ſe così fuſſe creduto ſarebbe un derogare non accreſcere il peſo della Scomunica. La Legge comune preſcrive , ch' il Giudice nel condannar il reo non poſſa aſſignarli pena afflittiva , e pena pecuniaria : Se queſto reo (dice la Legge) hà fallito tanto che meriti grand' afflittione accreſcaſi l'afflittione à miſura del fallo , ſe hà poco fallito , e vogli il Giudice punirlo* ab extra , *cioè nella pecunia , tralaſci l'afflittione , non occupi l'uno e l'altro , perche quello che può eſſer ſuppito dà una coſa non è eſpediente farlo con due , ſe poi il delitto è ſi grave che meriti la total afflittion cioè la morte , tanto meno è giuſto aggiungervi pena di ſoldo , perche la morte compenſa ogni gravità di delitto , e la Legge di Dio c'inſegna ,* qui mortuus eſt , juſtificatus eſt à peccato. *Alcune volte il Giudice coſtuma di dar pena afflittiva e pecuniaria ; mà queſto ſolo , quando l'afflittiva è ſtraordinaria , e minore di quanto eſſegua la Legge à tal delitto ,*

*mà*

Digitized by Google

injuſtice, ou ce ſeroit diminuer & non augmenter la peine de l'Excommunication. Les Loix ordinaires ne permettent pas que le Juge condamne un criminel à une peine afflictive & en même tems à une peine pécuniaire. Si le criminel, dit la Loi, a manqué de telle ſorte qu'il mérite une grande punition, que la peine ſoit proportionnée au crime; mais ſi le crime eſt moindre, & que le Juge trouve à propos de le punir *ab extra*, c'eſt-à-dire par la bourſe, il ne peut alors emploïer la peine afflictive, car ce ſeroit le punir doublement que d'emploïer les deux châtimens à la fois; or quand un moïen ſufit pour exécuter une choſe il ne faut pas y en emploïer deux: & ſi le crime eſt ſi grand qu'il mérite le plus grand châtiment, c'eſt-à-dire la mort; il eſt encore moins juſte d'y ajouter quelqu'autre peine, puiſque la mort ſatisfait au plus grand crime, & la Loi de Dieu enſeigne que *qui mortuus eſt, juſtificatus eſt à peccato.* Il eſt cependant vrai qu'il arrive quelquefois aux Juges de joindre une peine pécuniaire à une peine afflictive, mais c'eſt lorſque la peine afflictive eſt extraordinaire & moindre que la Loi ne la preſcrit pour le crime qu'il s'agit de punir. Ainſi je ſoutiens que

Digitized by Google

*mà ripiglio quando l'afflittione è estrema, il soldo resta immune.*

*Qui dunque à chi ben l'esamini, il Papa vuol assignar pena di beni mondani, che sono comparabili col soldo alla pena anzi alla morte dell' anima che è pena eterna, bisogna dire che ò trasgrediſca la ragion comune, ò che non sia vero che la Scomunica porti tanto danno, quanto decanta; Non occorre porre in tavola ch' il Papa è superiore alla Legge, e percio non può restar obligato all' osservanza di questa formalità, perche questa Legge non hà per fundamento la sola autorità civile, mà la stessa ragion naturale, alla quale non è alcuno in questo mondo che sia disobligato se voglia esser huomo, perche la ragion naturale viene ad essere ragion divina, secondo l'ordine delle cause seconde. Chi vuol ammettere un Giudice senza Regola, è facil cosa trovarlo reo, nel punir la verità, e Christo Signor nostro disse;* Non veni solvere Legem sed adimplere. *Parmi che questa giunta di pena sia appunto voler accendere una facella*

que quand la punition eſt extrême le criminel ne peut être condamné à une ſeconde peine.

Donc à bien examiner la choſe, le Pape ne peut condamner à la perte des Biens temporels, qu'on peut comparer à l'amande, de même que l'Excommunication qui eſt la mort de l'ame peut ſe comparer avec la punition de mort. Ainſi lorſque le Pape agit autrement il faut dire ou qu'il heurte de front les Loix ordinaires, ou que l'Excommunication n'eſt pas une peine auſſi réèle & auſſi redoutable qu'on le publie. Qu'on ne me diſe pas que le Pape eſt au deſſus de la Loi, & que par conſéquent il n'eſt pas obligé à l'obſervation de ces formalitez: car la Loi eſt fondée non ſeulement ſur l'autorité civile, mais encore ſur la raiſon naturelle à laquelle tout homme eſt ſujèt, & contre laquelle il n'eſt permis à perſonne de ſe revolter, puiſque ſelon l'ordre des cauſes ſecondes, la raiſon naturelle tient alors lieu de la Loi Divine. Outre que vouloir reconnoitre un Juge qui n'eſt ſoumis à aucune régle, c'eſt lui donner le champ libre pour trouver criminel qui il voudra: c'eſt pour éviter ce blame que Jeſus-Chriſt dit, *non veni ſolvere legem ſed adimplere*; pour moi il me

Digitized by Google

*cella nell' alto meriggie , che ſerve più à moſtrar pazzia di chi lo fà che ad illuminar chi la guarda. Mà in gratia, argomentiamo* de minore ad majus : *ſe alcano Prelato , & il Papa iſteſſo , mai ſcomunica alcuna perſona privata, con aggiunta di confiſcatione dè beni , perche far queſta giunta al Prencipe , che deve reſtar più riſpettato del privato ? Se mi diceſſero che diverſa è la billancia di peſare il delitto privato e quello del Prencipe. Riſpondo con un loro aſioma , che nella billancia di Dio vi ſia una ſola ſorte di peſo , e così diſſe l'Apoſtolo ,* non eſt apud Deum diſcretio perſonarum , non eſt ſervus neque liber.

*Se cui portaſſero per illatione che la Giuſtitia civile quando bandiſce un reo aggiunge la confiſcatione dè beni , io diro ch'è vero , perche il bando non è pena che porte ſenſo reale al delinquente , mà ſolamente accidentale , ch' è la privation del conſortio dè Cittadini , che per altro ogni Bandito può ſtare così*

Digitized by Google

me semble que cette complication de peine est comme si l'on allumoit une bougie pour éclairer en plein midi, action qui serviroit plus à montrer la folie de celui qui la feroit qu'à augmenter la lumiere du soleil. Mais que répondra-t-on à cet argument-ci ? Lorsque quelque Prélat ou même le Pape excommunie quelque particulier, jamais ils n'y ajoutent la clause de confiscation ou perte des biens, pourquoi donc emploïer cette clause contre un Prince souverain, pour qui on doit avoir des égards qui ne sont pas dûs à un particulier ? Qu'on ne me dise pas que le crime d'un particulier & celui d'un Prince ne se pesent pas à la même balance ; car j'aurai aussitôt recours à un axiome certain, qui est que Dieu n'a qu'une balance pour les crimes de tous les hommes ; car comme dit l'Apôtre, *non est apud Deum acceptio personarum, non est servus neque liber.*

On pourra m'objeter que quand la Justice civile banit un criminel elle y joint ordinairement la confiscation des Biens, mais je réponds à cela que le Banissement n'est qu'une peine accidentelle qui consiste seulement dans la privation de la societé des concitoiens ; outre qu'il peut arriver qu'un banni sera plus heureux loin



Digitized by Google

*così bene fuori di patria come in casa sua, & Aristide nel suo esilio hebbe à dire*, perieramus, nisi periissemus, *e perciò in supplemento la Legge hà trovato di castigarlo nella robba non potendo per l'assenza affligerlo nella vita; mà in caso discorso, il Papa ha già afflitto il reo in summo grado con la privatione dè Sagramenti, coll' espulsione della Chiesa, che importa, secondo la Corte, la morte dell' anima; adunque non cade à proposito aggiungervi la confiscatione dè Stati, perche la morte dell' anima basta à punire ogni gran delitto: ne meno mi dicano ch' un scomunicato è alla somiglianza d'un dannato, al quale non resta alcuna portione di contento, e perciò sia lecito di levare gli Stati, e il Dominio, perche questa ragione milita, anzi contro di loro sappiamo per Fede che non ogni dannato ha l'ultimo grado delle pene nel senso, essendovi maggiori e minori gradi di pena nell' inferno, come vi sono beati nel Paradiso, che hanno maggiori e minori gradi di gloria, onde non bisogna dar questa estremità di pena al mondo per un delitto spirituale,*

*se*

Digitized by Google

de sa patrie que dans sa maison, ce qui faisoit dire à Aristides dans son Exil, *perieramus nisi periissemus*; or la Loi le punit dans ses Biens, surtout lorsque son absence ne permet pas qu'elle s'en prene à sa vie. Mais il n'en est pas de même dans le sujèt dont il s'agit, le Pape a déja condamné le criminel à la plus grande peine en le privant des Sacremens, en le retranchant du Corps de l'Eglise, ce qui, au sentiment de la Cour de Rome même, entraine la mort de l'ame: donc il ne convient pas d'y ajouter la confiscation des Etats, puisque la mort de l'ame est plus que sufisante pour la réparation des plus grands crimes. Qu'on ne me dise pas qu'un Excommunié ressemble à un damné, à qui il ne doit plus rester aucun agrément dans la vie, d'où il s'ensuit qu'il est permis de le dépoüiller de ses Etats. Ce raisonnement se détruit lui-même; car la Foi nous enseigne que l'état de damnation n'est pas toujours au plus haut dégré de peine, puisqu'il y a differens dégrez de tourmens dans l'Enfer, comme il y a differens dégrez de gloire dans le Ciel, d'où il s'ensuit qu'on ne doit pas infliger en ce monde la plus grande peine à un péché qui est un acte



Digitized by Google

*ſe non ſi dà à tutti uguale nell' inferno per delitti puramente ſpirituali.*

*Mà la ragione più maſſiccia di queſt' attione del Pontefice ſarebbe, che ſi moſtraſſe haver havuto autorità mondana dà Chriſto, perche ſe Chriſto l'haveſſe impartita à Pietro & à gl' Apoſtoli, non ſi potrebbe ſuporre che foſſe ſtata impartita otiosa, e ſe di ciò i Curiali moſtraſſero una ſola parola tanto baſtarebbe per il loro aſſunto, mà ſe queſto non ſi legge, non ſi deve prettendere per illatione, perche il diſcorſo che potrebbero fare ſarebbe queſto: Chriſto hà dato la poteſtà di governare la Chieſa à Pietro, per ben governarla, è neceſſario recidere il membro putrido, è meglio annientarlo che preſervarlo; adunque il Prencipe ſcomunicato, è meglio che non ſia più Prencipe, e ridurlo quanto più ſi può al niente per caſtigo di lui, e per eſempio d'altri, queſta opinione è al modello di quell' altra Maſſima trita della Corte. Che l'Eretico è neceſſario ò convertirlo, ò amazzarlo. Queſto ſarebbe il diſcorſo loro, ch' oltre à molte*

de l'ame, puisqu'en l'autre vie ils ne sont pas tous également punis.

Mais on ne pouroit mieux autoriser la conduite du Pape qu'en prouvant qu'il a reçu de Jesus-Christ une autorité mondaine; car si ce Divin Legislateur a donné une telle autorité à Pierre & aux autres Apôtres, il faudra reconnoitre qu'il ne la leur aura pas donné pour n'en pas faire usage. Cela étant, les Courtisans du St. Siége n'ont besoin que d'un seul mot pour établir toute cette importante prétention; mais s'il ne se trouve pas, ce mot, dans toute l'Ecriture; qu'ils ne trouvent pas mauvais si on leur refuse de reconnoitre ce Droit, qu'ils ne peuvent établir qu'en l'inferant de quelqu'autre prérogative; par exemple, en raisonnant de la sorte: Jesus Christ a donné à Pierre le pouvoir & l'autorité de gouverner son Eglise, or pour la bien gouverner il faut en retrancher les membres pouris; donc dès qu'un Prince a mérité d'être excommunié, il vaut mieux qu'il cesse d'être Prince, qu'il soit réduit au néant autant qu'il est possible, qu'il soit dépoüillé de tout, afin que son châtiment serve d'exemple aux autres. Il en est de ce raisonnement comme d'un autre, aussi assez commun à Rome, qu'il faut convertir



Digitized by Google

*te falacie inconcludenti , e contrarie alla dote tanto glorioſa di Dio , ch' è la miſericordia , impediſce la reſipienza , ò mentiſſe il Profeta* , in quacunque die converſus fuerit homo ab impietate ſua , omnium iniquitatum ejus non recordabor. *I giudicii divini ſono diverſiſſimi dagl' humani , mà ſempre in meglio , per eſempio : confeſſar il delitto all' huomo porta dannatione , à Dio aſſolutione :* Viæ meæ non ſunt viæ veſtræ.

*Si trovano in Paradiſo innumerabili anime di peccatori graviſſimi , giuſtificati , che precedono nella gloria quelli che furono ſempre innocenti* , majus eſt gaudium Angelis Dei ſuper uno peccatore pœnitentiam agente, quàm ſuper nonaginta novem juſtis. *Se dunque la penitenza porta nel caſo noſtro , che tratta ſempre di colpa ſpirituale emendabile ſolo da contrittione di ſpirito , come ſi potrà dare il priſtino non che il mezzo à queſto Prencipe ſcomunicato , che finalmente ſi raveda.*

Digitized by Google

l'hérétique ou le brûler. Mais, outre les abſurditez de ce raiſonnement, combien eſt-il injurieux à la miſericorde, le plus glorieux des atributs de Dieu ? c'eſt ôter toute ocaſion à la repentance, c'eſt faire mentir le Prophéte par lequel Dieu aſſure que *in quacunque die converſus fuerit homo ab impietate ſuâ, omnium iniquitatum ejus non recordabor.* Tant les jugemens de Dieu ſont diferens de ceux des hommes! car confeſſer ſes crimes aux hommes, c'eſt s'expoſer à la mort, les confeſſer à Dieu, c'eſt en obtenir le pardon; *viæ meæ non ſunt viæ veſtræ.*

Il ſe trouve dans le Ciel un nombre infini d'ames, qui, après avoir été ſoüillées des plus grands péchez, ont été juſtifiées, & qui précèdent dans la gloire celles qui ont toujours conſervé ſans tache la robbe de leur innocnce. *Majus gaudium erit in cœlo ſuper uno peccatore pœnitentiam agente, quàm ſuper nonaginta novem juſtis, qui non indigent pœnitentiâ.* Si la penitence donne tant d'éclat à l'ame, qu'elle en devienne plus belle qu'avant ſa chute; comment, dans le cas en queſtion, où il ne s'agit que d'un crime de l'ame, remiſſible par la ſeule contrition de cette ame, comment rendre à



Digitized by Google

*da , prefti l'ubidienza e dimandi ristauratione della gratia , quando fosse stato spogliato del proprio Stato ? Se mi dicono ch' havrà la gratia spirituale , perche ( dico io ) con la gratia spirituale non restituirli anche i beni temporali , che li furono tolti per quel peccato , se la conversione migliora , anzi che deteriori il peccato ? Come sia vera la Sentenza di S. Gregorio Papa :* prosit mihi Domine quod peccavi , *parlando in persona d'un convertito. Quando Dio puni Giobbe , tutte che venga decantato per l'esemplare della patienza , pure per quella punitione , quando arrivò all' estreme , diede in tal escandescenza di discorso , che malledì il giorno ch' era nato , disse che Dio gli si era mutato in crudele , e che non l'haveva giudicato giustamente , finalmente rivenisce , dimandò perdono , conseguì la gratia , e tutti i beni perduti reduplicati. Qui il Papa vuol imitar Dio nella gravità del castigo , mà non nella restauratione del peccatore , se non per metà , perche quando i Stati del convertito saranno in man*

*d'al-*

Digitized by Google

ce Prince dépoüillé de ſes Etats, ſa premiere ſplendeur pour ne pas dire une plus grande, lorſque ſe repentant & rentrant dans l'obéïſſance, il demande à rentrer en grace? qu'on ne me diſe pas qu'on lui rendra la grace ſpirituelle; car pour quelle raiſon ne lui rendra-t-on pas avec cette grace, les Biens temporels qui ne lui ont eté ôtez qu'à cauſe de ſon péché, puiſque ſa converſion le rend plus innocent & meilleur que ſon péché ne l'avoit rendu criminel? car c'eſt dans ce ſens qu'eſt veritable la penſée du grand ſaint Gregoire Pape, qui s'écrioit en la perſonne d'un vrai penitent, *profit mihi Domine quòd peccavi.* Quand Dieu châtia Job, quoiqu'on donne ce ſaint homme pour un modèle de patience, il s'emporta juſqu'à maudire le jour de ſa naiſſance, à dire que Dieu étoit devenu cruel pour lui, & qu'il ne l'avoit pas jugé avec juſtice; mais enſuite revenu à lui-même il demanda pardon, il obtint grace, & Dieu lui donna le double des biens qu'il avoit perdus. Le Pape imite Dieu dans la ſévérité du chatiment, ſans vouloir l'imiter dans la maniere de pardonner au pécheur, puiſqu'il ne le fait qu'à moitié; car quand une fois un autre s'eſt emparé des Etats du Prince ex-



Digitized by Google

*d'altri non valerà la ſua autorità à farglieli reſtituire ; perche l'occupatore dirà, che ſe li hà aquiſtati per giuſtitia , ſe ſia ſtato giuſto il ſuo Decreto. Il peccato maggiore che hà portato la dannatione di Giuda è ſtato il diſperar la gratia riſtauratrice ; qui la riſtauratione di queſto Prencipe ſi renda impoſſibile , e perciò diſperarebbe con ragione la gratia , e ſe il Papa dicce , doveva ubidir con prontezza , che non ſarebbe incorſo in queſto ſecondo danno , ripiglio che queſta non è la maniera di Chriſto , ch' ogn' hora promette di rimetter i danni , e ſe mi ſoggiunge che lo riſtaurerà per quanto da lui ſi potrà , che ſarà nella gratia divina , io ridirò , che non è dunque bene cauſarli un danno , che non vaglia riſtaurare , perche la penitenza al Tribunal di Dio rimette tutto , anzi migliora.*

*Mà in coteſta peſiamo un poco il*

*bene*

Digitized by Google

communié, le Pape avec toute son autorité ne peut les retirer de ses mains, le possesseur étant toujours en droit de dire que c'est justement qu'il en est en possession, si le Décrèt du Pape étoit juste. Ce qui a jeté Judas dans l'état de damnation, c'est d'avoir desesperé d'obtenir grace pour son crime : ainsi en rendant impossible le rétablissement de ce Prince, c'est le faire desesperer avec raison de rentrer en grace. Que le Pape ne dise pas, pour s'excuser, qu'il devoit obéir promptement, & éviter par ce moïen ce redoublement de punition, car je répondrai que ce n'est pas ainsi que Jesus-Christ se conduit, puisqu'il promèt de reparer à toute heure les domages causez par le péché; & si le Pape ajoute qu'il repare aussi, autant qu'il peut, ceux ausquels il a condamné ce Prince, en lui rendant les gages de la grace divine, je lui repliquerai à mon tour qu'il a tort de causer des domages qu'il ne peut réparer, puisque s'il veut imiter Dieu, il doit savoir qu'au Tribunal de Dieu la repentance non seulement efface tout le mal causé par le péché, mais même rend le pécheur plus saint qu'il ne l'étoit avant le péché.

Examinons à present le bien & le mal



Digitized by Google

*bene & il male di questa privatione di Dominio. Il bene sarà duplicato, (dicono loro.) Il primo, che supposto gravissima il delitto di questo Prencipe, la gravezza del castigo sarà maggiormente pareggiata alla colpa, & ecco una parte del bene; se tuttavia resti contumace, poi questa pena cotanto pesante sarà un continuo stimolo à farle conoscere il suo peccato, e perciò più facilmente si moverà à penitenza, come fecero i Niniviti, che immersi nè vitii dall' apprentione dell' eccidio universale si resero contriti, & ecco l'altra parte del bene che partorirà questo estraneo castigo. In fine servirà di freno ad altri d'astenersi da tanta colpa per timore di consimili pena:* oderunt peccare mali formidine pœnæ. *Mà, dico io, questo è un bene mischiato con un gran male; e un sorso di buon vino distemperato in gran quantità di veleno, la di cui bontà è tramutata nel veleno stesso. Quanto al primo pretesto, che sia bene ingrandire il castigo, non può esser più grave, ne più proprio, che quando è de-*

Digitized by Google

qui peut naître de la clause qui dépoüille le Souverain de ses Etats. Il en revient un double bien, disent-ils; car premierement le crime, pour lequel cette peine est infligée, étant supposé énorme, plus le chatiment sera grand, plus il sera proportionné au crime: voilà une partie du bien. S'il arrive que ce Prince continuë opiniatrément dans son crime, la sévérité du chatiment sera comme un éguillon qui poura enfin le pousser à reconnoitre sa faute & à en faire pénitence; c'est ainsi que les Ninivites plongez dans leurs vices, ne s'en retirérent que lorsqu'ils s'entendirent menacer d'une incendie universelle; voilà l'autre partie du bien qui revient de ce chatiment: outre que c'est un exemple pour les autres, qui aprendront aux dépens du criminel à ne le pas devenir, de crainte de se voir exposez au même chatiment; *oderunt peccare mali, formidine pœnæ.* C'est ainsi que ces Messieurs raisonnent. Mais pour moi, je trouve ce qu'ils apellent bien, terriblement environné de mal; c'est une goute de bon vin jetée dans un verre de poison, & dont la bonté se change en ce poison même. Car, par raport à leur premier raisonnement, on le détruira sans peine dès qu'on fera la réflé-



Digitized by Google

*delitto ſpirituale ſi dia caſtigo di ſpirito, ch' è la ſcomunica ſteſſa, e la privatione della figliolanza della Chieſa. Poi aggiungendovi pena di corpo, pare che ſi levi la forza della Scomunica, perche il far lega di due caſtighi, l'uno ſpirituale, e l'altro temporale, dà ſegno che lo ſpirituale non ſia immenſo, perche mai fà lega alcuno che ſia à baſtanza valevole per ſe ſteſſo.*

*Quanto poi all' altro preteſto, che dalla gravità del caſtigo ſi emendi più prontamente, riſpondo che queſto beneficio biſogna attenderlo dalla minaccia del caſtigo, non dalla conſumatione dello ſteſſo caſtigo, per ſtar à punto nell' eſempio de Niniviti, che minacciati ſi convertirono, e quelli di Pentapoli caſtigati perirono, e Faraone quanto più caſtigato dà ſegni di Mosè più s'induriva; voleſſe Dio che i Pontefici foſſero ſtati più guardinghi in*

Digitized by Google

xion ſuivante, ſavoir que l'Excommunication étant un chatiment ſpirituel infligé à l'ame péchereſſe, c'eſt ſans doute le plus grand de tous les chatimens, puiſqu'il la retranche du Corps de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, & il ne peut ſans doute être augmenté: autrement, en y ajoutant une pénitence corporelle & mondaine, c'eſt faire penſer que l'Excommunication n'eſt pas auſſi efficace qu'on le publie, puiſque joignant deux chatimens c'eſt aſſez confeſſer que l'un ne ſufit pas; car on ne voit pas qu'on prenne un ſecond lorſqu'on ſe ſent aſſez fort pour ſe défendre ſeul.

Quant à l'autre bien, qui, ſelon eux, émane de ce double chatiment, & qui conſiſte à porter le criminel à la repentance, je les renvoïe à leur propre raiſonnement, d'où on doit conclure que cette converſion eſt un effet non du chatiment déja infligé, mais de la menace du chatiment; c'eſt ainſi que les Niniviteſ ménacez, ſe répentirent; & que les peuples de la Pentapole chatiez, périrent ſans reſſource: il en fut de même de Pharaon, plus Moïſe faiſoit tomber de plaïes ſur ſes Etats, plus il s'endurciſſoit dans ſon opiniatreté. Plut à Dieu que les Papes n'euſſent pas ſi-tôt recou-

ru

Digitized by Google

*in queste ſcomuniche , che ſarebbero ancora Pontefici , ove non ſono che Veſcovi , & in oltre deteſtati com' Antichriſti. Se vogliono dir il vero , per uno emendato dalla Scomunica , facilmente fà d'un diſubidiente un Apoſtata. Non ſi dicono le maggiori beſtiemie che dall' anime dè dannati , perche ſanno di non peggiorar conditione , perche non attendono remiſſione , è la perverſità della noſtra natura che rendiamo male per male.*

*Se il Pontefice ſcomunica un Prencipe , e gli leva lo Stato , non può farli peggio , perche li leva la vita ſpirituale e corporale. Quel Prencipe , ſe poteſſe , vorrebbe abbrucciar il Papa & il Papato , è peggio , ſe peggio può imaginarſi. Quando Lutero fù ſcomunicato non diſſentiva che nell' uſo delle Indulgenze , doppo ſcomunicato publicò più di 100. aſſiomi contro la credenza Catolica , e l'Autorità Pontificia. Quando Arrigo VIII. fù ſcomunicato per il divortio dell' Aragoneſe ,*

Digitized by Google

ru aux Excommunications, ils seroient encore Souverains Pontifes au lieu qu'ils ne sont plus qu'Evêques, & encore Evêques mépriſez & déteſtez comme des Antechriſts. Et après tout qu'ont-ils avancé, pour un Excommunié qui ſe ſera converti, il s'en trouve dix qui ont porté leur deſobeïſſance juſqu'à l'apoſtaſie; tel eſt l'état des damnez qui vomiſſent les plus horribles blaſphêmes ſans craindre de plus grands tourmens, comme ils n'atendent aucun pardon; & telle eſt la corruption de notre nature, qui nous porte à rendre le mal pour le mal.

Le Pape en excommuniant un Prince, le dépoüille-t-il de ſes Etats, il le met dans le pire de tous les Etats; puiſqu'il le prive tout enſemble & de la vie ſpirituelle & de la vie temporelle. Alors ce Prince, s'il pouvoit, détruiroit volontiers & le Pape & ſa puiſſance: il feroit encore pis, ſi pis ſe pouvoit imaginer. Quand Luther fut excommunié, il n'avoit ataqué que les Indulgences: mais après ſon Excommunication, il publia plus de cent propoſitions contre la croïance de l'Egliſe Romaine & contre l'autorité du Pape. Le divorce d'Henri VIII. & de Catherine d'Aragon fut la rai-

Digitized by Google

*neſe, apoſtatò lui con tutti i ſuoi Regni della Chieſa, e d'un Tributario divoto, ſi fece perſecutore accerimo del Papato, non biſogna dunque fundare così facilmente buoni effetti dalla Scomunica, perche la verga migliora e accaniſce ſecondo l'interna diſpoſitione del corretto.*

*Quante pene Canoniche ſono in diſuſo, perche è raffreddata quella carità nel popolo, ch' amava il Martirio, à miſura di quanto è ſminuita la ſantità perſonale degli ſteſſi Pontefici; ſe à queſta Scomunica s'aggiunga poi la privatione dè Stati, vorrei ſapere ſe queſto ſpoglio ſuccederà così piano, e facile, che non porti prima deſolatione di paeſe, ſaccheggi di Città, morte d'innocenti, ſtupri, incendii, rapine, e tutto ciò, che partoriſce la violenza. Queſti ſaranno i mezzi, il fine poi qual ſarà? Dar queſto Stato ad un Prencipe più ubidiente, e più pio (così diranno)*

non

raiſon pour laquelle le Pape le frapa de l'Excommunication, & auſſitôt ce Prince & tous ſes Sujèts renoncerent à l'obéïſſance qu'ils avoient rendu juſqu'alors au St. Siége, & ſon Roïaume, de Tributaire ſoumis, devint le plus opiniatre perſecuteur de la puiſſance du Pape. Qu'on ne vante donc pas les bons effèts de l'Excommunication, puiſque le chatiment le plus juſte n'a de ſuccès qu'autant que celui qui eſt puni ſe trouve dans de bonnes diſpoſitions.

Combien de peines canoniques ne ſont plus en uſage, parce que la pieté des peuples, & cette ardeur avec laquelle ils alloient s'expoſer au martire, s'eſt refroidie à meſure que la ſainteté des Souverains Pontifes eſt diminuée. Il en ſera de même de l'Excommunication, dès qu'on voudra y ajouter la privation des Etats: car quelles afreuſes ſuites n'entraine pas cette clauſe après elle? quelles déſolations? quels ſacagemens? combien d'innocens maſſacrez? combien de vierges expoſées à la fureur brutale du ſoldat? combien d'incendies? enfin tout ce qui accompagne d'ordinaire la violence: de tels moïens peuvent-ils avoir une bonne fin? en vain dit-on, que c'eſt pour mettre ſes Etats entre les mains d'un Prin-

Digitized by Google

non ſunt facienda mala ut veniant bona ; *e poi quanti diſturbi per ricuperar il perduto ? non occorre pretendervi quella facilità di ſucceſſo , che fù nello ſpoglio del Rè di Navarra all' ora quando la novità della coſa incanto i Sudditi che temendo di reſtar maldetti ſi laſciarono aſſoggettire ſenza contraſto. A giorni noſtri hanno aperti gl' occhi , & il più minimo Mercantuccio ſaprebbe diſputare e profeſſare che il Papa eccedeſſe l'autorità , e che obligo ſuo è di ubbidire al Pontefice nelle materie di Fede , mà ch' è ugualmente obligato ſpender la vita per il ſuo Prencipe nella diffeſa della ſua Patria. In ſomma ſe l'huomo haveſſe gratia di prevedere l'avenire , credo che il Pontefice che antivedeſſe queſta deſolatione , ancor che ordinata per cauſa là più giuſta , che le dettaſſe la propria conſcienza , ſomegliarebbe uno degli Elletti nel giorno del Giudicio finale , quale tremerà del danno altrui , quantunque ſicuro di ſalvar ſe ſteſſo.*

Queſte

Prince plus obéïſſant ; *non ſunt facienda mala ut veniant bona.* Mais ce n'eſt pas tout, combien de troubles pour recouvrer ces Etats, ſi on les perd ? il ne faut pas eſpérer qu'une pareille entrepriſe réüſſira toujours avec la même facilité que lorſque le Roi de Navarre fut dépoüillé de ſes Etats. Alors la nouveauté de cet attentat etraïa les Sujèts de cet infortuné Prince, qui, craignant de reſter aſſujetis à la malediction, ſe ſoumirent à l'uſurpateur, ſans réſiſtance. Mais aujourd'hui on a ouvert les yeux, & le moindre Marchand dans la diſpute, ſait prouver que le Pape abuſe de ſon autorité ; que ſi tout Chrêtien eſt obligé d'obéïr au Pape dans les matieres de la Foi, également tout citoïen eſt obligé de ſacrifier ſa vie pour ſon Prince & pour ſa patrie. Enfin ſi l'homme pouvoit prevoir l'avenir, je crois qu'un Pape, qui ſe repreſenteroit les malheurs qu'une telle conduite ocaſionne, quand même la cauſe lui paroitroit la plus équitable du monde en conſcience, fremiroit d'horreur, ſemblable aux Elus, qui, au jour du Jugement dernier, trembleront pour la damnation de leur prochain; quoiqu'aſſurez pour eux-mêmes d'être ſauvez.

Voilà

Digitized by Google

*Queſte ſarebbero le ragioni che produrrebbe l'eſpedienza in contrario di queſta giunta, quando manca l'autorità di farla apparire chiaramente dal Vangelo, e quando anche appariſce ſi dovrebbe intendere con riſerva, perche il Vangelo pur dice:* Si oculus tuus ſcandaliſat te, erue eum, *e pur neſſuno lo fà, & il Pontefice ſteſſo che nella perſona è ſoggetto al peccato, non ſi mutila degl' occhii, ne delle orecchie, che ſono inſtrumenti di peccare. Tanto meno adunque ſe non ſi legge, perche* in odioſis non eſt ampliandum, *quando Chriſto comando a Diſcepoli ch' andaſſero à procurare la ſalute del proſſimo, gli preſcriſſe, che ſe non foſſero aſcoltati, ſe n'eſchino dalla Città contumace e ſcotino dà loro calceamenti la polvere in teſtimonio di non voler più comercio. Quando li diede il modello della correttion fraterna, diſſe, che ſia fatta* cum modis & formis, *ſe l'ammonito non ſi emenda che l'habbia per Eretico e Publicano; in ſomma mai lego che diano pena temporale al peccatore oſtinato:*

Digitized by Google

Voila de quelles raiſons on ſe ſert, pour autoriſer cette conduite de la Cour de Rome, parcequ'on ne trouve aucun paſſage dans l'Evangile ſur lequel on puiſſe l'établir clairement. Mais ſupoſons qu'on y trouve un tel paſſage, on devroit l'entendre avec quelque reſtriction ; quand l'Evangile dit, *ſi oculus tuus ſcandaliſat te, erue eum* ; trouve-t-on quelqu'un qui pratique ce précepte à la lettre? le Pape même, autant ſujèt qu'un autre au péché, s'arache-t-il les yeux & les oreilles, qui ſont ſouvent les inſtrumens du péché. A plus forte raiſon, doit-on faire une choſe dont il n'eſt point du tout parlé? car *in odioſis non eſt ampliandum.* Quand Jeſus-Chriſt commande aux Apôtres d'aller travailler à la converſion des Gentils, il leur dit expreſſément que lorſqu'on ne les voudra pas écouter, ils ſortiront de cette ville endurcie, en ſecouant la pouſſiere de leurs ſoulier's, en témoignage qu'ils ne veulent avoir aucun commerce avec elle. Lorſqu'il leur preſcrivit les regles de la correction fraternelle, il leur dit qu'elle ſe devoit faire *cum modis & formis*, & que ſi celui qu'on avertit, ne ſe corrige pas, on doit le regarder comme un publicain & un héréti-

que

Digitized by Google

*to : con tutto ciò mi ricordo haver letto , che Papa Pio V. , che fù un Pontefice de ſanta vita , minaccio Matias Imperatore che gli abrogarebbe l'Imperio , ſe non rivocaſſe un Diploma contro la Libertà Eccleſiaſtica ; mà due coſe conſidero , la prima , che la minaccia non paſsò più oltre , e queſta minaccia è più tollerabile della conſumatione , poi ſe gli haveſſe abbrogato l'Imperio , havrebbe eſſercitato una certa autorità di Dominio temporale , ch' il Papa vi hà ſopra ſe non* de jure , de facto , de conſuetudine , *e per aſcenſo della parte , perche l'Imperio e paſſato in Germania , cioè dall' Oriente all' Occidente , che prima poſò in Francia , per opera di Pontefice , e poi di ſucceſſivo in elletivo per indulto pure d'un altro Pontefice , onde havrebbe tanta autorità d'abrogarlo , come havrebbe quell' uno ch' intentaſſe annullare una donatione fatta* inter vivos *per cauſa d'ingratitudine ; mà privare un Prencipe libero che non riconoſce il ſuo Dominio ch' immediatamente dà Dio ,*

*&*

Digitized by Google

que ; enfin je ne trouve en aucun endroit que ce divin Maitre inflige aucune peine temporelle au pécheur le plus opiniatre. Les Papes ne ſe ſont pas conduit ainſi : l'Hiſtoire nous aprend que Pie V., Pontife d'une ſainteté recommandable menaça l'Empereur Mathias de le déclarer déchu de l'Empire, s'il ne révoquoit un certain Décrèt contraire aux Libertez Eccléſiaſtiques. Mais il y a en ceci deux choſes à remarquer ; la premiere, qu'il s'en tint à la menace ſans paſſer à l'effet, or telle menace eſt plus ſuportable que l'exécution : la ſeconde, que s'il eut dépoüillé cet Empereur de la Dignité Imperiale, il n'auroit exercé qu'un acte d'autorité temporelle que le Pape a ſur l'Empereur, ſinon *de droit*, du moins *de fait* & *d'uſage* ; car c'eſt le Pape qui eſt cauſe que l'Empire, qui d'Orient étoit paſſé en Occident, & enſuite entre les mains des Monarques François, eſt aujourd'hui en Allemagne, où de ſucceſſif il eſt devenu électif, par l'indulgence des mêmes Pontifes ; d'où il s'enſuit qu'ils ont autant de droit de l'ôter, qu'en peut avoir un particulier de caſſer une donation faite entre vifs à cauſe de l'ingratitude de celui en faveur de qui elle étoit faite ; mais entreprendre



Digitized by Google

*& alla conſtitutione del quale non ſia concorſo alcun favore Pontificio, par in conſcienza che ſia piu ingiuria che giuſtitia; ſtiamo pure nell' autorità di ſcomunicarlo, che non è poca, e ſiamo quanto più ſi può dentro i confini della Monarchia Eccleſiaſtica, ch'è pure ſpirituale, e non laſciamo ingannarci, che per edificatione della Chieſa, ſi poſſa privar un Prencipe Chriſtiano, benche inubidiente, del ſuo Stato, perche odo Pietro che dice;* Regem honorificate, ſervi & ſubditi eſtote in omni timore. Dominis non tantum bonis & modeſtis, ſed etiam diſcolis, hæc eſt enim gratia &c.

*Se Pietro, che preſcriſſe queſt' aſſegnatione del Dominio Secolare haveſſe ſentito in conſcienza, che per alcun caſo ſi doveſſe capitare à queſto rigore, non l'havrebbe tacciato, perche non era coſa da tacerſi, mentre con haver comandata queſta raſſegnatione, pare anzi l'habbia eſcluſo, e ſe Pietro non ſtimò bene il farlo, ò per equità, ò per funtione fuori del Papato, non vo-*

Digitized by Google

d'ôter les Etats à un Prince libre, qui ne tient sa puissance que de Dieu, & qui n'est redevable de l'établissement de sa Domination à aucune grace du St. Siége, c'est commetre la plus criante injustice, ainsi qu'on se contente du droit de pouvoir l'excommunier, ce qui est beaucoup, & qu'on ne se persuade pas faussement que, pour l'édification de l'Eglise, on doive ôter les Etats à un Prince Chrêtien, quoique desobéissant, puisque St. Pierre même, le modèle des Pontifes, dit, *Regem honorificate, servi & subditi estote in omni timore Dominis non tantum* bonis & modestis, *sed etiam* discolis, *hæc est enim gratia &c.*

Si le sentiment de St. Pierre, qui prescrivoit cette soumission à la Puissance seculiere, eut été qu'on pouvoit user à son égard de cette rigueur en toute ocasion, il ne l'eut pas, sans doute, passé sous silence, cependant bien loin de l'aprouver, il recommande l'observation d'un précepte tout contraire, je veux dire d'une soumission absoluë: d'où je conclus que puisque St. Pierre n'a pas cru qu'une telle conduite fut équitable, ni même convenable à un Pontife, nous ne devons pas l'introduire à la



Digitized by Google

*vogliamo introdurlo per traditione humana, perche, come dissi, di qui scaturiscono tutte le dissentioni, professandosi da molti ch' il Papa moderno vogli esser più Papa di Pietro, e di questo non più.*

## CAPITOLO VI.

### Se per impedire la Libertà Ecclesiastica s'incorra giustamente in Scomunica.

*PEr risolvere questo quesito è necessario distinguere. Questo impedimento può venir ò dà un privato, ò dà un Prencipe, se dà un Prencipe, questo impedimento può esser praticato contro i beni, ò contro le persone; contro i beni, per riscuottere le Decime ordinarie sopra altro aggravio, e se contro le persone, per impedir queste persone nell' esercitio Ecclesiastico, ò per ingerirsi in altre attioni, che fanno gli Ecclesiastici, non come Ecclesiastici, mà come persone ordinarie, per-*

Digitized by Google

faveur de la Tradition, parceque, comme je l'ai déja dit, c'eſt de cette ſource que ſont ſorties tant de diſputes, & entr'autres l'opinion de ceux qui accuſent le Pape de s'atribuer plus d'autorité que n'en avoit St. Pierre. En voilà aſſez ſur ce ſujèt.

## CHAPITRE VI.

### *Si l'on encourt l'Excommunication avec juſtice en troublant ce qu'on apelle* Liberté Eccléſiaſtique.

AVant d'entrer dans la diſcution de cette propoſition, il eſt bon de remarquer que cette *Liberté Eccléſiaſtique* eſt quelquefois violée par des particuliers, quelquefois par des Souverains. Lorſque le trouble vient de la part d'un Prince, ce peut être ou contre les perſonnes Eccléſiaſtiques, ou en leurs biens: contre les perſonnes, en les troublant dans l'exercice de leurs fonctions, ou lorſqu'ils ſe mêlent, non comme Eccléſiaſtiques, mais comme perſonnes privées, de certaines affaires, qui effectivement ne ſont pas du reſſort



Digitized by Google

*perche secondo queste considerationi và differito alla decisione d'altri quesiti più à basso : perche la somiglianza delle materie fà che nella discussione dell' uno si parli per necessità de gl' altri.*

*Quanto all' impedimento fatto alla Libertà Ecclesiastica dà un privato fasi contro i beni , ò contro le persone , quando precede la bina ammontione del Prelato , & il reo resti contumace così nel continuar l'impedimento , come nel silentio delle sue scuse , se questo impedimento sia notabile , e in cosa di relevanza , può l'ordinario venir con ragione alla Sentenza di scomunicatione ; dico se l'impedimento sia notabile , perche se anco fusse manifesto , mà lieve , devesi haver memoria del Decreto del Concilio di Vormatia dà noi ad altro passo riçordato* , propter causam levem non esse excommunicandum aliquem , *è cio replico che può far l'ordinario , tanto per ingiuria inferita à Beni , quanto alle persone Ecclesiastiche , perche uguale è l'obligo del privato di rispettar l'uno*



Digitized by Google

des Eccléſiaſtiques : enfin en leurs biens, dans le recouvrement des Dîmes ou autres choſes ſemblables. Cette réfléxion m'a paru néceſſaire pour la déciſion de pluſieurs queſtions qui viendront ci-aprés, & qu'on ne peut diſcuter qu'enſemble à cauſe du raport que les unes ont avec les autres.

Lorſqu'un particulier fait quelque choſe contre cette Liberté Eccléſiaſtique, ſoit par raport aux biens, ſoit par raport aux perſonnes, le Prélat peut avec raiſon en venir contre lui juſqu'à la Sentence d'Ecommunication, lorſqu'après l'avoir exhorté par deux fois à la reparation du tort, il continuë opiniatrement à violer ladite Liberté, ou à ne vouloir pas s'excuſer, ſur tout lorſque la choſe eſt importante ; parceque, quelque bruit qu'elle faſſe, s'il s'agit de peu de choſe, le Prélat doit ſe ſouvenir d'exécuter le Décrèt du Concile de *Worms*, dont on a déja parlé, & qui ordonne que *propter cauſam levem non eſſe excommunicandum aliquem* ; j'ajoute encore à ce que j'ai dit ci-deſſus, que l'Evêque eſt en droit d'emploïer ce chatiment pour le tort fait tant aux Biens qu'aux perſonnes Eccléſiaſtiques, parceque les particuliers ſont obligez de reſpecter les uns



Digitized by Google

*e l'altro. Anzi se costui fusse ingiurioso di fatti nella vita d'alcun Ecclesiastico, senz' altra ammonitione, s'intenderebbe scomunicato, perche l'ammonitione in questo caso non è necessaria, essendo ogn' uno ammonito* de Jure *à sufficienza di non offender la vita del Chierico, si che costui quando si publicò percussore del Chierico, è tanto scomunicato quanto fusse nominatamente sententiato, e publicato. Habbiasi però à memoria, che vien sempre eccettuato il caso di necessaria difesa, perche se fù deciso, ch' un Sacerdote parato à Messa, per difesa della propria vita,* cum moderamine inculpatæ tutelæ *amassasse alcuno, sarebbe esente non solo dell' irregolarità Canonica imposta all' homicidio, mà sarebbe immune anche dal peccato, in modo che potrebbe,* illotis manibus *accostarsi all' altare, e far legitimamente il sacrificio, e tutto ciò, perche il diffender se stesso è* de Jure Naturæ, *la qual Legge non è fatta mà innata, e coeterna al vivente, alla quale non v'è altra Legge che possa derrogare, come altre vol-*

Digitized by Google

autant que les autres. Si un particulier eſt convaincu d'avoir attenté à la vie d'un Eccléſiaſtique, il encourt l'Excommunication *ipſo facto* & ſans avertiſſement préalable, parceque l'avertiſſement n'eſt pas néceſſaire dans cette circonſtance, puiſque chacun eſt ſuffiſament averti de ne jamais atenter à la vie d'un Clerc, de ſorte qu'il eſt cenſé excommunié dès qu'il le fait, ſans qu'il ſoit même néceſſaire d'en publier la Sentence d'Excommunication. Cependant je ne dois pas oublier de remarquer ici, qu'il faut toujours en excepter le cas où l'on ſe trouve quelquefois dans l'obligation de repouſſer la force par la force & de ſe défendre; car s'il a été décidé que, ſi un Prêtre, prêt à monter à l'autel, tue un homme en ſe défendant, *cum moderamine inculpatæ tutelæ*, non ſeulement n'encourt pas l'irregularité canonique, mais même n'eſt pas cenſé avoir commis un péché & peut monter à l'autel dans ce moment même & offrir legitimement le ſacrifice, *illotis manibus*, déciſion qui eſt fondée ſur le droit que tout homme a naturellement de ſe défendre, & qui eſt une Loi générale pour tous les hommes, à laquelle aucune Loi ne peut déroger; nous ſommes fondez à faire la



Digitized by Google

*volte facemmo questa stessa eccettione per i Secolari, come meno auvinti dà Canoni possono esecutarli più francamente. L'impedimento adunque ch' un Secolare facesse alla Libertà Ecclesiastica, per propria difesa non meritarebbe censura, si come se è fatta fuori di questa circonstanza, è fatta giustamente punibile di Scomunica.*

*Nell' impedimento, che si pretende che facci il Secolare à Beni Ecclesiastici và fatta un' altra considerazione: se questo impedimento sia puramente ingiurioso, merita cotui la censura coll' osservanza già mentouata. Dalla bina ammonitione & ingiuriosa si deve presumere, quando costui non porti alcuna scusa all' ammonitione, e tontinui* de facto *nell' impedimento: per altro se lui protesti all' ammonitione, che lui trattone il Bene Ecclesiastico io esserciti qual si sia altro atto che si pretenda impedimento* Jure proprii *e per vigore del tal titolo, allora costui non è più contumace e tenga alli Ecclesiastici che prettendono interesse convenir il Laico al Foro Secolare, e quivi far giudicare l'invalidità*

même exception en faveur des Seculiers, qui, moins obligez que les Clercs à ſe ſoumetre aux Canons, peuvent obéir plus librement à cette Loi naturelle. Il s'enſuit de là que ſi un Seculier viole les Libertez Eccléſiaſtiques en repouſſant la force par la force, il ne mérite pas la Cenſure, mais excepté cette circonſtance, ce ſera toujours juſtement qu'on fulminera contre lui l'Excommunication.

Il y a une autre conſideration à faire ſur la conduite d'un particulier qui viole les Libertez Eccléſiaſtiques par raport aux Biens; ſi ſon attentat eſt ſimplement injurieux, il mérite toutes les Cenſures Eccléſiaſtiques, mais avec cette précaution qu'elles ſoient précédées des deux monitoires; or l'attentat doit être cenſé injurieux, lorſque le criminel après les deux monitoires ne fournit aucune raiſon pour autoriſer ſa conduite, & qu'il continuë *de facto* dans l'attentat; mais s'il proteſte contre le monitoire, prétendant avoir agi *Jure proprii*, & en vertu de tel titre que ce fut; alors, c'eſt aux Eccléſiaſtiques qui ont intérêt dans cette cauſe, à citer le Laïc devant le Tribunal Seculier, & ils ne ſont pas en droit d'exiger de lui qu'il



Digitized by Google

*lidità del titolo nominato, ſenza pretendere ch' il Laico produca le ſue ragioni al Foro Eccleſiaſtico, eſſendo regola di ragione che l'attore deve ſeguire il Foro del reo, e così, è che ſe un Venetiano prettenda credito dà un Bergamaſco, è obligato litigar à Bergamo, e non può chiamar il Bergamaſco à Venetia: in tanto che ſi procraſtina queſto Giuditio circa la validità del titolo, deveſi formare la publicatione della Scomunica, e ſe fuſſe già publicata, debbonſi ſoſpendere tutte le coſe conſecutive, perche il reo non ſi può chiamare contumace, ſe prima non coſti del ſuo torto, e ſe non è contumace, mai è obnoxio à Scomunica, ò ſoſtentarſi Scomunica, e di queſta particolarità non occorre adeſſo far altra ſpeculatione, come coſa non controverſa, ſe non fuſſe ricuſata ò poſta in dubbio la proprietà del Giudice.*

*Se l'impedimento venga poi fatto alla Libertà Eccleſiaſtica dà un Prencipe, habbiamo già diſtinto, che ſi deve conſiderare nè Beni, e nelle perſone; ſe parliamo dè Beni è neceſſario far una nuova diſtintione, per riſcuotere le*

Digitized by Google

comparoiſſe devant le Tribunal Eccléſiaſtique, car la Regle veut que le demandeur intente ſon action devant le Tribunal dont dépend l'accuſé, c'eſt ainſi que, ſi un Venitien, par exemple, a quelque prétention ſur un bourgeois de Bergame, il doit intenter ſon action contre lui à Bergame, & ne peut le citer à Veniſe. Si le procès tire enſuite en longueur à cauſe des diſcuſſions qu'il faudroit faire pour prouver la validité des titres, alors on peut publier l'Excommunication, mais ſi elle a été publiée avant la proteſtation, toutes les ſuites en doivent être ſuſpenduës, puiſqu'alors le delinquant ne peut paſſer pour contumace à moins que ſon tort ne paroiſſe évident, & n'étant pas contumace, il ne peut être ſujèt à l'Excommunication. Il n'eſt pas néceſſaire de nous arrêter plus long-tems ſur ces conſiderations, qui ne ſont pas ſeulement miſes en doute, à moins qu'il ne s'agiſſe de la juriſdiction du Juge ſur laquelle on a coutume de diſputer.

Si c'eſt un Souverain qui attente ſur la Liberté Eccléſiaſtique, outre la diſtinction que nous avons déja fait entre les Biens & les perſonnes, il eſt bon d'en faire une autre par raport aux ſeuls Biens,



Digitized by Google

*le Decime, ò altro aggravio : ſe per riſcuotere le Decime, queſto punto và differito al ſuo paſſo ſingolare, ove preciſamente ſarà ventillata queſt' attione, e queſta facoltà del Prencipe che ſarà al queſito decimo. Per altro aggravio che faceſſe il Prencipe à Beni Eccleſiaſtici fori dell' importar delle Decime, ſe queſto Prencipe ammonito dal Pontefice non rinveniſſe, e all' incontro l'aggravio non fuſſe per commodo e ſalute univerſale, come per gratia d'eſſempio, ſe ſi occupaſſero campi dell' Eccleſiaſtici per fabricar mura, ò foſſe di Città, ò ſi tagliaſſero queſti campi per dar corſo, ò alveo à fiumi, e altre coſe, che concerneſſero ò diffeſa, ò ſalute, ò beneficio commune, meritarebbe in altri caſi la Cenſura, mà nè caſi detti nò certo, perche cadderebbero ſotto la rubrica di neceſſaria diffeſa, che già moſtraſſimo eſſer eſente dà queſto riſpetto : ſe il Prencipe Secolare uſurpaſſe Beni Eccleſiaſtici per accumular Teſoro, ò per ſcialaquare in luſſi ò pompe vane, con tutto che habbiamo moſtrato, che la ſuperiorità del Papa à Prencipi ſia puramente ſpirituale, onde parerebbe che queſto, ch' è de-*

Digitized by Google

entre les Dimes & les autres Biens Ecclésiastiques. Nous discuterons dans le Chapitre X. tout ce qui a raport aux Dîmes. Si donc l'attentat du Prince tombe non sur les Dîmes, mais sur d'autres Biens Ecclésiastiques dont le Prince s'empareroit pour le Bien public, comme s'il se sert des terres apartenant à l'Eglise pour y batir une muraille, ou pour y creuser les fossez de la ville, ou pour y faire passer une riviere ou un canal, le tout pour le bien, pour la défense du public, quand même le Souverain refuseroit après un monitoire du Pape de restituer ces terres, quelque censure qu'il put mériter dans d'autres cas, il n'en mérite aucune en celui-ci, qui est dans l'ordre de la loi de la défense nécessaire. qui, comme je l'ai déja fait voir, est exceptée. Mais si le Prince Souverain s'empare des Biens Ecclésiastiques dans la seule vuë de remplir ses trésors, de fournir à ses divertissemens, ou d'entretenir l'éclat & la pompe de sa Cour, nonobstant tout ce que nous avons dit pour prouver que l'autorité du Pape sur les Princes, est purement spirituelle, & qu'ils ne sont comptables de leurs péchez qu'au Tribunal de Dieu, nonobstant tout cela, dis-je, il faut reconnoitre qu'un

Digitized by Google

*delitto corporeo reſtaſſe à giudicarſi al Tribunal di Dio ſolamente, con tutto cio diciamo che meritarebbe queſto Prencipe la Scomunica, perche ſotto la poteſtà di paſcere il Grege Chriſtiano tribuita dà Chriſto al Pontefice, ſi potrebbe riddur l'incombenza di diffendere gli Eccleſiaſtici dalle violenze nel ſoſtentamento della vita temporale, per renderli più ſpediti alle funtioni Sacerdotali, ch' è il primario, e vero alimento celeſte.*

*Che la diverſità del fine renda differente l'opera ſteſſa, ricordomi haver letto ch' Herode Rè della Giudea faceſſe ſcendere alcuni ſuoi fidati nè ſepolcri di David e di Salomone per traſportarne molti Teſori ſacri ch' ivi ſtavano riſervati, e queſti ſuoi Satelliti fuſſero dà improviſa fiamma abbrucciati, coſa che non ſucceſſe prima di lui al Rè Ircano, quale dal luogo ſteſſo levò trecento talenti per comprar la pace al Popolo dagli Egittiani, volendo Dio in queſta diverſità di riuſcita inſegnarſi, che non ſi guardi all' opera mà all' intentione, & al fine che muove, dà quali riceve qualità*

*di*

Digitized by Google

qu'un tel Prince mérite d'être excommunié, parceque dans la puiſſance donnée au Souverain Pontife par Jéſus-Chriſt même, de paître le troupeau, eſt compriſe l'obligation de défendre les Eccléſiaſtiques contre la violence qui veut leur ravir la ſubſiſtance corporelle, afin que rien ne les retarde dans les fonctions du Sacerdoce, qui diſtribuë le pain du Ciel, qui eſt le principal aliment & le ſeul néceſſaire.

On ne peut nier que l'uſage que le Prince fait des Biens Eccléſiaſtiques, dont il s'empare, doit diminuer ou augmenter la nature de ſon crime. Herode, Roi de Judée, envoïe quelques-uns de ſes confidens pour enlever les Tréſors ſacrez qu'on gardoit dans les Tombeaux de David & de Salomon, & auſſitôt une flamme s'éleve du Tombeau & les conſume: le Roi Hircan fait prendre quelque tems après trois cens talens hors des mêmes tombeaux pour acheter la paix du Roi d'Egipte, & il ne lui en arrive aucun malheur, ni à ceux qu'il avoit chargé de cette commiſſion. Dieu ne fit-il pas connoître par cette diverſité de conduite qu'il faut moins conſiderer l'action que la fin & l'intention de celui qui agit, puiſque c'eſt cette derniere qui

Digitized by Google

*di buono , ò di reo , à tal propoſito devo per obligo d'equità honorar la memoria di Giovanni Quarto Sommo Pontefice , quale fece un ſpoglio generale di tutti gli adornamenti delle Chieſe di Roma , per riſcattar Schiavi Chriſtiani dagl' Infideli , puntuale oſſervatore della Apocaliſſe , che queſte pietre animate ſiano le gemme veramente pretioſe per fabricare la Celeſte Geruſaleme. Se poi il Prencipe impediſce la Libertà Eccleſiaſtica nelle perſone ci è ancora diſtinto. Queſto impedimento ò vien praticato nell' uſo dè Sagramenti , ò nell' attioni , che fanno i Sacerdoti non come Sacerdoti mà come perſone ordinarie. Se nel Sacerdotio il Prencipe porti impedimento merita la Scomunica , ſervata però la bina ammonitione ;* juxta illud , Nolite tangere Chriſtos meos , *e nella parola* Chriſtos *s'intende ogni conſecrato ò unto per ordinatione Divina ; mà anche qui conſideriamo , e non li laſciamo ingannare.*

*Non può e non deve il Prencipe Secolare ingerirſi nell' attioni del Sa-*

Digitized by Google

qui rend l'autre bonne ou mauvaise. Je me souviens à propos de ceci, d'une action digne de louange du Pape Jean IV. Ce Pontife ne fit aucune dificulté de dépoüiller toutes les Egliſes de Rome de leurs plus précieux ornemens, pour racheter les Eſclaves Chrétiens qui étoient entre les mains des Infidèles, parcequ'il ſavoit qu'il eſt dit dans l'Apocalipſe que ces pierres animées ſont les pierres précieuſes dont doit être batie la Jeruſalem céleſte. Lorſque le Prince fait quelque entrepriſe contre la Liberté Eccléſiaſtique par raport aux perſonnes, cela arrive lorſqu'il les trouble ou dans l'exercice de leurs fonctions, ou dans les actions qu'ils font non comme Prêtres mais comme Citoïens. Si le Prince péche dans le premier cas il mérite l'Excommunication, mais il ne faut pas manquer d'obſerver avant d'en venir là, les deux monitoires, car il eſt dit, *nolite tangere Chriſtos meos*. Or par le mot *Chriſtos* on entend tous ceux qui ſont oints & conſacrez par une Ordination Divine. Mais cette matiere mérite attention, & il faut l'examiner de près pour ne s'y pas tromper.

Le Prince ne doit & ne peut ſe mêler des fonctions Sacerdotales; ce ſoin eſt au

Digitized by Google

*Sacerdotio , perche queſta incombenza è ſuperiore della poteſtà Secolare , in quanto vogli introdur nuovi Riti , e nuove forme di praticar il Sacerdotio , perche cio è riſervato puramente al Pontefice e alla Chieſa : mà ſe per giuſte cauſe il Prencipe comandaſſe à Sacerdoti l'eſſercitio del Sacordotio nella forma ordinaria , queſto non s'intende impedir la Libertà Eccleſiaſtica , mà anzi fomentarla e procurarla ; e non credo ch' alcuno voglia imputare à colpa d'un Pretore , è altro Magiſtrato Secolare non che ad un Prencipe , quando comanda al ſuo Capellano che celebri la Meſſa per aſcoltarla , ſervato al reſto il rito della celebratione.*

*Se queſto impedimento del Prencipe ſi praticha poi nelle perſone di Chieſa in attioni , che faccino non come Sacerdoti , mà come Secolari , non occorre per dubbio che non in Scomunica , mà nè minima reprehenſione poſſa entrare il Prencipe ſteſſo. Il Sacerdote è fuori della Giuriſdittione Secolare , ove , e quando è Sacerdote , e così confeſſiamo ; mà ſe per opera , come mondano e ancora al mondo , e per conſeguenza ſoggetto al Prencipe ſteſſo*

*ch'*

Digitized by Google

au dessus de la Puissance Séculiére ; & ce n'est pas à lui à introduire de nouveaux rites, ni de nouvelles manieres de faire les fonctions Sacerdotales ; cela est reservé au seul Pontife & à l'Eglise. Mais si pour de bonnes raisons le Prince commande à des Prêtres de faire leurs fonctions, dans la forme ordinaire, cela ne peut s'apeller un attentat contre la Liberté Ecclésiastique. Bien loin de là, c'est l'encourager, c'est la proteger ; & il faudroit avoir perdu le sens commun pour faire un crime à un Gouverneur ou autre Magistrat Seculier, encore moins à un Prince, qui auroit commandé à son Chapelain de lui célébrer la Messe, en observant, du reste, le rite ordinaire.

Si le Prince attaque quelques Ecclésiastiques pour des actions purement civiles, il est sans doute, qu'il n'encourt pas l'Excommunication, pas même le moindre blame ; car ce n'est qu'en qualité de Prêtre que le Prélat n'est pas sujèt à la Puissance Seculiere ; mais dès qu'il commet quelque action mondaine, civile, seculiére, il est aussitôt censé agir en Seculier & comme tel responsable au Prince qui est Maitre de tous ceux qui naissent dans ses Etats. Il n'y a pas d'Ecclésiastique exemt d'observer les Loix du païs,

Digitized by Google

*ch' è Signore di tutti quelli che naſcono nè ſuoi Stati. Tutti gli Eccleſiaſtici ſono obligati ſervare l'ordine comune, e la prohibitione che fà il Prencipe per buon governo del ſuo Dominio. Se il Prencipe non vuole ch' i ſuoi Sudditi contrattino la mercantia del Sale, ò habbino comercio con un altro Stato di Prencipe vicino, vadano ò vengono nella ſua Città, che ſervate le tali cautele, ſarebbe ridicolo che gli Eccleſiaſtici ſiano eſenti dà queſti obligbi per privileggio dell' ordine, e quel Prencipe ſarebbe ombratile ſe doveſſe riceuer l'aſſenſo del Prelato in ſtabilir Leggi ch' abbraccino anche gl' Eccleſiaſtici ſe ſiano communi à tutti gl' altri. Queſta ubidienza viene eſatta dal Prencipe Secolare, non dal Sacerdote, mà dalla perſona che s'è dedicata al Sacerdotio. Qui anderebbe conſiderato s'occorendo delitti degl' Eccleſiaſtici, nelle attioni ſecolari, poſſino eſſer giudicati dal Prencipe Laico legitimamente, mà queſta diſcuſſione biſogna riſervarla al paſſo proprio, cioè al XI. queſito. Hò detto nell' attioni ſecolari, perche ſe ſi rendeſſero criminoſi nella diſpenſa dè Sagramenti, ò in altre fontioni ſacre, anderebbero cenſurati dal Giudice Eccleſiaſtico, come quello, che hà autorità, e peritia di conoſcer il delitto.*

*Un*

Digitized by Google

païs, & les ordres que le Prince juge à propos d'établir pour l'avantage de son Gouvernement : par exemple, si le Prince défend à ses Sujèts de faire commerce de Sel, ou de négocier avec les Sujèts d'un Prince voisin, d'aller ou de venir des villes de ce voisin dans celles de son Etat; ce seroit une chose ridicule que les Ecclésiastiques prétendissent, à la faveur de leur caractére, être exemts de l'observation de ces ordonnances. Le Prince, qui seroit obligé de demander l'aprobation du Prélat pour la publication d'une ordonnance qui embrasse les Ecclésiastiques comme ses autres Sujèts, n'auroit qu'une ombre de puissance; le Prince, dans cette ocasion, exige l'obéissance, non du Sacerdoce, mais de celui qui en est revêtu. Il paroit que ce seroit ici le lieu d'examiner si, lorsqu'un Ecclésiastique mérite punition dans ce cas d'action purement seculiére, le Prince est en droit de le juger; mais je renvoïe cet examen à la proposition XI. en remarquant néanmoins que je parle d'actions seculiéres; car si son crime venoit de l'exercice de ses fonctions Sacerdotales, il n'en seroit responsable qu'au Juge Ecclésiastique qui a seul le droit d'en prendre connoissance.

Il

Digitized by Google

*Un altra osservatione è necessaria farsi, cioè tutte queste autorità che noi mostriamo havere il Prencipe Secolare sopra gli Ecclesiastici, c'intendino di quel Prencipe, che sia insignito di Reale e suprema dignità, perche se fusse di titolo inferiore, ò di Dominio Feudale, la sua autorità sarebbe molto minore, perche questi tali non hanno il Principato* Jure proprio *mà* Jure adventitio, *ò come rappresentanti un altro Prencipe superiore, e così non hanno le mani libere di far nuove Leggi & Ordini, mà devono contenersi in quelle Leggi che militavano quando fù consegnato lo Stato, ò à loro ascendenti; se per mutatione dè tempi, ò per casi inopinati questi Prencipi subordinati stimano bene di far nuove Leggi, ò derogar Leggi antiche, sono obligati ad haver il consenso dal Signore del Feudo, ò di qual altra persona, ò Consilio, che l'habbia investito in quel commando, in tanto se operasse di capriccio contra la Libertà Ecclesiastica meritarebbe censura, perche mancarebbe del privileggio della sublimità. Non mi si dica che questa mia distintione sia una lu-*

*singa*

Digitized by Google

Il faut encore faire ici une remarque, ſavoir que cette autorité que nous atribuons au Prince ſeculier ſur les Eccléſiaſtiques, ne doit s'entendre que d'un Prince revêtu de la Puiſſance ſuprême ou Roïale, car s'il eſt d'un rang inferieur, s'il n'eſt que Prince Feudataire, cette autorité ſera beaucoup plus bornée, puiſqu'il n'a la puiſſance ſouveraine que *Jure adventitio*, & non pas *Jure proprii*, il eſt ſimplement le répréſentant d'un Prince qui lui eſt ſupérieur, & en cette qualité, il ne lui eſt pas permis de faire de nouvelles Loix, ou de nouveaux Réglemens, il doit ſe contenter de ceux qui étoient établis lorſque le Gouvernement lui en a été confié, ou à ſes prédéceſſeurs. Mais s'il arrive que ces Princes ſubordonnez trouvent, ſoit par le changement des tems, ſoit ſelon l'exigence des cas, qu'il eſt à propos de faire quelques nouvelles Loix, ou de déroger à quelque ancienne, il faut qu'ils aïent recours au Seigneur du Fief, ou à toute autre perſonne ou Conſeil dont ils ont reçu leur inveſtiture: ainſi ſi dans de telles ocaſions, ils violent d'eux-mêmes la Liberté Eccléſiaſtique, ils méritent les Cenſures à bon droit; car ils n'ont pas cette ſupériorité ſouveraine



Digitized by Google

*finga adulatrice à chi gode queſto carattere , & un introduttione ingiurioſa per chi n'è privo , perche l'hò imparata dal Concilio di Trento , nella lettura del quale in più d'un luogo ſi fanno eccettioni dalle Regole all' Imperatore , à Rè , e poſſeſſori dè Regni , anche ad altri di ſublime Dignità , & all' incontro ſi prettendono obligati i Prencipi inferiori , quali battezzono con titolo di Signoretti.*

*Oltre all' impedimento che può dar un Prencipe alla Libertà Eccleſiaſtica nè Beni , e nelle perſone di che habbiamo diſcorſo , e devremo diſcorre ad altro paſſo , vi ſarebbe anche il non oſſervar l'immunità del luogo ſagro. Queſto , perdir il vero , porta ſeco un gran riſpetto , perche è coſa di Dio , à queſto luogo non cade diverſità di conſideratione , come cadono in Miniſtri quali in alcune attioni ſono ſagri , & in altre tall' hora per troppo profani. Il luogo è ſempre ſagro , benche profanato di ſpeſſo. In tutti i tempi , e in tutti gl' Imperii , ſi fà mentione di azylo. Nella vecchia Leg-*

*ge*

Digitized by Google

qui peut les en mettre à couvert. Quelqu'un accusera peut-être cette distinction de basse flaterie envers ceux qui jouïssent de ce privilege, & d'entreprise injurieuse contre ceux qui en sont privez, mais qu'on se souvienne que je la tiens du Concile de Trente, dans lequel on trouve en plus d'un endroit des exceptions en faveur de l'Empereur, d'un Roi & de tous ceux qui sont revêtus de la Puissance souveraine, au lieu qu'on n'y en trouve aucune en faveur des Princes inférieurs, ausquels on ne donne que le titre de petit Seigneur.

Outre les attentats que le Prince Seculier peut commetre contre la Liberté Eccléſiastique, soit par raport aux personnes, soit par raport aux Biens, il peut encore attenter contre l'immunité d'un lieu sacré. On doit avoir un grand respect pour ces lieux comme apartenant particuliérement à Dieu, & ils ne sont pas sujèts à la distinction dont nous nous sommes servi à l'égard des Ministres de Dieu, dont les actions sont quelquefois sacrées, & quelquefois par trop profanes. Ces lieux, quelques infamies qu'on y puisse commetre, ne perdent rien de leur sainteté, ils sont toujours sacrez. Il y a eu des aziles de tout tems & en tous



Digitized by Google

*ge furono constituite, per ordinatione Divina, le Città di rifuggio nel mezzo delle Tribu per sicurrezza di chi vi si ricovrasse benche reo. Nella anticha Roma in Capitolio haveva lo stesso rispetto, e stimavono d'honorare il loro Giove à dargli titolo di Capitolino. Nè tempi sussequenti chi fuggiva alla statua dè Prencipi godeva del privileggio: nell' Historie d'Alessandro si legge un ordine à Megabizo, che se potesse cogliere un reo famoso, che haveva offeza la persona dè lui ne facesse essemplar giustitia, mà se colui sempre se ne stasse nell' azilo, non le facesse ingiuria. Quando l'Ingliterra era Catolica, haveva famosissimo l'azilo di Westmunster, nel quale per tradition loro habitavono gl' Angeli. In somma, sempre s'è costumata questa franchiggia nel luogo sagro, & un Prencipe che la volesse violare meritarebbe ogni censura, e sarebbe reo grave al Tribunale di Dio, che sempre hà mostrato gelosia dell' immunità del luogo; è nè casi di conscienza, habbiamo che un fatto minimo se è fatto in Chiesa è*

*un*

Digitized by Google

lieux. Sous la Loi ancienne Dieu ordonna des Places de refuge dans chaque Tribu, où les criminels pouvoient se mettre à couvert des poursuites de la Justice. Le Capitole joüissoit du même privilege dans l'ancienne Rome, & ils croïoient honorer leur Jupiter en lui donnant le nom de Capitolin. Dans les siecles suivans ceux qui embrassoient seulement la statuë du Prince joüissoient de ce privilege. On lit dans l'Histoire d'Alexandre le Grand un ordre que ce Prince donna à Megabize qui portoit, que s'il pouroit atraper un certain fameux criminel qui l'avoit offensé, eut à en faire un exemple de Justice; mais avec ce ménagement de ne lui faire aucun tort s'il se sauvoit dans quelque azile; enfin l'Histoire des tems où l'Angleterre étoit encore Catholique, fait mention du fameux azile de Westmunster, dans lequel la Tradition dit que les Anges même ont habité. Les lieux sacrez ont toujours joüi de cette franchise, & un Prince qui entreprend témérairement de la violer, mérite les Censures Ecclésiastiques, & devient très-coupable au Tribunal même de Dieu, qui s'est toujours montré jaloux protecteur des lieux qui lui sont consacrez. Entre les Cas de con-



Digitized by Google

*un gran ſacrileggio , e ogni privato che violaſſe il luogo ſacro per qual ſi voglia cauſa leggiera , oltre la Cenſura Eccleſiaſtica , ſi fà reo del Foro Secolare di pena afflittiva. Con tutto cio biſogna avertire , che queſta propoſitione dell' immunità del luogo non è tanto univerſale , che la ſteſſa Legge Canonica non vi porti eccettione di dodici caſi nè quali è lecito non oſſervare l'immunità , e queſti ſono per delitti enormi & atroci , non volendo la pietà Chriſtiana per un riſpetto del luogo aſſicurar huomini triſtiſſimi che ſtarebbero bene diffidati dal conſortio humano , e queſta Legge ſuppone che fuſſe magior offeſa di Dio permetter l'impunità di ſeleragine enormi che violar l'immunità del luogo , percke anzi queſta violatione , perche il nome di delitto , per accorrere ad un delitto maggiore , come il Chirurgo , che feriſce l'infermo e non ſoggiace à pena d'homicidio , perche hà per oggetto la ſanità e non la morte dell' infermo. Se dunque d'accordo cò l'iſteſſi Curiali vi ſono caſi dà non oſſervar l'immunità Eccleſiaſtica ; io non cre-*

ſcience on trouve celui-ci, le plus petit vol fait dans une Egliſe eſt un ſacrilege énorme, & tout particulier qui viole un lieu ſacré pour quelque cauſe que ce ſoit, même la plus legére, mérite les Cenſures Eccléſiaſtiques, & outre cela devient criminel devant le Tribunal Seculier, & doit être puni d'une peine afflictive. Nonobſtant toutes ces conſidérations il faut avoüer que cette immunité des lieux ſacrez n'eſt pas ſi univerſelle qu'elle ne ſoufre ſouvent quelque exception; les Loix Canoniques obſervent douze cas, dans leſquels on n'eſt pas obligé à reſpecter cette immunité: ces douze cas renferment des crimes énormes pour leſquels la charité chrêtienne ne peut accorder de Sauvegarde à des hommes indignes d'être dans la ſocieté. Cette exception eſt fondée ſur cette penſée que ce ſeroit un plus grand crime envers Dieu de permettre des crimes atroces que de commettre un attentat contre cette immunité, d'autant que cet attentat perd ce nom, dès qu'il eſt un moïen qu'on met en uſage pour empêcher un plus grand crime. Il en eſt de cela comme d'un Chirurgien qu'on ne punit pas comme homicide, parce qu'un homme à qui il a coupé un



Digitized by Google

*credo errare à farvi una giunta, che oltre a 12. caſi poſſa il Prencipe Secolare traſcurar queſta oſſervanza ſenza colpa, per ogni altro caſo importante non preveduto dalla Legge, perche* plures ſunt caſus quàm leges, *ne mai s'è trovato Legiſlatore così ſuegliato che in volumi di tanti accidenti non n'habbia ſempre traſcurato la maggior parte, & un Legiſlatore che poſſa vedere tutto ciò ch' hà à ſuccedere, altro non può eſſer che quello ſteſſo, che ſà il numero dell' arena del mare. Se dunque il Prencipe traſcuraſſe queſta oſſervanza per caſo nuovo, mà importante, non meritarebbe Scomunica, quantunque pareſſe ad altri ch' il caſo non haveſſe quell' importanza, che ſi prettende, perche niſſuno è obligato haver buona opinione, mà benſi buona intentione, e queſta buona intentione del Prencipe lo ſcuſarebbe dalla colpa, e per conſequenza anche della pena della Scomunica, ne mai ſi potrebbe qualificare per violatore del luogo ſagro, quando lui per haver un reo, che ſtimi atroce traſcuraſſe l'immunità, e*

*poi*

Digitized by Google

membre meurt, d'autant qu'il avoit en vûë de le guerir en faiſant ſur lui cette ſanglante operation. Puis donc que les Partiſans mêmes de la Cour de Rome tombent d'accord qu'il y a des cas où l'on n'eſt pas obligé de reſpecter l'immunité des lieux ſacrez, je ne crains pas qu'ils m'accuſent d'erreur ſi j'avance qu'outre ces douze cas, le Prince peut ſe metre au deſſus de ces Loix dans une infinité d'autres, auſſi importans, qui n'ont pas été prevus par la Loi; car *plures ſunt caſus quàm leges*, & quelqu'exact que ſoit un Legiſlateur, il eſt très-impoſſible qu'il n'y ait une infinité d'accidens & de cas extraordinaires qui échapent à ſon exactitude, puiſqu'il vaudroit autant nombrer les grains de ſable qui ſont ſur le bord de la mer que de faire une énumération préciſe de tous ces diferens cas. Donc ſi le Prince dans quelque cas tout nouveau & important n'a aucun égard pour cette immunité, il n'eſt pas ſujèt à l'Excommunication, quand même un autre jugeroit tout autrement que lui de l'importance de la choſe; car il ſufit qu'il ait une bonne intention ſans qu'il ſoit néceſſaire que ſon opinion ſoit abſolument telle; puiſque l'intention ſeule l'excuſe quant à la coulpe, & con-



Digitized by Google

*poi niſſuno ſà meglio i fatti ſuoi, che lui ſteſſo, e può eſſer creduto lieve dagl' eſteri un caſo, che dagli intereſſati e preſenti ſi conoſca importante. Ben ricordeno che in queſto caſo di preteſa importanza l'arbitrio fuſſe ſolo del Prencipe, e non dè Magiſtrati ordinarii, ſi per farci miglior conſultatione, come per moſtrar queſto riſpetto alla Chieſa, anco quando ſia neceſſario tracurare il riſpetto: & in queſto propoſito non più*



Digitized by Google

ſequemment quant à l'Excommunication, qu'on ne pourra jamais lancer contre lui, ſous prétexte d'avoir attenté à l'immunité d'un lieu ſacré, parcequ'il en aura tiré un criminel pour le punir d'un crime qu'il juge atroce, puiſque perſonne ne ſait mieux que lui-même quel principe le fait agir, & qu'il peut arriver ſans peine qu'un étranger jugera léger un crime que celui qui y a quelque intérêt qualifiera d'atroce & d'énorme. Mais il ne faut pas oublier de remarquer que dans ce cas, c'eſt au Prince ſeul, & non au Magiſtrat ordinaire, de juger de cette importance & de cette atrocité, à moins qu'il n'aimât mieux prendre un autre parti pour témoigner ſon reſpect pour l'Egliſe, quoiqu'il lui parut néceſſaire d'attenter à l'immunité. En voilà aſſez ſur ce ſujet.



Digitized by Google

## CAPITOLO VII.

### Quale ſia queſta Libertà, e ſe ſi eſtende ſolamente all' intereſſe della Chieſa, overo anche alle perſone di Chieſa.

*QUanto ſia grande il riſpetto che deve portar ogni Chriſtiano alla Chieſa, ſi può havere un inditio dall' obligo ch' ogn' uno hà di riſpettar i parenti. Queſto è un precetto del Decalogo ch' hà havuto autorità d'eſtenderſi anco nelle ſette degl' Idolatri, quali benche ignari della ragione divina, hanno imparato dalla Natura l'obligo d'ubidire, & honorare i Genitori, e niſſuno maggiormente può moſtrarſi di natura brutale quanto col ſconoſcere, e non ſtimare la paternità. Dico che l'obligatione di riverir la Chieſa ſi può dedurre; à* minori ad majus *dà quella d'ubidir i parenti, perche ſe conoſciamo coſa ſia Chieſa, vediamo ch' è una Madre molto caritativa, ch' allata, allieva, e ſempre porge nutrimento alla fia-*

Digitized by Google

## CHAPITRE VII.

### *Ce que c'eſt que la* Liberté Eccléſiaſtique, *ſi elle eſt reſtrainte aux intérêts de l'Egliſe, ou ſi elle s'étend juſques ſur les Perſonnes d'Egliſe.*

LE reſpect que nous devons porter à nos parens eſt la regle de celui que tout Chrêtien doit avoir pour l'Egliſe. Ce précepte du Décalogue a été religieuſement obſervé des Idolatres mêmes, qui, quoique privez des lumieres de l'Eſprit de Dieu, ont apris de la ſeule Nature l'obligation où ils étoient d'obéir à ceux dont ils tenoient la vie, & de les honorer; de ſorte qu'un homme paſſoit chez eux pour une brute feroce dès qu'il s'oublioit juſqu'à perdre le reſpect paternel. Mon ſentiment eſt donc que de la néceſſité d'obéir à nos parens, s'enſuit celle d'être ſoumis à l'Egliſe; car ſi nous ſavons bien ce que c'eſt que l'Egliſe, nous devons avoüer que c'eſt notre Mere commune, mais une mere charitable, qui nous alaite, nous éleve, & nous donne la nouriture convenable à notre foibleſſe, & à l'ignorance où nous



Digitized by Google

*fiachezza e natural ignoranza dè Misteri Divini, mediante quali ſoccorſi l'animo humano ſi fà robuſto nella cognitione di Dio, nell' obligo della Fede, e nell' uſo dè Sagramenti, e finalmente nell' acquiſto della gratia e della gloria. A miſura di tanto bene, deve eſſer il prezzo della conquiſta che ſi riduce alla moneta dell' operationi humane con le quali ſi compra queſto moltiplice teſoro, e nella Rubrica delle opere ſarà per primo capo il precetto di riſpettar la Chieſa. A queſto ſoggiace ogn' uno che voglia eſſer Chriſtiano, ſia Suddito, ò Prencipe, non ſi dà dignità eſente dà queſto peſo ſoave. Queſto conoſcimento trovaſi pur anche nell' oſcurità delle barbare Genti in quali fù oſſervato di riverire i Beni, e le Perſone ſacre, che ſono due ſpecie, che conſtituiſcono, queſto genere di Chieſa. Queſte poche parole parerebbe che haveſſero riſoluto il queſito, perche ſe confeſſiamo che la Chieſa conſti di luogo e di perſone cade per aparente conſequenza che chi violaſſe uno di due ſarebbe reo d'offeſa Libertà Eccleſiaſtica, l'intereſſe della qua-*

Digitized by Google

sommes naturellement des Divins Miſtéres: c'eſt avec ſes ſecours que l'ame de l'homme ſe fortifie dans la connoiſſance de Dieu, dans la connoiſſance des devoirs du Fidèle, dans l'uſage des Sacremens, & enfin qu'elle travaille pour obtenir la grace & la gloire. Qu'on juge, par la grandeur de ces biens, de l'importance de cette rémuneration, ſur tout en la metant en paralelle avec le mérite des actions humaines, au prix deſquelles c'eſt un tréſor inépuiſable de richeſſes: c'eſt donc avec raiſon que l'obligation de reſpecter l'Egliſe doit être miſe à la tête des devoirs du Fidèle. Quiconque aſpire au glorieux nom du vrai Chrêtien, le Prince comme le Sujèt, doit pratiquer ce précepte, puiſqu'il n'y a pas de Dignité qui l'exemte de porter ce fardeau léger. On trouve des traces de ce reſpect juſques dans les ténèbres des Nations barbares, qui regardent comme inviolables les perſonnes ſacrées & leurs Biens; qui ſont les deux choſes qui conſtituent l'Egliſe. Ce petit nombre de réflexions paroit ſufir pour décider la Queſtion que nous examinons, puiſqu'en avoüant que le Corps de l'Egliſe conſiſte en perſonnes & en Biens, il s'enſuit naturellement que celui qui viole l'u-

Digitized by Google

*quale si divide nè Beni e nelle persone, che siano dichiarate Ecclesiastiche. La cognitione, che si funda solamente sopra questi universali, è quella forma d'intendimento che piace alla Corte, la quale vorrebbe ch' il nostro intelletto havesse una sola operatione, cioè apprensione del primo debito, mà non facoltà di distinguere, e particolarizzare le diverse forme dell' obligatione e la diversa maniera di monstrarla adempita. Noi all' incontro anco qui daremo d'occhio alla nostra Tramontana ch' è la distintione, e dà quella prenderemo la regola del nostro viaggio per riddurci al porto della vera notitia.*

*Per far un fundamento di discorso che non porti contese, diremo che colui ch' impedisce la Libertà Ecclesiastica nell' interesse della Chiesa, e nelle persone di Chiesa merita Scomunica, perche mentisce il Carattere di Christiano, che l'obliga ad esser rispettoso all' uno & all' altro non basti tanto, mà estendiamo questa propositione: tanto alla conditione del Suddito, quanto alla sublimità del Prencipe, perche il Principato non sminuisce, mà anzi ac-*

Digitized by Google

ne de ces deux choſes, devient coupable d'avoir attenté contre la Liberté Eccléſiaſtique, qui s'étend ſur les perſonnes & ſur les Biens reconnus pour Eccléſiaſtiques. C'eſt de cette maniere vaſte & générale que la Cour de Rome voudroit qu'on raiſonnât toujours ſur ſes intérêts lorſqu'on les attaque, elle voudroit condamner notre entendement à la ſeule action de concevoir, ſans lui permetre d'examiner & de diſtinguer entre les diferentes ſortes d'obligations, & les diferentes maniéres de s'en acquiter. Cela ne nous empêchera pas de continuer comme nous avons commencé, en recourant à la diſtinction, comme à une bouſſole aſſurée, qui nous conduira ſurement au Port de la veritable connoiſſance.

Pour prévenir toute diſpute, je poſe pour principe que quiconque attente ſur la Liberté Eccléſiaſtique, ſoit dans les choſes où l'Egliſe eſt intéreſſée, ſoit dans les perſonnes d'Egliſe, mérite l'Excommunication, puiſqu'en ſe conduiſant ainſi, il dément le caractére de Chrêtien qui l'oblige à reſpecter les uns & les autres. Je dis plus, cette propoſition comprend & le Sujèt & le Prince, puiſque le rang que celui-ci tient, bien loin

Digitized by Google

*accreſce l'obligo di protegger la Chieſa à miſura della maggior abbondanza di Beni ch' il Prencipe habbia havuto de Dio. Queſte poche parole ſiano il teſto, mà fà di meſtieri provederlo del ſuo Commento.*

*Prima vediamo qual ſia l'intereſſe della Chieſa. Non credo ch' ardirà di riſpondermi, ſe dico che la Chieſa ſia nata in quel punto che morì il Salvatore. Quaſi Luna ſpecioſa che apariſce nel tramontar del Sole di gracia, per illuminare nella notte di queſta vita la mente de mortali ſe non di quel acceſſivo ſplendore, che non può reſtar capito dalle noſtre infirme pupille alcuno di tanto chiarore che baſti per caminare le lubriche ſtrade del mondo ſenza ſdruciolare nella voragine dell' inferno. All' hora nacque per Balia caritativa dè Fedeli, e fù proveduta dà Chriſto in quel medeſimo iſtante di tutti i Sacramenti che fluivono delle piaghe ſue redentrici. All' hora dunque hebbe principio la Chieſa, & ctterne per Coadiutori all' immenza fatica di deleguar le tenebre del Paganiſmo, ò d'ammolire il duro giaccio del Giudaiſmo, gl' Apoſtoli, quali furono diſperſi*

*per*

Digitized by Google

loin de l'exemter de ce reſpect, l'oblige à protéger l'Egliſe à méſure bes bienfaits dont Dieu daigne le combler. Ce peu de paroles ſeront comme le Texte, dont nous allons faire le Commentaire.

Examinons d'abord en quoi conſiſtent les intérêts de l'Egliſe; ſi j'avance que l'Egliſe a pris naiſſance à la mort de Jeſus-Chriſt, je ne crois pas qu'il y ait perſonne qui oſât me le conteſter. Semblable à une Lune brillante elle s'eſt levée au moment du coucher du Soleil de grace pour diſſiper les ténébres de nos Eſprits; mais l'ame de l'homme mortel ne peut en contempler l'éclat, & nos foibles yeux ne peuvent en ſuporter les raïons, qui nous éclairent dans la voïe gliſſante de ce monde, de peur que quelque faux pas ne nous précipite dans l'abîme infernal. Naiſſant dans ce moment ſalutaire elle devint la charitable nourice des Fidèles, & J. C. lui donna dès lors le lait des Sacremens, dont les vertus découloient des plaïes de ce divin Rédempteur; & pour l'aider à travailler avec ſuccès au grand ouvrage de la Converſion des Gentils, dont il faloit diſſiper les ténèbres, & à celle des Juifs dont il faloit amolir le cœur endurci, il lui donna les Apôtres qui furent envoïez de tous cô-

Digitized by Google

*per tutt' il mondo à ſeminar il grano del Verbo Divino, che conſeguì maraviglioſa raccolta, mà prima inaffiato col ſanguine del agricoltore.*

*Vediamo dunque che intereſſe haveva all' hora la Chieſa, perche quello fù il primo fiore di queſta pianta, quello che portò un odore ſoaviſſimo, che baſtò à rinvenire tanti ſemimorti dalla caldiſſima vaporatione dè ſenſi, voglio dire che quell' intereſſe che moſtrò all' hora la Chieſa ſia il vero intereſſe della Chieſa, perche mai più illuminata, mai più pura d'all' hora ch' ancora humettata dal ſangue di Chriſto, ch' ancora aſſiſtita dalla Vergine, dà Diſcepoli, e dà Martiri impetrata dal Cielo la gratia & i prodigi à dilurci. All' hora la Chieſa non haveva altra cura, ne attendeva ad altro fine, ch' à far conoſcere la Divinità di Chriſto, la neceſſità e la conſumatione della Redentione, & à quelli che ubidivano al Vangelo diſtribuirli per nutrimento i Sagramenti nella ſteſſa purità ch' erano diſſegnati dà Chriſto; ſiche à due coſe per primario oggetto at-*

Digitized by Google

côtez pour y repandre la semence de la parole de Dieu, dont la recolte fut d'abord prodigieuse; car le champ venoit d'être arrosé du sang du divin Laboureur.

Tels étoient alors les intérêts de l'Eglise, qui furent comme la premiere fleur que porta cette jeune plante, fleur dont la douce odeur pouvoit rapeller l'ame des portes de la mort. Or ces intérêts, tels qu'ils étoient alors, étoient les vrais intérêts de l'Eglise, puisque jamais elle n'a été plus éclairée, jamais plus pure, étant encore toute couverte du sang du Redempteur, & assistée des secours efficaces de la Vierge, des Disciples, & des Martires qui atiroient sur elle en abondance les trésors de la grace. Dans ces heureux tems tous les intérêts, tous les soins de l'Eglise, se bornoient à étendre la connoissance de la Divinité de Jesus-Christ, & de la nécessité de l'accomplissement de la Redemption, & à donner tous les jours la nouriture des Sacremens, dans la pureté & la simplicité où Jesus-Christ les avoit institué, à ceux qui se soumettoient à l'Evangile; de sorte que l'Eglise s'apliquoit alors principalement à deux

Digitized by Google

*attendeva la Chieſa , alla propagatione della Fede , & al mantenimento de' Fedeli , & anco qui credo dittoccar concordii curiali , perche ogn' altro intereſſe non può eſſere ch' aventizio per non dir ſpurio alla Chieſa.*

*Se dunque un Prencipe , non che un privato ſerviſſe d'impedimento alla fecondità della Chieſa , la quale ſempre ſtà negl' affetti del patto per moltiplicar li Fedeli , meritarebbe queſto Prencipe ogni maggior caſtigo perche arivarebbe quello eccesſo della colpa , quando per opera ſua reſtaſſe ritardato il corſo della Fede di Chriſto. Queſt' oblige è tanto grande , che ſe vogliamo eſſer Chriſtiani d'effetto , come ci profeſſiamo di nome , non eſenta il pericolo della vita , ſiche più toſto di commettere un atto di contrarietà di Fede , ſiamo tenuti ſpandervi il ſangue. Cio dico conforme l'Aſſioma di Chriſto* , Qui non confeſſus fuerit nomen meum coram hominibus , non confitebor eum coram Patre meo : *quanto à privati , ſe conſtaſſe l'impedimento non ſolo ſcomunicati mà corporalmente puniti dovrebbero eſſere come Ereſiarchi , perche porta implicanza eſſer fedele di ſentimento vero , & interno , & oſta-*

Digitized by Google

deux choſes; la propagation de la Foi, la conſolation des Fidèles. Je ne croi pas que les Partiſans du St. Siége diſconviennent de cela; ainſi tout autre intérêt, par raport à l'Egliſe, eſt étranger & illégitime.

Si donc un Prince, ou un particulier, traverſe cette propagation de la foi, empêche l'accroiſſement du nombre des Fidèles, l'un comme l'autre mérite le chatiment le plus ſévére, puiſqu'ils portent le crime à ſon comble, en étoufant, autant qu'il eſt en eux, la foi en Chriſt. Tout Chrêtien eſt tellement obligé à travailler à cette propagation de la foi, que ſi nous voulons être Chrêtiens d'effêt comme de nom, nous devons verſer juſqu'à la derniere goute de notre ſang plutôt que de faire une ſeule action contraire à la foi; car Jeſus-Chriſt nous dit *qui non confeſſus fuerit nomen meum coram hominibus, non confitebor eum coram patre meo.* Mais s'il eſt évident qu'un particulier s'opoſe à la propagation de la Foi, il doit être non ſeulement excomunié, mais même puni corporellement, comme hérétique, puiſqu'il implique contradiction qu'on puiſſe être fidèle avec des ſentimens intérieurs verita-

*oſtarè ad un altro , che voleſſe aggregarſi alla Fede.*

*Quanto ai Prencipi , perche la loro conditione li eſſenta di pena di ſenſo , non potrebbero che reſtar anatematizzati , e ſegnati in faccia come ſpergiuri , come deſertori e fugiaſchi dal campo chriſtiano ; mà per dir il vero, queſto ch' è il primo intereſſe della Chieſa , cade poco , ò mai ſotto cenſura , perche come i Pontefici ſempre lodano una univerſal cognitione del Chriſtianiſmo , à fine di portar la Fede sù la punta delle ſpade combattenti , già che non giova portarla sù la lingua dè Predicatori agl' Infedeli , mà però queſto concetto ſi riduce al parto , e mai queſta unione ſerve ad altrò , che à far il Proemie delle Bolle Pontificie; così anche i Prencipi riſpondono à giuoco ; profeſſano ardore , non che ubidienza à queſta univerſale ſpeditione , offeriſcono l'armi , & Armate , le proprie vite , mà altro non s'ode ch' un ribombo di parole ; le Bombarde , e gl' Ericalchi vanno muti , onde queſta che dovrebbe eſſer la pietra del para-*

Digitized by Google

ritablement ortodoxes, & qu'on empêche quelqu'un d'embraſſer la foi.

Quant à un Prince, s'il eſt convaincu d'être tombé dans ces crimes, comme ſon rang le met au deſſus des punitions corporelles, il faudra ſe contenter de le régarder comme anathematiſé, & portant ſur ſon front la marque de ſon parjure & ſa deſertion du Chriſtianiſme. Mais pour dire la verité, ce premier & principal intérêt de l'Egliſe eſt rarement attaqué, & jamais les foudres de l'Excommunication n'ont été lancées à cet égard; les Souverains Pontifes ont ſoin de loüer & de recommander avec zèle la propagation du Chriſtianiſme, pour engager les Princes à porter la Foi dans tous les lieux ſur la pointe de leur épée, puiſqu'il ne revient aucun fruit de la porter chez les Infidèles ſur la langue des Prédicateurs; mais tous ces projèts ſe reduiſent ſouvent à rien, & ſervent tout au plus au préambule de quelques Bulles de la Cour de Rome. Les Princes faits à ce jeu, font les plus belles proteſtations du zèle le plus ardent pour de telles expeditions, ils offrent leurs armes, leurs ſoldats, leur vie même; mais ce ne ſont que des paroles, on n'entend gronder le canon, ni ſonner la trom-



Digitized by Google

*paragone per conoſcer la verità di queſte eſpreſſioni mai ſi cimenta, ſi che in queſto ch' è il principal intereſſe della Chieſa, è ſuperflua la noſtra ſpeculatione, perche s'appagano i Prencipi di ricever bone parole, perche per verità è la moneta che ſpendono loro ſteſſi in queſto primo grado d'obligatione; & à noſtri giorni più non s'uſa haver Santi per merito di Martirio.*

*Nel altro tempo che concerne il mantenimento dè Fedeli và fatta la diſputa. Qui torna in campo la preteſa de Curiali, quali vogliono farci credere ch' ogni operatione del Pontefice ſiaſi in comandar coſe dà farſi, ò in riſponder coſe ch' altri ſi faccia cade ſotto la rubrica del buon mantenimento dè Fedeli.*

*L'intereſſe della Corte aſſomiglia il lievito, ch' in ogni minima quantità che ſi aſconda nella farina fermenta, & accreſce, dà queſto univerſale, che ſpetti alla Chieſa diſpenſar l'ultimo à Fedeli (diche non v'è dubbio) formano una conſeguenza ſingolare in ogni proposito; che ogni coſa che faccia il Pon-*

Digitized by Google

pette ; de sorte que ce qui devroit être la pierre de touche de la sincerité de tant de belles promesses, ne s'accomplit jamais: ainsi toutes nos réflexions sur ce premier intérêt de l'Eglise sont tout-à-fait inutiles: les Princes se païent volontiers à cet égard de belles paroles, parceque c'est là toute la monoïe qu'ils dépensent eux-mêmes en pareils cas, & que ce n'est plus la mode aujourd'hui d'entrer dans le Ciel par la voïe du Martire.

Nous renvoïerons aussi à une autre ocasion l'examen de la protection qu'on est obligé d'accorder aux Fidèles, afin de metre ici sur le tapis les prétentions de la Cour de Rome, qui voudroit nous faire croire que toutes les actions du Pape tendent ou à commander ce qui doit être fait, ou à décider si ce que les autres font est conforme à la maniere de protéger les Fidèles.

L'intérêt des Papes ressemble assez au levain, si peu qu'il en tombe dans une masse de farine, aussitôt elle fermente, & en la faisant lever il la multiplie pour ainsi dire. Il en est de même du pouvoir général du Pape, les Fidèles sont les derniers auxquels il dispense les Biens de l'Eglise, cependant, & l'on n'en peut douter, on en tire cette conséquence que tout



Digitized by Google

*Pontefice ſia conſecutiva di queſta incumbenza.*

*Per ben alimentare (dicono loro) biſogna che reſti cuſtodita, & oſſervata dà tutti i Fedeli la Libertà Eccleſiaſtica, e ſe non l'oſſervano, caſtigarli, e per oſſervarla, non ingerirſi per niente nè beni, nelle perſone, e nè luoghi di Chieſa. Non baſta, vi fanno una giunta, ch' è maggiore del principale; in ogni intereſſe ove entri per poco conſideratione alcuna di beni, di perſone, e di luoghi Eccleſiaſtici prettendono che l'acceſſorio atterra il principale; per dar un eſempio dè beni, Se un Secolare poſſiede alcun corpo di beni ſtabili, in una portione dè quali ſcaturiſca alcuna preteſa di Chieſa, ò di perſona Eccleſiaſtica, vogliono (ſecondo loro) che tutta la cognitione di queſta cauſa ſi devolva al Foro del Veſcovo, e che il Foro Secolare ſtia muto, e che non habbia à diffender le ragioni del poſſeſſo, ò del Fideicomiſſo del Laico, ſe così non ſi faccia prettendono che queſto ſia impedir la Libertà Eccleſiaſtica. Per dar eſempio delle*

ce que le Pape fait, c'eſt par le droit de cette prerogative.

Ceux de la Cour de Rome crient tant qu'ils peuvent que ſi l'on veut que les Eccléſiaſtiques aïent leur ſubſiſtance, il faut qu'on aprenne aux Fidèles à reſpecter les Libertez Eccléſiaſtiques; ce qui conſiſte à ne ſe mêler en aucune maniere de tout ce qui régarde les Biens, les perſonnes & les lieux Eccléſiaſtiques, & que dès qu'ils manquent à ce reſpect on doit les en punir. Mais cela ne ſuffit pas encore, ſelon eux, & ſans réfléchir que l'acceſſoire ne doit pas exceder le principal, ils ſoutiennent que dans toutes les choſes ou les biens, les perſonnes, ou les lieux Eccléſiaſtiques entrent pour la moindre choſe, l'acceſſoire doit abſorber le principal. Par raport aux biens, par exemple; ſi un Séculier, diſent-ils, poſſede de certains Biens-fonds dans leſquels l'Egliſe ou quelque perſonne Eccléſiaſtique prétend quelque portion, la connoiſſance de ce procès doit être portée devant l'Evêque; le Tribunal Civil doit ſe taire, & ne peut ſe mêler de ſoutenir les raiſons que le Laïc peut avoir pour défendre ſon droit de ſucceſſion ou ſon Fidei-commis, de ſorte que ſi le Juge Seculier oſe s'en mêler, il mé-



Digitized by Google

*le persone, se un Ecclesiastico offenda alcuni Secolari nella vita, ò nell' honore, come pur troppo si vede, vorrebbero che la querella fusse prodotta all' Ordinario del luogo, e ch' il Secolare offeso quivi attendesse il suo ristoro. Se per buon governo d'una Città il Prencipe interdice la delatione dell' armi, & un Ecclesiastico si vede publicamente armato, e non lo confessano delitto, ò se pur sia delitto, prettendono che sia corretto dal Vescovo: se questi Ecclesiastici non osservano le Leggi comuni del comprar e del vendere gli vogliono esenti del comando del Prencipe, liberi dà Datii, e Gabelle, liberi ancora d'esser convenuti in Giuditio Secolare di pagar il loro debiti, etiam dio che mercantassero, e se tanto non si acconsente, ecco la querella della Libertà offesa.*

*Per*

Digitized by Google

rite, selon eux, d'être censé avoir attenté contre la Liberté Ecclésiastique. Voici un exemple par raport aux personnes; si un Ecclésiastique attente à la vie ou à l'honneur d'un Seculier, comme cela n'arrive que trop souvent, ils prétendent que l'affaire soit portée devant l'Ordinaire du lieu, & que le Seculier lezé soit content de sa décision; s'il ose s'en plaindre, ils crient à l'attentat contre la Liberté Ecclésiastique. Si le Souverain juge à propos, pour le bon ordre, de défendre le port des armes; & qu'un Ecclésiastique paroisse avec des armes en public, il soutiendra qu'il n'est pas pour cela criminel de desobéïssance, & qu'au cas qu'il le soit, c'est à son Evêque seul à en prendre connoissance. Si ces Ecclésiastiques n'observent pas les Loix ordinaires, soit pour l'achat, soit pour la vente, s'ils prétendent n'être pas obligez d'obéir aux ordres du Prince, & être exemts de Taxes, de Gabelles, ou d'être citez devant les Tribunaux Seculiers lorsqu'ils refusent de païer leurs dettes; ose-t-on leur soutenir que ces prétentions ne sont pas fondées, refuse-t-on de les reconnoitre; aussitôt ils ont recours à l'accusation ordinaire d'attentat contre les Libertez Ecclésiastiques.



Digitized by Google

*Per dar eſempio del luogo, oltre al riſpetto che vien giornalmente portato alla Chieſa dà Prencipi pii, detrattone ſolo i caſi urgenti che liberano dal riſpetto, vorrebbero ch' ogni Convento, ogni caſa di Prelato fuſſe un aſillo franco ad ogni reo fugiaſco. Vorrebbero che tutti queſti luoghi fuſſero fabricati sù la cima dell' Olimpo, eſenti dà fulmini della Giuſtitia, e dà ogni altra proviſione che occorreſſe farſi dal Prencipe, benche tendeſſe al ſervitio comune, perche ſtimano maggior ſervigio loro il riſpetto di queſta preteſa Libertà Eccleſiaſtica che erriggere un Baſtione per ſicurezza della Città dà Nemici. Mà ancora più, tutti i Secolari, ch' hanno alcun ſerviggio, ò alcun impiego in Corte d'un Prelato, li vogliono eſenti dalla Giuriſditione dè Laici. Se un Secolare offende un Eccleſiaſtico vorrebbero loro giudicar il delitto, perche una perſona Eccleſiaſtica fù quella che reſtò offeſa. Se un maritato adultera, ò una maritata manche di fede al marito, ſecondo le loro Leggi vorrebbero farſi Giudicì dell' adul-*

Digitized by Google

Par raport aux lieux Eccléſiaſtiques ; malgré le reſpect que les Princes pieux témoignent tous les jours pour les Egliſes, reſpect dont ils ne ſe départent qu'à l'extrêmité, ils voudroient encore que tous les Couvens, tous les Monaſteres, toutes les Maiſons des Prélats fuſſent autant d'azyles pour les plus grands ſcélérats qui s'y refugieroient. Tous ces lieux devroient, ſelon eux, être batis ſur le ſommèt de l'Olympe, au deſſus des foudres de la Juſtice, & des ordres du Prince, quelqu'avantageux qu'ils puſſent être pour le public ; car, ſuivant leurs Maximes, rien ne doit être préféré, dans la ſociété, à ce reſpect pour la prétenduë Liberté Eccléſiaſtique ; de ſorte que ſi l'on ne pouvoit élever un Baſtion pour défendre la ville contre l'Ennemi ſans le violer, il vaudroit mieux laiſſer la ville expoſée aux fureurs du ſoldat, que de perdre ce prétendu reſpect. Ils vont encore plus loin & ſoutiennent que tous Laïcs, qui ont quelque emploi dans la Maiſon d'un Prélat, doivent être cenſez exemts de la Juriſdiction ſeculiere : ſi un Seculier offenſe un Eccléſiaſtique, ils prétendent qu'il apartient à eux ſeuls d'en connoitre ; ſi un homme ou une femme ſont accuſez d'adultere, ſelon leurs



Digitized by Google

*adulterio*, activè & passivè. *Se uno spedale, una scuola di Laici, ò un monte di pietà venga erretto, vorrebbero che l'errettione gli facesse subito Sudditi dal Prelato. In somma ove si tratti un carratto d'interesse Ecclesiastico, prettendono che debba sorger subito la Libertà Ecclesiastica, e che il Prencipe Secolare non ne habbia più parte. Diciamo dunque per verità, che assomiglia il lievito che fermenta, e accresce, e che questo è un formare un Stato dentro ogni Stato, e per ogni alteratione, che succeda in ogn' uno di questi casi prettendono violata la Libertà Ecclesiastica, chi hà spalle per tanto pezo se lo porti.*

*Io all' incontro valendomi della distintione dirò, che se un privato, ò pur anco un Prencipe offenda la Chiesa nella propagation dè Fedeli nell' ingerirsi negl' insegnamenti aspettanti alla dottrina di Christo, nella dispensa dè Sagramenti, che sono l'alimento ordinario dè Fedeli, per i quali s'invigorisce, e si nutrisce l'anima nella vera credenza, e nelle opere buone, que-*



Digitized by Google

Loix, c'eſt à eux ſeuls à en prendre connoiſſance, & à en juger *activè & paſſivè*; ſi on érige un Hôpital, une Ecole, un Mont-de-pieté, auſſitôt il faut que ces lieux ſe ſoumettent à l'Evêque; en un mot, s'il s'agit d'un ſeul denier qui intereſſe l'Egliſe, auſſitôt ils ont recours à ces Libertez, & ſoutiennent que le Prince ne peut plus s'en mêler. Après cela n'ai-je pas eu raiſon de comparer cet intérêt Eccléſiaſtique au levain dont le plus petit morceau ſufit pour faire lever une groſſe maſſe de pâte. Cet intérêt ſert de prétexte pour former un Etat dans l'Etat, & à chaque ocaſion qui peut differencier tous les cas qui concernent cette Liberté Eccléſiaſtique, on ne manque pas de crier à l'attentat. Que ceux qui ont les épaules aſſez fortes pour un tel fardeau, le portent!

Pour moi me fondant ſur la diſtinction que j'ai déja faite, je ſoutiens que ſi un particulier, ou même un Prince perdent le reſpect dû à l'Egliſe, en empêchant la propagation de la Foi, ou en ſe mêlant de regler la doctrine, & la diſpenſation des Sacremens, qui ſont la nouriture des Fidèles, qui ſeule fortifie l'ame dans la Foi & dans la pratique des bonnes œuvres, alors il attente à la Li-



Digitized by Google

*to ſarebbe offendere la Libertà Eccleſiaſtica nell' intereſſe della Chieſa, e queſta offeſa meritarebbe cenſura. E queſto caſtigo ſarebbe adequato al delitto, perche non è di dovere che goda dè Beni Eccleſiaſtici che ſono puramente ſpirituali, colui, ch' in vece di ſervitio quotidiano porti danno preſente alla Chieſa, e perciò ſarebbe giuſtamente reciſo e ſeparato dal Corpo, del quale s'è moſtrato membro putrido è contagioſo. All' hora che Leone Imperadore nel 728. à ſuggeſtione d'un Apoſtata fece abbrucciare in piazza di Conſtantinopoli tutte le ſacre Imagini, Gregorio III. Pontefice fatto un Concilio di Prelati Italiani in S. Pietro, ſtabilì la veneratione delle Imagini, e ſcomunicò l'Imperatore. Si potrebbe aggiungervi l'*interim *di Carolo V. all'hor che per render in alcuna parte contenti quelli che diſſentivano dà Cattolici compoſe un arbitraggio degl' Articoli controverſi che non piacque ad alcuna delle parti, e fù dà ambidue anatematizato, mà dà Romaniſti con aſtro minore ripreſo per il riſpetto che portavano al Imperatore medeſimo. Dirò pur anche che la ſteſſa cenſura ſa-*

*rebbe*

Digitized by Google

berté Eccléſiaſtique, il attaque les vrais intérêts de l'Egliſe, il mérite par conſéquent toutes ſes cenſures. Ce chatiment ſeroit alors proportionné à l'offenſe, puiſqu'il eſt juſte que celui-là ne jouiſſe pas des bienfaits de l'Egliſe, (qui ſont purement ſpirituels) qui au lieu de lui prêter ſecours, lui fait tout le tort qu'il peut, & c'eſt un acte d'équité de le retrancher de ſon Corps, puiſqu'il fait voir qu'il eſt un membre pouri, qui peut communiquer à d'autres ſa contagion. Lorſque l'Empereur Leon, ſuivant les ſuggeſtions d'un Apoſtat, fit briſer ſur la place de Conſtantinople, toutes les ſacrées images, en 728. le Pape Gregoire III. aſſembla au Vatican un Concile d'Evêques Italiens, qui établirent dans leurs Décrèts la Vénération dûë aux Images, & excommuniérent l'Empereur; Je pourois auſſi citer ici l'Interim de Charles-Quint, qui, pour ſatisfaire ceux qui avoient des ſentimens différens de ceux des Catholiques, dreſſa un Réglement ſur les articles controverſez, qui ne plut à aucun des partis, qui tous deux l'anathematiſérent; mais les Romains avec moins de bruit à cauſe du reſpect qu'ils avoient pour ce Prince. J'ajoute, que celui qui offenſeroit



Digitized by Google

*rebbe bene appliata à colui ch' eſercitaſſe l'offeſa delle perſone Eccleſiaſtiche quando per queſta ſua offeſa l'iſteſſe perſone reſtaſſero impedite nelle funtioni di Chieſa, come allor quando Federico Imperatore preteſe farſi Giudice à decidere la ſciſma trà Aleſſandro III. Pontefice, e Vittore Antipapa, e perche Aleſſandro con molta ragione ricusò il foro, l'Imperatore in ſua aſſenza ſententiò in favore dell' Antipapa, & inhibì le funtioni Pontificali ad Aleſſandro; e queſto lo ſcomunicò, fatto poi timoroſo e fugiaſco hebbe per ricovero della perſona la Città di Venetia, e per riſtauratione della Dignità l'armata della Republica, onde ne ſegui à fine pace alla Chieſa, e gloria à Venetiani. Nel propoſito pure dell' offeſa che poſſa eſſer fatta alle perſone nella Serte dè Concilii trovo, che Clodoveo Rè di Francia ſcriveſſe al Concilio d'Orliens che dà lui ſarebbono ubbiditi i comandi della Chieſa, e del Papa ſingolarmente in non forzare i Chierici à farſi Soldati. Tutti queſti impedimenti fatti alle perſone, meritarebbe l'eſtentione della pena di Scomunica che in primo Capo confeſſiamo giuſ-*

*ta-*

Digitized by Google

une perſonne Eccléſiaſtique en l'empêchant d'exercer ſes fonctions, mériteroit les mêmes cenſures; lorſque l'Empereur Frederic voulut ſe conſtituer Juge entre le Pape Alexandre III. & l'Antipape Victor; Alexandre, pour pluſieurs raiſons, déclina le Tribunal de l'Empereur; cependant ce Prince prononça, en l'abſence d'Alexandre, en faveur de Victor, & interdit à celui-là toutes les fonctions Pontificales; qu'arriva-t-il? Alexandre eut auſſitôt recours aux foudres de l'Excommunication, qu'il lança contre Frederic; celui-ci éfraïé, prit la fuite, & pour être en ſureté ſe retira à Veniſe; la République, dont il implora le ſecours, le rétablit ſur le Trône, d'où s'enſuivit ſa paix avec l'Egliſe, dont les Venitiens eurent toute la gloire. Pour ce qui concerne l'offenſe perſonnelle, je trouve dans l'Hiſtoire des Conciles que Clovis Roi de France, écrivit au Concile d'Orleans que les ſiens ſeroient ſoumis aux commandemens de l'Egliſe & du Pape, ſur tout en ne contraignant pas les Eccléſiaſtiques à s'enroler dans ſes troupes. Tous ces attentats doivent être ſujets à l'Excommunication qui eſt toujours juſtement fulminée quand c'eſt contre ceux qui ataquent les in-

Digitized by Google

*tamente fulminata à chi offende l'intereſſe della Chieſa, perche è intereſſe della Chieſa. che i ſuoi Miniſtri ſiano liberi nelle loro funtioni. Mà quella generalità preteſa dà Curiali che le perſone e ogni Bene temporale, fatto che ſia Eccleſiaſtico, ſiaſi per qual caſo, ſi vogli reti affatto eſſente dalla Poteſtà Secolare, e che ſe venga intaccato nelle diſtintioni apportate dà noi ſi battezzi offeſa della Libertà Eccleſiaſtica, e quella durezza, che non poſſiamo digerire ſe non habbiamo ſtomaco di ſtruzzo. Biſogna pur ricordarſi che l'immunità Eccleſiaſtica che ſi divide nè beni e perſone fia ſtata ſtabilita dà Conſtantino Magno Imperatore in tempo di San Silveſtro Pontefice, onde queſto appariſce un dono fatto della Poteſtà Secolare à maggior decoro della Chieſa, ſiche è ingratitudine retorquer contro la Libertà dè Prencipi, ciò che fù effetto di loro corteſia. Non dico però che queſto riſpetto debba eſſer traſcurato generalmente, e tanto più quando ſi tratti di vero intereſſe di Chieſa, e di luogo ſacro, ò pur anche di perſone Eccleſiaſtiche nelle funtioni*

Digitized by Google

intérêts de l'Egliſe, or c'eſt un des premiers intérêts de l'Egliſe que la Liberté de ſes Miniſtres dans l'exercice de leurs fonctions. Mais il y a une dureté, que perſonne ne poura digérer, à prétendre, comme font ceux de la Cour de Rome, que toutes les perſonnes & tous les Biens qui ſont en quelque ſorte dépendans de l'Egliſe, de quelque maniere que cela ſe ſoit fait, ſoient exemts de la Juriſdiction Seculiere, & que, quand même ils ſe trouveroient compris dans la diſtinction que nous avons établie, il y auroit néanmoins toujours attentat contre la Liberté Eccléſiaſtique. On diroit certes qu'ils ont oublié ce dont ils ſe vantent tant, ſavoir que cette Liberté, qui s'étend ſur les Biens & ſur les perſonnes, doit ſon origine au Grand Conſtantin ſous le Pontificat de St. Sylveſtre: d'où il s'enſuit que cette Liberté eſt un bienfait de la Puiſſance Seculiere envers l'Egliſe, dont cet Empereur tachoit de relever l'éclat par ce moien: de ſorte que c'eſt la plus haute ingratitude d'emploïer contre la Liberté des Princes ce qui n'eſt que l'effet de leur bonté. Ce n'eſt pas à dire pour cela cependant qu'on doive perdre en toute ocaſion tout reſpect pour cette Liberté Ec-

Digitized by Google

*tioni di Chiesa. Mà prettender ch' un Prencipe non sia Prencipe degli Ecclesiastici suoi Sudditi, è un volersi mutilar l'autorità ch' hà immediata dà Dio, dalla Natura, e dalla Ragion delle Genti. S'intenda però di Prencipe libero e che non riconosca alcuna autorità superiore nel suo Governo.*

*Osserve il Capitolo XX. della Sessione 25. del Concilio di Trento, il quale hà parlato con maggior rispetto à Prencipi di quanto faccino i Curiali Romanisti tutto il giorno nel negotio presente. Il Capitolo è un poco diffuso, e fatto à posta per diffendere la Libertà Ecclesiastica. Prima esordisce,* Cupiens sancta Synodus, Ecclesiasticam disciplinam, à quibuscumque impedimentis conservari, Seculares Principes admonendos esse censuit, jus suum Ecclesiæ restitui, sed & Subditos suos ad debitam erga Clerum reverentiam revocaturos, nec permissuros ut Officiales aut inferiores Magistratus Ecclesiæ & personarum Ecclesiasticarum immunitatem violent; decrevit ita-

Eccléſiaſtique, encore moins lorſqu'il s'agit des veritables intérêts de l'Egliſe, des lieux ſacrez & des perſonnes Eccléſiaſtiques dans leurs fonctions Sacerdotales; mais ſoutenir qu'un Prince ſouverain n'eſt pas le Maitre de ſes Sujèts Ecaléſiaſtiques, c'eſt vouloir lui enlever une partie de ſon autorité qu'il ne tient que de Dieu, de la Nature & du Droit des Gens. On voit bien que je n'entens parler que d'un Prince libre, & qui ne reconnoit aucune autorité au deſſus de la ſienne.

J'ai remarqué dans le Chapitre XX. de la vingt-cinquiéme Seſſion du Concile de Trente, que cette ſainte Aſſemblée parloit des Souverains avec bien plus de reſpect que ne font ceux de la Cour de Rome dans ces affaires-ci. Ce Chapitre, qui eſt fait exprès pour défendre les Libertez Eccléſiaſtiques, eſt un peu long & commence ainſi: *Cupiens ſancta Synodus, Eccleſiaſticam diſciplinam, à quibuſcumque impedimentis conſervari, Seculares Principes admonendos eſſe cenſuit, jus ſuum Eccleſiæ reſtitui, ſed & Subditos ſuos ad debitam erga Clerum reverentiam revocaturos, nec permiſſuros ut Officiales aut inferiores Magiſtratus Eccleſiæ & perſonarum Eccleſiaſticarum immunitatem*

Digitized by Google

itaque ſacros Canones in favorem Eccleſiaſticarum perſonarum libertatis Eccleſiæ contra violatores eſſe obſervandos; præterea admonet Imperatorem, Reges, Reſpublicas, Principes, ne ab ullis Baronibus Domicellis, Rectoribus lædi patiantur, ſed ſeverè in eos qui libertatem, immunitatem, atque Juriſdictionem impediunt, animadvertant, imitantes anteriores optimos religioſiſſimos Principes qui res Eccleſiæ ſua inprimis autoritate ac munificentia auxerunt, nedum ab aliorum injuria vindicarunt.

*In queſto Canone mi pare ch' il Concilio moſtri deſiderio di queſta Libertà, facci eſortatione à Prencipi Secolari diffenderla, e coll' eſempio degli antichi Prencipi che col proprio agrandirono la Chieſa loro reſtitoſi perſua à vendicarla ſe fuſſè leſa; dà tutto queſto diſcorſo del Concilio non mi par di ſcorger preteſa di Scomunica contro i Prencipi, mà che il giudicio di queſta traſgreſſione, quando occorreſſe ſia proprio dell' autorità degli ſteſſi Prencipi, quali chiama per protettori, e la Cor-*

te

*tatem violent; decrevit itaque ſacros Canones in favorem Eccleſiaſticarum perſonarum, libertatis Eccleſiæ contra violatores eſſe obſervandos; præterea admonet Imperatorem, Reges, Reſpublicas, Principes, ne ab ullis Baronibus, Domicellis Rectoribus lædi patiantur, ſed ſeverè in eos qui libertatem, immunitatem atque Juriſdictionem impediunt animadvertant, imitantes anteriores optimos, religioſiſſimos Principes qui res Eccleſiæ ſuâ inprimis autoritate ac munificentia auxerunt, nedum ab aliorum injuria vindicarunt.*

Il me ſemble que dans tout ce Canon le Concile n'oublie pas de faire éclater ſon zèle pour cette Liberté Eccléſiaſtique, puiſqu'il avertit, qu'il exhorte les Princes Seculiers à la défendre à l'exemple des Princes des premiers ſiecles du Chriſtianiſme, qui, pendant qu'ils travailloient à étendre les bornes étroites où l'Egliſe étoit renfermée, ſe ſont toujours perſuadez qu'il étoit de leur devoir de la défendre. Dans tout ce diſcours du Concile je ne vois pas qu'il ſoit parlé d'Excommunication, ou qu'on en menace les Princes; bien loin de là, le Concile renvoïe aux Princes la déciſion des diferens qui pouroient arriver par raport aux attentats commis contre cette Liberté,

Digitized by Google

*te alcune volte vorrebbe qualificarli per rei.*

*In queſte tre ſpecie d'offeſa Libertà Eccleſiaſtica, ſi fà caſo à Roma per primo di quella delle perſone, per ſeconda di quella dè Beni, e per terza di quella del luogo, e di queſt' ultima la Corte ſi renderà ſempre più facile à ricever le ſcuſe, che fuſſero apportate dà traſgreſſori.*

*Quanto à noi credo ch' habbiamo eſaminato à ſufficienza il queſito, cioè ch' il vero impedimento alla Libertà Eccleſiaſtica, nel primo capo ſia d'impedire la propagatione della Fede, l'ingerirſi nella diſtributione dè Sacramenti, e degl' inſegnamenti eſſentiali alla ſalute. Nel ſecondo di dar oſtacolo alle perſone Eccleſiaſtiche nell' eſercitio del loro miniſtero. Nel terzo d'intaccare i Beni Eccleſiaſtici per fine di commodo perſonale del Prencipe. Per ultimo chi non riſpettaſſe il luogo ſacro, ſempre che l'urgente neceſſità non foſſe in contrario.*

*In queſte oſſervationi, credo ch' ogni*

Digitized by Google

berté, & bien loin de les traiter en criminels, comme fait quelquefois la Cour de Rome, il les reconnoit pour les protecteurs de cette Liberté.

Entre les differentes eſpeces d'attentats contre la Liberté Eccléſiaſtique, on eſt fort chatoüilleux à Rome ſur tout, 1. ſur celle des perſonnes. 2. ſur celle des Biens. 3. ſur celle des lieux ſacrez: à la verité la Cour paroit moins implacable par raport à cette derniére, au ſujet de laquelle elle reçoit aſſez facilement les excuſes de l'accuſé.

Quant à nous, nous avons ſufiſament examiné tout ce qui a raport à cette Liberté, & nous avons fait voir que le principal attentat qu'on pouvoit commetre contre elle, étoit d'empêcher la propagation de la foi, & de ſe mêler de l'adminiſtration des Sacremens, & de la doctrine néceſſaire au ſalut; après cela vient celui qu'on commèt en troublant les perſonnes Eccléſiaſtiques dans les fonctions de leur Miniſtére; en troiſiéme lieu lorſqu'on s'empare des Biens Eccléſiaſtiques pour les emploïer aux plaiſirs du Prince; & enfin en ne reſpectant pas les lieux ſacrez, excepté dans le cas de néceſſité indiſpenſable.

Je croi qu'il n'y a point de Prince Chrê-

Digitized by Google

*ogni Prencipe pio ratterà ſe ſteſſo, e non rattenendoſi meritarebbe cenſura, ſcartare nel reſto tante altre preteſe dè Romaniſti, quali non potendo haver una Monarchia Univerſale negl' intereſſi mondani vorrebbero decimar al meno la Signoria dè Prencipi Secolari, e di queſto queſito non più.*

---

## CAPITOLO VIII.

### Se il poſſeſſo dè Beni Temporali ſpettanti alla Chieſa ſia *de Jure Divino.*

*HAverò pur una volta incontrato il genio dè Romaniſti mi credo, colla propoſitione di queſto dubbio, ciò ch' altrove ſarà forſe imputato incongruenza, in Corte ſarà qualificato diſputa neceſſaria, à fine di farne poſitivo Decreto, quaſi che la riſolu-*

*tione*

Digitized by Google

Chrêtien qui ne faſſe gloire de ne faire jamais aucune démarche, qui puiſſe le jeter dans les cas que je condamne, s'il agit autrement, j'avouë que je ſuis perſuadé qu'il mérite les Cenſures de l'Egliſe. Mais il faut ſe tenir dans les bornes que je viens de marquer, & du reſte ſe moquer de toutes les autres prétentions de la Cour de Rome, qui trouvant qu'il lui eſt impoſſible d'établir ſa Monarchie univerſelle, voudroit au moins écorner autant qu'il lui eſt poſſible, l'autorité des Princes Seculiers.

## CHAPITRE VIII.

### *Si la Poſſeſſion des choſes temporelles, qui apartiennent à l'Egliſe, eſt de Droit Divin.*

JE ſuis perſuadé, en propoſant cette queſtion-ci que, du moins une fois en ma vie, je donne dans le ſens de la Cour de Rome. D'autres la jugeront peut-être très-mal placée, mais elle n'en jugera pas de même, elle la regardera comme trés-néceſſaire, puiſque c'eſt lui donner lieu d'en faire un Décrèt



Digitized by Google

*tione fia fatta difficile , dal fondamento , che habbia il dubbio in ſe ſteſſo , fin qui ſaremo d'accordo , mà temo di non continuar molto tempo in pace , quando la riſolutione ſia negativa.*

*Per render più riſpettato il poſſeſſo de Beni temporali alla Chieſa , vorrebbero i Curiali cannoniſarlo* de Jure Divino , *mà tanto è lontano che così ſia , ch' anzi gl' altri biaſmaranno il queſito , come ſia ignoranza rivocare in dubbio ciò che ſia patentemente deciſo. Bisogna però in qualche parte accommodarſi alla paſſion dell' infermo , purche ricaviamo la ſalute ch'è il noſtro oggetto principale. Concedaſi dunque queſta diſputa per eſtrarne una deciſione irrefragabile altrimenti benche per ſe nata , reſtarrebbe indebolita dalle preteſe de Romaniſti. Eſaminiamo il dubbio* de Jure & de facto.

*Chi*

Digitized by Google

positif; comme s'il étoit dificile de resoudre une question dont elle met elle-même le principe en doute; ainsi quoique nous paroissions d'abord d'accord, je crains que ce ne soit pas pour longtems, & que la guerre ne succede à la paix, dès qu'on s'apercevra que la negative qualifiera la décision.

La Cour de Rome interessée à rendre respectable autant qu'elle peut la possession des Biens temporels de l'Eglise, a taché depuis quelque tems de persuader que cette possession étoit de Droit Divin. Mais bien loin que cela soit ainsi, il n'y a personne qui osât proposer cette these sans s'exposer à passer pour ignorant, en révoqant en doute ce qui est déja décidé il y a long-tems. Quoi qu'il en soit, il est bon de s'accommoder autant qu'on peut à la passion du malade, pourvu qu'en se conduisant ainsi, on parvienne à son but qui est de lui rendre la santé; mettons donc ce point en question afin de le décider d'une maniere à n'en pouvoir plus apeller, autrement la Cour de Rome se croira toujours en droit de faire valoir ses prétentions à cet égard. Pour y réüssir il faut examiner la question de *Droit* & la question de *fait*.



Digitized by Google

*Chi voglia prender documento dalla Scrittura, vedrà che dodici erano le Tribù, trà le quali era compartito tutto il Popolo d'Iſracle; à queſto Popolo fù promeſſo dà Dio nella perſona d'Abramo il poſſeſſo della Terra felice, che fù poi chiamata Terra di promiſſione ſopra la parola di Dio. Fatto che ne fù l'acquiſto dà Gioſuè fù anche adempita la diviſione. All' acquiſto, e alla pugna combattè tutto il Popolo, al godimento undici ſole Tribù furono ammeſſe, e reſtò eſcluſa quella di Levi, nella quale ſi comprendevano tutti i Sacerdoti e Miniſtri del Tempio, e la Scrittura Sacra ne porta il fatto con queſti termini:* Tribui Levi non dedit Dominus poſſeſſionem, quia Dominus Deus Iſraël eſt poſſeſſio ejus & locutus eſt illi. *Volle documentar Iddio, che quelli che ſono dedicati alla Religione non hanno d'aſpettar l'alimento che dal Cielo, non hanno ad affettare alcun poſſeſſo che quello del Miniſterio dal quale ne conſeguiſcono gl' altri Beni temporali: volle ch' i Laici fatigaſſero per gl' Eccleſiaſtici nè biſogni della vita mortale, e queſti altri fuſſero un antimurale perpetuo à peccati del Popolo verſo l'ira di*



Digitized by Google

Quiconque voudra prendre l'Ecriture pour Juge en ceci, y trouvera que le Peuple d'Iſraël étoit partagé en douze Tribus; Dieu avoit promis à ce Peuple en la perſonne d'Abraham cette terre qui depuis fut apellée la terre de promiſſion, en conſéquence de la parole que Dieu avoit donnée à Abraham. Après que Joſué s'en fut rendu le maitre, on en fit le partage; tout le peuple avoit combatu pour l'acquerir, & cependant il n'y eut qu'onze Tribus qui furent admiſes à ce partage; celle de Levi, qui comprenoit tous les Prêtres & les Miniſtres du Temple, en fut excluë: c'eſt un fait conſtament établi dans l'Ecriture, où il eſt dit, *Tribui Levi non dedit Dominus poſſeſſionem, quia Dominus Deus Iſraël eſt poſſeſſio ejus, & locutus eſt illi:* Dieu vouloit ainſi nous faire entendre que ceux qui ſe dévoüent à ſes autels ne doivent attendre leur ſubſiſtance que du Ciel, &, ſans s'embaraſſer d'aucuns Biens, ne s'attacher qu'au Miniſtére, enfin que c'eſt aux Seculiers à travailler pour procurer aux Eccléſiaſtiques les beſoins de la vie, puiſqu'ils ſont continuellement comme un mur de ſéparation entre les péchez du peuple & la colere de Dieu; *Quæſivi virum ut interponeret ſepem &*



Digitized by Google

*Dio.* Quæsivi virum ut interponeret sepem & staret contra me pro terra ne dissiparem eam. *Ezachia ben sapeva l'intelligenza d'un Dio, che mai si puol applicar lo spirito alle funtioni Sacerdotali, e se fusse necessario impiegar la mente, e l'opera alla custodia, & al maneggio de Beni temporali, perciò volle privar i Leviti del possesso de Beni, mà con abbondante usura, mentre addossò ai Laici il pagar le Decime delle loro raccolte alle persone di Chiesa. Fatichino questi al culto di Dio, all' instruttione del popolo nella Legge, alle preghiere per li peccati, questi altri compensino le fatiche con altri sudori in portarli il pane alla staggionata casa, & ogni dieci anni tutta la raccolta della terra sia destinata al vitto de Sacerdoti. Non è povertà bisognosa, e ricchezza senza possesso, e guadagno senza fastidio:* Altari serviens de altare vivere debet, tanquam nihil habens, & omnia possidens. *Se la Tribù di Levi fosse entrata in parte col popolo gli toccava un duodecimo della terra, escluſa*

Digitized by Google

*staret contra me pro terrâ, ne dissiparem eam.* Le Roi Ezechias entra mieux que personne dans les vuës de Dieu, car reconnoissant qu'il étoit impossible à l'Esprit humain de s'apliquer comme il faut aux fonctions du Sacerdoce, s'il est obligé en même tems de s'embaraſſer du maniement des affaires temporelles; ce Prince voulut interdire aux Levites la possession de tous Biens, mais en les recompensant avec usure, il ordonnoit en même tems aux Laïcs de païer aux Eccléſiaſtiques la Dime de tous leurs revenus; car il étoit juste que pendant que les uns s'apliquoient tout entiers au culte de Dieu, à instruire le peuple dans la connoissance de la Loi, & à prier pour ses péchez, les autres travaillaſſent pour eux, non seulement en leur portant leur pain tout cuit jusques chez eux, mais encore en leur donnant, tous les dix ans, la récolte entiere de leurs terres pour l'entretien des Prêtres. Cela ne doit pas être considéré comme pauvreté, c'est bien plutot richeſſes sans posſeſſion, profit sans peine. *Altari serviens de altare vivere debet, tanquam nihil habens, & omnia possidens*; si la Tribu de Levi fut entrée dans le partage avec les autres Tribus, elle auroit eu pour sa part une douzieme



Digitized by Google

*cluſa che fù hebbe ragione della Decima. In ſomma le perſone Eccleſiaſtiche hanno trovato maniera di bellettare la più defforma figura che ſia trà tutti i moſtri del mondo, quel moſtro ch' è peggiore de gl' altri moſtri, perche gl' altri almeno trovano la curioſità per riguardarli, e queſto fà nauſea continua per reſtar deteſtato & fuggitto; la povertà,* Inter monſtra monſtruoſior ægeſtas, *queſta ch' è turpitudine nè Laici, negl' Eccleſiaſtici è decoro, ne alcuno ſi fà vedere più vero Eccleſiaſtico, che quello che ſia in ſtato di maggior povertà, perche le coſe tanto più ſi ſtimano, quanto più s'avicinano alla naturalezza della ſua produttione ò della ſua inſtitutione, altrimenti ſi credono degenerì, come i frutti fuori di ſtaggione, ch' hanno il colore medeſimo, mà non il buon ſapor degli altri.*

*Nella Legge di Gratìa, Chriſto Signor noſtro parlò ancora più chiaro.* Nihil ſoliciti ſitis quid manducetis, aut quo operiemini, Pater veſter Cœleſtis ſcit quid opus ſit vobis. Nolite cogitare in craſtinum, quæ-

rite

Digitized by Google

partie de la terre; mais en aïant été exclue, on lui en assure, par ce moïen, une dixiéme. C'est ainsi que les Ecclésiastiques ont réüssi à rendre agréable le plus afreux de tous les monstres, monstre pire que tous les autres, puisqu'on trouve la satisfaction de contenter au moins sa curiosité en regardant les autres, mais celui-ci on le déteste, on le fuit en tout tems, en tous lieux; on voit assez à cette peinture que je parle de la pauvreté *inter monstra monstruosior ægestas.* Les Laïcs en ont honte, mais les Ecclésiastiques en font gloire, & parmi eux, celui-là est jugé aprocher le plus du caractére d'un vrai Ecclésiastique, qui est dans l'état de la plus grande pauvreté; en effet on n'estime les choses qu'autant qu'elles se raprochent de leur origine, ou de l'état de leur institution, autrement on dit d'elles qu'elles ont dégénéré, ce sont des fruits hors de la saison, ils ont la couleur qui leur est propre, mais ils n'ont pas le gout des autres.

Dans la Loi de Grace Jesus-Christ parle encore plus clairement, *nihil solliciti sitis quid manducetis, aut quo operiemini, Pater vester cœlestis scit quid opus sit vobis, nolite cogitare in crastinum, quærite regnum Dei, & hæc omnia adjicien-*



Digitized by Google

rite Regnum Dei, & hæc omnia adjicientur vobis, *altra volta*, nolite portare ſacculum, neque peram, neque calceamenta. *Poi interroga i Diſcepoli:* Quando vos miſi ſine ſacculo & pera, numquid defuit vobis? *Queſt' è l'eſſenza pura del Sacerdotio: non implicarſi in affetti terreni, e per far ciò è coſa propria eſſer privi di terra per haver tanta maggior portione nel Cielo. Sin' à tanto che la Chieſa fù povera, fù temuta, riverita, eſto per dire, ſempre aſſiſtita dallo Spirito Santo, ch' operava à meraviglia ſopra le forze humane. Quando il Popolo d'Iſraële ſe ne viveva nel deſerto privò affato di Beni, e d'acqua, e d'herba, trovò l'omnipotenza di Dio alevatrice dè ſuoi biſogni, che gli pioveva in capo la Manna, e dalli pelci faceva ſcaturire le Fonti; immediate che valicò il Giordano ove era quella Terra felice che mieteva ſenz' aratro, reſtò come ſoſpeza, ò almeno naſcoſta la providenza di Dio, e non ſi vidde più Manna, ne zambillavano più i Ruſſelli al ſolo tocco d'una verga.* Ego ſum Deus Zelotes. *Chi confida nell' induſtria huma-*



Digitized by Google

*cientur vobis* : dans un autre endroit, *nolite portare ſacculum, neque peram, neque calceamenta* ; & intérogeant ſes Diſciples il leur dit, *quando miſi vos ſine ſacculo & pera, numquid defuit vobis ?* Voilà l'eſſence du Sacerdoce, mettre bas les affections terreſtres, ſe faire un devoir de ſe dépoüiller des choſes de la terre pour avoir une plus grande portion dans le Ciel. Tant que l'Égliſe fut pauvre, elle fut crainte, reſpectée, reverée, & pour tout dire en un mot, elle fut aſſiſtée de l'Eſprit divin à ſa volonté, & ce divin Eſprit l'emportoit toujours ſur la force humaine : il en étoit de même que du Peuple d'Iſraël, tant qu'il fut dans le deſert ſans intérêt, ſans biens, ſans eau, ſans herbe même, ne trouva-t-il pas la toute-puiſſance de Dieu prête à pourvoir à ſes beſoins, en faiſant pleuvoir ſur lui la Manne, & en faiſant ſoudre des ruiſſeaux du ſein d'un rocher ; à peine ce même peuple aïant paſſé le Jordain ſe vit-il maître de la terre promiſe, où il moiſſonnoit ſans avoir eu la peine de labourer, la Providence lui refuſa ces effets éclatans de ſa toute-puiſſance, & l'on ne vit plus tomber la Manne, ni les ruiſſeaux couler au ſeul atouchement d'une verge, *ego ſum Deus Zelotes !* auſſitôt



Digitized by Google

*na inchioda le meraviglie di Diò. Fù dimandato una volta à Pietro ſoccorſo di danaro dà un biſognoſo ; riſpoſe* : Argentum & aurum non eſt mihi , quod autem habeo, tibi do : *ch' era la celeſte benedittione.*

*A tempi della primitiva Chieſa , ſe uno voleva aggregarſi alla compagnia degl' Apoſtoli faceva prima vendita dè ſuoi Beni , perche le facoltà e le richezze ſono il riſchio che tarpa l'Ali per volare ad alto , aſſomiglia il faſſo del Emblema che rende il corpo attaccato alla terra benche ſtudi d'introdurſi al Cielo. La Chieſa Greca che ſempre s'è conſervata povera , hà patito minor numero di ſcandali della Latina , ch' havrà nel Catalogo centinaia d'Ereſiarchi , che trovano dà interpretare ogni più pura dottrina e modello della loro temerità. Non ſi dà Novatore , che non ſia ricco ò almeno bene ſtante , trattone quel primo Sciſma la Grece non hà pro-*

sitôt que nous nous reposons sur l'industrie humaine nous metons des bornes aux miracles de Dieu : Un jour un mandiant prioit St. Pierre de lui donner un seul denier par charité, que lui répondit cet Apôtre, *Argentum & aurum non est mihi, quod autem habeo, tibi do :* c'est-à-dire la bénédiction au nom de Dieu.

Dans les tems de la naissance de l'Eglise, si quelqu'un vouloit être admis par les Apôtres, il falloit qu'avant toutes choses, il vendit ses biens ; car les richesses sont comme la glu qui empêche l'ame de s'élever en haut, c'est comme une * pierre qui attachée au corps le retire vers la terre quelqu'envie qu'il ait de s'élever au Ciel. L'Eglise Grecque qui s'est toujours conservée dans cet heureux état de pauvreté, n'a pas été exposée à tous les scandales qu'on a vû dans l'Eglise Latine, qui a donné naissance à plus de cent Héresiarques, qui ont entrepris témérairement d'enseigner une doctrine plus pure que la sienne ; on n'a pas vû de Novateur où il ne s'est pas trouvé de richesses ou du moins un cer-



* Pensée prise des Emblemes d'Alciat, où l'ame Chrêtienne est répresentée sous la figure d'un jeune homme, qui d'une main ailée tend vers le Ciel pendant qu'une grosse pierre attachée à l'autre main le retire vers la terre.

Digitized by Google

*prodotto novatori , perche queſti non germogliano ſotto la rigidezza della povertà. Sin tanto ch' il Religioſo hà à conoſcer l'alimento dalla carità dè Fedeli , ſi ſcuoprono dè buoni effetti , la di lui eſſemplarita per non ſcandalizar il popolo à renderlo renitente al proprio ſoſtentamento , e la miſericordia del popolo nel ſoccorrere al biſogno degl' Eccleſiaſtici. All' incontro quanto queſti ſiano non ſolo ben proveduti per il biſogno , mà per il luſſo , non badano à nutrir la buona opinione altrui , perche non ſperanno vantaggio , ò non temono pregiuditio. Gran coſa che Chriſto faceſſe Spenditore , e Caſſiero Giuda trà gl' altri Apoſtoli , forſi per inſegnarci ch' il maneggio del danaro può centaminare il Sacerdote , à ſegno di renderlo traditore , ò perche prevedendo per ſua Divinità l'eccesſo di Giuda gli daſſe in mano il danaro gia che non poteva ſuccedergli peggio , e voleſſe riſparmiar queſta tentatione à gl' altri Diſcepoli elletti. In fatti la prima mormoratione di Giuda nacque dal vederſi levato il modo del proprio profitto ;*

tain bien-être ; & depuis le Schiſme, l'Egliſe Gréque n'en a pas produit, parcequ'elle eſt reſtée dans la pauvreté. Outre cela je trouve deux avantages à tenir les Eccléſiaſtiques dans la néceſſité de de tirer leur ſubſiſtance de la charité du peuple; le premier, c'eſt que cela les oblige à veiller ſur leur conduite, & à ne donner aucun ſcandale de peur de perdre cette ſubſiſtance; le ſecond, c'eſt que cela nourit la compaſſion du peuple qui fait ſes derniers efforts pour ſecourir les Eccléſiaſtiques. Au contraire dès que ceux-ci ſont pourvûs non ſeulement du néceſſaire, mais même du ſuperflu, ils s'embaraſſent peu d'entretenir la bonne opinion que les autres ont de leur vertu, ils n'en atendent aucun avantage comme ils n'en craignent aucun préjudice. Qu'arriva-t-il à Judas, le Caiſſier du College Apoſtolique ? n'eſt-ce pas une preuve parlante des maux que peut cauſer l'argent dans l'ame d'un Eccléſiaſtique, puiſque d'Apôtre il devint traitre : Jeſus-Chriſt aïant prévu ce qui devoit arriver à Judas, lui donna le maniement de l'argent, ou parcequ'il ne pouvoit lui arriver pis, ou pour ôter aux autres Apôtres, qui étoient élus, l'ocaſion de tomber dans la tentation. La premiere fois que
Digitized by Google

*fitto ; all' hora quando Maddalena ſparſe l'unguento ſul capo di Chriſto , maſcherando egli l'affetto della propria avaritia col preteſto del bene dè poveri :* Ad quid perditio hæc ? poterat vendi trecentis denariis & dari pauperibus. *Aggiunge l'Evangeliſta :* De egenis non pertinebat ad eum , ſed quia fur erat , & loculos habens , ea quæ mittebantur portabat. *Mateo all' incontro era Publicano , cioè Uſurario , e per haver abbandonato il maneggio della pecunia riuſcì un buon Apoſtolo , & Evangeliſta. Giuda che non haveva proprio danaro , per maneggiar il danaro di Chriſto , ſi fece empio che vendè Chriſto per aquiſtar danaro. Trà il grand eſercito de Santi ch' hà prodotto la Chieſa non ne ſarà uno trà mille che non ſia entrato per l'uſcio della povertà. Anche i Gentili conobbero l'impedimento che portano le ricchezze alla buona compoſitione dell' animo , perciò Seneca haveva per aſioma ,* ſi vis vacare animo , aut pauper ſis , aut pauperi ſimilis. *In ſomma tanto è lontano ch' il poſſeſſo*

dè

que cet avare Apôtre murmura, ce fut parceque Madelaine repandant un baume précieux sur la tête de Jesus-Christ, lui ôtoit un moïen de faire quelque profit; mais en cachant son avarice sous le specieux prétexte du bien des pauvres: *Ad quid perditio hæc? poterat vendi trecentis denariis & dari pauperibus*; mais l'Evangeliste ajoute, *de egenis non pertinebat ad eum, sed quia fur erat & loculos habebat, ea quæ mittebantur portabat.* D'un autre côté St. Matthieu avoit été Publicain, c'est-à-dire usurier, mais parcequ'il renonça aux biens, aux richesses, à l'argent, il devint un saint Apôtre & un des Evangelistes; au lieu que Judas, qui n'avoit pas de bien propre, devint un impie, un traitre, en maniant l'argent de Jesus-Christ, jusques-là qu'il vendit son Maitre pour une très-petite somme. Dans cette innombrable armée de Saints qu'a produit l'Eglise depuis sa naissance, il ne s'en trouvera pas un entre mille qui ne soit entré dans la voïe du Ciel par la porte de la pauvreté; les Païens mêmes étoient persuadez de l'incompatibilité des richesses avec le repos de l'esprit, c'est ce qui faisoit dire à Seneque, *si vis vacare animo aut pauper sis aut pauperi similis.* Enfin il est aussi faux que la possession

Digitized by Google

*dè beni ſia* de Jure Divino , *che tal poſſeſſo è quaſi incompatibile col principio , col mezzo , e col fine della ſteſſa Chieſa. Il Chriſtiano , più ancora l'Eccleſiaſtico hà obligo di prender per norma de ſuoi portamenti la vita di Chriſto. Mai hò letto che Chriſto haveva alcuna proviſione per il ſuo ſoſtentamento. Hò ben inteſo che Madalena , la ſorella , altre Donne divote lo ſeguitavano per ſominiſtrarli l'alimento delle proprie facoltà. E vero che la ſua omnipotenza non haveva biſogno d'humana induſtria , e nel eſtrema neceſſità poteva far un miracolo , mà non trovo che mai lo faceſſe per ſe ſteſſo , è per i ſuoi biſogni. Lo lego digiune e famelico tentato dal Demonio à convertir le pietre in pane , pure non lo fece. Ne ſi dica che la forza della Divinità non patiſce i danni della mendicità , perche era ſoggetto à tutte l'humane imperfettioni come huomo, ditrattone il peccato, che ſiamo noi. Hor leggo pure che mai adoperaſſe la ſua omnipotenza in crear cos' alcuna dal niente, quaſi che laſciaſſe riſervata queſta dote al Padre , mà ben*

*ſi*

Digitized by Google

sion de ces Biens temporels soit de *Droit Divin*, qu'il est faux que la possession de ces Biens est compatible avec la naissance de l'Eglise, avec sa fin & avec les tems de son adolescence. Tout Chrêtien, & l'Ecclésiastique plus que qu'aucun autre, est obligé de regler sa vie sur celle de Jesus Christ: or où trouve-t-on écrit que Jesus-Christ eut des provisions de Biens pour sa subsistance? au contraire on lit dans l'Evangile que Madelaine, sa sœur, & quelques autres femmes devotes le suivoient pour lui donner les choses dont il avoit besoin; il est vrai que sa toute-puissance n'avoit pas besoin d'un tel secours de l'industrie humaine; & que dans une extrême nécessité, il auroit pu par un miracle pourvoir à ses besoins, mais nous ne lisons en aucun endroit qu'il ait jamais fait un tel miracle pour lui-même; après avoir jeûné, le Diable le tente, & lui dit de changer les pierres en pain, mais il ne le voulut pas faire. Qu'on ne dise pas qu'en vertu de sa Divinité il n'étoit pas sujèt aux suites de la pauvreté, puisqu'excepté le péché il étoit sujèt comme nous à toutes les infirmitez de la nature humaine; bien plus on ne trouve en aucun endroit de l'Evangile qu'il se soit servi de sa toute-puis-

Digitized by Google

*ſi ò multiplico , e tramuto le coſe : moltiplico i pani e i peſci del fanciullo per ſatiar le turbe , tramuto l'aqua in vino per abeverare i comenſali nelle nozze , e ſuoi Diſcepoli furono forzati ſpremere con le mani l'aviſte del formento , tanto erano neceſſitoſi. Prima che ſaliſce al Cielo li camandò che mangiaſſero ciò che gli foſſe poſto inanzi , non che provedeſſero à ſe ſteſſi. Tutte queſte coſe non furono operate à caſo , ò ſenza miſtero , perche il caſo non regnava ſopra di Chriſto , mà furono noſtro inſegnamento , acciò impariamo con la ſua immitatione il tenore dell' Apoſtolato.*

*Alcuno mi dirà ch' io conſiglio ciò che non faccio , e che veſto l'habito d'una Religione ch' hà poſſeſſo de Beni. E vero , mà ſpererei d'eſſer Religioſo , anche ſe non vi foſſero queſti Beni. Non ſtà à me la ſeparatione di queſti Beni , e ſe la mia Religione*

Digitized by Google

puissance pour créer quelque chose de rien, comme s'il eut voulu laisser cet atribut à son Pere, se contentant ou de multiplier les êtres, ou de les transformer; c'est ainsi qu'il multiplia les pains & les poissons d'un petit enfant pour rassasier les troupes, & qu'il changea l'eau en vin aux nôces de Cana; enfin il se servit si peu de cette toute-puissance que ses Disciples furent quelquefois reduits à se nourir de bled cru, dont ils brisoient les épics dans leurs mains; & avant de monter au Ciel il leur recommanda de manger de tout ce qu'on serviroit devant eux sans s'inquieter de rien. Toutes ces choses n'arriverent certainement pas sans mistére : Jesus-Christ n'a jamais rien fait au hazard, toutes ses actions avoient pour but notre instruction, & nous devons aprendre des Apôtres à l'imiter.

Quelqu'un pouroit me reprocher que je prêche ce que je ne fais pas moi-même, puisque je porte l'habit d'un ordre qui posséde de grands biens; J'avouë que cela est vrai en partie, mais je me persuade que les Biens de mon Couvent ne peuvent empêcher que je vive dans mon particulier en vrai Religieux. Je ne suis pas maitre de dépoüiller mon Ordre

Digitized by Google

*ne ſi riduceſſe alla povertà antica ; non rilevarebbe cos' alcuna alla riforma univerſale , come non operano à queſta riforma tanti inſtituti che ne ſono privi. Doppo che ſono entrate le ricchezze nella Chieſa di Chriſto , il ſenſo comune le hà tanto apprezzate , che con un Decreto del Concilio di Trento , hà diſobligato tutte le Religioni dal voto della povertà comune , e non hà eccettuato che chi hà voluto eccetttione , perche raſſembrò che non haveſſe più ſtima dal popolo quel Religioſo che non fuſſe proviſto , ò pure perche la povertà dell' uno fuſſe un tacito rimprovero dell' opulenza dell' altro. Queſt' è la ragione ch' i Curiali pungono in tavola la Carità raffredata dà Fedeli , la riverenza ſmarita , e che perciò compatendo alla fallacia del ſenſo che non giudica , che ſenſibilmente , ſia eſpediente neceſſario inſinuare riſpetto e riverenza con la grandezza terrena , già che il mondo che ſempre peggiora non hà per conſideratione primaria la celeſte ricchezza ; e come per acutar l'adoratione di Dio ,*

*la*

Digitized by Google

dre de ces Biens, & quand même cet Ordre rentreroit dans son ancienne pauvreté, il faut avoüer que cela feroit bien peu pour la Réforme générale; puisque tant d'autres Ordres n'y voudroient assurément pas donner la main. Depuis que les richesses sont entrées dans l'Eglise on a commencé à en faire tant de cas, que le Concile de Trente a poussé cette estime jusqu'à dispenser tous les Religieux du vœu de pauvreté, sans en excepter que ceux qui ont voulu en être exceptez, la raison de cette conduite du Concile est qu'il sembloit que les Religieux n'étoient estimez du peuple qu'autant qu'ils paroissoient être à leur aise; & en même tems afin que la pauvreté de l'un ne servit pas de prétexte pour reprocher à l'autre son opulence. C'est aussi la raison pour laquelle ceux de la Cour de Rome ont si souvent dans la bouche *le refroidissement de la charité des Fidèles*, *le défaut de respect*, *qui devient si général*, malheureuses dispositions qu'on ne peut corriger disent-ils, qu'en ébloüissant les sens qui ne jugent que de ce qui les touche, d'où ils concluent qu'il faut absolument avoir recours à l'éclat, à la grandeur mondaine, pour imprimer aux hommes ce religieux respect qu'on ne peut leur inspirer,

Digitized by Google

*la Chiesa piamente se serve delle Imagini, per rappresentar la Divinità, tutto che non sia cosa apprensibile dal senso, che non possa circonscriversi dal penello, ò scalpello; così anche per far credere un Ministro per gran Eccleſiastico, è buon mezo per rappresentarli agli occhi del volgo ricco, ornato, & opulente. Quanto è espediente, e transeat che sia buono espediente, non è però Legge, perche l'espediente è una politica di oprar ciò che giovi, non ciò che sia giusto per se stesso; se questo espediente dunque non arriva ad haver forza di Legge humana, tanto meno sarà una Legge Divina, che non per arte, ò per ragion di Stato, mà per equità massiccia sempre inalterabile comanda la sua osservatione. Porta anche in fronte quella macchia che viene osservata dà malevoli ch' à giorni nostri si voglia reger la Chiesa di Dio con ragioni humane, e pure si sà che differentissimo per non dir contrario affatto è il Mondo, che tiene lo Spirito e la Carne:* Viæ meæ non sunt viæ

rer, à cauſe de leur corruption, par la conſidération des tréſors celeſtes; de ſorte que comme l'Egliſe ſe ſert pieuſement des images pour porter les Fidèles à adorer Dieu, qui ne peut tomber ſous les ſens, & que ni le pinceau ni le cizeau ne peuvent exprimer; de même pour rendre les Miniſtres de l'autel reſpectables, il eſt à propos de les offrir aux yeux du peuple parez de l'éclat des richeſſes. Voilà l'*expedient* dont ils croient pouvoir ſe ſervir. Nous n'examinons pas s'il eſt bon, parceque tout expédient n'étant conſidéré que comme un moïen politique de faire reüſſir une choſe, on n'exige pas qu'il s'y trouve la même équité que dans une Loi. Or tout ce qu'on apelle expedient ne pouvant avoir force de Loi humaine, à plus forte raiſon ne poura-t-on pas lui donner celle de Loi Divine, dont l'obſervation eſt inaltérable & abſolument néceſſaire, non par aucune raiſon d'Etat, mais par une raiſon d'équité qui lui eſt naturelle. C'eſt ainſi que la Cour de Rome porte ſur ſon front les preuves de ce dont l'accuſent ſes Ennemis, je veux dire de vouloir gouverner l'Egliſe de Dieu par des Maximes purement humaines; cependant qu'y a-t-il de plus contraire, de plus



Digitized by Google

viæ veſtræ. *La ſapienza humana è chiamata pazzia al Tribunal di Dio :* Qui apprehendit ſapientes in aſtutia eorum. *E poi è coſa veriſſima :* Quod doctrina ſua noſcatur vir. *Onde ſe predichiamo ragioni humane , è forza che non habbiamo Spirito Divino in noi ſteſſi , perche la Sapienza Divina è inſegna :* Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo , & ne innitaris prudentiæ tuæ. *Chi hà edificato la Chieſa hà promeſſo di cuſtodirla :* Ecce ego vobis ſum uſque ad conſummationem ſæculi. *Quei mezzi che non hà inſegnato Chriſto non penſiamo di trovar noi , perche reſtaremo ingannati nella confidenza di noi ſteſſi* ; illaqueatus ex verbis oris ſui , & captus propriis ſermonibus. *In ſomma è neceſſario ch' ogni ingegno più accuto ſi applichi à trovar ragioni , acciò queſto poſſeſſo de Beni ſia compatibile al Sacerdote , mà non ne troverà che ſia neceſſario , e ſingolarmente di quella neceſſità ch' è indotta da Legge Divina. Se così è, tanto meno aſpetterà alla Chieſa Regno*

Digitized by Google

opoſé, que Dieu & le Monde, l'Eſprit & la Chair, *viæ meæ non ſunt viæ veſtræ*, la ſageſſe humaine eſt folie au Tribunal de Dieu, *qui apprehendit ſapientes in aſtutia eorum*, & enfin c'eſt une choſe certaine *qu'on connoit l'homme par ſes diſcours*, d'où il s'enſuit qu'auſſitôt que nous avons recours à de tels moïens humains, nous donnons aſſez à connoître que l'eſprit de Dieu n'eſt point en nous; car la Sageſſe Divine dit, *habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, & ne innitaris prudentiæ tuæ*. Celui qui a fondé l'Egliſe, a promis de la proteger, *ecce ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi*. Ne nous imaginons pas pouvoir découvrir des moïens dans des cas où Jeſus-Chriſt ne nous en a pas enſeigné, c'eſt nous précipiter dans l'égarement, parceque nous nous confions trop en nous mêmes; *illaqueatus ex verbis oris ſui, & captus propriis ſermonibus*. Lorſqu'un genie un peu ſubtil voudra chercher des raiſons pour prouver que la poſſeſſion des Biens temporels eſt compatible avec le Sacerdoce, je ne doute pas qu'il n'y puiſſe réüſſir; mais il ne prouvera jamais que cette poſſeſſion ſoit néceſſaire, ſur tout d'une néceſſité commandée dans la Loi de Dieu; d'où il s'enſuit qu'il n'apartient pas à



Digitized by Google

*gno è Potestà Secolare , perche se non le competesse un possesso dà privato, molto meno un patrimonio dà Prencipe. Chi legge il Vangelo non troverà cosa più aborita da Christo , doppo l'aborrimento del peccato , che la qualità di Rè professò chiaramente* , Regnum meum non est de hoc mundo , si de hoc mundo esset Ministri mei decertarent utique ne traderer Judæis. *Fugì prima di questo dalle Turbe che volevano farlo Rè. Fù calunniato dà Farisei, che si fusse intitolato Rè , mà fù mera calluntia , non parola di Christo , anzi tanto è lontano che si professasse Rè, che si sottopose al giuditio del Prettore.* Tradebant judicanti se injustè ; *e quando fù chiamato Rè da Pilato*, Ergo Rex es tu ? Tu dicis quia Rex sum ego , *rispose lui , & altra volta quando lo publicò Rè* ; Regem vestrum crucifigam ? *ò quando pose il titolo alla Croce* , Rex Judæorum , *ogni volta fù detto per scherno , e derisione. All' incontro tanti secoli prima fù chiamato Rè dal Profeta :* Ecce Rex tuus mansuetus venit sedens super asinum & pullum

Digitized by Google

l'Egliſe de poſſeder des Roïaumes, ni aucune Puiſſance Seculiére, car ſi elle ne peut poſſeder quelques Biens particuliers, beaucoup moins peut-elle s'approprier un Patrimoine de Prince. Dans tout l'Evangile on ne trouve rien, après le péché, que Jeſus-Chriſt ait eu plus en horreur que la Roïauté. Il y déclare nétement que ſon Roïaume n'eſt pas de ce Monde, *Regnum meum non eſt de hoc mundo, ſi de hoc mundo eſſet, miniſtri mei decertarent utique ne traderer Judæis.* Auſſitôt qu'il aprit que le Peuple, qui le ſuivoit, vouloit le faire Roi, ne s'enfuit-il pas? Les Pharifiens l'accuſérent de s'être donné le nom de Roi, mais c'étoit une pure calomnie, puiſque bien loin de ſe dire Roi, il ne s'eſt ſeulement pas opoſé au jugement du Préteur Romain, *tradebant judicanti ſe injuſtè:* & lorſque Pilate lui dit, es-tu Roi? Que lui répondit-il? *Tu dicis quia Rex ſum ego.* Quand dans la ſuite Pilate dit, *Regem veſtrum crucifigam?* ou quand il mit ſur le haut de la Croix *Rex Judæorum*, ce ne fut que par raillerie, par deriſion. Cependant combien de ſiécles auparavant n'avoit-il pas été déclaré Roi par le Proféte? *Ecce Rex tuus manſuetus venit tibi ſedens ſuper aſinum & pul-*



Digitized by Google

lum ſubjugalis. *Et i Magi che lo cercano*, Ubi eſt qui natus eſt Rex Judæorum. *In qual maniera dunque concorderemo queſte Scritture contrarie? Con ricordarſi un altro Teſto ſolamente*, Elevamini portæ eternales & introibit Rex gloriæ. *Cioè Chriſto Signor noſtro fù preconizato Rè dà Profeti, dà Magi, e dall' anime triumfatrici che lo corteggiavano al Cielo, mà dagli uni e dagl' altri per Rè di gloria eterna, e queſt' è il Rè che preteſe l'iſteſſo Chriſto*, Regnum meum non eſt de hoc mundo; *non negò d'eſſer Rè, mà diſſe che non era Rè di queſto mondo*: Princeps hujus mundi in me non habet quidquam.

*Chi vuol dunque ſoſtenere la Viceregenza di Chriſto in terra è forza d'aſſomigliarlo nell' affetto d'aſpirar al Regno di gloria, & abborrire il Principato di queſto mondo, e tanto abborirlo che fù detto*, formam ſervi accipiens, *così l'inteſero i Pontefici antichi, mentre il loro titolo era*: Epiſcopus ſervus ſervorum Dei; *mà una ragione ſola baſti per quante ne poſſa ſpecular l'humano ingegno, Chriſto Signor noſtro conſtituì Pietro e gli Apoſtoli*

*pri-*

Digitized by Google

*lum subjugalis* ; les Mages en le cherchant demandent, *ubi est qui natus est Rex Judæorum?* Comment accorder des passages si contradictoires ; le voici, il ne faut qu'un seul passage ; *Elevamini portæ æternales, & introibit Rex Gloriæ* ; c'est-à-dire, que Jesus-Christ est Roi, mais Roi d'un Roïaume éternel, Roi de Gloire, c'est en cette qualité que l'ont reconnu les Profétes, les Mages, & les ames qui sont entrées avec lui en triomphe dans le Ciel ; il s'en explique lui-même en ces termes : *Regnum meum non est de hoc mundo*, il ne dit pas qu'il n'est pas Roi, mais il dit qu'il n'est pas Roi de ce monde, *Princeps hujus mundi in me non habet quidquam.*

Celui qui prétend être le Vicaire de Jesus-Christ en terre doit s'élever comme lui au Roïaume de la Gloire, & avoir en horreur toute puissance temporelle, jusqu'à ce qu'on puisse dire de lui comme de Jesus-Christ, *formam servi accipiens* ; enfin comme l'avoient en horreur les anciens Pontifes, dont le titre étoit *Episcopus servus servorum Dei* ; mais si l'esprit humain est incapable de s'élever jusqu'à ces speculations, voici une raison qui me paroit satisfaisante : Jesus-Christ a chargé St. Pierre & les Apôtres de poser



Digitized by Google

*primi operarii dell' edificio della Chiesa , li providde di tutte le doti necessarie per questo edificio , altrimenti sarebbe Eretico colui che dicesse ch' il Signor nostro gli havesse mancato di mezzi necessarii per avansare la Chiesa , e custodirla ; vediamo dunque quali doti , quali prerogativi , mostrassero gli antichi Pontefici , perche come quelli furono preordinati dà quel Spirito che non sà errare , così serviranno di norma delle conditioni necessarie per questo Pontificato. Io non vi trovo ricchezza dè Beni , non vi trovo preteſa di comando ò autorità di Principato ò di Regno , nà povertà , ſantità , e continua crucifiſſione di ſpirito à tutti i Beni del mondo ; e molte volte per ultima crucifiſſione corporale del Prelato nella coſtante profeſſione della Fede di Chriſto. Se hora per la mutatione dè tempi , e per la pace ch' hà havuta la Chieſa , doppo haver ſtancata nè Martirii la crudeltà de Tiranni , in modo che molte volte li ſteſſi Carnefici ammirando la conſtanza dè Chriſtiani , anche nelle tenebre del Gentileſmo , conobbero che queſta non era forza humana mà divi-*

Digitized by Google

les fondemens de l'édifice de l'Eglise, & les a pourvû de tout ce qui étoit nécessaire pour ce grand ouvrage; & celui qui oseroit avancer que Jesus-Christ les a laissé manquer des secours nécessaires pour avancer & perfectionner cet ouvrage, mériteroit à bon droit de passer pour Hérétique: voïons donc quels talens, quelles prérogatives se trouvent dans les anciens Pontifes; car puisqu'ils ont été établis par l'Esprit, qui ne peut errer, ils doivent nous servir de regle pour connoitre les vrais Pontifes. Or je ne les trouve ni riches, ni jaloux du souverain pouvoir, ni ambitionans les Souverainetez, les Roïaumes; au contraire je ne remarque en eux que pauvreté, sainteté, renoncement aux Biens temporels, & souvent le sanglant sacrifice de leur vie pour la confession de la foi de J. Christ; & c'est en vain qu'on dira qu'à présent les tems sont changez, que l'Eglise joüit de la paix, depuis que les Martirs ont lassé la cruauté des Tirans, jusques-là même que souvent les boureaux pleins d'admiration pour la constance des Chrêtiens, quoiqu'environnez des ténèbres du Paganisme, y reconnoissoient une force au dessus de l'humaine, & les mains encore toutes teintes du sang des



Digitized by Google

*vina, à pena dato fine à crucciati d'un Martire, offerivano se stessi ad altro Martirio par la Confessione di Christo; doppo (dicono) ch' il sangue di questi Martiri fù sparso à sufficienza per inasiare il fiore della Fede, se non è necessità di questa povertà Apostolica, (che ancor io così confesso non affettando stamene suoi vigori) basta ch' ogni buon Catolico resti persuaso, ch' il possesso dè Beni, ch' hà la Chiesa, l'aquisto dè suoi Tesori, di Stati, e di Regni, non sono d'essenza del Prelato, ò del Pontefice, perche v'erano Chiesa, Prelati, e Pontefici, ò forse più santi, quando non godevano di queste humane prerogative. Gran cosa, ch' essendo tanto amato Mosé dà Dio, che lo predestinò Liberator del Popolo, non lo volle poi Sacerdote, lo fece depositario della sua omnipotenza per confondere Faraone, e per contenere in ubidienza un popolo capriccioso, mà Sacerdote non lo fece. Vi fù necessità d'un Saterdote, mà questo Sacerdotio fù destinato al suo fratello Auron, quasi che volesse insinuarsi essere incompatibile Sacerdocio e Regenza di popolo, e capitaniato di tur-*

Digitized by Google

Martirs, alloient eux-mêmes s'ofrir aux ſuplices pour confeſſer Jeſus-Chriſt; depuis ces tems, dit-on, où la fleur de la Foi a été aſſez arroſée du ſang des Martirs, cette pauvreté Apoſtolique a ceſſé d'être néceſſaire, il ſufit que tout bon Chrêtien ſoit perſuadé que la poſſeſſion des Biens temporels, l'acquiſition de tant de Terres, d'Etats, de Roïaumes ne ſont pas de l'eſſence de la Prélature & du Pontificat, puiſqu'il y a eu une Egliſe, des Prélats, des Pontifes, peut-être plus ſaints qu'à preſent, ſans la poſſeſſion de tous ces avantages moudains. N'eſt-ce pas une choſe digne de remarque que quelque agréable que fut Moïſe aux yeux de Dieu, qui le deſtinoit à être le Liberateur de ſon peuple, ce même Dieu ne voulut pas le revêtir du Sacerdoce; quoiqu'il le fit depoſitaire de ſa toute-puiſſance pour confondre Pharaon & pour contenir dans l'obéïſſance un Peuple rebelle; de ſorte que lorſqu'il fut néceſſaire de faire un Pontife, ce fut ſon frere Aaron que Dieu choiſit pour cette Dignité, pour faire entendre, ſans doute, que la Mitre & l'Epée, la Croſſe & le Sceptre étoient incompatibles. Il n'en étoit pas pour cela moins comblé des graces de l'Eternel,



Digitized by Google

turbe. *Non fù minoranza d'affetto, perche la Scrittura dice,* Mortuus est Moſes in oſculo Domini, *e vivendo hebbe tal familiarità con lui, ch' ogni giorno era in coloquio ſeco. Lo fece Profeta mà non Sacerdote, perche il dono della Profetia è ſegregato dal Sacerdotio, e come la Profetia ben conviene ad uno che ſoſtenti vece di Prencipe, così non era ugualmente bene à queſto Moſe la Profeſſione Sacerdotale. Non fù nemeno prediletione di Aaron, perche havendo un giorno brigato le moglieri loro, Moſè maledì la cognata, e ſubito fù macchiata d'una fetente lepra, onde fù doppo ad Aaron ricercar Moſè à liberarla come anche fece, vinto dalle preghiere; con tanti privileggi non fù Sacerdote, e credo per la ragione diſcorſa. David ancora fù tanto amato dà Dio, che di lui hebbe à dire:* Inveni hominem ſecundum cor meum; *lo fece di Paſtore Rè; lo reſe vincitore in 40. bataglie Reali, lo fece immune dalla forza del Gigante, e dalla perſecutione di Saule, li donò lo Spirito Profetico, riuſci ſanto per la penitenza, l'illumino de più reconditi arcani della Divinità, ſi che ciò che ſcriſſe fù voce dello Spirito Santo.*

Gie-

Digitized by Google

puiſqu'il eſt dit de lui, *mortuus eſt Moſes in oſculo Domini*, & que pendant toute ſa vie Dieu lui permit une ſi grande familiarité que tous les jours il parloit avec lui face à face. Enfin Dieu le fit ſon Proféte, & ne voulut pas qu'il fut Prêtre, parceque le don de profécie peut ſubſiſter ſans le Sacerdoce, & autant que ce don convient à celui qui répreſente la perſonne du Souverain, autant le Sacerdoce auroit-il mal convenu à Moïſe; cela n'empêcha pas qu'il ne cherit Aaron, car un jour leurs femmes s'étant broüillées, Moïſe maudit ſa belle-ſœur qui fut auſſitôt couverte de lepre, Aaron eut recours à Moïſe pour en obtenir ſa gueriſon, & auſſitôt qu'il eut prié, elle fut guerie; il joüit de ces prérogatives ſans être Prêtre, & cela pour des raiſons déja alleguées. Dieu aima auſſi David juſqu'à déclarer qu'il avoit trouvé en lui un homme ſelon ſon cœur; c'eſt pourquoi de ſimple Berger il le fit Roi, il le fit ſortir vainqueur de quarante batailles, il le mit à couvert des forces du Geant & de la perſecution de Saül, enfin il lui donna l'eſprit de profécie, le ſanctifia par la pénitence, & lui revela ſes divins ſecrèts, de ſorte qu'il n'a écrit que par l'eſprit de Dieu; diſons encore quel-



Digitized by Google

*Gieſu Chriſto s'intitulò Figlio di David ; con tutto ciò non fù Sacerdote ; & io credo perche era Rè , & eſſendovi neceſſità d'un Rè per il popolo , ne trovandoſi miglior Rè di Davide , ſi certò il Sacerdote in altre proſapie , è pure mi renderei perſuaſo , che quando un Sacerdote poteſſe eſſer Rè , miglior non ſi foſſe trovato di Davide , pure ò per noſtro inſegnamento , ò per non darli ſi vigoroſa tentatione , Iddio non volle ch' in lui s'accopiaſſero queſte due qualità.*

*Concludiamo dunque , ch' il poſſeſſo de Beni , di Stati , e di Regni , ſe ſono goduti dal Pontefice , ſiano ab extra del Pontificato , ſiano à ſomiglianza di chi ripone in un Tempio un Stendardo militare e una palla di Bombarda , che l'uno e l'altro ſervano à moſtrar la divotione del Donatore , mà nel reſto non hà che fare col Tempio , e ſe venga levato il Tempio , non ſcapità alcuna coſa del proprio. Diciamo ancora che gl' intereſſi di queſti poſſeſſi non hanno alcuna facoltà colla Chieſa , in modo che ſi può dà chi ſi ſia diſputar le ragioni poſſeſſorie , o vero la validità del titolo ,*

Digitized by Google

que chose de plus fort, Jesus notre Sauveur se glorifia d'être fils de David; avec tous ces avantages ce pieux Roi fut-il Prêtre? non. Parcequ'il faloit au Peuple un bon Roi, qu'il ne pouvoit s'en trouver un meilleur que David, & qu'on pouvoit trouver un Pontife dans une autre famille; mais si un Pontife avoit pu être en même tems Roi, il ne se pouvoit trouver personne plus capable que David d'être revêtu de ces deux Dignitez; mais Dieu ne le voulut pas, ou pour notre instruction, ou pour ne le pas exposer aux dangers de la tentation.

Concluons donc que si un Souverain Pontife posséde des Biens temporels, des Etats, des Roïaumes, cette possession n'est pas relative au Pontificat; il en est de cette possession comme d'une Eglise dans laquelle on aura déposé un Etendart & quelques boulets de canon: ces choses sont des preuves de la dévotion du Donateur, mais du reste elles n'ont aucune relation avec l'Eglise, de sorte que si on les enlevoit de cette Eglise, elle ne perdroit rien du sien, disons de même que la possession de ces Biens n'a aucun rapport avec les intérêts propres de l'Eglise, de sorte que chacun peut lui disputer le Droit de cette possession & ses titres, sans

Digitized by Google

*lo, ſenza intaccare pure un punto la Maeſtà del Pontificato, perche tanto uno può eſſer vero Pontefice cò Stati, e cò Dominii, quanto ſenza alcun veſtiggio di Prencipato, come fù per longa ſerie di ſecoli paſſati, e tanto baſti. Hora paſſiamo all' altro queſito.*

## CAPITOLO IX.

### Se una Republica, come un Prencipe libero, poſſa reſtar privata dello Stato per cauſa di Scomunica.

*LA deciſione di queſto punto è ſtar ſul rigore delle diſpute, ſi fà conoſcer ſuperflua, perche ſe nel Capitolo V. habbiamo à baſtanza moſtrato, ch' un Prencipe libero non può* de Jure *per preteſto di Scomunica reſtar privato dè proprii Stati, molto meno ſi potrà decretar queſta privatione ad una Republica, perche la ſteſſa Corte oſſerva di non praticar Scomunica con una Città intiera, tanto meno con più Città, ò più paeſe; quanto*

*vi*

Digitized by Google

ſans violer en aucune maniere le reſpect dû au Souverain Pontife ; car on peut être Pontife avec la poſſeſſion de ces Biens & de ces Etats, comme on le peut être ſans aucunes marques de Souveraineté, ainſi que cela a été pendant tant de ſiécles, ce qui ſufit. Paſſons à une autre queſtion.

## CHAPITRE IX.

### *Si une République, ainſi qu'un Prince libre, peut être privée de ſes Etats en vertu de l'Excommunication.*

SI l'on vouloit diſputer à la rigueur, il faudroit avoüer que cette queſtion eſt aſſez inutile, après avoir démontré dans le Chapitre V. qu'un Prince libre ne peut, de droit, être privé de ſes Etats ſous prétexte d'Excommunication encouruë ; d'où il s'enſuit qu'il eſt encore moins permis de décreter cette privation de Biens contre une République, d'autant que c'eſt une Maxime de la Cour de Rome de n'excommunier jamais une Ville entiere, encore moins pluſieurs Villes & Païs, qui d'ordinaire forment le

Digitized by Google

*vi vuole à constituire una Republica, à questa in caso di contumaccia suol addossare un Interdetto Ecclesiastico, ch' è una pena di gran longa minore della Scomunica, come più à basso si mostrerà, onde se la privatione stà malamente annessa al sommo rigor del castigo, molto più malamente starebbe à castigo non tanto grande, e così in fatti, ò per se noto, quando venga dà Curiali confessata la prima nostra propositione, ch' un Prencipe libero non possa restar privato dè proprii Stati legitimamente; mà perchè nelle Massime che portano svantaggio all' Autorità Pontificia, non si può mostrar tanta forza di ragione, che basti ad estorquer dè loro una confessione, che così sia, e non si può dar dimostratione quantunque fusse matematica, che non risenta riposta & eccettione, per ciò, per rendere ex abundanti consolato l'animo d'ogni persona sincera, habbiamo posto il medesimo quesito per far vedere che dato e non concesso che un Prencipe libero potesse per rigor di Scomunica restar privato*

*de*

le Corps d'une République. Mais dans le cas de contumace le Pape a coutume de publier un Interdit, qui eſt une peine beaucoup inférieure à l'Excommunication, comme nous le ferons voir ci-après; de ſorte que puiſqu'il a été prouvé qu'on a tort de joindre à un plus rude chatiment la privation des Biens, il ſeroit encore plus injuſte de la joindre à un moindre, d'où il s'enſuit évidemment que dès que les Partiſans du St. Siége tomberont d'accord, que, ſuivant notre premiere propoſition, un Prince ne peut être juſtement privé de ſes Etats, il faudra, à plus forte raiſon, qu'ils avoüent la même choſe par raport à une République libre; mais il eſt inutile d'attendre d'eux cet aveu, puiſque, quelque force qu'ait un raiſonnement, jamais ils ne s'y rendront dès qu'ils y trouveront le moindre deſavantage pour l'Autorité Pontificale, juſques-là même que quand on leur en demontreroit mathematiquement la verité, ils ne laiſſeroient pas de le réfuter ou d'y faire quelque exception; c'eſt ce qui m'oblige à joindre ici cette preuve par ſurabondance de droit, pour conſoler toutes les ames qui agiſſent ſincerement, en leur faiſant voir, comme je l'ai déja dit, que puiſqu'il eſt prouvé qu'un

*de proprii Stati, una Republica non poſſi ne meno per detta cauſa incoreſſe in queſta privatione.*

*Prima di proſſeguire, poniamo le differenze che ſi trovano trà la Scomunica e l'Interdetto. La Scomunica, come fù detto altre volte, e una tal ſeparatione che fà il Giudice Eccleſiaſtico d'un Chriſtiano dal Corpo univerſal della Chieſa per preteſo delitto, in virtù della qual ſeparatione lo priva di tutti i Sacramenti, l'inhabilità à ſovenirſi de meriti del Capo, e de membri Eccleſiaſtici; in modo che lo conſidera come ſe foſſe un Etnico, ò Publicano. Non gli leva la Fede, perche è un carrattere che ſtà fiſſo nell' anima, mà lo fà incapace dell' iſteſſa Fede; onde per concluderla, la Scomunica è una maleditione, che fà il peggio che poſſa farſi ad uno che confeſſi il nome di Chriſto, & il* non plus ultra *della poſſanza della Chieſa in pena d'un delinquente.*

*L'Interdetto all' incontro è una verga che menaccia più che caſtighi, è una meſtitia della Chieſa per l'inubidienza delle perſone interdette, & hà*

*per*

Digitized by Google

qu'un Prince libre ne peut être privé de ſes Etats en vertu de l'Excommunication, une République peut encore moins encourir cette peine.

Avant de paſſer outre, examinons quelle difference il y a entre l'Excommunication & l'Interdit. Excommunier quelqu'un, c'eſt le retrancher par Sentence du Juge Eccléſiaſtique de tout le Corps de l'Egliſe à cauſe d'un crime prétendu; en vertu de laquelle ſeparation l'Excommunié eſt privé de la participation aux Sacremens & aux mérites du Chef & des membres de l'Egliſe, de ſorte qu'il eſt conſideré comme un Païen & un Publicain; à la verité l'Excommunication ne lui ôte pas la foi, qui eſt un acte de l'ame, mais elle le prive des fruits de la foi: il s'enſuit de cette définition que l'Excommunication eſt la plus terrible malediction dont peut être frapé celui qui confeſſe le nom de Jeſus-Chriſt, en un mot c'eſt le *non plus ultra* du pouvoir qu'a l'Egliſe de punir les pécheurs.

L'Interdit au contraire eſt ſimplement une verge, dont l'Egliſe ſe ſert, moins pour chatier que pour menacer le pécheur rébelle, c'eſt un moïen qu'elle emploïe pour l'affliger, afin de le faire ren-

Digitized by Google

*per oggetto la correttione, non la distruttione del peccatore, ne in questa vita mortale, ne meno all' eterna, perche uno che sia interdetto si può salvare. Concede, il Batesimo, la Cresma, la Confessione, il Matrimonio in certi giorni privileggiati, là Conversatione cò Fedeli, la Comunione nell' articolo di morte, la Predicatione, la Commendatione dell' anima, & anche il Sacrificio della Messa in alcuni pochi giorni dell' anno. Trà le propositioni resta la Messa quotidiana, l'estrema Untione, la Sepoltura Ecclesiastica, e l'Ordinatione dè Preti. Vale assai, & importa un gran danno l'esser privi della quotidiana assistenza, all' immolatione di quell' hostia di vita, che riconcilia il Padre Dio col fragile peccatore; grandissimo pregiudicio il non alimentarsi in vita di quel pane celeste, che hà concomitanti tutte le gratie, e tutte le dovitie divine; Gran discapito il restar disarmato dell' estrema Untione, che si chiama Sagramento di diparte; come pure è gran danno non quietar l'ossa del Fedele nel Cimiterio sacro quasi nel grembo della madre comune; mà*

*pure*

Digitized by Google

rentrer en lui-même ; l'interdit a pour objet la correction & non la destruction du pécheur, soit dans cette vie, soit dans l'autre, car rien n'empêche qu'un Chrêtien interdit puisse se sauver, puisque l'Eglise ne lui interdit ni le Batême, ni la Confirmation, ni la Confession, ni le Mariage à certains jours privilegiez, ni la conversation des Fidèles, ni la Communion à l'heure de la mort, ni la Predication, ni la recommandation de son ame, ni même le Sacrifice de la Messe en certains jours de l'année ; il est vrai qu'étant privé de la Messe quotidienne, de l'extrême-Onction, de la sepulture Eccléſiastique, & de l'Ordination Sacerdotale, c'est un malheur extrême, puisqu'il ne peut avoir part à l'immolation de cette hostie vivifiante qui reconcilie le pécheur avec son Dieu ; puisqu'il ne peut se nourir ici bas de ce pain celeste qui porte avec lui toutes les graces du Ciel & toutes les richesses de la Divinité ; puisqu'il ne peut se munir pour le passage de la vie à l'éternité de cette Onction sacrée, qui est le Sacrement des mourans ; enfin puisqu'il est privé de la consolation de laisser reposer ses os dans le Cimetiére sacré, comme dans le sein de notre commune mere ; mais, quoiqu'il en soit, les au-

Digitized by Google

*pure gli reſtano tali ajuti nelli altri promeſſi Sagramenti, che può anche ſecondo l'opinione dè Curiali buſcarſi l'eterna ſalute. Per dar un eſempio dozinale, v'è quella differenza, che ſi trova trà Monachi poco oſſervanti, quando il Prelato ad uno che ſia reo di maggior colpa intima che parta, e* de facto, *lo caccia dal Convento; & ad un altro preſcrìve certe penitenze, mà lo trattiene nella comune fratellanza. Non parlo poi della difficoltà, che nell' Interdetto ſi pratica, di far Matrimonii, & ordinar Preti, perche queſti due Sagramenti, che dovrebbero cooperare al bene, & alla ſalute eterna, alle volte per eſſer abuſati portano ruina, e per altro non ſono eſtremamente neceſſarii alla ſalute. Vedeſi dunque, che differentiſſimo è queſto caſtigo Eccleſiaſtico, Scomunica & Interdetto, e queſto à comparatione del primo può chiamarſi leggiero. Qui ſtà dunque ben dedotta la conſequenza, che dato, e non conceſſo, che per ragion di Scomunica un Prencipe poteſſe reſtar privato dè proprii Stati, ciò non ſi poſſa già mai intro-*

Digitized by Google

autres Sacremens, dont l'uſage lui eſt permis, ſont des ſecours qui, ſuivant l'opinion même des Caſuiſtes de Rome, peuvent le conduire à la poſſeſſion de la felicité éternelle. Pour rendre cette difference plus ſenſible par un exemple, il en eſt de l'Excommunication & de l'Interdit comme de ce qui ſe paſſe parmi les Moines, ils chaſſent abſolument de leur Couvent un Sujèt rebelle & convaincu de quelque grand crime, mais ils ſe contentent d'impoſer certaines penitences à un autre qui ſera moins coupable, ſans le priver des ſecours de la commune fraternité qui eſt entr'eux. Je ne parle pas ici des Sacremens de l'Ordre & du Mariage, qui ſont défendus à celui qui eſt interdit, parceque, quoique ces deux Sacremens duſſent coopérer au ſalut du Fidèle; cependant, par l'abus qu'on en fait, ils cauſent ſouvent ſa perte, c'eſt pourquoi je ne les conſidére pas comme abſolument néceſſaires au ſalut. Cela ſufit pour faire voir quelle différence il y a entre ces deux peines Eccléſiaſtiques, & que l'Interdit eſt une peine très-légère en comparaiſon de l'Excommunication. La conſéquence eſt donc juſte, que puiſqu'un Prince libre ne peut être dépoüillé de ſes Etats en vertu de



Digitized by Google

introdurre per concomitanza ad un Interdetto, perche quella giunta, che regolarmente non si fà à tutte le Scomuniche, mà à tal una sì, e ad altre nò, restarebbe sempre mal fatta all' interdetto, ch' è pena di gran longa minore anche à quelle Scomuniche che sono chiamate minori, e credo che ogni principiante Dialettico saprà fare questa consequenza, e credo pure ch' havrò à bastanza persuaso ogni animo più scrupoloso, perche sarebbe incongruenza, ch' il Giudice Ecclesiastico volesse aggiunger pena temporale ad un delitto spirituale, col pretesto ch' il delitto sia grave, e risparmiare altre pene spirituali, che potrebbero vendicare il delitto à bastanza, onde resta chiaramente concluso, che per incorrere nell' interdetto non si può temer privatione di Stato ne anche secondo le Massime della Corte.

Mà speculiamo la causa, per la quale non si scomunica una Città, ò una Republica, come si fà un Prencipe libero. Per grande & apparente che sia il delitto e l'inubbidienza d'una Republica, non può intelletto humano che

non

Digitized by Google

l'Excommunication, on ne pourra jamais établir que cela lui pourroit ariver en conséquence d'un Interdit, puisque cette clause de privation des Etats, qu'on n'ajoute pas regulierement à toutes les Sentences d'Excommunication, seroit toujours mal ajoutée à un Interdit qui est une peine très-inférieure, même à l'Excommunication mineure; il n'y a pas d'Ecolier en Logique qui ne puisse faire cet argument; ainsi je croi avoir suffisament convaincu les consciences scrupuleuses qu'il seroit absurde qu'un Juge Eccléſiastique voulut infliger une peine temporelle pour un crime spirituel, par cette seule raison que ce crime est énorme, pendant qu'il inflige en même tems une peine spirituelle capable de punir les plus grands crimes, d'où on peut évidemment conclure qu'en encourant l'Interdit on ne peut craindre d'être dépoüillé de ses Etats, même suivant les Maximes de la Cour de Rome.

Examinons présentement quelle raison a la Cour de Rome de ne pas excommunier une Ville ou une République comme elle excommunie un Prince libre. Quelqu'évident que soit le crime, & la desobéïssance d'une République, toute l'étenduë de l'esprit humain ne



Digitized by Google

*non giudica che dall' apparenze averta con tutta certezza il total delinquente. Già ſi sà ch' una Republica , e un Corpo politico conſtituito di molti membri , che non hanno in ſe ſteſſi la maniera , & il governo del corpo humano , i membri del quale ben che raſſembrino differentiſſimi nell' operare , non hanno però che un ſolo principio , e un modo ſolo di operatione. Trà gl' Aforiſmi d'Hipocrate vi è queſto , ch' in eſſenza tanto ſy levar il ſangue dà una vena , che dall' altra , perche di tutte ſi dice* Conſenſus unus & conſpiratio una. *Tiene queſta forma di governo anco un Stato libero , perche vi ſi veggono Conſilii diverſi , mà tutti però prendono i loro movimenti dalla volontà del Sourano , quale come cuore di queſto Corpo tramanda gli ſpiriti , il ſangue , e l'alteratione conforme al proprio temperamento. Le Republiche non ſono di tal modello , perche ogni membro che ſia parte di queſto Corpo hà le ſue operationi independenti dà ſentimenti degli altri , & ogn' uno di loro ſi può dire un Microcoſmo di queſta Sfera ; per eccedente & eccellente di conditione che ſia un Cittadino dall' altro non può forzare l'opinione*

*il*

Digitized by Google

peut en juger que sur les aparences, quelque certitude qu'il ait par raport à l'accusé. On sait qu'une République est un Corps politique formé de plusieurs membres, mais qui ne se gouverne pas comme le Corps humain, dont les membres semblent souvent opposez dans leurs operations, quoiqu'ils agissent tous par un même principe. Entre les Aforismes d'Hippocrate on trouve celui-ci, il vaut autant tirer du sang d'une veine que de l'autre, parcequ'on peut dire d'elles *consensus unus & conspiratio una.* On peut dire la même chose d'un Etat libre, on y trouve plusieurs conseils diferens qui reçoivent tous leur mouvement de la volonté du Souverain, qui, étant comme le cœur de ce corps, leur distribuë les esprits & le sang, selon son temperament; mais il n'en est pas ainsi d'une République, parceque chaque membre a ses operations indépendantes des sentimens des autres parties, & que chacun d'eux peut être consideré en son particulier comme un abregé du tout dont il n'est que partie: quoiqu'un citoïen l'emporte sur un autre en talens ou en puissance, il n'est pas en droit de le contraindre à être malgré lui de son sentiment. Il peut bien faire ses efforts pour



Digitized by Google

*il voto del Concitadino à concorrere nè ſenſi ſuoi, può perſuadere mà non violentare, e ſe de fatto violentaſſe eccoci fuori del ſuppoſto che ſia Republica, perche all' hora ſarebbe Tirannide. Se venga dunque per deliberatione d'un Senato fatta e praticata una contumaccia contro la Chieſa, che chiami Cenſura, non ſi può ſaper qual di queſti Senatori ſia concorſo col voto à decretare l'inobedienza, e perciò chi ſcomunicaſſe tutti i Senatori verrebbe facilmente à caſtigare alcun innocente, cioè quello che non haveſſe conſentito col voto ſegreto à queſta deliberatione, onde perche la dottrina di Chriſto inſegna ad aſſolver cento rei piu toſto che condannare un innocente, la Chieſa che ſi conoſce in obligo d'immitarlo, laſcia à parte la Scomunica, ch' è l'eccesſo del caſtigo, e s'appiglia all' Interdetto, quale benche abbracci tutti i Republicanti, non è però pena diſtruttiva, e ſenza remedio, anſi hà annezzo il correttivo in ſe ſteſſo, perche già habbiamo moſtrato che l'Interdetto non leva l'aiuti neceſſarii alla ſalute eterna.*

*Ne ſi dica che quando conſtaſſe che la deliberatione di quel Senato foſſe ſtata ab-*

Digitized by Google

le persuader, mais il n'oseroit lui faire violence, & s'il en venoit à cette extrémité, cette action seule détruiroit l'ordre du Gouvernement, qui par cela même deviendroit une insuportable tirannie; si quelques Resolutions prises dans un Senat tendent à desobéir à l'Eglise jusqu'à s'exposer à ses censures, comment savoir lequel des Senateurs aura voté pour l'affirmative; excommunie-ra-t-on tout le Senat? c'est envelopper l'innocent avec le coupable, puisqu'il peut arriver qu'il y en aura qui n'auront pas voté contre les ordres de l'Eglise: pour éviter de tomber dans cet excès, Jesus-Christ nous a apris qu'il valoit mieux pardonner à cent criminels que de punir un innocent, & l'Eglise, qui sait l'obligation où elle est d'imiter ce Divin Maître, n'a point recours alors à l'Excommunication, qui est la derniere des punitions, & n'emploïe que l'Interdit, qui, quoiqu'il embrasse tous les Républicains, ne peut passer pour une peine sans remède, puisqu'il porte avec lui son correctif, n'otant pas aux Fidèles, comme nous l'avons déja fait voir, les secours nécessaires au salut.

On dira peut-être que si l'on peut être assuré qu'une telle Resolution a été prise



Digitized by Google

*abbracciata, con tutti i voti all' hora si poteſſe praticar con giuſtitia la Scomunica, come che tutti fuſſero delinquenti, perche, dico io, queſta ragione non calza per il reſto dè Cittadini di quella Republica, già che è impoſſibile ch' ogni Cittadino ſia Senatore, non eſſendo altro il Senato ch' una ſcelta dè migliori Cittadini trà gl' altri, come oſſervano tutte le Republiche del Mondo, e poi ſe la deliberatione fuſſe anche fatta dà tutti i Cittadini, e Sudditi, che non hanno parte nel Governo, non havrebbero portione di colpa, ſiche quando fuſſe ſcomunicata una Città, ſi caſtigarebbe inevitabilmente alcun innocente, anzi ſarebbe forſe maggior il numero degl' innocenti.*

*E ſe fuſſe Democratia la Comunanza, che haveſſe inſtituito, e deputato le perſone de Senatori, non havrebbe colpa, e ſe ſi diceſſe che queſta Comunanza in tal caſo havrebbe l'obligo di coſtituir Senatori di meglior mente, quali purgaſſero la contumacia*

Digitized by Google

par un concours unanime de toutes les voix, l'Excommunication seroit prononcé avec justice contre un tel Senat, puisque tous ses membres doivent être considerez comme criminels : mais je répons à cela que cette raison est sans force par raport au reste des Citoïens, puisque tous les Citoïens ne sont assurement pas Senateurs, & qu'on n'éleve à cette Dignité qu'un certain nombre de Citoïens choisis, ce qui s'observe dans toutes les Républiques. Mais supposons que tous les Citoïens aïent concours à former cette resolution, comme ils n'ont point de part au Gouvernement, ils doivent être censez n'en avoir pas au crime, & ainsi en excommuniant la République, il est absolument impossible que le chatiment n'enveloppe quelques innocens avec les coupables, il pouroit même arriver que le nombre de ceux-ci seroit moindre que celui des premiers.

Si la République, dont il s'agit, est un Etat Democratique, il est certain qu'on ne peut rendre responsable la Commune des actions des Magistrts qu'elle a députez; & l'on n'est pas en droit de dire que c'est à la Commune, dans un tel cas, à élire d'autres Magistrats qui soient dans de meilleures disposi-



Digitized by Google

*cia de primi, è percio, e quando non ne costituisse de nuovi, venisse la Comunanza à farsi correa della mala opinione loro, perche la deputatione del Senato vien fatta dal Comune con supposto del bene universale, e con oggetto che governi bene la Republica, che se poi non succeda, non è colpa di chi hà deputato, e deve haver buona opinione della sua opinione à somiglianza di chi allegesse per Medico d'un Ospitale, uno che ammazzasse gl' infermi, quando nella Deputatione hà havuto certezza morale della sua sufficienza. Un' altra ragione ancora che la Comunanza che destina Senato, viene ad essere esclusa dal segreto, onde non può saper le cause motrici delle deliberationi Senatorie, e non sapendole, manco hà ragione di dannarle, e di rivocar le persone, & i decreti di quel più purgato consesso.*

*Da tutte queste cose dette si può concludere che se anche fusse vero, il*

*che*

Digitized by Google

sitions, & qui réparent la faute des premiers, de sorte que si elle refuse de le faire elle se rend coupable de la mauvaise conduite de ses Députez; cette prétention n'est pas recevable, parce que la Commune n'aïant élu ses Magistrats que pour le bien public, & en supposant qu'ils gouverneront bien l'Etat, ce n'est pas la faute de ceux qui les ont élus, si la chose ne réüssit pas selon leur intention, & ils doivent toujours avoir bonne opinion de leur conduite, semblable à ceux qui auroient choisi pour Medecin d'un Hôpital un Docteur entre les mains de qui tous les malades mouroient: devroient-ils pour cela douter de son savoir, lorsqu'en le choisissant on a eu une certitude morale de sa capacité; une autre raison qui met à couvert la Commune d'être responsable des fautes de ses Magistrats, c'est qu'en remettant son autorité entre leurs mains, elle s'est exclue du secret, de sorte qu'ignorant les causes qui ont déterminé ces Magistrats à prendre telle ou telle résolution, elle n'a point droit de les condamner ou de les démettre de leurs Charges, & de casser leurs Décrets.

Nous pouvons conclure de tout ceci, que quand même ce que j'ai déja demon-



Digitized by Google

*che già mostrassimo esser falso, ch' un Prencipe libero per ragion di Scomunica potesse restar privo del proprio Stato; una Republica non corre questo pericolo, perche mai* de facto *vien fulminata di Scomunica, ne* de Jure *si può fulminarla, perche la Corte stessa si conosce in obligo di rispettar gl' innocenti: si può anche far una nuova conclusione, che si come questa possibile innocenza si fà esente per se stessa dalla Scomunica Ecclesiastica, così resti permesso ad ogn' uno in caso di Scomunica rilasciata à persona singolare, far indagatione, se per verità colui sia reo o innocente, per veder se la Scomunica s'appoggi à fondamento vero, e trovato mancarvi la reità evacuarebbe ogni danno della Scomunica, perche non havrebbe ove appogiarsi, & aerea non può sussistere ch' è una delle nostre Massime prodotte negli altri questi fin hora discorsi che per più vie si confirmano nel progresso di quelle speculationi.*

*Se così è, non è dunque obligo di Fede il credere ogni Scomunica valevole, per quanto possa risuonar strepitosa, se prima non passa per il cri-*

Digitized by Google

*bro*

tré seroit faux, & qu'un Prince libre pourroit être dépoüillé de ses Etats en vertu de l'Excommunication, une République ne peut être exposée à la même peine, parcequ'elle n'est jamais excommuniée de fait, & que de droit elle ne le peut être, parceque la Cour de Rome se sent dans l'obligation indispensable de ne pas confondre l'innocent avec le coupable. Autre conclusion; comme il est possible qu'il se trouve des innocens, & que leur innocence les met à couvert par elle-même de l'Excommunication Ecclésiastique, il sera toujours permis à chaque particulier, en cas d'Excommunication, d'examiner s'il est innocent ou coupable, afin de voir si l'Excommunication est fondée; si elle se trouve sans fondement, il sera par cela même à couvert de toutes les suites de l'Excommunication, qui étant injuste ne peut subsister, selon une de nos Maximes établie dans un autre endroit de ce discours, & que nous avons démontré plusieurs fois dans la suite.

Que s'ensuit-il de tout ceci? Que ce n'est pas un Article de Foi de croire qu'une Excommunication est valable, parcequ'elle fait beaucoup de bruit, avant de l'avoir mise sur la pierre de tou-



Digitized by Google

*bro dall' esame, perche come fù da noi professato altre volte, non essendo altro che opinione di Giudice humano, e per consequenza soggetta alla fallacia degl' argomenti, e per ciò capace d'inganno, e se questo Giudice restasse ingannato non è cosa più credere che Dio voglia canonizzare l'inganno per oppressione d'uno, che non è reo che d'apparenza.*

*Se conclude ancora, che per deluder l'inganno sia non solo lecito farne l'esame, e ch' il mezzo proprio per farne l'esame canonicamente sia l'appellatione, ch' è la pietra che mostra la falsità e la finezza di questa Sentenza, e di ciò tanto basti.*

Digitized by Google

che d'un rigide examen ; parceque, comme je l'ai déja dit, l'Excommunication n'étant qu'une suite d'un jugement humain qui est sujèt à l'illusion, si le Juge a effectivement donné dans l'illusion, ce n'est pas une chose pieuse de croire que Dieu voulut aprouver l'erreur en oprimant un innocent qui n'est coupable qu'en aparence. Ainsi pour se soustraire à cette illusion, non seulement il est permis d'examiner, mais même pour faire cet examen dans l'ordre, l'apel est permis, & c'est la veritable pierre de touche qui nous peut découvrir le vrai ou le faux de pareilles Sentences.

CHA-

Digitized by Google

## CAPITOLO X.

### Se il Prencipe Secolare habbia legitima attione di riſcuottere le Decime dal Clero, e ſe habbia legitima poteſtà d'ordinar ciò che giovi alla Republica ſopra dè Beni, e delle Perſone Eccleſiaſtiche.

*PRima di venir all' eſame ſingolare delle Decime del Clero, vorrei che bilanciaſſimo univerſalmente la giuſtitia ch' habbia il Prencipe Secolare d'eſiggere le Decime dè Beni Laici, i Daccii, i Suſſidii, Pedaggi, e coſe ſimili: mà anche prima di far queſto billancio và peſato l'obligato ch' habbia il Suddito in conſcienza d'ubbidire il ſuo Prencipe, e ſe pecchi non ubbidendolo.*

*Nè Precetti del Decalogo il primo obligo che ſi regiſtra nella ſeconda Tavola, è d'honorare il Padre, e la Madre; non v'è alcun Eſpoſitor Catolico, che ſotto nome di Padre e Ma-*

Digitized by Google

## CHAPITRE X.

*Si le Prince Seculier a un Droit légitime de ſe faire païer les Dîmes du Clergé, & une autorité indépendante d'ordonner ce qui eſt utile à l'Etat, par raport aux Biens & aux Perſonnes Eccléſiaſtiques.*

AVant de paſſer à l'examen particulier des Dîmes du Clergé, je voudrois que nous fiſſions quelques réflexions ſur le Droit qu'ont les Princes en général d'exiger le dixiéme des Biens de leurs Sujets Laïcs, & de leur impoſer des Taxes, Gabelles, Subſides, Péages, &c. Avant même d'entrer dans ces conſidérations nous devons auſſi examiner l'obligation où eſt un Sujèt d'obéïr à ſon Prince, & s'il péche en ne le faiſant pas.

Le premier précepte de la ſeconde Table du Décalogue nous commande l'honneur dû aux Peres & Meres ; il n'y a pas d'Interprête ortodoxe qui ſous les mots de Pere & Mere ne compren-

ne

Digitized by Google

*Madre non vi interpreti e non v'includa i Signori Ecclesiastici, e Secolari, di modo che tanto sia tenuto l'huomo per precetto divino ad honorar il Padre carnale, quanto il Padre legale, che vuol dir il Prencipe, & il Prelato, altrimente si darebbe questo assunto che li dieci precetti non fussero universali, e che colui che non havesse Padre di sangue non fusse obligato ad osservare che nove comandamenti. Non vi è alcuno che non habbia Padre, e Superiore secondo alcuna consideratione, ogn' infermo in questa qualità è inferiore al suo Medico, ogni Secolare al suo Maestro; il Prencipe che non hà Superiore in humanis, hà i Superiori Ecclesiastici. Il Pontefice Massimo che non hà superiore in dignità, hà superiore in sua singolarità, come si conosce quando ancor egli in figura di reo confessa i suoi peccati ad huomo, che in quella funtione è più Pontefice di lui. Anche Christo Signor nostro, nella sua humanità hebbe Padre, e superiore, quando la Vergine affannosa nel riceverlo le disse,* fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus & ego dolentes quærebamus te. *Non le disse per Iperbole, perche ella sapeva molto bene la Divinità*

Digitized by Google

ne les Seigneurs Ecclésiastiques & Seculiers, de sorte que l'homme est obligé par la Loi Divine à honorer son Pere legal, c'est-à-dire son Prince, son Prélat, autant que celui dont il tient la naissance; à moins qu'on ne voulut dire que les dix Commandemens ne sont pas universels, & que celui qui n'auroit pas de Pere ne seroit obligé qu'à l'observation de neuf. Mais il n'y a personne qui n'ait ou un Pere, ou un Supérieur, en un certain sens; tout malade, par exemple, dépend de son Medecin en qualité de malade; le Prince même, qui ne reconnoit rien au dessus de lui sur la terre, ne peut éviter de reconnoitre des Supérieurs dans les Ecclésiastiques; enfin le Pape, qui n'a pas de Supérieurs en dignité, est obligé d'en reconnoitre à certains égards lorsqu'en qualité de pécheur il se confesse à un autre, qui dans cette fonction est le Pontife du Pontife. Jesus-Christ n'a-t-il pas eu, comme homme, des parens dont il dépendoit, & la Vierge fachée de ce qu'il l'avoit tant fait chercher ne lui dit-elle pas, *fili, quid fecisti nobis sic? ecce Pater & ego dolentes quærebamus te.* Ce que cette sainte Mere disoit alors n'étoit pas figurément, elle n'ignoroit pas la Divinité de son fils, puis-

Digitized by Google

*tà di Chriſto rivelatale dall' Angelo, e conoſciuta per illuſtratione di mente, mà lo diſſe perche Giuſeppe era padre per adotione, come Dio gli era padre per natura, e l'Evangeliſta aggiunge,* erat ſubditus illis; *al di d'hoggi il padre adotivo hà giuſto impero ſopra il figliolo adotivo, e ſe queſto offendeſſe il padre adotante ſoggiarerebbe alla pena impoſta al figlio naturale; queſta neceſſità di ſoggettione adunque che ſi trova in tutti è una hierarchia, che ci conduce alla cognitione & all' apreenſione del primo principio. I Filoſofi la chiamano Induzione, i Chriſtiani Hierarchia, Dioniſio Areopagita prima d'eſſer illuminato della Fede, diſſe quanto poteva dire un homo col ſolo lume naturale,* Cauſa cauſarum miſerere mei, *ſin che poi combattuto e per ſua gran ventura vinto dalla diſputatione di Paolo, ſi profeſſo Chriſtiano, e fù Apoſtolo delle Galie, e un gran Santo della Chieſa univerſale.*

*Biſogna dunque far queſto diſcorſo, e confeſſare ch' ogn' uno quanto ſi voglia inſignito di dignità hà in alcuna conſideratione un altro Superiore; ſin che con ragione Filoſofica per non dar quell' ahor-*

Digitized by Google

puiſque l'Ange la lui avoit révélée, & que l'Eſprit le lui avoit inſpiré, mais elle le diſoit parceque Joſeph étoit ſon Pere par adoption comme Dieu l'étoit par nature; l'Evangeliſte ajoute même, *& erat ſubditus illis.* Autrefois que l'adoption étoit en uſage, un Pere d'adoption avoit un tel pouvoir ſur un fils adoptif que celui-ci étoit puni comme l'auroit été un propre fils lorſqu'il l'offenſoit; cette ſubordination, dont perſonne n'eſt exemt, conſtituë une eſpece d'Hierarchie qui nous conduit naturellement à la connoiſſance de la néceſſité d'un premier principe. C'eſt ainſi que Denis l'Areopagite, avant d'être éclairé des lumieres de la Foi, diſoit, autant que le peut un homme conduit par la ſeule raiſon, *Cauſa cauſarum miſerere mei!* Dans la ſuite aïant eu le bonheur d'être inſtruit par St. Paul, contre qui il diſputoit, il embraſſa le Chriſtianiſme, devint l'Apôtre des Gaules, & mérita une place honorable parmi les Saints de l'Egliſe univerſelle.

Il a falu faire cette digreſſion pour faire voir que tout homme, depuis le plus petit juſqu'au plus élevé, eſt dans la dépendance de quelque Supérieur; conſidération, qui, par une progreſſion infinie

nous

Digitized by Google

*aborrito proceſſo in infinito arriviamo alle colonne dell' Ercole Divino, ove ſtà il* non plus ultra *della maggioranza e della grandezza. Se dunque ogn' uno hà obligo di ubidire à Superiori per comandamento di Dio, cade per conſequenza ch' ogn' uno debba preſtar queſt' ubidienza al ſuo Prencipe per eſpreſſa ordinatione divina,* Time Dominum & Regem, *diſſe Salomone; con qual detto fà uguale, benche poſteriore, l'obligo d'ubidire al Rè, & à Dio. Fin qui troverò forſe tutti concordi, mà quando voglia dall' obligation di temere & honorare paſſar à quella di pagare, m'immagino d'incontrare qualche repugnanza, e pure è un ſinonomo nella Legge di Dio,* honora Dominum de tua ſubſtantia, *diſſe pure la Sapienza. Qui l'honorare ſtà nel Tributo, perche l'honorare altri del proprio havere, credo voglia ſignificare il dargline una portione.*

*Per paſſar dal Teſto alla diſputa, dicono, ch' il Prencipe come hà per obligatione divina la diffeſa del proprio Stato, la conſervatiene dè Sudditi, la proviſione del annona, la vigilan-*

*za*

Digitized by Google

nous conduit aux colonnes du divin Hercule, où est le *non plus ultra* de la Grandeur. Puis donc qu'il est établi que chacun est obligé d'avoir des Supérieurs & de leur obéir par un ordre exprès de Dieu, il s'ensuit que chacun doit rendre cette obéïssance à son Prince, par le même ordre exprès de Dieu; *Time Dominum & Regem*, dit Salomon, en metant une espece d'égalité dans l'obligation d'obéïr au Roi & à Dieu, quoiqu'il place le Roi dans le second rang: je ne trouverai peut-être personne qui ne soit d'accord avec moi en tout ceci, mais dès que je voudrai passer de l'obligation de *craindre* & d'*honorer* à celle de *contribuer*, je crains de rencontrer les Esprits moins disposez à ajouter foi à mon raisonnement: cependant ce sont des termes sinonimes dans la Loi de Dieu, *Honora Dominum de tua substantia*, est-il dit dans la Sagesse: cette maniere d'honorer est en païant les impôts; car comment honorer quelqu'un de son Bien si ce n'est en lui en donnant une portion?

Pour passer du Texte à l'explication, nous disons que le Prince est obligé à la défense de ses Etats, à proteger ses Sujets, à leur procurer l'abondance des vivres, à défendre leur vie contre les scé-

Digitized by Google

*za della ſalute, la cuſtodia dè malfattori, e de nemici, e tanti altri peſi che fece dire a colui, ch' uno che billanciaſſe perfettamente la gran carica del Regno, non ſi degnarebbe levar la Corona di terra, ſe la trovaſſe per caſo. Queſto Prencipe hà attione inſieme de retribuire le ſue fatiche, mà anzi di provederſi dè mezzi per preſtar queſti beneficii dalle borſe dè Sudditi, colle Taſſe, colle Decime, e colli altri aggravi che impone, quali ſono variati, e multiplici per apprender tutto, e facilitar l'errettione. Già ſi sà ch' il Fiſco e la milza, che ſi nutriſce con portione dell' alimento degli altri membri, e fino che ſtà nella mediocrità conſerva ſano il corpo. Non ſi poſſono dunque negare dal Suddito queſti moderati aggravii al ſuo Prencipe, quanto non ſi può dal Prencipe traſcurare ſenza peccato le cure proprie del Governo. Quando dorme il Mondo apre mille occhi il Cielo.*

*Ogni Prencipe dunque, per ragione di proprio, hà legitima autorità di ripettar le Decime, e gl' altri aggravii*

Digitized by Google

scélérats & contre leurs Ennemis, enfin à tant d'autres devoirs qui ont fait dire à un grand homme, qui avoit une idée parfaite des obligations d'un Souverain, que si par hazard il trouvoit une couronne, il ne daigneroit pas se baisser pour la ramasser. Il est juste, cela étant, que le Prince soit recompensé de toutes ses peines, & pour cet effet qu'il ait des moïens en main pour tirer de la bourse de ses Sujèts de quoi fournir à tant de dépenses; ces moïens sont les Taxes, les Décimes, & plusieurs sortes de diferens impôts qu'il est le maitre de lever. Le Fisc ressemble à la rate, qui se nourit d'une partie des alimens des autres membres, tant qu'elle observe une certaine retenuë, le corps conserve sa santé. Ainsi il y a reciproquement du crime, aux Sujèts à refuser de païer au Prince des impôts modérez, & au Prince à negliger la défense de ses Sujèts & le soin du Gouvernement. Aussitôt que la nuit répand sur les hommes les pavots du sommeil, le Ciel ouvre sur eux des milliers d'yeux comme pour veiller à leur conservation.

Ce Droit du Souverain de lever sur ses Sujèts les Décimes & autres impôts, tant pour la reconnoissance de sa Souveraine-



Digitized by Google

*gravii dà Sudditi per compenso del suo Principato, per mezzi del suo Governo. E tanto universale questa Massima, che non eccettua i Prencipi infedeli, in modo che i Christiani che nascono Sudditi del Turco, sin che vivono nè suoi paesi sono in conscienza obligati alle giuste recognitioni della loro soggettione:* Principi populi tui non maledices, *perche se non hà quest' obligo per il vincolo della Fede, l'hà per l'unione di carità, e questo è deciso dà Canoni, che anco l'Infedele stà nel ruolo del nostro prossimo, perche è capace della Redentione, se vogli obbedire al Vangelo. Quando quel Jurisperito interrogò Christo,* Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo? *e dà un discorso all' altro si riduce all' obligo d'amar Dio, & il prossimo, lo riserchò nuovamente,* Quis est meus proximus? *All' hora Christo per risposta, li portò il fatto di quel Gerosolimitano, cioè d'uno che viveva nella Legge di Mosè, quale caduto nelle mani degli assassini fù spogliato, caricato di ferite, e lasciato semivivo per strada.*

Oc-

té, que pour subvenir aux dépenses du Gouvernement, est si légitime & si universel, que les Princes infidèles mêmes n'en sont pas exclus, de sorte que tout Chrêtien qui nait sous la Domination du Turc, est obligé en conscience, tant qu'il est dans ses Etats, de s'aquiter de tous les devoirs de la dépendance : *Principi Populi tui non maledices*; car si le lien de la Foi n'exige pas cela de nous, les liens de la sociabilité le demandent: & ne trouve-t-on pas dans les sacrez Canons que nous devons metre l'Infidèle au rang de notre prochain, parcequ'il peut avoir part à la Redemption de notre Sauveur, s'il veut se soumetre à l'Evangile? C'est ce que Jesus-Christ même a voulu nous aprendre: un homme de Loi lui demandant, *Maitre, que ferai-je pour posseder la vie éternelle?* que lui répondit-il après plusieurs discours? *aime Dieu & ton prochain.* Sur quoi l'autre ne manqua pas de demander, *quis est proximus meus?* sur quoi Jesus lui raconta l'histoire de cet habitant de Jerusalem, c'est-à-dire d'un sectateur de la Loi de Moïse, qui étant tombé entre les mains de quelques assassins, en avoit été dépoüillé, maltraité & blessé, de sorte qu'ils l'avoient laissé pour mort sur le grand chemin. Un Prê-



Digitized by Google

*Occorſe ch' un Sacerdote della medeſima Legge paſſando per la ſteſſa ſtrada lo vidde, e camino à lungo. Paſsò anco un Levita, cioè Miniſtro del Tempio, e vedutolo, traſcorſe pure. Paſsò poi un Samaritano, cioè uno che profeſſava altra credenza, e moſſo à pietà lo medicò, e pagò la ſua cura all' hoſpitagliero. Qual di queſti (dimandò Chriſto al Levita) fù proſſimo à quel miſerabile? E lui riſpoſe, che credeva il Samaritano, ch' usò ſeco miſericordia; così confermò Chriſto col dirli,* Vade & fac tu ſimiliter; *di modo che un Chriſtiano è obligato havere per proſſimo l' Infedele, che uſi ſeco atti di carità. Concludiamo dunque, che ſe uno è obligato ad eſſer Suddito ubidiente, e Tributario del Prencipe infedele ſotto il quale viva, molto maggiormente al Prencipe Chriſtiano che ſia ſuo Prencipe naturale, il qual comunica ſeco nella ſteſſa Fede, e traſgredendo queſto precetto ſarebbe reo della Legge di Dio.*

*Hora veniamo all' eſame degli Eccleſiaſtici. Si cerca, ſe il Prencipe Se-*

Digitized by Google

tre de la Loi paſſant par là, le vit & continua ſon chemin ; un Levite, c'eſt-à-dire un Miniſtre du Temple l'aïant vû, paſſa auſſi ; enſuite vint un Samaritain, c'eſt-à-dire un homme d'une autre Religion, celui-ci touché de compaſſion lui donna du ſecours, & l'aïant remis entre les mains d'un hôte, lui donna de quoi le faire guérir ; lequel de ces trois voïagers, dit Jeſus-Chriſt à cet homme de Loi, vous paroit être le prochain de ce miſérable ? il ne balança pas à répondre qu'il croïoit que c'étoit le Samaritain, puiſqu'il lui avoit fait reſſentir les effets de ſa piété. Jeſus-Chriſt aprouvant ſa réponſe lui dit, *vade & fac tu ſimiliter*. Donc, ſelon Jeſus-Chriſt, un Chrêtien eſt obligé de regarder comme ſon prochain celui qui exerce envers lui les actes de la charité. D'où je conclu que ſi l'on eſt obligé d'obéir & de païer les Tributs en conſcience à un Prince infidèle, ſous la Domination duquel on vit, à combien plus forte raiſon à un Prince Chrêtien, avec lequel nous ſommes unis par la profeſſion d'une même Foi ? Ainſi quiconque tranſgreſſe ce commandement, péche contre la Loi de Dieu.

Examinons à préſent cette matiere par raport aux Eccléſiaſtiques. On demande



Digitized by Google

*Secolare habbia legitima attione di riſcuottere le Decime dal Clero. Prima diremo che ſe queſto obligo è univerſale d'ogni Suddito, e ſe queſt' attione è generale del Prencipe verſo i ſuoi Sudditi, è neceſſario che gli Eccleſiaſtici moſtrino un privileggio particolare che li faccia eſenti, perche l'attione del Prencipe è illimitata & univerſale: queſto privileggio deve eſſer Divino, e non humano, perche la ragione del Prencipe è fondata ſopra la Legge Divina, non humana. Alcuni che guſtano la forza dell' argumento, non trovando modo di far l'eccettione lo concedono tutto, e dicono eſſer vera l'attione del Prencipe d'eſiggere univerſalmente dà Sudditi ſuoi, e perciò in loro l'attione ſecolare ſia terminata: Bella riſpoſta, ingegnoſa, mà frivola; & io dimando chi per Legge Divina ſia auvinto di maggior ſoggettione, un Chriſtiano che viva nelle Terre del Turco, allo ſteſſo Turco, ò un Eccleſiaſtico, che viva nelle Terre dè Chriſtiani al Prencipe Secolare? Quando non hà altro vinculo ch' il domicilio, e ſopra queſto domicilio la Signoria del Turco,*

*è*

Digitized by Google

si le Prince séculier a un Droit légitime d'exiger les Décimes du Clergé? Sur quoi nous disons que si cette obligation des Sujèts envers le Prince est aussi générale que celle du Prince envers ses Sujèts, il faut que les Ecclésiastiques fassent voir quelque privilége particulier qui les en exemte, parceque le Droit du Souverain est illimité, & même ce privilege ne doit pas être simplement un privilege humain, il faut qu'ils le tiennent du Ciel même, car le Droit du Prince est fondé sur la Loi Divine & non sur aucune Loi humaine; cet argument a paru si fort aux plus savans, que ne trouvant aucun moïen de fonder leur exception, ils ont été obligez de l'accorder tout entier, en disant qu'il étoit bien vrai que le Prince avoit Droit d'exiger ces Tributs de tous ses Sujèts, mais que ce Droit seculier se terminoit aux seculiers. Belle, ingénieuse, mais frivole réponse! car qu'ils me disent, je les en prie, lequel, suivant la Loi de Dieu, doit être plus soumis à son Prince, un Chrêtien au Turc, en vivant sous sa Domination; ou un Ecclésiastique à son Souverain, en vivant dans un païs Chrêtien? Il n'y a que le domicile qui me rend sujèt du Turc, & même l'autorité du Turc sur



Digitized by Google

*è usurpatione, è rapina. Quest' altro, cioè l'Ecclesiastico, hà il domicilio, sopra il quale il Prencipe hà legitimo Impero, & oltre di ciò hà la conformità della Fede: vorrei sentir la risposta, perche se fusse così imprudente, che mi aggrandisse l'obligo del Christiano al Turco; io farei una nuova dimanda, per qual ragione dunque il Papa alle volte publica la Crocciata, nella quale invita tutti i Fedeli ad assaltar i Turchi, se una portione di questi Fedeli sono più obligati al Turco, di quanto siano obligati gl' Ecclesiastici à Prencipi Christiani? Non è così per verità, l'Ecclesiastico è Suddito del suo Prencipe Secolare in tutte le cose che siano al extra del Ministerio Ecclesiastico. Nella funtione del Sacerdotio, l'Ecclesiastico non è Suddito al Prencipe Secolare; non hà alcuna autorità sopra di lui, e se l'usurpasse meritarebbe biasmo, e censura, come habbiamo mostrato in altri questi. All' incontro il pagamento delle Decime non è cosa attinente ò ingiurisa al Sacerdotio; perche*

Digitized by Google

ce domicile eſt une uſurpation, une tyrannie : mais dans l'autre cas l'Eccléſiaſtique n'a t-il pas le domicile dans un lieu ſur lequel le Souverain a un Droit légitime, & avec cela la conformité de la Foi qui les unit. Je voudrois ſavoir quelle réponſe ils auroient á faire à cette objection, car s'ils étoient aſſez imprudens pour ſoutenir que le Chrêtien eſt plus obligé d'obéir au Turc que l'Eccléſiaſtique au Prince Chrêtien, je leur demanderois par quel Droit les Papes ont ſi ſouvent publié des Croiſades, en invitant tous les Chrêtiens à courir ſus aux Turcs, puiſqu'une partie de ces Chrêtiens étant ſous la domination du Turc, ſont plus obligez de lui être ſoumis que ne le ſont les Eccléſiaſtiques à reconnoitre l'autorité des Princes Chrêtiens ? Il eſt conſtant que tout Eccléſiaſtique dépend de ſon Souverain ſeculier en tout ce qui n'eſt pas du Miniſtere Eccléſiaſtique ; mais en ce qui regarde ſes fonctions comme Eccléſiaſtique il ne reconnoit pas cette Autorité ſéculiere, & ſi le Prince veut l'uſurper ſur lui, il mérite d'être blamé & cenſuré, comme je l'ai déja fait voir cidevant ; mais le païement des Décimes n'a aucune relation avec le Sacerdoce, bien



Digitized by Google

*che se habbiamo altrove mostrato che il possesso de Beni non è* de Jure Divino *à gl' Ecclesiastici, ma à pena compatibile al Sacerdote, si conclude necessariamente che in questo possesso sia Suddito al Prencipe, ò che il Prencipe sia tale per se stesso e per nuova indutione, che sia padrone di affiggere nella conformità de gl' altri Sudditi. Alcuno m'imputerà che replichi cento volte una cosa, è vero, perche à ridurre tutto il nostro discorso alla sua precisa formalità, tende à vedere una sola questione, cioè se con raggione nel mezzo d'un Principato Secolare si possa formarne un altro, ch' è l'Ecclesiastico. A questa sola nudità si riduce tutta la nostra contesa, e se è stata distinta dà noi in più capi, ciò fù ad oggetto di maggior facoltà d'intendimento. Tutti i quesiti però benche diramati in numero di dodeci hanno tale affinità che parlando d'uno fà che s'inciampi nell' altro.*

*Se è vero ch' il possesso dè Beni à pena trovi ragione di restar tollerato nel Sacerdote, qual consequenza fiacca farà colui, che dica, ch' il Pren-*

Digitized by Google

loin de lui être injurieux. Ainſi puiſque nous avons fait voir dans un autre endroit que la poſſeſſion des Biens temporels, bien loin d'être de Droit Divin, eſt à peine compatible avec le Sacerdoce; il s'enſuit néceſſairement que les poſſeſſeurs de ces Biens reſtent dépendans du Souverain, & que le Souverain quel qu'il ſoit, eſt le Maitre de les traiter comme le reſte de ſes Sujèts. Peut-être que quelqu'un m'accuſera de répéter cent fois la même choſe, ce ſeroit avec raiſon, c'eſt pourquoi je vais reſtraindre tout ce que j'ai à dire ſur cet article à une ſeule queſtion, ſavoir ſi au milieu d'une Souveraineté ſéculiere, il s'en peut former une autre purement Eccléſiaſtique. C'eſt à ce ſeul point qu'auroit dû être reduit tout ce diſcours, que je n'ai diviſé en tant de Chapitres que pour le rendre plus clair & plus intelligible; car quoique j'en aïe fait douze Articles ſeparez, ils ont entr'eux une ſi grande affinité qu'on ne ſçauroit traiter l'un ſans empiéter ſur l'autre.

S'il eſt certain qu'on ne peut trouver une ſeule raiſon, pour faire paroitre tolerable la poſſeſſion des Biens temporels par les Eccléſiaſtiques, il me ſemble qu'en vain on aura recours au foible rai-



Digitized by Google

*Prencipe Secolare habbi obligo di riſpettarli come coſa ſacra e quaſi Divina. Vediamo un poco la ſua inſtitutione. Il Sacerdote hà ragione di riſcuottere le Decime dà Laici per comandamento di Dio. Se il poſſeſſo de Beni, ch' hora hà non valeſſe più dell' importar della Decima, ſarebbe eſente di peſo ſecolare, perche non ſarebbe giuſtitia pagar Decima di Decima, ſi perche quando Dio obligo i Laici à pagar la Decima al Clero, non obligò il Clero à pagar la Decima al Giudice, al Rettore del Popolo, al Rè: e nelle coſe odioſe, e d'aggravio ciò che non eſprime il Teſto, non è bene d'eſprimerlo col Comento; mà il poſſeſſo dè Beni Eccleſiaſtici trapaſſa di tanto la Decima che dovrebbero pagargli i Laici, eſſendo un terzo di tutto il provento che rende la Terra, il Mare, i Monti, i Fiumi & ogni altro frutto annuale, che venga per produttione di Natura. Portiamo per eſempio, e per prova la Francia e la Spagna, ove gl' Eccleſiaſtici ſono il primo & il più ricco de tre Ordini di quei Regni.*

*Del*

Digitized by Google

sonnement de certaines gens qui disent, que le Prince séculier est obligé de respecter ces Biens comme une chose sacrée, & pour ainsi dire divine. Examinons l'établissement des Dîmes. L'Ecclésiastique est en droit de recueillir la Dîme des Biens des Laïcs par un commandement exprès de Dieu; ainsi si les Biens qu'il possede ne consiste en autre chose qu'en ces Dîmes, il est sûr qu'il doit être exemt des Impôts de la part du Prince; car il ne seroit pas juste qu'il païât la Dîme de la Dîme, puisque Dieu, en obligeant le Laïc à païer la Dîme à l'Ecclésiastique, n'a pas obligé l'Ecclésiastique à la païer au Juge, au Gouverneur, au Roi; & dans les choses odieuses, (comme on parle) où le Texte se tait, il ne faut pas de glose. Mais que dira-t-on si l'on fait voir que les Biens possedez par les Ecclésiastiques excèdent tellement les Dîmes, qu'ils reçoivent des Laïcs, qu'ils emportent un tiers du provenu de la Terre, de la Mer, des Montagnes, des Fleuves, & de tous les fruits que la Nature produit chaque année. Je n'en veux pour exemple, ou plutôt pour preuve, que la France & l'Espagne, où le Clergé est le premier & le plus riche des trois Ordres de l'Etat: je ne parle



Digitized by Google

*Del Engliterra non parlo, perche si sa ch' il Rè non hà al presente maggior opulenza dello spoglio degl' Ecclesiastici Regolari : se vogliamo star in Venetia, la Decima de Beni Laici à pena arriva à 200. mille, quella del Clero passa 50. mille, che si leva il quinto e non il decimo delle ricolte, senza poi ciò che in avantaggio vien pagato da Laici à Curati e Prelati Ecclesiastici de proprii proventi, perche la Decima del Clero si essige solamente da quei Beni che sono patrimonio de beneficii, non dalle persone che ancora restano nell' antica simplicità di havere un* Jus quæsitum personæ, *e non un possesso reale.*

*Mà astoltiamo un instanza, se il Prencipe Secolare non hà ragione per se stesso, come prettendono i Curiali, di essiggere le Decime del Clero, di dove (dico io) hà d'assumere il danaro per mantenere il Principato, la Città, i Sudditi, e diffendere gli stessi Ecclesiastici ? Se mi rispondono dà soli Be-*

*ni*

Digitized by Google

pas de l'Angleterre, on sait que les plus grands & les plus clairs revenus de son Roi viennent des dépoüilles des Moines de cette Isle; si nous voulions nous arrêter à la seule Ville de Venise, la Dîme des Biens des Laïcs va à peine à 200. mille pendant que celle de ceux du Clergé va au delà de 50. mille, en levant non le dixiéme mais le cinquiéme du provenu, sans compter les autres charges que les Seculiers paient de leurs propres fonds, aux Curez & aux Prélats Ecclésiastiques, & qui ne sont point compris dans le comte que je viens de faire; parceque les Dîmes qu'on léve sur le Clergé ne se prennent que des Biens qui sont Benefices patrimoniaux, & non sur les personnes qui joüissent, suivant l'ancienne simplicité, d'un *Jus quæsitum Personæ*, & non d'une possession réelle.

Mais si, comme on le prétend en Cour de Rome, le Prince seculier n'a pas droit par lui-même de lever les Decimes sur le Clergé, d'où veut-on qu'il tire les déniers nécessaires pour fournir a ses dépenses, & à la défense des Villes, des Sujets, & des Ecclésiastiques mêmes? Qu'on ne me dise pas qu'il doit les prendre sur les seuls Biens des Laïcs; car où seroit l'équité par raport aux Ecclésiastiques de-

Digitized by Google

*ni Laici ; ripiglierò , che questo è un trascurare il precetto della giustitia comutativa , mentre gli Ecclesiastici non paghino ancor loro pro rata del benefitio , che sentono nella difesa comune , poi è contro la carità accrescere gl' aggravii ad uno per non aggravare , ò per minorar l'aggravio dell' altro , quando naturalmente dovrebbe concorrere all' aggravio. La santità degli Ecclesiastici diverebbe oppression de Laici , se l'uno fatto che sia Ecclesiastico hà da esser immune de pesi comuni. Mà diciamo di più , se col progresso de tempi tutti i Beni , ò poco meno passassero dà Laici al Clero , di dove il Prencipe Laico havrebbe dà levar publiche rendite, se tutti i Beni fussero esenti ? non mi rispondino che sia impossibile , perche à far il conto à tanto per tanto , e col scandaglio dell' accrescimento , ch' hà fatto il Clero doppo il principio dè suoi agiusti , si conosce non impossibile , mà facile , e dirò anche non molto lontano quando non trovi impedimento come di già hà preveduto di fare la vigilanza Venetiana,*

*sa*

Digitized by Google

refuſer de contribuer de leur part à proportion du Benefice qu'ils retirent de la défenſe commune? & outre cela n'eſt-ce pas pécher contre la charité de ſurcharger les uns pour ne pas charger, ou même pour diminuer la charge des autres, qui naturellement doivent porter comme les premiers leur part du fardeau. La ſainteté même de l'Etat Eccléſiaſtique ſerviroit à l'opreſſion des Laïcs, s'il ne falloit que ſe déterminer à embraſſer cet état, pour ſe délivrer des impôts publics. Mais raiſonnons avec un peu d'attention ſur ce ſujèt. S'il arrivoit que tous les Biens des Laïcs, ou du moins la plus grande partie paſſât entre les mains des Eccléſiaſtiques, où le Prince prendroit-il ſes revenus? puiſque ſi l'on ſuit le ſiſtême de ces partiſans outrez de la Liberté Eccléſiaſtique, tous ces Biens devront joüir de l'immunité? Car il ne ſufit pas qu'on me réponde que c'eſt ſupoſer l'impoſſible; puiſque ſi l'on juge de l'avenir par le paſſé, & de l'augmentation future des Biens Eccléſiaſtiques par l'excès avec lequel ils ſe ſont accrus depuis l'origine du Clergé, on trouvera que l'exécution de ce projèt n'eſt pas auſſi impoſſible qu'on voudroit le faire croire, mais au con-

Digitized by Google

*se mi dicono se non da Beni dalle persone da Laici, dirò io in questo caso i Laici sarebbero esenti, perche il peso che dà il Prencipe alle persone hà per fondamento le forze & i commodi del Suddito. Se il Suddito Laico sarà senza Beni, ò con pochi Beni, non potrà portàr il peso, e si riddurra à mendicar il pane dagli Ecclesiastici col soldo in mano ricavato dall' industria, come fecero i Fratelli di Giuseppe in Egitto; all' hora si che si conoscerebbe patente la maledittione data da Dio ad Adamo,* in sudore vultus tui vesceris pane; *mà non si saprebbe trovar ragione perche gl' Ecclesiastici fussero fatti esenti dalla colpa originale, anzi divenuti effecutori della Sentenza col vendere ai Laici il pane stesso, che hebbero da loro antenati à titolo d'Elemosina. In tal modo una portione dè Sudditi di questo Prencipe sarebbe essente per impotenza, l'altra per privileggio, & il Prencipe sarebbe più impacciato del Superiore, ch' hà obligo per la carrica di mantenere i Monachi senza entrate Se uno si contentasse d'es-*

Digitized by Google

contraire très-facile & même très-prochaine, pourvû qu'il ne ſe rencontre pas d'obſtacles, tels, par exemple, que ceux qu'y mèt aujourd'hui la prudente vigilance de la République de Veniſe. On dira peut-être qu'il y a des Laïcs qui n'aïant pas de Bien ne païent rien au Souverain; cela eſt vrai, & je ſoutiens qu'en ce cas les Laïcs ſont exemts de toute ſorte d'impôts, parceque ces taxes que le Prince impoſe ſur chacun de ſes Sujèts, ſupoſent qu'ils ont la commodité d'y ſatisfaire; de ſorte qu'un Sujèt Laïc qui n'aura point ou peu de Bien, ne pourra porter ſa part des impôts publics, puiſque ſouvent il eſt obligé de vivre des aumônes des Eccléſiaſtiques, ou d'un pain gagné au jour la journée, comme firent les freres de Joſeph en Egypte: en quoi il faut reconnoitre les triſtes effèts de la malediction de Dieu ſur le genre humain, en la perſonne d'Adam, lorſqu'il lui dit, *in ſudore vultus tui veſceris pane.* Malediction dont les Eccléſiaſtiques ne ſont exemts par aucun privilege, quoiqu'ils en ſoient devenus les exécuteurs en revendant aux Laïcs le pain qu'ils ont reçu de leurs ancêtres à titre d'aumônes. Cela étant ainſi, une partie des Sujès ſe trouveroit exemte des taxes par

Digitized by Google

*d'eſſer Prencipe à queſto modo lo crederei canonizato per Santo di vera povertà, di ſpirito.*

*Non mi dicino che in tal caſo il Pontefice con un indulto rimetterebbe quel Prencipe in facoltà d'eſſiggere anche dagl' Eccleſiaſtici, perche prima queſto indulto come dipendente da volontà & opinione, potrebbe eſſer dato e non dato, e poi non biſogna ridurre il Prencipe à neceſſità di mendicare da altri i mezzi proprii d'eſſer buon Prencipe, ſe Dio l'a fatto tale. Se confeſſiamo ch' il Prencipe habbia la ſua autorità immediata dà Dio, mentre che anche Chriſto diſſe à Pilato, che pur non era Prencipe, mà Miniſtro d'un Prencipe Idolatra,* Non haberes poteſtatem adverſum me ullam, niſi datum eſſet tibi deſuper; *biſogna anche confeſſare che Dio gli habbia dati*

*i*

Digitized by Google

par l'impuiſſance d'y ſatisfaire, & l'autre partie par privilége, de ſorte que le Prince ſe trouveroit plus embaraſſé qu'un Supérieur de Couvent, qui eſt obligé par ſa charge à gouverner ſes Moines ſans en tirer aucun revenu. Un Prince qui voudroit l'être à ce prix, mériteroit ſans doute d'être canoniſé, comme aïant vêcu dans une véritable pauvreté d'eſprit.

Il eſt vrai qu'on ne manquera pas de dire que ſi un Prince ſe trouvoit dans ce cas, le Pape lui accorderoit, par un indult, la permiſſion d'exiger des Eccléſiaſtiques de ſes Etats les ſommes dont il auroit beſoin; mais on ne penſe pas aparemment que cet indult dépendant de la volonté du Pape, il peut être refuſé tout comme il peut être accordé, & de plus qu'il n'eſt pas bien ſéant de reduire un Prince à la néceſſité de mandier les moïens d'être un bon Prince, puiſque Dieu les lui a accordez en l'élevant à ce dégré de grandeur; car après ce que Jeſus-Chriſt dit à Pilate, qui, bien loin d'être Prince, n'étoit que le Miniſtre d'un Prince idolatre, *non haberes poteſtatem adverſum me ullam, niſi datum eſſet tibi deſuper*, il faut avoüer que c'eſt de Dieu que les Princes tiennent leur autorité,

Digitized by Google

*i mezzi ſufficienti della medema autorità ſenza mendicarli dà altri , perche coſi comporta la Divina Giuſtitia , e che ſia vero , non compete ch' ai Prencipi liberi intitolati tali* (Dei gratiâ) *ſe il Prencipe deve render conto à Dio del mal governo del popolo , non potrebbe eſſer punito alla Giuſtitia di Dio ſe mal governaſſe per mancanza dè mezzi. Un Idolatra al quale mai ſia arrivata notitia della Fede Chriſtiana , non pecca per riamanerſi ancora nell' Idolatria ', pecca benſi per altri ſuoi diffetti , come peccano anche i Chriſtiani , mà l'infedeltà non ſarà poſta in billancia delle ſue colpe , perche non hà colpa in non credere à chi non conoſce ne per ſe , ne per traditione* , Quis credit auditui noſtro , *diſſe il Profeta , e S. Paolo vi fece la conſequenza* , ergo fides ex auditu. *Con queſta ragione di parità , un Prencipe che laſci invadere e ſtermenare i ſuoi Sudditi da comuni Nemici , ò vero non li difendeſſe da malfattori , per cariſtia di Soldati e di Miniſtri , e queſta cariſtia da penarii da danaro, quando le ſue entrate non gli ne portano*

rité, & que, par conséquent, ce même Dieu leur aura donné les moïens de maintenir cette autorité sans être obligez de les tenir du bon plaisir d'un autre; cela est conforme à l'idée que nous avons de la Justice Divine: car si un Prince libre, qui est *Prince par la grace de Dieu*, ne doit rendre comte qu'à lui du mauvais Gouvernement de son Peuple, comment la Justice de Dieu pouroit-elle le punir s'il l'a mal gouverné faute de moïens? Un Idolatre ne péche point en continuant dans son Idolatrie, s'il n'a jamais été dans l'occasion d'être instruit dans la Foi; il est vrai qu'il péche s'il s'abandonne aux autres vices, mais son péché d'Idolatrie ne lui sera pas mis en compte, parcequ'il n'est pas coupable en ne croïant pas ce qu'il ne connoit ni par lui-même ni par tradition; *quis credit auditui nostro?* dit le Prophéte; d'où St. Paul conclut, *ergo fides ex auditu.* On peut apliquer à un Souverain ce que je viens de dire de cet Idolatre; un Prince qui laisse ses Sujèts expoſez aux insultes de l'Ennemi, ou qui ne les défend pas contre les scélérats, faute de soldats & de Ministres, qu'il ne peut avoir, parcequ'il manque d'argent & de revenus suffisans, je soutiens que dans ce cas il n'est

pas

Digitized by Google

*no à convenienza , non peccarebbe , (dico io) perche se la talpa non mira il Sole non hà occhi , e se l'ostruzzo non vola non hà ale , e se l'uno e l'altro ne hanno non sono bastevoli.*

*Qui mi par di sentir i Curiali à far anco loro un' instauza contro di me , adunque (diranno loro) per tua opinione potrà un Prencipe Secolare essigere dagl' Ecclesiastici à capriccio , & aggravarli senza regola poco meno del Rè d'Inghilterra , che gli hà spogliati , e cacciati. A bell' aggio , Signori miei , non dico questo , & ogni Prencipe che sia giusto , mai usa questa libertà , ne meno sopra i Beni dè Laici , nè ne manco sopra de Beni allodiali , se ne hà , come nessun privato hà la libertà dà Dio di scialaquare i proprii denari in eccessi , e peccati.*

*San Tomaso* de **Regimine Principum**, *dice che in due modi un Prencipe può esser tiranno , ò coll' occupar un Dominio senza titolo , ò col governar il popolo con giusto titolo , mà con ingiusta maniera. Quel denaro che dovrebbe sostentar*

Digitized by Google

pas coupable. La Taupe ne considere pas le soleil, parcequ'elle n'a pas d'yeux, & l'Autruche ne vole pas, parceque la nature ne lui a pas donné des ailes.

Nouvelle objection des défenseurs des Maximes de la Cour de Rome; ainsi, disent-ils, suivant votre opinion, un Prince seculier poura taxer ses Sujets Eccléſiaſtiques à sa fantaisie, & sans suivre aucune règle, marcher sur les traces de ce Roi d'Angleterre, qui, après les avoir dépouillez de leurs Biens les a chassez de ses Etats? Ces Messieurs vont vite en conclusion, mais toute personne qui raisonne, verra sans doute que ce n'est pas là mon sentiment. Jamais un Prince juste ne donnera dans cette extrêmité, même par raport aux Biens de ses Sujets Laïcs, je puis même ajouter par raport à ses Biens allodiaux, puisque Dieu ne permèt à personne, pas même à un simple particulier de dissiper son Bien en excès & en débauches.

St. Thomas, dans son Traité *de Regimine Principum*, dit qu'un Prince peut être tiran en deux manieres, ou en s'emparant d'un Etat sans titre, ou en gouvernant d'une maniere injuste ceux qui sont ses Sujets à juste titre. L'argent destiné à l'entretien de ceux dont la pro-



Digitized by Google

tentar le persone che benedicano continuamente il nome di Dio, non l'hà da impiegare in che l'offenda gravemente e beſtemi: ogni volta che il Prencipe Secolare comanda un eſattione, ſi coſtituiſce debitore à Dio di quel danaro per cancellare la partita del debito con la giuſtitia del impiego, à cui laſciando la vita ſe in vece di liberare ſi meſtri prodigo hanno per la Republica ogni eſattione và eſente di ſoſpetto di queſta prodigalità, perche chi decreta l'aggravio, non gode il danaro.

Come gli Eccleſiaſtici de Jure Divino non hanno attione che d'haver una Decima dà Laici, così il Prencipe Secolare non hà altra attione, che ſia propria marca del Principato, che riſcuottere una Decima annuale dal Clero; ſe vole maggiori ſuſſidii, deve impetrarli dal Papa, come quello ch'è Prencipe degl' Eccleſiaſtici, & hà in protettione i dritti e l'attinenza del Clero. Dirò anche che non hà autorità d'eſiggere la Decima ordinaria dagl' Eccleſiaſtici quel Prencipe Secolare, che non habbia il mero, e miſto Imperio, per ragione di proprio, e non di Feudo, perche queſta attione come peculiare del

Prin-

session est de loüer continuellement le nom de Dieu, ne doit pas être emploié à l'offencer, & à le blasphémer. Dès qu'un Prince commet quelque exaction, il se rend débiteur envers Dieu de toutes les sommes qu'il leve par cette voie, & il aura à en rendre compte selon l'usage qu'il en fera. Heureux l'Etat Republicain, où les exactions même ne peuvent être odieuses, puisque ceux qui ordonnent ces charges extraordinaires sont ceux-là même qui les portent, sans pouvoir faire leur profit de ces revenus.

Comme les Ecclésiastiques, dit on, ne peuvent exiger, de droit divin, que la Dîme des Laïcs, de même le Prince seculier ne peut exiger du Clergé, en qualité de Prince, qu'une Dîme annuelle, & s'il prétend de plus grands subsides, il doit en demander la permission au Pape, qui est le Prince naturel des Ecclésiastiques, & qui doit défendre les Droits du Clergé. Enfin tout Prince seculier qui n'a pas un pouvoir souverain & indépendant, en un mot, qui est feudataire, n'a pas droit d'exiger la dîme des Ecclésiastiques, parceque ce droit est attaché à la souveraineté, & ne convient pas à celui qui a un Prince dont



Digitized by Google

*Principato non compete à chi hà un Prencipe sopra di lui, perche è la diferenza essentiale del Prencipe libero.*

*Per questa ragione d'esser libero se un Prencipe con tutto ciò vole maggiori sussidii, deve impetrarlo dal Papa, come hanno fatto sempre i buoni Rè Francesi, e Spagnoli, anche però nell' obligo di quest' osservanza và eccettuato il caso d'estrema necessità, perche come un privato può scusar il furto fatto all' altare, e l'homicidio volontario, quello per buscare un tosso di pane per sostentar la vita d'un giorno; se non trova altro modo di sovenirsi; questo per diffesa di se stesso dà un potente aggressore,* cum moderamine inculpatæ tutelæ, *così anche il Prencipe, se il tempo le manchi può fin tanto che faccia costare la giustitia del suo bisogno al Pontefice, comandar l'esattione con cautione de reddendo se non fusse aprovata. Mi ricordo haver letto un Breve di Pio Quinto pieno di esortatione, e poi di minaccie à Mattias Imperatore, perche havesse fatto un diploma contro la pretesa Libertà Ecclesiastica, oltre al caso delle Decime ordi-*

Digitized by Google

il relève, ce qui fait la diférence du Prince libre à un autre.

Ainsi, quelque libre que soit un Prince, s'il prétend quelques subsides extraordinaires, il doit, à l'imitation des bons Rois de France & d'Espagne, avoir recours au Pape; il est vrai qu'on peut excepter les cas d'une urgente nécessité; car comme un particulier peut excuser le vol qu'il feroit sur l'autel, & même un homicide volontaire, l'un en faisant voir qu'il n'avoit trouvé d'autre moïen pour se procurer un morceau de pain pour prolonger la vie malheureuse; l'autre en prouvant qu'il n'en étoit venu à cette extrémité qu'en se défendant *cum moderamine inculpatæ tutelæ* contre celui qui l'attaquoit violemment; de même un Prince qui, par exemple, n'aura pas eu le tems d'envoïer à Rome, peut justifier sa conduite auprès du Pape, en n'exigeant ces subsides extraordinaires qu'avec promesse de les restituer, s'il n'obtient pas l'aprobation du St. Pere. Je me ressouviens d'avoir lû un Bref de Pie V. adressé à l'Empereur Mathias, qui étoit rempli d'exhortations & de menaces, parceque cet Empereur avoit publié un Edit contraire à cette prétenduë Liberté Ecclésiastique, pour lever quel-



Digitized by Google

ordinarie per urgenza dè bisogni publici, mà fatta apparire al Pontefice questa urgenza, fu suplicato con un indulto, che fu precorso dalla rivocatione di quel fastidioso diploma. Mi souviene haver letto una Lettera di Sisto Quinto à Filippo II. Rè di Spagna, nella quale con maniera molto più dolce, perche così comportavano le congiunture delle persone, e de tempi, lo và ammonendo d'un gran peccato dà lui comesso, con stabilire una pragmatica, che comprendeva Vescovi, Arcivescovi, e Cardinali, esortandolo à farne penitenza avanti Dio, Et ancor questa hebbe fine con un Indulto. Confessiamo dunque à Curiali, che s'il Prencipe voglia sussidii straordinarii habbia impetrarli dal Papa, e così vorrei che ancor loro per termine d'ingenuità concedessero l'autorità del Prencipe d'esigere per se stesso le Decime ordinarie.

Se m'opponessero che la Republica Serenissima Et altri Rè hanno Indulti Pon-

ques sommes au delà des décimes ordinaires pour subvenir à quelque besoin présent de l'Etat ; mais aussitôt qu'il eut fait connoître cette nécessité indispensable au souverain Pontife, on lui accorda un Indult, à condition qu'il révoqueroit avant toutes choses cet Edit odieux. *Sixte V.* écrivit, sur le même sujet, une Lettre à *Philippe II.* Roi d'Espagne, dans laquelle il le traite avec de grands égards, la conjoncture du tems & la personne de ce Monarque en étoient la cause ; dans cette lettre ce Pontife l'avertit qu'il a commis un grand péché en établissant une espece de Pragmatique, qui comprenoit les Evêques, les Archevêques, & les Cardinaux, & il l'exhorte à s'en repentir en présence de l'Eternel. Cette affaire se termina comme la précédente par l'expédition d'un Indult. Accordons donc aux partisans du St. Siege que lorsqu'un Prince veut lever quelques subsides extraordinaires, il doit en obtenir la permission du Pape, & aussitôt ils nous accorderont ingenûment que le Prince a droit d'exiger du Clergé certaines Dîmes ordinaires.

Ils tachent d'apuïer leurs prétensions en disant que la Séréniſſime République & les autres Souverains n'exigent ces Dî-



Digitized by Google

*Pontificii d'esigere queste Decime, il che portino per indiccio, che non habbino autorità propria, se si vede derivate; risponderai, che la Corte di Roma hà usata da gran tempo in quà quest' arte di far dono ad alcuno delle stesse proprie cose, overo di quelle che potrebbe assumersi da se stesso; e quello che la ricevute veduttosene in possesso non hà voluto porre in campo questa contesa, se siano proprie ò derivate, mentre nel un modo e nel altro sono sue. Prima per non mostrarsi ingrato di confessarsi donatario, poi perche pareva à quel Prencipe che il dono fusse una nuova testimonianza d'aquisito, ch' impegnasse il donatore à sostentare il titolo. Per altro non sò ch' impedisse il Rè d'Inghilterra di chiamarsi Rè d'Ibernia, quando fù decorato di questo titolo dà Paulo IV. se doppo altri Rè da se stessi si sono proclamati Rè della Gran Bretagna. Quando Pio Quinto erresse la Toscana in Gran Ducato, credo che si sia presa una fatica che Cosimo Duca di Fiorenza poteva far da se stesso. Ad ogni modo così il Rè come*

Digitized by Google

mes qu'en vertu des Indults des Souverains Pontifes, ce qui prouve qu'ils n'ont pas ce Droit par eux-mêmes ; mais je réponds à cette objection que ce n'eſt pas d'aujourd'hui que la Cour de Rome a eu l'adreſſe de donner aux autres leur propre Bien, ou ce qu'on pouvoit exiger d'elle. Et dans la ſuite ceux qui ſe ſont vûs en poſſeſſion de faveurs de ce genre ont negligé d'examiner ſi c'étoit leur propre Bien ou non, ſe contentant de les avoir de quelque maniere que ce fut. Ils avoient leurs raiſons pour ſe conduire ainſi, premierement pour éviter le reproche d'ingratitude en deſavoüant le Don, & enſuite parcequ'il leur ſembloit que ce Don même étoit une preuve de leur acquiſition, qui ôtoit au Donateur tout Droit de ſe prevaloir d'aucun titre. En effet, quand *Paul IV.* n'auroit pas donné aux Rois d'Angleterre le titre de Rois d'Irlande, je ne vois pas ce qui auroit pu les empêcher de porter ce nom, comme celui de Roi de la Grande Bretagne qu'ils ont pris depuis. Lorſque le Pape *Pie V.* érigea la Toſcane en Grand-Duché, il eſt certain que *Coſme* Duc de Florence pouvoit le faire lui même, s'il eut cru que la conduite du Pape pouvoit lui faire le moindre tort. Le



Digitized by Google

come il Duca non spreggiarono questo dono. Perche hanno corrisposto di cavalleria e non hanno voluto ricusare la buona volontà di questi Pontefici, per osservar scrupolosamente una formalità di titolo, tanta più che ogni Prencipe religioso suole mostrarsi veneratore del opinione del Papa, che in spiritualibus è padre comune.

Se dunque il Pontefice motu proprio hà spedito diversi di questi Indulti, e se quello di Clemente Sesto alla Republica Sereniſſima fà mentione non solo del mote proprio, mà che così comporti l'utilità della Chiesa, non hà per questo con un dono, fatto rapina del dritto legitimo, che habbi ogni Prencipe libero ne proprii Stati. Quando viene elletto un nuovo Rè de Romani, che si dice anche elletto Imperatore, l'ellettione vien fatta cò voti di questi tre Prencipi dissentienti dalla Chiesa Romana, Palatino, Sassonia, e Brandenburgo; questi per forma delle Censure Ecclesiastiche sariano

Roi ni le Duc n'ont pas témoigné le moindre mépris pour ces faveurs Pontificales, parcequ'ils ont voulu disputer de politesse avec le Pape, ou ils ne se sont pas opposé à ses desirs pour ne pas troubler un certain Cérémoniel, une formalité de titres, d'autant plus qu'il n'y a pas de Prince un peu religieux, qui ne cherche les occasions de faire connoitre sa resignation aux volontez du souverain Pontife, qui est le pere commun de tous les Chrêtiens, dans les choses spirituelles.

Mais, si les Papes ont donné plusieurs de ces Indults, *de leur propre mouvement*, & si dans celui que *Clement VI.* a donné à la Séréniſſime République, on trouve qu'il a declaré non seulement que c'étoit *de son propre mouvement*, mais même que c'étoit pour l'avantage de l'Eglise, n'est-on pas en droit de dire qu'à la faveur de ce prétendu bienfait, le Pontife s'est adroitement emparé du Droit légitime qu'a tout Prince libre sur ses propres Etats. Autre preuve de cette conduite adroite de la Cour de Rome, lorsqu'on élit un Roi des Romains, qu'on considére comme élu Empereur, les Electeurs *Palatin*, de *Saxe* & de *Brandebourg*, qui ne sont pas de la Communion Romaine, donnent leurs voix, quoiqu'en



Digitized by Google

riano decaduti da loro Stati e dritti, ad ogni modo il Papa nella confirmatione esprime che conferma quella elettione & che lai supplice à tutti i difetti che de jure e de facto sono occorsi nel elettione medesima. Hora mi si dirà chi dimanda questo suplimento? Nessuno. Quei Prencipi non pensano à dimandarlo, perche confessarebbero il proprio difetto, e per altre ragioni ancora. L'Imperatore crede di far à bastanza col ricever debitamente la confermatione, e pure così esprime la voce, e la bolla del Papa, e tutti tacciono, perche questa circonstanza, non facit differentiam in re, & in questa parte del quesito tanto basta.

Hora vedremo s'il Prencipe Secolare habbia legitima potestà d'ordinar ciò che giovi alla Republica sopra i Beni e le persone Ecclesiastiche.

Chi volesse ridurre à quintessenza il quesito, si spedirebbe con pochi parole. Se è vero ch' il Prencipe è quello, ch' è posto da Dio alla custodia & al buon governo del popolo, vale per consequenza necessaria ch' habbia legitima potestà d'ordinar ciò, che

Digitized by Google

conséquence des Censures Ecclésiastiques ils soient dechus de leurs Etats, & de tous droits. Qu'arrive-t-il? Le Pape en confirmant l'élection, déclare qu'il confirme ladite élection après avoir été suplié de redresser tous les défauts de droit ou de fait qui pouroient se rencontrer dans ladite élection. Qui est-ce qui lui a fait cette suplique? personne, sans doute. Car ces Princes se mettent peu en peine de sa confirmation, outre qu'ils font gloire de ce qu'on apelle défauts en eux. Peut-être est-ce l'Empereur qui fait au Pape cette requête afin d'en obtenir promtement la confirmation, mais on n'en fait mention en aucune maniere, ni de vive voix, ni dans la Bulle, & en effet cela est peu important à la chose.

Voïons présentement si le Prince a un droit légitime d'ordonner tant par raport aux Biens qu'aux personnes Ecclésiastiques, ce qui est pour le bien de l'Etat.

Cette question peut se resoudre en peu de mots, car s'il est vrai que le Prince est établi de Dieu pour défendre le peuple & pour le bien gouverner, il s'ensuit nécessairement qu'il a un pouvoir légitime d'ordonner, tant par raport à toutes les personnes qui sont dans ses E-



Digitized by Google

che crede complire à questo buon Governo, e tutte le persone che sono entro al recento de suoi Stati, e sopra tutti i Beni dello Stato. Altrimenti sarebbe sostentar un assurdo, ch' il Prencipe governi, e gl' Ecclesiastici non vogliono restar governati; come assurdo sarebbe che il Medico risani, e l'infermo ricusi la medicina. Non si dica al solito ch' il Prencipe Secolare non hà cura di governar gl' Ecclesiastici, perche questi siano sotto la cura d'altro Signore, perche il Prencipe Secolare tanto è obligato à custodir gl' Ecclesiastici dà Nemici, e dà malfattori, quanto i Laici. Tanto è tenuto fare che le provisioni della Città servano ad uso degl' Ecclesiastici, quanto dà Secolari, tanto invigilare alla salute degli uni che delli altri. Vorrei saptre s'ametteßero per buona una prohibitione in caso di carestia, che gli Ecclesiastici non fußero ammeßi à comprare il pane & altre vettovaglie necessarie à sostentamento, con pretesto ch' il Prencipe, che l'hà provedute l'habbi fatto à commodo dè Laici che sono suoi Sudditi, e non degli Ecclesiastici, ch' hanno altra

Digitized by Google

tats, que par raport à leurs Biens, tout ce qu'il croit pouvoir contribuer à ce bon Gouvernement, & ce seroit une absurdité de soutenir que le Prince doit gouverner, si les Ecclésiastiques veulent n'être pas gouvernez, comme il seroit absurde qu'un Medecin entreprit de guérir un malade, si celui-ci refusoit toutes les medecines. On a coutume de répondre à ceci que le Prince Seculier ne doit pas se mettre en peine de gouverner les Ecclésiastiques parcequ'ils sont sous un autre Gouvernement, sous un autre Seigneur, & que toutes ses obligations à leur égard se reduisent à les défendre, ainsi que les Laïcs, contre les ennemis de l'Etat & contre les scélérats. Ainsi il est obligé d'avoir soin que la ville soit pourvuë de toutes choses autant pour l'usage des Ecclésiastiques que pour celui des Seculiers; il est obligé de veiller autant au salut de l'un qu'au salut de l'autre. Je voudrois bien savoir si l'on trouveroit bon que dans le cas d'une grande cherté, le Prince publiât une défense de vendre du pain ou autres vivres aux Ecclésiastiques, sous prétexte que le Prince qui en a pourvû la ville, l'a fait pour l'utilité des seuls Laïcs qui sont ses Sujets & non pour celle des Ecclésiastiques,

Digitized by Google

*ro Governo, altro Signore, e Cuſtode. Io credo ch' all' hora confeſſarebbero non ſolo il mio aſſioma, che gl' Eccleſiaſtici hanno Governatore, e Cuſtode diverſi* in Spiritualibus *e nelle funtioni del Sacerdotio, mà che quanto alle perſone loro ſono Sudditi del Prencipe niente meno dè Laici. Se un fiume sboccaſſe & allagaſſe i poderi degli Eccleſiaſtici, & il Prencipe non curaſſe reſtituirlo all' alveo antico, con preteſto che la rouina di queſti campi non faccì à lui, per non haver attione di comandarvi, credo che gl' Eccleſiaſtici direbbero l'iſteſſe coſe, e ſi prettenderebbero non inferiori agli altri nella manutentione del Prencipe. Non mi perſuado ch' all' hora porrebbono in tauola, che fuſſe neceſſario un Indulto Pontificio, che prettende aggravar d'una Decima quei campi, ch' hanno biſogno d'eſſer liberati dal fiume, perche anzi direbbero ch' in tanto che ſi ſtà nell' aſpettatione di Roma, le biade, e le piante ſotto l'aqua marciſcono; così è, e così eſſendo biſogna metterſi le mani al petto, e riconoſcer il Prencipe per Prencipe, quando comanda così come ſi riconoſce quando pre-*

Digitized by Google

ques qui ont un autre Gouvernement, un autre Seigneur, un autre Protecteur, je suis très persuadé que dans ce cas-là Messieurs les Ecclésiastiques reconnoitroient bientôt pour constant l'axiome que j'ai déja posé comme tel, savoir que les Ecclésiastiques ont leur Souverain particulier dans toutes les choses spirituelles & dans les fonctions du Sacerdoce, mais que, quant à leurs personnes, ils ne sont pas moins Sujets du Prince que les Laïcs. Si un fleuve en se débordant submerge des terres apartenantes au Clergé, & que le Prince ne s'embaraſſe pas de faire retirer les eaux & de faire reprendre à ce fleuve son cours ordinaire, sous prétexte que la ruine de ces Terres ne le regarde point, puisqu'il n'a aucun droit sur elles, je ne doute pas que les Ecclésiastiques ne disent la même chose, & qu'ils ne prétendent que le Souverain doit veiller à la conservation de leurs intérêts autant qu'à celle des autres; & il est certain qu'ils n'alegueront pas alors qu'il faut un Indult du Pape pour lever, outre les Decimes ordinaires, les sommes nécessaires pour faire écouler les eaux dont leurs Terres sont inondées, parceque, diroient-ils, en attendant le consentement de la Cour de Rome, les bleds

Digitized by Google

pratique, e non imitare i Cuthei popoli Assiri condotti in Samaria dal Salmanazzare, quando distrusse il popolo d'Israele, che quando gl' Hebrei di Gerosolima erano lieti, e felici, si chiamavano suoi parenti per la dipendenza del Regno, e quando erano oppressi, dicevano, non haver che fare, essendo forestieri. Bisogna in somma ricordarsi che per formar il Corpo politico il Principe è obligato à provedere la testa & i Sudditi tutti gl' altri membri. Non perciò pretenda insinuare al Principe Laico quella sfrenata licenza d'aggravare gli Ecclesiastici, che mi vien imputata dà Romanisti per capriccio; mà basta persuadere l'honestà della causa, far conoscere ch' hà ottione legitima di risquotter le Decime annuali, & in occorrenza di più ristretta premure impetrar dal Principe la facoltà d'altri aggravii, mà se l'urgenza non patisce dilatione, obligar gl' Ecclesiastici à quelle contributioni, che pro tempore gli aspetteranno per promovere il bene comune, così come pro rata sono partecipi della stessa bona, e non occorre

Digitized by Google

bleds & les plantes pourriroient sous l'eau. Cela étant ainsi ils devroient ne pas étouffer les sentimens de leur conscience, & reconnoitre le Prince pour leur Souverain quand il commande comme quand il accorde sa protection, & ne pas imiter ces peuples d'Affirie qui étoient venus habiter Samarie après la destruction du Roïaume d'Israël, qui se disoient amis & parens des habitans de Jerusalem quand ceux-ci étoient heureux & dans la joïe, mais aussitôt qu'ils étoient opprimez, ils ne manquoient pas de dire qu'ils n'avoient rien de commun avec eux, & qu'ils étoient étrangers. Pour éviter de donner dans toutes ces absurditez il suffit de se souvenir que pour former un Corps politique, il faut que le Prince en soit la tête, & que ses Sujets en soient comme les membres. Je ne prétends pas pourtant que le Prince seculier ait une liberté sans bornes d'accabler les Ecclésiastiques de taxes exorbitantes; & ce seroit à tort que les partisans de Rome voudroient inferer cela de ce que j'ai dit; je n'ai eu vûe que de prouver l'équité & le droit de la chose; & de faire voir que le Prince est en droit de lever les Decimes annuelles, & que dans certains cas pressans il peut exiger des subsides extraordi-

Digitized by Google

metter in tavola che prima sia necessario di circostanza infallibile farne prova, e ricorer al Pontefice, perche molte sono buone e salutevole, perche sono adoperate in staggione e passata l'espedienza non sone proficue. Chi semina raccoglie, mà chi semina fuori di tempo, in vece di raccogliere, disperde. Se uno di questi scrupulosi Curiali, che non trova excesso di male che nel omettere il primo ricorso à Roma, se n'andasse viaggiando, e per mala sorte cadesse, e si rompesse il capo, vorrei sapere se ricusasse di farsi medicare dà uno, ch' havesse perfezia dell' arte, mà non fusse approvato per Medico, & operasse fuori dell' ordine, e senza atteso canonico, ò pur stimasse meglio tener aperta la sua ferita con pericolo d'infistolire fin à tanto che mandi alla Città per procurarsi un Medico legale, al quale competa la cura per professione e decreto. Rispondami ciò che le detta la sinceri-tà, e colla stessa misura scandagli il Prencipe Laico, che sul fatto comanda cio che giova al sovraggio comune

ai.

ordinaires après en avoir demandé la permission, mais que dans le cas d'une urgente nécessité, qui ne soufre aucun delai, il peut contraindre les Ecclésiastiques à telle contribution qui leur échoit pour leur part, pour le bien commun auquel ils ont part ainsi que le reste des Sujèts; celui qui seme dans la saison recueille, mais celui qui seme hors de tems perd, bien loin de recueillir. Si quelqu'un de ces vetilleux Romains étant en voïage venoit à tomber & se casser la tête, refuseroit-il de se faire panser par un homme qui seroit expert, mais qui à la verité n'étant pas reçu Maitre Chirurgien, pratiqueroit la Chirurgie sans ordre, & sans une attestation légitime, aimeroit-il mieux laisser sa plaïe ouverte & en danger d'avoir quelques suites facheuses, jusqu'à ce qu'il eut envoïé à la ville pour en faire venir un Chirurgien aprouvé, & reçu Maitre. L'aplication n'est pas dificile à faire, je n'atens que la réponse de ce Romain blessé, elle seule, si elle est sincere, autorisera de reste la conduite d'un Souverain qui se sert de son pouvoir pour le bien de ses Sujèts Laïcs & Ecclésiastiques. S'il se trouvoit dans un Monastere un Moine ataqué tout d'un coup de la peste, ses confreres crie-

roient-

Digitized by Google

anche alle persone e Beni Ecclesiastici. Se vi fusse un Ecclesiastico appestato in un Monastero, credo che tutti i Monaci havrebbero per bene ch' il Prencipe Secolare lo facesse de facto portare all' Hospedale, e non stimarebbero ingiuriosa quella detentione, mà cautela molto giusta della salute universale. Quando di prima furono in Francia introdotte le nuovi opinioni degl' Ugonotti, la pietà del Rè ne rapresentò à Roma l'emmergente, e ricercò per rimedio un Concilio. Il Pontefice non si mostrò ritroso, perche quando occorre questa sorte di male non si può indagar rimedio più proprio, non negò; mà disse ch' era necessario che precedesse l'assonto di tutti i Prencipi; in tanto la Francia si sconvogliava sempre più; e mentre nel Gabinetto del Rè se ne ricercava il remedio, vi furono alcuni che ricordorono un Concilio Nationale, altri ricusavano far quartiere à parte della Chiesa universale. All' hora un arguto Consigliere rispose, che le pareva strano voler ardere tutta la Francia di fuoco immenso, havendo la Senna e la Marna abbondantissimi, e sursero otiosi per aspettar aqua dal To-

Digitized by Google

roient-ils à l'instant contre la Liberté Ecclésiastique, si le Prince séculier le faisoit enlever & transporter dans une Maladerie, bien loin de là ne régarderoient-ils pas la conduite de ce Prince comme une sage précaution & un soin charitable de la santé des autres. Lorsque les Huguenots commencerent à répandre leurs sentimens dans la France, la piété du Roi très-Chrétien le porta à faire de serieuses remontrances à Rome, & à demander la convocation d'un Concile comme le meilleur remède. Le Pape ne parut pas éloigné des vuës du Roi, il ne rejetta pas ses propositions, mais il dit qu'il falloit avoir le consentement de tous les Princes Chrétiens pour faire cette convocation; cependant l'erreur gagnoit de plus en plus en France, & l'on proposa dans le Conseil du Roi de convoquer un Concile National, puisqu'il n'y avoit pas d'autre remede; mais quelques-uns ayant remontré, que ce seroit rompre en quelque maniere l'unité de l'Eglise Catholique, un des Conseillers d'Etat avoua naturellement qu'il lui sembloit étrange qu'on voulut attendre de l'eau du Tibre, pour éteindre le feu qui alloit mettre toute la France en combustion, pendant qu'on pouvoit sur le champ

*Tevere ; volendo egl' insinuare che chi è fuori del periglio a tempo di consigliare, mà chi stà per perdersi hà necessità di operare.*

*Per ultimo à questa libertà, che mi persuadiamo al Prencipe Laico, và posto in conto, che non sarà libertà licentiosa, mentre lo supponiamo averito di dover renderne conto ristretto alla Giustitia di Dio, ancora più del amministratione de Beni Laici. Inoltre à conservarsi buona opinione apresso il Pontefice, & à gl' altri Prencipi Christiani, perche un Prencipe che si mostri poco osservatore della Religione, perche dà se stesso il vincolo d'obligar gl' altri alla giustitia & convenienza di se stesso, perche in fatti è vero che con quella misura ch' uno misura vien misurato, onde non persuado inconvenienti, mà ubidienza à quella Legge di necessità ch' è superiore à tutte le Leggi : mà parliamo anche dell' espedienza.*

*Se il Gran Turco havesse un barlume della Fede Christiana, dico un barlume, perche se havesse il vero lume conoscerebbe che bisogna abbandonare ogni humano interesse quando impedisce*

champ se servir de celle de la Seine & de la Marne qui en avoient suffisamment, voulant ainsi insinuer, que, lorsqu'on ne voit le danger que de loin, on peut prendre le tems de délibérer; mais que lorsqu'on périt, il faut agir.

En soutenant que le Prince a cette liberté nous ne prétendons pas autoriser la licence, car nous supposons qu'il est persuadé qu'il doit un jour rendre un compte exact de son administration à la Justice Divine. Outre qu'il est de son intérêt de se conserver l'estime du Pape & des autres Princes Chrêtiens, parceque pour peu qu'un Prince passe pour religieux, il oblige les autres à lui rendre justice & à soutenir ses intérêts; car il est certain que de la maniére que nous mesurerons les autres nous serons mesurez; ainsi je n'insinuë rien qui ne soit dans l'ordre, & je soutiens qu'on ne peut refuser d'obéir à la Loi de la nécessité, qui est supérieure à toutes les Loix. Disons un mot des avantages qui naissent de mon sentiment.

Si le Grand Turc avoit une foible lueur de la Foi Chrêtienne, je dis une lueur, car s'il en avoit la lumiere entiere, il sauroit qu'il faut renoncer à tout intérêt humain quand il est un obstacle à



Digitized by Google

*disca professar la Fede di Christo conforme al suo detto ;* Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur? *S'havesse, dico, questo barlume, e facesse saper al Papa ch' egli verrebbe al Batesimo, se con un Breve ampliſſimo canonizaſſa il posſesso di tutti gli altri Stati che hà. Vorrei sapere se il Pontefice rilaſciaſſe questa Bolla, e pure se faceſſe il resto per non levar le ragioni à tanti Prencipi Christiani spogliati con violenza dal Turco. Se i Signori Curiali mi diràno di no ; perche possono dirmi cio che voliono, non essendo caso seguito à caso deciso. Io ripigliero con loro buona gratia che non gli lo credo, perche anzi mi parerebbe d'udire una Bolla concepita con termini elegantiſſimi dettati dalla virtu e dal eloquenza de loro Signori, e che sia per primo capo espediente procurar il beue comune, e posporre gl' intereſſi privati, che sia bene universale della Chieſa di Dio l'aggregatione di questo potentiſſimo Prencipe, del qual si possono sperar altre tanti favori & incrementi, quante fin' hora si sono patite ingiurie &*

*aven-*

Digitized by Google

la Foi en Christ, suivant cette parole, *Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur?* S'il avoit, dis-je, cette lueur, & qu'il fit savoir au Pape qu'il desire de recevoir le Batême, à condition que par une Bulle autentique le St. Pere lui confirmât la possession de tous ses Etats, je voudrois savoir si le Pape accorderoit une telle Bulle, ou s'il feroit le dificile pour ne pas priver de leurs Droits tant de Princes Chrêtiens dépoüillez de leurs Etats par le Turc? Comme le cas n'est pas arrivé, ces Messieurs de la Cour de Rome me répondront ce qu'ils voudront, supposons qu'ils prenent le parti de la negative, je leur avoüerai franchement que je ne les crois pas; car il me semble voir déja une Bulle de leur façon conçuë dans les termes les plus élégans, dictée par la vertu & par l'éloquence pour faire voir combien il est avantageux de procurer le Bien commun, & de lui sacrifier tous les intérêts particuliers. En effet quel avantage pour l'Eglise de Dieu d'attirer dans son sein un si grand Potentat, dont elle pouroit esperer autant de graces & de bienfaits qu'elle en a jusqu'à present soufert de torts & d'injustices: quelle conquête sur l'Empire du Diable



Digitized by Google

*aprensioni, & in tal modo si porrebbe qualche freno al immensa rapacità del Demonio per tante anime degl' Infedeli, che lavate nel fonte Battesimale si salvarebbero, e tante altre de Fedeli che per le morti e per la schiavitù si dannano, si preservarebbero; diriano che in alcuna maniera è necessario compatir al infirmità humana e non porgere di primo tratto à quest' infermo mezo frenetico, mà che dimanda salute, una potione amarissima di ridursi à mendicità se vogli venire alla Fede di Christo, ch' il figlio prodigo riferito nel Vangelo non haveva più alcuna legitima raggione nella facoltà paterna, doppo haver lussuriosamente dissipata la portione della sostanza, e pure al suo ritorno il padre lo fece vestire & adornare della prima stola, ponerli in dito l'anello, e lo banchetto pieno d'allegrezza, sottraendo il tutto al filio ubidiente, perche è interesse comune la reduttione delli sviati. Direbbero che come alle volte si permette il Battesimo ad un Giudeo con la retentione de suoi haveri accumulati coll' usura, come si dispensano i matrimonii incestuosi per sfugire*



Digitized by Google

auquel on arracheroit tant d'ames, qui, lavées dans les eaux du Batême, entreroient dans la voïe du salut! enfin, combien d'ames de Fidèles, qui se damnent dans l'esclavage, seroient preservées de ce malheur terrible? Il faut, diroit-on, compatir à la foiblesse de la nature humaine, & ne pas donner tout d'un coup l'Emétique à ce malade, ce qui arriveroit si dès qu'il demande la vie, on le condamnoit à la dure condition de se reduire à la mendicité pour embrasser la Foi. L'enfant prodigue, dont il est parlé dans l'Evangile, n'avoit plus de prétensions sur les Biens de son pere, dont il avoit dissipé sa part; cependant, revient-il? aussitôt ce tendre pere le revêt de sa plus belle robbe, lui met un anneau au doigt & fait faire un festin où l'on n'entend que l'allegresse & la joïe; tout cela se fait aux dépens du fils obéissant, parcequ'il y va du bien commun de ramener au bon chemin ceux qui se sont égarez. Enfin on ajouteroit à ces réflexions une infinité d'autres considérations curieuses qui ne se présentent pas à mon esprit, on diroit que, comme on permet à un Juif, qu'on batise, de retenir les Biens qu'il n'a accumulé que par ses usures, comme on permèt des mariages incestueux, pour



Digitized by Google

*un concubinato scandoloso, & tante altre belle considerationi che io non sò dire, così sia giusto ricever questo Principe col possesso di quei Stati che già sono perduti non solo de fatto mà di speranza da gl' altri Principi Christiani; così credo che succederebbe, e per dire il vero, con molta ragione. Hora dunque se in questo caso meglio sarebbe lodare l'usurpatione, e la privatione de' Beni Ecclesiastici, e Secolari, e singolarmente dell' Isola di Rodi, che pur era patrimonio de' Frati di San Giovanni del Tempio, hora Cavalieri di Malta ad oggetto di procurare il ben comune. Bisogna valersi della stessa Regola, & approvare ch' un Principe Secolare per l'urgenze del suo Stato, le quali meglio dà lui sono conosciute che dagli altri, intacchi alle volte i Beni, e le persone Ecclesiastiche, perche in quel paese il beneficio è universale, e l'aggravio è singolare. Non mi rimproviino che non milita la raggione, perche il Beni non sia tanto grande, perche ancor io dirò, ch' il danno non è si importante, e se il Filosofo professa che per operatione d'intelletto si può divi-*

Digitized by Google

éviter le scandale du concubinage, de même il est juste de recevoir ce Prince dans le sein de l'Eglise, en lui laissant la jouïssance de tous ses Etats, qui sont déja perdus de fait pour les autres Princes Chrétiens, qui n'ont seulement pas la moindre espérance de les recouvrer; je ne doute pas qu'on n'aprouvât cette conduite, & avec raison. Donc puisque dans ce cas on jugeroit qu'il seroit à propos, dans la vûë de procurer le bien commun, de canoniser l'usurpation des Biens Ecclésiastiques comme des Seculiers, par exemple celle de l'Ile de Rhodes, qui étoit le Patrimoine des Chevaliers de St. Jean, aujourd'hui Chevaliers de Malthe; pourquoi ne pas suivre la même regle & aprouver la conduite d'un Prince Chrétien, qui, pour des raisons d'Etat qu'il sçait mieux que personne, porte les mains jusques sur les Biens ou sur les personnes Ecclésiastiques, faut-il donc que dans ses Etats seuls chacun ait part aux bienfaits pendant qu'il n'y en a que quelques-uns obligez de porter tous les fardeaux de l'Etat. Qu'on ne me dise pas qu'il n'y a pas de proportion entre les impôts & ces avantages, que je vante tant; car je serai en droit de répondre à mon tour que ces contributions ne sont



Digitized by Google

*videre in tante parti un grano di miglio quanto l'immenza mole del Cielo, mà non in parti simili, mà proportionali, così dico che se il frutto procurato dà qual Prencipe con questa licenza non sia comparabile il danno, ancora sarà molto più piccolo chè l'essemplificato da noi. Il marinaro passa dà un polo all' altro per portar e riportar mercantie con speranza d'arricchirsi, e molte volte vicino al porto fà getto di tutto il carrico, e dà se improverisse doppo haver accumulato con molti sudori, perche la mira di salvar la vita è più importante. Il Medico taglia un braccio, per tagliar la strada alla Cancrena che tende all' oppressione del cuore. Così dico io, bisogna scusar il Prencipe di alcuna apparenza violente e di danuoso; quando la sua mira sia di procurar maggior bene, ò scanzar maggior male;* Minus malum habet rationem boni, *e di tutte queste cose habbiamo lasciarne il giuditio à Dio, che penetra le latebre*

Digitized by Google

pas si exorbitantes qu'on voudroit le faire croire. Je m'en raporte à un Philosophe experimenté, il nous dira que par la seule operation de son entendement il peut diviser en une infinité de parties un grain de millet aussi aisément que la masse entiere de l'Univers, mais sans s'arrêter à examiner si ces parties sont semblables il se contentera de prouver leur proportion; il en est de même des avantages qui reviennent de cette liberté que je reconnois dans les Souverains; si on les comparoit avec les dommages, ceux-ci seroient encore infiniment moindres que je n'ai dit. L'homme de mer court d'un Pole à l'autre pour trafiquer ses marchandises dans l'esperance de s'enrichir; & souvent à la vuë du Port il est obligé de jetter toute sa charge à la mer, & de perdre ainsi en un moment ce qui lui a coûté tant de peines & de sueurs, mais la vie est préferable à tous les trésors; le Medecin se conduit de même, il coupe un bras pour empêcher la gangrêne de gagner au cœur. C'est ainsi qu'on doit excuser la conduite d'un Prince qui commet quelque violence en aparence, quand son but est de procurer un plus grand bien, ou d'éviter un plus grand mal, *minus malum habet rationem boni.* C'est



Digitized by Google

*bre de' Cuori, a rendeasi à tutti conforme i suoi portamenti, altrimenti voler censurar le attioni del Prencipe è voler farsi Prencipe del suo Prencipe.*

## CAPITOLO XI.

### Se il Prencipe Secolare habbi per se stesso autorità di giudicar gl' Ecclesiastici criminosi.

*Samuel Profeta, e Sacerdote regeva il popolo d'Israele per comandamento di Dio, quella gente capricciosa non s'appagò lungo tempo della santità del Giudice, ne meno della rappresentanza che lui faceva, e s'invaghì di voler un Rè, e di ciò fece calda instanza al Profeta, che dà lui riferita à Dio, negl' ordinarii colloquii che faceva nel Tabernacolo, & hebbe ordine di compiacerlo, e di ungere, e consagrare Saule in Rè di Giudea. Così adempì, e finita la cerimonia, si sfoudò il capo della Mitra Sacerdota-*

Digitized by Google

à Dieu à en juger, il sonde les cœurs, & il est juste pour rendre à chacun selon ses œuvres; c'est, pour ainsi dire, se constituer le Prince de son Prince que de censurer ses actions.

## CHAPITRE XI.

### *Si le Prince Seculier a de soi-même le Droit de juger les Ecclésiastiques criminels.*

Dieu ayant établi le Prophète & Grand-Prêtre Samuël Juge du Peuple d'Israël, cette Nation capricieuse ne put s'accommoder long-temps d'un Juge si saint, ni des reprimandes qu'il leur faisoit, de sorte qu'ils lui firent entendre qu'ils vouloient un Roi, & lui demandérent instamment de leur en donner un. Le Prophète fit rapport à Dieu, dans les entretiens qu'il avoit avec lui dans le Tabernacle, de cette disposition de son Peuple; & Dieu lui commanda de faire ce qu'ils demandoient, & d'oindre Saül Roi sur tout Israël. Le Prophète obéït, & après la cérémonie de l'installation de Saül, ce grand Prêtre ôta sa mi-



Digitized by Google

*le, & eccitò ciascuno del popolo, che pretendesse haver ricevuto aggravio nel suo governo di produrne querella avanti il nuovo Rè, sendo egli pronto di rispondere al accusa & soggiacere alle pene se havesse errato: questo fatto tanto insigne portato dalla Scrittura parmi che dia sufficiente documento dell' obligo degl' Ecclesiastici, e dell' autorità legittima del Prencipe Secolare, nel giudicare i loro trascorsi. Ad ogni modo non voglio far una proposizione universale, ch' ogni delitto degl' Ecclesiastici sia soggetto al foro Laico, perche anche la Scrittura, dalla quale prendo i miei auvertimenti, mi fà vedere che gl' errori de Sacerdoti nel essercitio e nel Ministero è erano immediate gastigati dà Dio, come successe à quelli che per adorar fuoco forestiere incontrarono repentina morte, ò pure restavano rimessi alla misericordia ò alla tarda vendetta di lui. Intendo che la mia Massima resti modificata; che gl' Ecclesiastici siano soggetti al*

*Foro*

Digitized by Google

mitre, & ciant tout le peuple, il leur dit que s'il y avoit quelqu'un à qui il eut fait tort pendant son administration, il eut à faire ses plaintes devant le Roi, puisqu'il étoit prêt à répondre aux accusations, ou à subir la peine qu'il méritoit s'il étoit trouvé coupable. Bel exemple que Dieu a bien voulu nous laisser dans ses saintes Ecritures, pour montrer l'obligation où sont les Ecclésiastiques de se soumettre à l'autorité légitime du Prince lorsqu'il s'agit de juger de leurs actions. J'avoüerai cependant tout naturellement que cette proposition, toute générale qu'elle paroisse, est sujete à plusieurs exceptions, & l'Ecriture sainte, dont je tire toutes mes preuves, autorise le sentiment de ceux qui soutiennent que les Ecclésiastiques ne sont pas responsables au Tribunal Seculier de toutes les fautes qu'ils commettent; car les fautes qu'ils font dans les fonctions du Sacerdoce sont punies par Dieu même immédiatement, comme il arriva à ceux qui s'étant servis d'un feu étranger furent punis de mort subite; ou s'il ne les punit pas sur le champ, il les reserve pour le jour terrible de ses vangeances. Ainsi voici comme cette Maxime doit s'entendre, tout Ecclésiasti-



Digitized by Google

*Foro del Prencipe Secolare per quei delitti de quali sono rei fuori del Sacerdotio. Ogn' uno sà che l'Ordine Clericale non può tanto spogliar un huomo d'humanità, che non senta ancora il peso de sensi, e non patisca la violenza delle passioni, in modo che pur troppo si vede huomo fragile come gl' altri. Piacesse à Dio che gli suoi eccessi fossero di fragilità solamente si che alle volte non susperassero in grado di colpa, i più disfoderati e scelerati, à questi l'Ordine non hà à dar privileggio al Foro, mentre hanno loro disonorato il carattere, e bestemiato col opere la Legge di Dio, questi sono soggetti al giudicio del Prencipe, perche il delitto hà del secolo, e mal potrebbe il Prencipe tener in briglia gl' altri sudditi se vè fussero rei gravemente criminosi fuori del obligo di soggiacere alla pena, mentre pur troppo di volontà si son fatti servi alla colpa. Se un Ecclesiastico si vuol esente dal Foro del Secolo, si tenga libero di retà mondana che non havrà à temere*

Digitized by Google

que est responsable au Tribunal du Prince Seculier de toutes les fautes qu'il commèt hors des fonctions Sacerdotales. Qui est-ce qui ne sait pas que le Ministére ne dépoüille pas l'homme de son humanité, & que le Prêtre ne ressent guéres moins que le Laic tout l'empire des sens & la violence des passions, de sorte qu'il paroit toujours fragile comme les autres hommes? plut au Ciel que leurs crimes ne fussent que des effets de leur foiblesse, & qu'ils ne surpassassent pas quelquefois les plus debauchez en scélératesse. Leur caractere ne soustrait pas de tels Ecclésiastiques à la Justice Seculiére; ils ont deshonoré leur caractére, & leurs actions sont des attentats contre la Loi de Dieu, le Prince a droit de prendre connoissance de tels crimes, qui sont purement seculiers, pour ainsi parler; autrement, comment seroit-il possible au Souverain de tenir ses Sujets dans le devoir, si de tels criminels se trouvoient privilegiez & exemts de l'obligation de se soumettre à la peine après s'être volontairement livré au crime? Si un Ecclésiastique veut être à couvert des poursuites du Tribunal Seculier, il faut qu'il s'abstienne de tomber dans des crimes qu'il est du ressort de ce Tribunal de punir,

*mere altra pena, che la correttione fraterna del Prelato suo Superiore, mà prettendere ch' un Sacramento fomenti in un certo modo il peccato, col ritardar il castigo al peccatore, non è dottrina di Christo, e non hà maggior nemico del peccato, e più odia il peccato ch' il Demonio stesso, perche per altro non odia il Demonio che per lo stesso peccato.*

*Mi diranno i Signori Curiali che non è mente loro di persuadere queste assurdo, che l'Ecclesiastico criminoso resti impunito, mà solamente contendono la competenza del Giudice qual habbi à censurarlo aspettando questo al Vescovo, al Metropolitano ò Legato; quali come constituti in Dignità Ecclesiastica giudicano canonicamente i delitti de gl' Ecclesiastici. Così dicono, e così dirò ancor io, aggiungendo solo, che come il reo è Ecclesiastico, così anco il delitto sia in cosa Ecclesiastica; l'habbiamo essemplificata altre volte in un precedente quesito, se malamente amministrera i Sagramenti, se alterera la*

nir, alors il n'aura d'autre peine à craindre que la correction fraternelle d'un Prélat son Supérieur; mais prétendre qu'un Sacrement puisse en quelque maniere fomenter le péché, en mettant le pêcheur à couvert de la punition qu'il mérite, c'est faire voir qu'on n'a pas la moindre idée de la doctrine de Jesus-Christ, qui n'a pas de plus grand ennemi que le péché, & qui hait le péché plus que le Diable même, puisqu'il ne hait le Diable qu'à cause de son péché.

Ceux de la Cour de Rome me répondront, sans doute, que leur intention n'est pas que l'Ecclésiastique criminel ne soit pas puni, & que toute la dispute ne roule que sur la competance du Tribunal, soutenant qu'il n'est responsable qu'à celui de l'Evêque, du Metropolitain, du Legat, qui étant les premieres Dignitez de l'Etat Ecclésiastique, peuvent seuls en juger canoniquement. Je suis de leur avis, & je n'y ajoute qu'un mot, c'est qu'il faut que le crime de cet Ecclésiastique soit un crime en matiere Ecclésiastique. J'en ai donné des exemples dans un autre Chapitre, comme s'il administre mal les Sacremens, s'il en change la forme ou la matiere, enfin s'il in-

Digitized by Google

*la forma ò la materia di consacrare, e ogni altra novità, colpabile in questo esercitio, deve essere giudicato e gastigato dal Prelato, perche questa sorte di delitto è incognito alla Legge Civile, il Prencipe Secolare non lo cognosce, perche è fuora delle sue costitutioni, e deve dire con S. Paolo, Quid à me de his quæ foris sunt? Dirò di più che se un Laico è reo in cosa Ecclesiastica, che dipenda dà dottrina ò de Sagramenti, deve esser castigato dà Giudice Ecclesiastico, perche il Prencipe non può adequatamente sapere la qualità del delitto, e per ciò non può pesatamente destinarsi la pena. Avertasi che ho detto de delitti che dipendono da dottrina ò da Sagramenti, perche se un Laico robera in Chiesa, benche il delitto sia sacrileggio, e rassembri Ecclesiastico, è non ostante soggetto al Prencipe Secolare, perche questo hà cognitione sufficiente che cosa sia, e come si cometta, e quanto rilevi questo delitto. Al incontro se un Laico si faccia reo di fattuchiaria, come colpa che va pesata fu la Liber-*

*tà*

introduit quelque innovation semblable dans l'exercice de son Ministére, il doit être jugé & puni par le Prélat, parceque ces sortes de crimes ne sont pas du ressort de la Loi Civile ; le Prince Séculier est même ignorant dans ces matiéres, c'est pourquoi elles ne font pas partie de son Gouvernement, & il doit dire à cet égard avec St. Paul, *Quid à me de his quæ foris sunt?* Je dis encore plus que ces Messieurs ; car je soutiens que tout Laïc, dont le crime est en matiére Ecclésiastique, & qui a relation ou à la doctrine ou aux Sacremens, doit être jugé au Tribunal Ecclésiastique, parceque le Souverain ne pouvant avoir une connoissance entiére de la qualité du crime, ne peut lui infliger une punition proportionnée. Qu'on se souvienne bien que j'ai dit, quand le crime a relation à la doctrine ou aux Sacremens ; car si un Laïc vole dans une Eglise, quoique son crime soit un sacrilège, & paroisse d'abord être en matiére Ecclésiastique, cependant, c'est au Tribunal Seculier à en prendre connoissance, parceque le Souverain peut avoir une connoissance suffisante du vol, & de la maniére qu'il s'est commis : au contraire si un Laïc étoit accusé de sorcellerie, comme ce crime regarde

la

Digitized by Google

*tà Ecclesiastica, è fuora della Giurisditione Secolare. Per questa ragione se un Ecclesiastico adulterà, roberà, e cose simili che sono delitti posti nella Rubrica dè Secolari, la punitione legitimamente aspetta al Prencipe, che è quello che hà fatta questa Rubrica, e hà tassata la pena à chi si faccia trasgressore: non si dica ne meno ch' il reo restarebbe ugualmente castigato dal Superiore Ecclesiastico, perche (rispondo io) il reo si farà sempre più audace, & arrogante, quando solamente speri ritardo, non che minorità di gastigo: è già si sà che il più breve termine posto dal Concilio all' Appellationi delle Sentenze degl' Ordinarii è lo spatio di due anni; poi non è bene fomentar le dissolutezze dè Laici col mal essempio degl' Ecclesiastici, e queste si fomentano ogni volta che si vede un reo non gastigato al modo al Foro e nel tempo ordinario. In tal maniera il Prencipe Secolare che resta offeso dal delitto d'un Ecclesiastico, non potendolo giudicare dovrebbe farsi querellante, per procurare il risarcimento della sua offesa dal Giudice Ecclesiastico. Bisogna considerare che l'autori-*

Digitized by Google

la Liberté Ecclésiastique, il n'est pas du ressort du Tribunal Séculier. Par la même raison, si un Ecclésiastique est accusé d'adultere, de vol, ou autre crime semblable, qui sont des crimes contre les Loix Séculieres, c'est au Prince à en connoître, puisque c'est lui qui a fait les Loix & qui a établi les peines contre les transgresseurs. Qu'on ne dise pas que le criminel seroit également châtié par le Juge Ecclésiastique, puisque le criminel deviendroit plus insolent & plus téméraire dès qu'il pouroit seulement espérer du retardement; or comme le terme le plus court que le Concile fixe à la décision d'un Apel, est de deux ans, si le Prince Séculier lezé par le crime de l'Ecclésiastique n'a pas droit de le punir, celui-ci apellera de la Sentence, & de cette maniére le Souverain sera obligé de devenir demandeur au Tribunal Ecclésiastique pour avoir reparation de l'offense qu'il a reçuë. Doit-on donc fomenter les débauches des Laïcs par l'exemple des Ecclésiastiques? Cependant cela arrive toutes les fois que ceux-là voïent un criminel qui n'est pas puni dans le tems, de la maniére, & par qui il devroit l'être: outre cela on ne doit pas oublier que l'autorité séculiere est bien an-

Digitized by Google

torità de Prencipi è anteriore di tempo à gl' Ecclesiastici : e à Tribunali de Prelati : nolite tangere Christos meos , è vero in ciò che sono unti e sacrati , che tanto significa la parola Christos. San Pietro che comanda l'ubidire à Prencipi ancor discoli , non motiva questa eccettione.

Hora m'imputino che questa opinione sia nuova prodotta dà arroganza , e fondata su la violenza , perche pare à me più nuova la pretesa dè Curiali , ch' il Prencipe Laico sia privo di questa Giurisdittione. Quelli antichissimi Canoni , che stabilireno che gl' Ecclesiastici gravemente criminosi siano degradati , e consegnati al Foro Secolare , cosa hanno per oggetto , dico io , se non di levar la cura al Giudice Ecclesiastico di fulminar castigi eccessivi, e capitali, stimando inconveniente la Legge ch' un Giudice sacro s'imbratti le mani di sangue , ancor che il delitto per la sua gravità giustamente lo ricerchi , anche il Concilio di Trento com-

Digitized by Google

antérieure à celle des Ecclésiastiques & aux Officialitez. Il est bien vrai qu'il est dit, *nolite tangere Christos meos*, oüi autant qu'ils sont oints & sacrez, car c'est la signification du mot *Christos*, cependant St. Pierre n'aporte pas cette exception quand il commande l'obéissance aux Princes, même à ceux qu'il apelle *Discoli*, c'est-à-dire injustes, facheux capricieux.

Je sai bien qu'on ne se lasse pas de m'accuser de débiter à cet égard une opinion toute nouvelle, qui ne doit sa naissance qu'à l'arrogance, & qui n'est fondée que sur la violence; mais je laisse à tout homme raisonnable à juger quelle opinion doit être regardée comme nouvelle, celle que je soutiens, ou celle de ceux qui veulent dépoüiller les Souverains d'une partie de leur Jurisdiction. En effet quel étoit le but des anciens Canons, lorsqu'ils ordonnerent que tout Ecclésiastique convaincu de crime énorme soit dégradé & remis entre les mains du Juge Séculier? N'étoit-ce pas d'ôter au Juge Ecclésiastique le facheux embaras de décerner une peine capitale, parcequ'il ne siéd pas à un Juge sacré de tremper les mains dans le sang, quand même l'énormité du crime l'exigeroit.

Digitized by Google

*conforma questa osservanza con un nuovo Decreto, anzi che considerando che per effettuare la degradatione con le forme prescritte del antichità, vi si riceve adunanza di molti Vescovi, il che porta ritardo alla pena del delinquente, stabilisse che in vece di Vescovi siano assanti gl' Abbati, & in mancanza di questi anche i prencipi Titolati delle Cathedrali.*

*Hora dico io, non è dunque sacrileggio, come si decanta, ch' il Prencipe Secolare giudichi, e condanni gl' Ecclesiastici criminosi, se anche la stessa Legge Canonica, e il Concilio di Trento gliene dimanda la cura; la degradatione non fà che l'Ecclesiastico non sia Ecclesiastico, perche il Sagramento del Ordine essendo uno di quelli che imprimi carattere non può mai restar levato da alcuna humana Potestà. La degradatione gli prohibisce l'essercitio, mà non rileva la facoltà, in modo che se un degradato consacrasse sarebbe buon Sagramento, ben-*

Digitized by Google

roit. Le Concile de Trente a confirmé cette coutume par un Décret exprès, mais considérant, que si l'on vouloit faire cette dégradation de la maniére prescrite par l'Antiquité, on étoit obligé de retarder long-tems le suplice du criminel, parcequ'il falloit assembler pour cela plusieurs Evêques, le Concile a ordonné qu'au lieu des Evêques on prendra seulement des Abbez, & au défaut de ceux-ci, les principaux Titulaires des Cathedrales.

Que conclure delà? Qu'on n'a gueres raison de tant crier au sacrilége lorsqu'un Prince Séculier entreprend de juger & de condamner un Ecclésiastique criminel, puisque non seulement les Loix Canoniques, mais même le Concile de Trente lui en renvoïe le soin; car la dégradation ne peut faire qu'un Prêtre cesse d'être Prêtre, parceque le Sacrement de l'Ordre est un de ceux qui impriment un caractere indélebile qu'aucune Puissance humaine ne peut ôter; tout l'effet de la dégradation, c'est de mettre le Prêtre dans un état d'interdit par raport aux fonctions Sacerdotales, mais elle ne lui ôte pas la faculté de les faire; de sorte que si un Prêtre dégradé consacroit, le sacrifice seroit valable, quoi-



Digitized by Google

*benche lui pararebbe in quel essercitio che gl' è stato interdetto, se un degradato fosse condannato à morte, e nel condursi al patibolo, un Laico fosse salito da morte repentina, mentre non si trovasse altro Sacerdote, potrebbe e dovrebbe ascoltar la confessione di quel moribondo, & assolvendolo dà suoi peccati sarebbe ben assoluto avanti Dio: che non solo potrebbe mà che dovrebbe, perche è maggior l'obligo d'ubbidire al preceto della confessione che alla sospensione fatta dà Prelati. Si conosce adunque che secondo i Canoni, il Prencipe Secolare può giudicar gl' Ecclesiastici, e quando li giudica senza degradatione lo fà prima, perche non ogni delitto è mortale, e per non esser mortale non deve restar impunito; per osservar questa formalità oltre al inconveniente di questa impunità si fomentarebbe la licenza de gli stessi Laici, come dicessimo ancora, perche sempre il peccato resta fomentato quando il peccatore può haver tardanza al*

esse-

Digitized by Google

qu'il commît un péché en faisant ce qui lui est défendu : bien plus, si lorsqu'on conduiroit un Prêtre dégradé au suplice, il arrivoit qu'un Laïc fut ataqué de quelque accident qui fit craindre une mort subite, de sorte qu'il ne se trouvât pas d'autre Prêtre à portée de confesser ce mourant ; ce Prêtre, qu'on conduiroit au gibet, pouroit & devroit écouter sa confession, & le mourant absous par ce Prêtre le seroit fort bien & validement au Tribunal de Dieu ; je dis que ce Prêtre non seulement *pouroit*, mais même qu'il *devroit* confesser ce mourant, parceque l'obligation d'obéir au précepte de la confession l'emporte sur la suspension prononcée par le Prélat. Il est donc évident que, selon les Canons mêmes, un Prince Seculier peut juger les Ecclésiastiques ; & s'il arrive qu'il les juge sans qu'ils soient dégradez, c'est que tout crime ne mérite pas la mort ; mais parcequ'il ne mérite pas la mort, doit-il rester impuni, sous prétexte de l'omission d'une pareille formalité ? autrement il s'ensuivra l'inconvenient que j'ai déja indiqué : cette conduite fomenteroit la licence des Seculiers, parceque c'est favoriser le crime que de retarder à punir le criminel, quand même il



Digitized by Google

*effecutione del castigo, benche una volta ò l'altra resti poi castigato. Quando il Prencipe punisse l'Ecclesiastico senza degradatione, si fà poco osservante di questo Canone, che lo prescrive, e tutto l'aggravio che possa prettender la Corte in questo giuditio, è non osservarsi una ceremonia di decoro non di essenza, perche il degradato hà l'ordine sospeso non abbolito. Mà consideriamo di nuovo i Giudici Ecclesiastici: dimando io, sono tanto osservatori di questi Canoni, che ritrovando un Sacerdote enorme, e criminoso lo degradino, e poi lo consegnino al Foro Secolare in quei paesi, che sono Sudditi della Chiesa tanto in spirituale, ch' in temporale? Signori nò; se il delitto lo ricerca, condannano il Sacerdote alla galiera, & alla forca, senza consegnarlo al Giudice Laico, servendosi di quella distintione, dà noi narata all' altro passo, che loro pronunciano quel giuditio, non come Sacerdoti, perche in tal modo si farebbero irrigolari, mà come Ministri di Prencipe Temporale, ò d'un Prencipe Ecle-*

Digitized by Google

n'échaperoit pas au chatiment. S'il arrivoit que le Souverain punît un Ecclésiastique sans attendre sa dégradation, il manqueroit à l'observation des Canons qui prescrivent cette dégradation, & tout ce que la Cour de Rome pourois trouver à reprendre dans cette procedure ce seroit un défaut de formalité, qui n'est pas en soi-même essentielle, puisque la dégradation suspend mais n'efface pas le caractére de l'Ordination. Mais les Juges Ecclésiastiques sont-ils eux-mêmes exacts observateurs des Canons à cet égard, & lorsque dans les païs sujets à l'Eglise, tant dans le temporel que dans le spirituel, ils trouvent un Prêtre convaincu d'un crime énorme, le dégradent-ils, & le livrent-ils ensuite au bras seculier? Rien moins que cela; ils condamnent d'abord un tel Prêtre à la corde, ou à la rame, selon que le crime le mérite, sans le dégrader & sans le livrer au Bras Séculier, & ils se contentent de se servir de la distinction dont j'ai déja parlé, savoir qu'ils ont prononcé cette Sentence non en qualité de Prêtres (parce qu'alors ils tomberoient dans l'irregularité) mais en qualité de Ministres d'un Prince temporel, ou d'un Prince Ecclésiastique, qui a une autorité & une puissance séculiere.



Digitized by Google

*ecleſiaſtico ch' eſſerciti autorità ò Principato Secolare. Se dunque loro ſteſſi conoſcono, che per ben governare un Principato Secolare biſogna giudicar ſpeditamente, e condannare i criminoſi Laici, ò Eccleſiaſtici, che ſiano, ſenza far ſollennità di degradatione, ò tranſlatione dà Foro à Foro, perche contendono queſta Libertà ad un Prencipe Secolare, al quale ugualmente compete la cura di ben governare ſuoi popoli, di non adormentar il caſtigo, quando apparisca l'eccesſo, e che hà minor obligo à Canoni degli Eccleſiaſtici ſteſſi? Se loro tralaſciano lo ſcrupolo di queſta oſſervanza; io credo che ſenza ſcandalo lo potrà tralaſciare anche il Prencipe Secolare, che ſi confeſſa obligato d'ubedire alla Legge di Dio, mà non riconoſce di poter reſtar obligato dà Canoni nella legitima Libertà del ſuo maneggio, ſe non hà altro Superiore che Dio ſteſſo.*

*Queſta è la Taſſa che ſi buſcano i Curiali di prettendere, ch' il Foro Eccleſiaſtico habbia maggior autorità nè tempi moderni, di quanto haveano gli antichi Prelati, e di predi-*

*car*

Digitized by Google

liere. La conduite de ces Messieurs est un aveu qu'ils font, que pour bien gouverner un Etat Séculier, il faut expédier ces sortes de procedures, & condamner les criminels, soit Laïcs, soit Ecclésiastiques, sans s'arrêter à la cérémonie de les dégrader, ou de les promener de Tribunal en Tribunal. Pourquoi donc disputent-ils ce Droit à un Prince Seculier, qui est chargé, au moins autant qu'eux, du soin de bien gouverner ses Sujets, & de ne pas s'endormir lorsqu'il faut chatier les coupables, sur tout ceux qui ont commis de grands crimes? Car s'ils passent sans scrupule sur cette obéïssance aux Canons, ausquels ils doivent être soumis, je ne croi pas qu'on puisse faire un crime à un Prince Seculier d'imiter leur conduite, puisqu'il reconnoit bien l'obligation où il est d'obéir à la Loi de Dieu, mais qu'il nie absolument être soumis aux Canons pour ce qui regarde son Gouvernement, dont il n'a de compte à rendre qu'à Dieu.

Voilà jusqu'où vont les usurpations de ces partisans de la Cour de Rome, qui voudroient faire croire que l'autorité du Tribunal Ecclésiastique est beaucoup plus grande dans ces derniers tems qu'elle ne l'étoit autrefois; ils prêchent l'obéïs-



Digitized by Google

car Giustitia, & osservanza, mà è casa d'altri; se un Laico rubba in Chiesa, ò ammassa, è perseguitato dagli Sbirri, si ricovera in altra Chiesa, non gode dell' immunità del luogo per forma dell' istesso Canone? e la ragione è, perche lui hà anciamente dishonorato il luogo sacro coll' effettuatione del suo delitto. A simile (dico io) se un Ecclesiastico, che per la sua professione deve haver occhi, e mani solo per mirar il Cielo, e dispensar Sagramenti, sia il primo à violar il carrattere sacro, con furti, ò homicidio, ò altro grave eccesso, perche deve sentir prottettione di quel ordine ch' hà violato lui stesso? La Libertà Ecclesiastica è stata introdotta in ædificationem, non in ruinam.

Il Concilio di Trento è pieno di Decreti in favore della Autorità Episcopale, e tutto ciò à fine che possino i Vescovi reggere le Diocesi senza disturbo, e senza quelli impedimenti, che molti Rè sogliono addurre di esentioni, gratie, conservatorie, ancor che fussero concessi questi indulti à luoghi pii, à Ordini di Militie, Capellani Reggii, si conosce dico che l'esentioni

e

Digitized by Google

sance & la justice, mais c'est pour les autres. Si un Laïc vole dans une Eglise, ou s'il y commet quelque assassinat, & que poursuivi par la Justice il se sauve dans une autre Eglise, les Canons ne veulent pas qu'il jouïsse du privilege de l'immunité, parce, disent-ils, qu'il a déja deshonoré le lieu sacré par son crime; par la même raison, lorsqu'un Ecclésiastique, qui, suivant sa profession, ne devroit employer ses yeux que pour les tourner vers le Ciel, & ses mains qu'à dispenser les Sacremens, est le premier à deshonorer son sacré caractére par quelque vol, homicide, ou autre grand crime, pourquoi doit-il jouïr des privileges de cet Ordre qu'il a deshonoré? car la Liberté Ecclésiastique a été établie *in ædificationem, non in ruinam.*

Le Concile de Trente est plein de Décrets en faveur de l'autorité Epiſcopale, dans la vuë de rendre plus facile aux Evêques le Gouvernement de leurs Dioceses, qui est souvent troublé par les Princes temporels, qui accordent certaines exemtions, graces, protections, & autres choses semblables à certains lieux, pieux à la verité, comme aux Ordres Militaires, & aux Chapelains Roïaux; mais les exemtions & les pri-



Digitized by Google

*e privilegii che i delinquenti prettendona ſono impedimenti , & oſtacoli alla buona amminiſtratione della Giuſtitia , e perciò il Concilio libera i Veſcovi da queſte oſſervationi , & accreſce la libertà à quel Veſcovo , che ſia puntuale nella reſidenza in premio della ſua accuratezza. Perche dunque non havrà intiera libertà un legitimo Prencipe, al quale il comando & il governo ſpettano per Legge Divina, e per ragion di natura ; mi pare una preſuntione voler far più ampla la Giuriſdittione del Veſcovo, e Sudditi del Prencipe ſteſſo , e queſto Veſcovo commanda in caſa d'altri.*

*In cento caſi legge nel Concilio che ſe il Veſcovo ſi trovi impedito invochi il bracchio ſecolare , mi pare ingratitudine , quando il Foro Eccleſiaſtico prettende uſar impedimento al Foro Secolare , dal quale riceva protettione , e ſuſſidio. Sò che mi riſponderano che ſe il Prencipe fuſſe in ſacris haverebbe ſimile privileggio , ma perche è ſecolare*

Digitized by Google

vileges que les criminels s'atribuent en conſequence de ces Graces des Souverains, ſont autant d'obſtacles à la bonne adminiſtration de la Juſtice; c'eſt pourquoi le Concile permèt aux Evêques de ne pas reſpecter ces ſortes de conceſſions ou privileges, & il amplifie cette permiſſion à proportion de l'aſſiduité du Prélat à reſider dans ſon Dioceſe, comme pour recompenſer ſes ſoins. Pourquoi donc vouloir dépoüiller de cette même liberté le Souverain légitime, qui tient ſon autorité & le Gouvernement de Dieu même, & par un Droit naturel? Pour moi j'avouë qu'il me paroit que c'eſt une préſomption inſuportable de vouloir donner plus d'étenduë à la Juriſdiction de l'Evêque qu'à celle du Prince dont il eſt ſujèt, & dans les Etats duquel il s'arroge cette autorité.

Le Concile dit en cent endroits, que ſi l'Evêque ſe trouve dans l'embaras, il doit implorer le ſecours du Bras ſeculier; n'eſt-ce pas la derniére ingratitude au Tribunal Eccléſiaſtique de diſputer ſes Droits au Tribunal Seculier, du ſecours duquel il ne peut ſe paſſer: On me dira de même que ſi ce Prince étoit Eccléſiaſtique il joüiroit du même privilege, mais qu'étant Seculier il ne doit pas ſe



Digitized by Google

*lare non deve ingerirsi nelle persone sacre ; & io usero la stessa repetitione , che se la persona del delinquente è sacra , non è sacra l'attione , anzi l'attione hà derogato il privileggio della consacratione. Gran cosa che la stessa Legge Canonica registri dodici casi , come più atrosi , nè quali sia lecito al Giudice Secolare ammettere il rispetto dell' Immunità Ecclesiastica a far catturare in Chiesa un delinquente fugiasco , che lui habbia fatto ricovero. Libertà Ecclesiastica , & Immunità Ecclesiastica* , sunt unum & idem , *non differenti in altro , che quella si adatta alle persone , e questa al luogo sacro. Se dunque la gravità del delitto per offensa de Curiali , fà che legitimamente si violenti il reo , non ostante la santità del luogo , e la stessa presenza del Sagramento , perche , dimando io , la stessa gravità non hà à disobligar il Prencipe quando la trovi in persona Ecclesiastica ? Non si meravigliano dunque , se i malevoli dicono alle volte che tutti questi rumori , e queste gelosie , non habbino per fine il rispetto del grado nè del gracuato , e ch' ogni picciola*

*pazzia*

mêler de ce qui régarde les personnes sacrées ; mais je répondrai, comme j'ai déja fait, que si la personne est sacrée, l'action ne l'est pas, & que c'est l'action qui lui fait perdre sa qualité, & le privilege de personne sacrée. Il est à remarquer que les Loix Canoniques exceptent douze cas atroces, dans lesquels le Juge Séculier peut ne point respecter l'immunité Ecclésiastique, & faire arêter dans l'Eglise un criminel ateint de quelqu'un de ces crimes, & qui s'y sera refugié ; or la Liberté & l'Immunité Ecclésiastique sont préciſément la même chose, elles ne diferent qu'en ce que la Liberté est atribuée aux personnes, & l'Immunité aux lieux sacrez ; puis donc que de l'aveu des Casuistes Romains l'énormité du crime autorise le Juge Seculier à mettre la main sur le criminel, nonobstant la sainteté du lieu & la présence même du St. Sacrement ; pourquoi la même énormité n'autorisera-t-elle pas le Prince, lorsqu'elle se trouve dans la personne d'un Ecclésiastique ? Après cela faut-il être surpris si certaines gens mal-intentionnés, disent librement que tout ce grand bruit qu'on fait n'a pas pour but le respect de la dignité, mais de celui qui en est revêtu, & que le petit



Digitized by Google

*pezzo di questo mantello di Religione, fà un gran vestito agli interessi, e passioni humane. E di questo quesito non più, perche à persuader gl' interessati mai dirò à bastanza, e per quelli che si spogliono d'interesse havrò più del bisogno.*

---

## CAPITOLO XII.

### Dell' Infallibilità del Pontefice.

*MEntre m'accingo alla discussione di questo quesito, mi si fà in mente la Geneologia descritta dà Aristotele alla Filosofia naturale; egli vi pone per Proava l'*Ignoranza, *per Ava l'*Ammiratione, *e per Madre la* Dubbietà, *perche non havendo quelli huomini rozzi ancora alcuna informatione della maniera che tiene la natura nelle sue operationi, vedendone gli effetti non penetravano le cagioni, & ecco l'*ignoranza: *stando poi in questa visione senza notitia, producevasi l'*ammiratione, *perche in tutto*

ci

manteau de la Religion sert souvent à couvrir de grands intérêts mondains & une grande foule de passions. En voilà assez sur cet article, car on n'en diroit jamais assez pour convaincre les intéressez, & nous en avons dit plus qu'il n'en faut pour persuader les personnes impartiales.

## CHAPITRE XII.

### *De l'Infaillibilité du Pape.*

PEndant que je médite sur l'importante matiére de l'Infaillibilité, je me ressouviens de la Généalogie de la Philosophie naturelle, qu'Aristote a eu soin de nous laisser dans ses Ecrits. Sa bisaïeule, dit-il, est l'*Ignorance*, l'*Admiration* est son aïeule, & elle a le *Doute* pour mere. Les hommes encore grossiers voïant les effets de la nature sans savoir de quelle maniére elle se conduit dans ses operations, n'en pénétroient pas les causes, & voilà la bisaïeule, ou l'*Ignorance*: la vuë de ces effets, qu'on ne connoissoit pas, a donné la naissance à l'*Admiration*, car nous avons coutume d'ad-

Digitized by Google

*ci meravigliamo, in quanto non sappiamo, e per fine ammirando, l'intelletto facevasi vagabondo nel ricercar il perche, & ecco la* dubbietà; *e poi dalla discussione del dubbio producevasi la notitia, & ecco la sapienza, cioè la vera Filosofia. David lasciò scritto,* omnis homo mendax: *San Paulo disse,* Qui stat videat ne cadat. *Il Concilio di Trento,* Nullus scire valet se gratiam Dei esse consecutum; *& ad ogni modo si predica trovarsi un huomo possessore d'un occhio così franco, che nel mirare il Sole della verità, non s'abbagli nel camminare sul giaccio dell' humana debolezza, non sdrucciosi, e perciò fia fatto infallibile nè suoi giuditii.*

*Quest' Assioma prima non si conosce, poi s'ammira, per terzo si dubita, e per ultimo colla distintione si capisce e risolve. Vantansi i Curiali, che così habbia affermato Christo. Tanto basti, dico io, perche essendo Christo la stessa verità, più comproba una sola parola di Christo, che quante ragioni dimostrative*

*posse*

Digitized by Google

d'admirer tout ce que nous ne connoiſſons pas; enfin l'admiration a excité l'entendement à courir après le *pourquoi* de ces effets, de là le doute; & de la diſcuſſion des doutes la connoiſſance, la ſcience, ou pour mieux dire la vraie Philoſophie. David a dit que tout homme eſt menteur, *omnis homo mendax*, & St. Paul nous avertit que celui qui croit être debout prenne garde de tomber, *qui ſe exiſtimat ſtare videat ne cadat*; enfin le Concile de Trente a décidé que perſonne ne peut s'aſſurer s'il a la grace de Dieu, *nullus ſcire valet ſe gratiam Dei eſſe conſecutum*. Cependant on nous vante un homme qui a la vuë aſſez forte pour regarder fixement le ſoleil de la verité, ſans en être ébloui, qui en gliſſant ſur la glace de la foibleſſe humaine peut s'empêcher de tomber, qui, en un mot, ſe vante d'être infaillible dans ſes jugemens.

De premier abord on ne connoit rien à cette matiére de l'infaillibilité, enſuite on ſe laiſſe aller à l'admirer, de là on paſſe juſqu'à en douter, mais enfin avec le ſecours de quelques diſtinctions on la comprend, & on en réſoud tous les doutes. Les Partiſans de la Cour de Rome ſe vantent que la choſe a été décidée affirmativement par Jeſus-Chriſt même. Cela ſuffit,

ſi

Digitized by Google

*possa trovar l'ingegno humano, perche anche la dimostrattione può ingannare, se ingannano le premesse, e là parola di Christo all' incontro è à fatto fuori d'inganno.*

*Il Tiranno del Giappone havendo sentito predicare, che s'un Christiano non manchi di fede, può trapiantare i monti, fece intender al Prelato di quei Religiosi, che nel termine di pochi giorni s'accingesse di verificare coll' esperienza questa propositione del suo Dio, altrimenti, come seminatore di falsità, lui con tutta la sua gente sarebbe perito. S'attristò quel Prelato di dover venir alla prova, perche in tutti i tempi vi sono stati articoli nelle dispute che poi riescono tristi ne cimenti; si trovò ad ogni modo un buon ciavattino, che presentatosi avanti il Clero, ricercò studiosamente tutti à dirli con sincerità, se così veramente havesse detto Christo, e promesso, & inteso che sì, offerì se stesso in bene prommotor del miracolo, perche cessavano in lui tutti i dubii, se tale sia sta-*

ta

si cela est, car Jesus-Christ étant la verité même, une seule parole de sa bouche prouve plus que toutes les démonstrations que pouroit inventer l'esprit humain, car les démonstrations peuvent être fausses si le principe est faux, mais la parole de Jesus-Christ est exemte de toute fausseté.

Un certain Roi du Jappon aïant ouï dire que les Predicateurs du Christianisme avançoient entr'autres choses que si un Chrêtien avoit la foi, il pouvoit transporter les montagnes; ce Prince fit savoir au Supérieur de ces Missionaires qu'il étoit résolu de verifier dans quelques jours, par l'experience, ce qu'ils disoient de leur Dieu, & que si cela ne réüssissoit pas, il les puniroit comme des Predicateurs de mensonges. Cette nouvelle attrista ce bon Religieux, qui doutoit fort du succès de cette experience; en effet n'a-t-on pas avancé de tout tems dans la dispute certaines propositions qu'on auroit bien de la peine à prouver, si l'on vouloit toujours avoir recours à un tel expedient? Quoiqu'il en soit, il y eut un bon Savetier qui fut trouver ces Prêtres, & les pria de lui dire sincerement si J.C. avoit lui-même déclaré cet effet de la foi, sur ce qu'ils l'assurérent que

Digitized by Google

*ta la parola di Christo. Ancor io non hò fede minor di questo buon huomo, e se tanto mi si mostri Christo haver detto, non fatò tardi à portarli credenza, perche sò che* ipse fecit nos, *e come ci hà dato una natura fiacca, e facile all' inganno, così può anche rifarci robusti e superiori alla fallacità dell' intendimento.*

Rogavi pro te, Petre, ut fides tua non deficiat; *quest' è tutto il testo, e benche di poche parole pure non manco ancora farebbe prova, ma fà di mestieri ancor qui ricorrere alla distintione, per esaminare se questo ateſtato di Christo s'estenda alla fede solamente, ò pur anche à tutti i beneficii, che s'ottengono dalla fede, come dottrina, santità, miracoli, e per ultimo salute eterna. Se tutti questi beni fossero stati promessi dà Christo à Pietro, non haverebbero mai potuto mancarli: è vero che di tutti in un tempo, ò nell' altro n'è stato possessore, perche doppo la sua conversione è stato santo,*

dot-

Digitized by Google

que cela étoit certain, il s'offrit pour faire le miracle, persuadé qu'il étoit de l'effet de la promesse du Sauveur, sur laquelle il n'avoit plus de doutes. Ma foi n'est pas moindre que celle de ce bon homme, ainsi si l'on peut me faire voir cette infaillibilité promise par J.C., je la croirai sur le champ, car je sai que *ipse fecit nos*, c'est lui qui nous a fait, & comme il nous a donné une nature foible & sujete à se laisser tromper, il peut de même nous fortifier, & metre notre entendement à couvert de toute tromperie.

*Rogavi pro te, Petre, ut fides tua non deficiat.* Voilà le Texte dont on se sert pour toute preuve; quelque court qu'il soit, il pouroit servir de preuve s'il n'étoit pas sujèt à une distinction; car on doit examiner si cette priere de Jesus-Christ doit s'entendre simplement de la foi de Pierre, ou de tous les bénéfices qui dépendent de la foi, comme la doctrine, la sainteté, les miracles & le salut éternel. Si Jesus-Christ eut promis toutes ces graces à St. Pierre, jamais il ne les eut perduës: il est vrai qu'il les a possedées toutes, mais en diferens tems, & l'une après l'autre, & cela depuis sa conversion; car c'est alors qu'il parut saint, éclairé, aïant le don des miracles, &

qu'il

Digitized by Google

*dotto, miracoloso, & il primo nel Collegio Apostolico, e poco manco ch' il primo nella Corte del Paradiso, mà questi sono stati frutti della penitenza, e doppo la confessione del nome di Christo a ottenuto in premio queste prerogative; & ogn' uno che sia lavato nel Fonte battismale, se voglia provederssi di tutti questi tesori a prezzo della propria crucifissione, gli conseguita, perche la Giustitia di Dio non nega la mercede dell' operario, e più facilmente sarà prodigo che avaro nel compensare il lavoriero, come lui stesso hà essemplificato nella parabola del padron della vigna.*

*Il punto della contesa và se sia privileggio di persona, ò di dignità, perche tutti gl' altri Apostoli hanno havuto l'istessi doni, e pure à Pietro solo si promettono ancianamente nella promissione della fede. Per ultimo che sarà forsi più contentioso del resto, se questo privileggio sia stato singolare, ò pur comune à tutti quelli che sono succeduti nella carrica di Pietro.*

*La prima consideratione và fatta sul tempo di questa promessa. Nell' ultima*

*Cena,*

Digitized by Google

qu'il fut le premier dans le Colege Apostolique, comme parmi les Saints du Paradis; tous ces avantages furent les fruits de sa pénitence; en confessant le nom de Christ il a aquis ces grandes prérogatives comme une recompense de sa foi, & quiconque a reçu le Batême, peut acquerir tous ces riches dons qui sont le prix du sacrifice que nous faisons de nous-mêmes pour le nom de Jesus; car la Justice de Dieu ne refuse pas le salaire à l'ouvrier, bien loin de paroitre avare, c'est alors qu'il est prodigue de ses bienfaits, comme il l'a lui-même fait entendre dans la parabole du Vigneron.

Toute la dispute se reduit à savoir premierement si c'est un privilege ataché à la personne de St. Pierre, ou à sa dignité. Ces dons furent promis à Pierre en consequence de sa foi, & cependant tous les Apôtres les ont eu aussi bien que lui. En second lieu on demande si ce privilège étoit personnel, ou s'il est commun à tous ceux qui sont les successeurs de St. Pierre en sa charge; cette derniere demande sera peut-etre la plus dificile à resoudre.

Voïons d'abord en quel tems a été faite la promesse. Ce fut lorsque Jesus-Christ, en soupant pour la derniere fois avec

*Cena, nella quale coll' institutione dell' Eucaristia, Christo imporerì, mentre diede agl' Apostoli quant' haveva, accio si conservassero degni di tanto grado, gli fece avertiti della gran tentatione, che gli preparava il Demonio :* Expetivit Satanas, ut cribraret vos sicuti triticum, ego autem rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua. *Qui non v'è dubbio che non si mostri una gran predilatione di Pietro, perche mentre la tentatione è preparata dal Demonio à tutti gl' Apostoli, e mentre Christo gli fà tutti auvertiti, à Pietro solo attesta ch' hà singolarmente pregato il Padre per lui acciò non manchi di fede, parerebbe che si fosse scordato, è non havesse fatto capitale degl' altri Discepoli ; mà quando appunto all' imbecilità humana rassembra che Dio si cordi di noi, all' ora si è presente, perche lo stesso Christo aggiunge,* & tu aliquando conversus confirma fratres tuos. *Non son preteriti i Discepoli dà Christo, mà quasi volesse insinuare la maggioranza di Pietro, comando, che la confermatione dè fratelli fusse opera di Pietro, e la constanza della fede di Pietro preghiera e dispositione di Christo.*

*Gran*

Digitized by Google

avec ses Apôtres, institua l'Eucharistie; il s'apauvrissoit alors, pour ainsi dire, en distribuant à ses Apôtres tout ce qu'il avoit, & pour faire en sorte qu'ils restassent dignes du poste où il les élevoit, il les avertit de la terrible tentation que le Diable leur préparoit, *expetivit Satanas*, leur dit-il, *ut cribraret vos, sicut triticum: ego autem rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua.* Jesus-Christ fait sans doute paroitre ici une grande prédilection pour St. Pierre. La tentation intéresse tous les Apôtres, il les en avertit tous, & c'est à St. Pierre seul qu'il dit qu'il a prié le Pere afin que sa foi ne défaillît pas. On diroit qu'il s'est oublié, ou qu'il ne fait point de fonds sur les autres Disciples, mais aussitôt que Dieu jette les yeux sur la foiblesse humaine, il se ressouvient de nous & nous fait sentir son secours; c'est pourquoi Jesus-Christ ajoute aussitôt, *& tu aliquando conversus confirma fratres tuos.* C'est ainsi qu'il n'oublie pas ses Disciples, mais il semble qu'il ait voulu insinuer la supériorité de St. Pierre, en declarant que leur confirmation dans la foi devoit être l'ouvrage de cet Apôtre, comme la foi de Pierre étoit l'ouvrage de la priere de Jesus-Christ & de sa disposition favorable pour



Digitized by Google

*Gran privileggio certo, e gran marca di Dignità! Ad ogni modo dà li à poche hore nella cattura del Maestro, e nella tentatione della feminella, Pietro tanto amato, e tanto avertito, e per il qual Christo pregò si fà negatore, e spergiuro di conoscerlo: O debolezza humana! In chi mai sarai consistente, se un Pietro vacila provveduto di tanti aiuti? Chi diremo dunque che riuscisse inofficiosa la promessa, ò la preghiera di Christo? Absit. Basta una sola parola di Christo à far sicurezza, e nessuno è maggior testimonio del Ladro che da un patibolo passo à un Paradiso, in virtu di questa sola parola. Come dunque accorderemo la ragione, & il fatto? colla vera mediatione di quanto hà promesso Christo, perche quanto hà promesso, tanto hà osservato;* Rogavi pro te, Petre, ut fides tua non deficiat; *non dice* ut tu non deficias, *che sarebbe una confirmatione in gratia, qual' hanno havuto gl' Angeli doppo la caduta di Lucifero, si che di presente sono impeccabili. Hà promesso che non man-*

cet Apôtre. Privilege admirable sans doute, & grande preuve de sa dignité! Cependant qu'ariva-t-il peu d'heures après? à peine ce divin Maitre est-il pris, à peine Pierre est-il exposé à la tentation d'une femmelette, que ce Pierre si cheri, ce Pierre si bien averti, ce Pierre pour qui Jesus Christ a prié particuliérement, le renie & jure qu'il ne le connoit pas. O foiblesse humaine! qui est-ce qui tiendra ferme si Pierre chancèle malgré tant de secours? A Dieu ne plaise que nous pensions que la promesse & la priere du Sauveur ont été vaines. Une seule parole de cet homme Dieu suffit, on n'en peut avoir une plus sûre, il n'en faut pour preuve que le bon Larron, qui du gibet passe à la possession du Paradis, en vertu de cette divine parole. Comment donc accorder la promesse avec l'effet? Si l'on reflechit bien sur ce que J. Christ a promis, on trouvera qu'il a exécuté sa promesse; *Rogavi pro te, Petre, ut fides tua non deficiat.* Il ne dit pas, *ut tu non deficias*, ce qui signifieroit une confirmation dans la grace telle qu'en ont joui les Anges dans le Ciel depuis la chute de Lucifer, de sorte qu'à present ils ne pouroient pas tomber, s'il étoit possible qu'ils le voulussent. Jesus Christ lui a promis que sa



Digitized by Google

*manchi la fede, perche la colpa non leva la fede se l'huomo non si fà apostata dà se stesso. Pietro negò Christo, non perche diffidasse della Divinità di Christo, mà per timor della morte finge di non conoscerlo; non fù Eretico d'opinione, come fù Giudda, mà fù timoroso, e perciò manchevole nella confessione del nome suo.*

*Milita una gran disputa trà Teologi, qual sorte di peccato cometta colui ch' abiura la Fede di Christo in mano dè Turchi: alcuni dicono che lui pecca contro la Fede; San Tomaso è d'opinione che non contro la Fede, perche resta ancora Christiano, tutto che scelerato, e se ritorna, non si ribatesa, mà che pecchi contro la confessione della Fede, perche ogn' uno è obligato à professar-si Christiano anche con discapito della vita mortale. Io farei distintione, e direi così. Se colui nega Christo perche non crede alla sua Divinità, alle sue promesse, pecca contro la Fede, perche non si può dir Christiano, chi non crede à Christo: se poi nega per apparenza e per solo timor della*

Digitized by Google

foi ne défailliroit pas, en effet le péché ne détruit pas la foi tant que l'homme n'apostasie pas. Quand Pierre renia Jesus Christ, ce ne fut point parcequ'il douta de sa Divinité, ce fut par la crainte de la mort qu'il feignit de ne le pas connoitre : son crime n'étoit pas une hérésie d'opinion comme celui de Judas; mais craintif, il pécha en ne confessant pas le nom de Christ.

Les Theologiens disputent sur l'espece du crime que commettent ceux qui abjurent la Foi Chrêtienne, entre les mains des Turcs; les uns disent qu'ils péchent contre la Foi; St. Thomas soutient que non, puisque quelque scélérats qu'ils soient ils restent Chrêtiens dans le cœur, de sorte que s'ils rentrent en eux-mêmes on ne doit pas les rebatiser; ils péchent, dit-il, contre la confession de la Foi, dont tout Chrêtien est obligé de faire profession, aux dépens même de la propre vie. Quant à moi, je distinguerois & je dirois, que s'ils renient Jesus Christ parcequ'ils ne croient pas en sa Divinité, en ses promesses, ils péchent contre la Foi, car on ne peut pas nommer fidèle Chrêtien quiconque ne croit pas en Christ; mais s'ils ne le renient qu'en aparence & par la seule crainte de la mort,



Digitized by Google

della morte, pecca contro la confessíon della Fede, perche antepone la vita corporale alla professione di Christo; con questa distintione conosceremo anche il peccato di Pietro. Negò, giurò, bestemio di non conoscer Christo, mà dà lui un momento ritornato in se stesso, per un occhiata che sirà dal Tribunale di Pilato li diede Christo, si penti, e pianse amaramente la colpa; s'haveſſe perduta la Fede, non havrebbe fatto ritorno dà se, e con tanti segni di pentimento verace: hora quest' è l'effetto della preghiera di Christo, quale valse à ridurlo alla gratia doppo un tal eccesso di colpa. Racquistata poi la gratia, hebbe per concomitanti tanti altri doni, santità, dottrina, miracoli, & il Primato Apostolico.

Li Canonisti prettendono, che queste privileggio sia proprio della Dignità del Pontificato, parlo del privileggio della constanza della Fede, dalla quale derivi l'infallibilità. Li Teologi accordano ancor loro, e noi pure l'habbiamo confessato, nel principio di questi Scritti, il ch' è stata una molta pronta ubbidienza credere che se il Pontefice moderno non hà la santità, ne la pos-

Digitized by Google

ils péchent contre la confession de la Foi, parcequ'ils préférent la vie à la profession du nom de Christ. Cette distinction peut nous servir à connoître de quelle espece étoit le péché de St. Pierre. Il blasphême, il jure, il nie qu'il connoisse Jesus Christ, mais un moment après, au premier regard que Jesus Christ jette sur lui du Tribunal de Pilate, il rentre en lui-même, il se repent & pleure amérement sa faute; s'il eut perdu la foi, se seroit-il converti avec tant de marques d'une sincere pénitence? & c'est là l'effet de la priere du Sauveur, qui le fit rentrer en grace après un si grand péché; & avec la grace il obtint les autres dons, comme la sainteté, la doctrine, les miracles, & la primauté parmi les Apôtres.

Les Canonistes prétendent que ce privilege est propre à la Dignité Pontificale, je veux dire le privilege de la perseverance dans la Foi, d'où émane l'infallibilité. Les Theologiens en conviennent aussi, & nous-même l'avons reconnu au commencement de ce Traité, où nous avons fait voir une prompte soumission à croire que, si les Pontifes de nos jours n'ont pas la sainteté & le don des miracles, ils ont en toute maniere la prérogative de ne pas errer.



Digitized by Google

*poſſanza dè miracoli di Pietro, habbi ad ogni modo la prerogativa di non errare. Mà che? vogliamo ſupporlo confermato in gratia; ſiche non habbia più biſogno del Sacramento della penitenza? Neanche queſto, perche San Paulo dice ch' ogni Pontefice è circondato d'infirmità. Coſa diremo? Ricorreremo adeſſo alla diſtintione. In due maniere erra l'huomo, nell' opinione, e nell' opera, e queſti errori ſono contradiſtinti, è vero che molte volte l'ardenza della volontà offuſca l'intelletto; mà ſe l'intelletto fuſſe valevole e maſſiccio, non laſciarebbe ingannarſi dalla volontà. Applicando queſti Univerſali al caſo noſtro, diremo che comportando la Giuſtitia di Dio, che nel punto ſteſſo ch' ordina una coſa, ſtabiliſca anche i mezzi di produrla, e di mantenerla, altrimenti reſtarebbe taſſata la ſua providenza e la ſua previdenza. Così havendo diſſegnato à queſta Monarchia Eccleſiaſtica per primario direttore, ò Miniſtro, la perſona di Pietro, e dè ſucceſſori ſuoi, hà anche proveduti gl' uni e gl' altri dè mezzi ſufficienti à reger la Chieſa, il primo dè quali è la veracità della dottrina. Alcuni forſe invaghiti della bellezza,*

Digitized by Google

Mais cela ne supose pas qu'ils soient tellement confirmez dans la grace qu'ils n'aïent plus besoin du Sacrement de pénitence : car Saint Paul dit que le Pontife est sujet à l'infirmité. Que dire à cela ? il faut avoir encore recours à la distinction. L'homme erre en deux manieres ; dans l'opinion & dans l'action, & ces deux sortes d'erreurs sont très-distinctes. Souvent il arrive que le zèle de la volonté offusque l'entendement, mais si l'entendement est sain, s'il est bien reglé, il ne se laisse pas entrainer par la volonté. Apliquons ces réfléxions générales à notre sujet, & il s'ensuivra que dès que la Justice de Dieu veut, en même tems qu'elle commande une chose, elle nous donne les moïens de l'exécuter, autrement pourquoi ne pourroit-on pas accuser sa providence & sa prescience ? Ainsi aïant désigné Pierre & ses Successeurs pour Chefs & premiers Ministres de la Monarchie Ecclésiastique, indubitablement il a pourvu & l'un & les autres des moïens sufisans pour gouverner l'Eglise ; car le premier de ces moïens c'est la veritable doctrine ; il y en a qui charmez de la beauté de la saintété, s'imaginent qu'elle est une qualité nécessaire à un Pontife, quoiqu'il



Digitized by Google

*lezza della ſantità, crederebbero che queſto fuſſe il requiſito del Pontefice, mà ad ogni modo il Primato ſi deve alla dottrina, perche il beneficio della ſantità è peculiare del ſanto, & il danno dell' ignoranza ſarebbe univerſale del Chriſtianiſmo. Uno deputato al governo, che ſia ſproviſto di dottrina, quanto edifica coll' eſemplarità de ſuoi coſtumi, tanto è molto più diſtrugge colli errori degl' altri, à quali non faccia impedimento con le ſue proviſioni. Per queſta ragione adunque crediamo ch' il Pontefice habbia hereditato dà Pietro la dottrina, benche non crediamo che habbia havuto la ſantità, e queſta noſtra credenza è quella dote avantagioſa del Pontefícato che vien negata dà Greci, e dà Luterani, e dà loro conceduta al Concilio: juxta illud, Ubicunque congregati fuerint duo, vel tres, in nomine meo, in medio eorum ſum, e dà noi acconſentita all' uno, & all' altro: mà diſtinguiamo ancora: quale dottrina ſarà queſta del Pontefice? Una dottrina univerſale, come hanno gli Angeli & i Beati, che immediate ſenza mendicar cognione dalli argomenti, comprendono per ſe ſteſſi ogni coſa, e perciò ſi chiamano comprenſori? no anche queſta, perche*

*non*

Digitized by Google

en soit, il est certain que la doctrine doit être sa premiere qualité, car les fruits de la sainteté sont propres à celui-là seul qui est saint, mais les suites de l'ignorance sont fatales à toute l'Eglise. Si celui qui est mis à la tête du Gouvernement est doué de science, autant qu'il édifie par ses bons exemples, autant détruit-il l'erreur des autres par son savoir: cette raison nous fait croire que les Papes héritent de Saint Pierre la doctrine, quoiqu'ils n'en aïent pas souvent la sainteté. Cette pensée est rejettée par les Grecs & par les Lutheriens, qui refusent cette belle qualité au Pape, & qui ne la reconnoissent que dans le Concile, suivant ce passage, *ubicunque congregati fuerint duo vel tres in nomine meo in medio eorum sum.* Pour nous, nous convenons de l'un & de l'autre, mais en distinguant encore. Quelle sera cette science du Pontife, sera-ce une science universelle telle que celle des Anges & des Bienheureux, qui sur le champ, & sans examiner les raisonnemens, comprennent les choses par elles-mêmes, & qui sont à cause de cela nommez *intelligences*? mais une telle science ne convient pas à l'entendement humain, qui est toujours offusqué par les nuages des sens: Salomon même ne



Digitized by Google

non compete all' humano intelletto che resta troppo oscurato dalla nebbia de' sensi, e questo manco hebbe Salomone che fù fatto dotto per illustratione di mente, mà in quel modo che può restare ammaestrato un' huomo. Diciamo dunque ch' il Pontefice habbia infallibilità di giuditio singolare nè dogmi della Fede, essendo questa necessaria à quella Dignità, che gli è stata destinata dà Christo, perche nel resto non credo che prettenda esser dotto Medico ò Matematico, che non hanno che far con la sua incombenza, e non meno saper tutti i linguaggi che pur sapevano gl' Apostoli, ne tutte le scienze che hà insegnate Aristotele.

Credo che li Signori Curiali non siano scarsi d'ingenuità à confessare, che come il Pontefice per privileggio riceuuto nella persona di Pietro, non può per ignoranza perdere il Grege Christiano; così lui perdersi, e possi errare nell' intendimento di se stesso; e nell' altre cose che non siano necessarie alla Fede di Christo, di quella necessità ch' è inevitabile; questa confessione sia un fondamento, e lasciamola per hora da parte.

In tutti i Concilii che leggiamo, e

sun-

l'eut pas, & quoique sa science fut l'effet de l'illumination de son entendement, il n'en eut que jusqu'à un dégré qu'on put reconnoitre l'homme en lui. Disons donc que le Pape possede l'infaillibilité dans le jugement, sur tout lorsqu'il s'agit des dogmes de la foi; car cette sorte de science est nécessaire à la dignité à laquelle Jesus Christ l'a élevé; mais je ne croi pas qu'il prétende être ou savant Médecin, ou habile Mathematicien, parce qu'il est Pape, ces sciences ne servent en rien à la Charge de Pontife, non plus que la connoissance de toutes les Langues que les Apôtres ont néanmoins sçûës, ou de toutes les sciences sur lesquelles Aristote a écrit.

Sans doute que Messieurs les Partisans du Pape avoueront sincerement que, quoique le Pape, par un privilege qu'il hérite de St. Pierre, ne puisse pas perdre le troupeau de Jesus Christ par ignorance, il peut cependant se perdre lui-même & errer en son entendement, & en d'autres choses qui ne sont pas nécessaires à la Foi de Christ d'une nécessité inévitable. Cet aveu peut servir de base à la décision de la question que nous agitons.

Tous les Conciles, & sur tout celui



Digitized by Google

*ſingolarmente in quello di Trento, vedo fatta diſtintione di Legge Divina, e poſitiva; nella ſerie de peccati ſarà più colpevole quell' uno che tranſgrediſca la ragion Divina, ch' il precetto humano, e benche alcuni precetti humani ſiano più oſſervati, ch' i Divini, come a dire più l'aſtinenza dè cibi, e dà lavorieri, che la fornicatione, e la vana nominatione de Dio; ciò ſuccede per la fragilità, e per l'ignoranza del volgo; non che i primi nominati portino maggior obligo d'oſſervatione; così concludo che il privileggio dell' infalibilità, reſta conceduto per gl' articoli della Fede che ſono ſommamente neceſſarii, non per la conſtitutione della ragion poſitiva che giova, mà non è neceſſaria al mantinimento di Chriſto, in quel modo che gioverebbe la ſantità del Pontefice, mà benche non ſia ſanto non reſta d'eſſer Pontefice e legale direttore del popolo Chriſtiano. Dipoi ſi conſidera che la Legge Divina è immutabile, non dandoſi mutatione propria in Dio, e la Legge Canonica ſi altera, ſi caſſa, ſi riforma ſecondo i tempi, e*

*la*

Digitized by Google

de Trente, distinguent exactement entre Loi Divine & Loi positive. Celui qui péche contre la Loi Divine est plus coupable que celui qui péche contre la Loi humaine; il est vrai que par un renversement détestable, on s'abstient plutôt de ces derniers péchez que des premiers: on sera plus exact à observer l'abstinence des viandes, & la solennité des Fêtes, qu'à ne pas tomber dans la fornication, ou à ne pas prendre le nom de Dieu en vain; c'est la foiblesse, ou plutôt l'ignorance du vulgaire qui est cause de ces travers-là, & cela n'empêche pas que l'on ne soit plus étroitement obligé à observer les premiers. Concluons donc que le privilege de l'infaillibilité est incontestable par raport aux articles de Foi, qui sont d'une nécessité absolue, mais non pas par raport aux Loix positives, qui servent à maintenir le Christianisme, mais qui n'y sont pas absolument nécessaires: la sainteté du Pontife y serviroit aussi beaucoup, cependant quoiqu'il ne soit pas saint il n'en est pas moins Pontife & le Chef légitime de la Religion Chrétienne. Il faut encore se souvenir que la Loi de Dieu est immuable, parceque Dieu n'est pas sujèt au changement; au lieu que les Loix

*le persone, il che è contrassegno che nel constituirla non vi sia concorsa infallibilità, perche se questa vi fusse concorsa, non soggiacerebbe à gl' accidenti: l'osservanza della Fede negl' Articoli non si dispensa, e la constitutione dè Sacramenti si muta, perche il Papa non può disobligare quel che a commandato Dio esplicitamente: non può alterar la materia e la forma dè Sagramenti, benche nelle circostanze habbia qualche libertà, così anche non può accrescere, ò diminuire il numero loro. Quando poi il Papa pone la bocca in una decisione di Fede, non che lui ad arbitrio faccia tal decisione, mà dichiara & interpreta la deliberatione Divina, in quel modo che le par consentanea alla Fede. Non milita in Divinis la Massima della Legge Civile, illius est interpretari cujus est jura dare, così il Papa può interpretare, mà non fare un Articolo di Fede, per tal interpretatione, adunque è dottato di dottrina sufficiente, cioè il qual punto Christo*

Digitized by Google

Loix Canoniques peuvent être alterées, changées, annullées, selon les tems & les personnes, ce qui est une preuve que l'infaillibilité n'a point de part à leur établissement, autrement seroient-elles sujetes à tous ces accidens? Il n'en est pas de même de la Foi & de ses articles, personne n'en est dispensé, les Sacremens mêmes ne peuvent être changez, car le Pape ne peut dispenser de ce à quoi Dieu nous oblige explicitement, il ne peut alterer ni la forme ni la matiere des Sacremens, quoique dans certaines circonstances il ait pris cette liberté, & il ne peut en augmenter ni en diminuer le nombre: il est vrai que le Pape décide souvent des matieres de Foi, mais alors cette décision n'est pas arbitraire, & ce n'est pas de lui-même qu'il prescrit tel ou tel devoir, mais il déclare seulement & interprete la volonté de Dieu, d'une maniére qui paroisse s'accorder avec la Foi; car la Maxime de la Loi Civile, *illius est interpretari cujus est jura dare*, n'est pas admise dans les choses divines; ainsi quoique le Pape ait droit d'interpréter, il n'a pas celui de faire un seul article de Foi. Donc il est indubitable que Dieu l'a doué des lumieres sufisantes pour une telle interpretation, & c'est en ce sens que

Digitized by Google

*to ch' hà promeſſo la ſua eterna aſſiſtenza agl' Apoſtoli :* Ego vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi, *l'illumina à ſcogliere la buona opinione, e così è obligato ogni Chriſtiano di credere, ſiaſi Suddito ò Prencipe, e queſt' è l'infallibilità hereditaria della ſua Dignità, mà non per queſto ſi dica ch' habbia l'iſteſſa infallibilità dè Canoni, e nelle coſtitutioni che ſono ſpettanti alla ragion poſitiva, perche in queſto può errare, & in queſto ſi trova alteratione e caſſaſſione ; & un Papa può diſfare ciò ch' il predeceſſore hà fatto, e così è molte volte occorſo, & il Concilio ne fà mentione, benche i Curiali difficilmente lo conſigliano ', perche vorrebbero, ſe poteſſero, à bocca chiuſa inſinuar queſta credenza nel popolo, cioè ch' ogni attione del Pontefice fuſſe eſente di cenſura come infallibile, mà non lo perſuadono, ch' à quelli ch' hanno più ſimplicità, che dottrina, & eſperienza.*

*Non m'imputino ch' io voglia mutilare il dono, che confeſſo eſſer*

Digitized by Google

que Jesus Christ a promis son assistance continuelle à ses Apôtres, en disant, *ego vobiscum sum usque ad consummationem seculi.* Dieu l'éclaire alors de son Esprit afin qu'il choisisse la meilleure opinion, & tout Chrêtien, soit Prince, soit sujèt, est obligé de recevoir ces décisions. Cette sorte d'infaillibilité est attachée à la Dignité Pontificale & est héréditaire, mais elle ne s'étend pas aux décisions Canoniques & aux Ordonnances qui n'ont raport qu'au Droit positif; à cet égard le Pape peut errer, puisque souvent on change & on annulle ces sortes de décisions Canoniques & ces Ordonnances, & qu'un Pape peut casser ce que son prédécesseur a fait, comme cela est arrivé plus d'une fois, & comme cela est raporté dans les Conciles; il est vrai que ceux de la Cour de Rome paroissent n'en rien croire, parcequ'ils voudroient, s'il étoit possible, insinuer insensiblement aux peuples que toutes les actions du Pape sont au dessus de la censure, parcequ'il est infaillible, mais ils ne le persuaderont qu'à ceux qui ont moins de science & d'expérience que de simplicité.

Qu'on ne m'accuse pas de vouloir retrancher une partie du privilege que j'a-

Digitized by Google

*ſer dato al Pontefice, mentre glie-lo nego nella coſtitutione della ragion poſitiva, perche la mia confeſſione è grande, prodotta da una credenza corragioſa, mentre lo riconoſco donatario negl' Articoli della Fede, ch' è quella cognitione più difficile all' huomo, & ove può facilmente ingannarſi: Quanti nel mirar troppo curioſamente queſto Sole eccеſſivo ſi ſono acceccati, e quanti ſi ſono imbeſtialiti nella Beſtia del Apocalipſe? Anco i Gentili lodavano la mediocrità nella cognitione dè loro detti, e le Favole ci eſemplificano un Acteone convertito in un Cerva dilanniato dà proprii cani, per voler veder nuda la ſua Diana; & al tempo dell' antica Roma, crucifiſſero un ſoldato perche volle ſapere il Dio Titulare di queſta Patria. Nelle coſe della Fede per colui che non governa, è migliore una mezzana intelligenza, ch' un occhio di Lince, perche Fede, e Scienza ſono due intendimenti più diſ-*

j'avouë moi-même avoir été accordé aux Souverains Pontifes, en niant qu'il s'étende jusqu'aux choses de Droit positif. La confession que je fais à cet égard n'est pas restrainte, elle est produite par une vive & ferme croïance, puisque je reconnois que ce don a pour objet les articles de la Foi, dont la connoissance est si dificile à l'Esprit humain, & sur lesquels il peut si aisément se tromper. Combien y en a-t-il qui ont perdu la vuë pour l'avoir porté trop curieusement sur le Soleil de cette verité, combien sont devenus semblables à la Bête de l'Apocalypse ? La moderation des des Païens est bien digne d'éloge à cet égard. Ils nous en ont laissé plusieurs exemples dans leurs Fables. Ils nous représentent, par exemple, un Acteon changé en Cerf & déchiré par ses chiens, pour avoir voulu voir de trop près la nudité de Diane ; & l'ancienne Rome a vu attacher un soldat au gibet pour avoir voulu examiner trop curieusement quel étoit le Dieu Tutelaire de la Patrie. Dans les choses de la Foi il vaut mieux, pour celui qui n'en est pas le dépositaire, se contenter d'une connoissance bornée, que de les examiner avec des

Digitized by Google

*discosti delli Antipodi, e sarebbe Eretico colui, che pretendesse provare con ragioni humane i principii della Fede di Christo.*

*Sè che questi assiomi saranno accettissimi à Signori Curiali, e forse pretenderanno retorquerli in mia oppositione, quasi che io voglia saper ciò che non conviene, mentre pongo in bilancio la dottrina del Papa, per conoscere à qual peso arrivi, mà io confesso de plano ciò che sento in coscienza, perche non hò altro oggetto in questa mia fatica che rintracciar la verità, mà non mi addossino di temerario nel sminuzzar la scienza del Papa, perche temerario sarei, se rivocassi in dubbio una decisione di Fede, mà sarei insieme goffo, se in questo pretesto volesse crederlo divinizzato, e sarei empio se credessi per Fede, ciò che non è Fede, sarei temerario se mi arrogasi di sciogliere un Articolo oscuro,*

Digitized by Google

des yeux de Linx, car la Foi & la Science ſont autant opoſées que les Antipodes, & celui-là court vers l'héréſie qui entreprend d'interpreter les principes de la Foi avec le ſecours de la Raiſon humaine.

Ces dernieres réfléxions ſeront, ſans doute, du goût de la Cour de Rome, qui voudra peut-être s'en ſervir contre moi-même, comme ſi je prétendois être ſage au delà de ce qu'il faut, puiſque je mets dans la balance, les lumieres, & la ſcience du Pape, pour ſavoir quel en eſt le poids. Mais je répondrai que je ne dis rien que ce dont je ſuis perſuadé en conſcience, & que dans toutes mes recherches je n'ai d'autre but que de mettre la verité dans ſon jour; je ne ſuis pas aſſez téméraire pour éplucher la capacité du Pape, & ce ſeroit à moi la plus grande témérité ſi je revoquois en doute une ſeule de ſes déciſions en matiére de Foi, mais auſſi, il faudroit être ſot & impertinent pour, ſous ce prétexte, en faire une Divinité, & il y auroit de l'impieté à faire un Article de Foi de ce qui ne l'eſt pas; en un mot, je devrois paſſer pour le plus grand téméraire ſi je préſumois d'expliquer un Article

de

Digitized by Google

*curo, mà che io creda per Fede ciò che aspetta à politico di governo, non sarà mai.*

*Hò pur letto che si scomunica colui che predica miracoli falsi. Sarebbe un gran miracolo ch' un huomo fusse in tutto infallibile, mentre tante volte hà fallito. Salomone che si fece dotto, con aprir gl' occhi della mente alla Divinità, che le apparue svellata in sogno, scrisse cose santissime, e degne di restar, come sono, registrate nella Scrittura, per documento di due popoli elletti, l'uno nella legge, l'altro nella gratia, mà quanto falli? tanto che si fece Idolatra. Non fà dunque consequenza necessaria, che l'esser dotto in una disciplina, importi l'esser dotto in tutte le scienze, e in tutte le cognitioni, e tanto meno esser inerrabile nelle sue attioni, perche da un singolare non si può formare un universale indubitato: il Concilio hà deciso ch' il sacrificio sia sempre puro, benche il Sacerdote fusse macchiato, e coinquinato, perche Dio in quel Ministerio publicamente lo fà puro, benche per se*

*stesso*

Digitized by Google

de Foi obſcure, mais jamais on ne m'obligera à regarder comme article de Foi ce qui n'a relation qu'au Gouvernement politique.

J'ai lû quelque part que celui-là mérite l'Excommunication qui s'ingére à publier de faux miracles; j'avouë que ce ſeroit un grand miracle qu'un homme infaillible qui a tant de fois fait des fautes. Salomon, qui acquit cette grande ſageſſe en conſidérant la Divinité qui lui parut à découvert dans un ſonge, a écrit de belles choſes & dignes, pour leur ſainteté, de faire partie des Livres ſacrez, pour ſervir d'inſtruction aux deux peuples élus, celui de la Loi & celui de la Grace, Salomon, dis-je, n'eſt-il pas tombé juſqu'à devenir idolatre? Ainſi de ce qu'un homme poſſede une Science, on ne doit pas en conclure qu'il les poſſede toutes, encore moins qu'il ſoit infaillible en toutes ſes actions, parcequ'on ne peut conclure du particulier au général. Le Concile a décidé que le Sacrifice eſt pur & ſans tache, quoique le Prêtre qui l'offre ſoit impur & ſoüillé, parceque Dieu le purifie dans l'acte de ſon Miniſtere, quoique de



Digitized by Google

*ſteſſo reſti con le colpe premiere, anzi con maggior colpa quanto è accoſtarſi indegnamente all' Altare, credo ancor io che il Pontefice nelle dubbietà della Fede habbia intendimento maſſiccio, e ſicuro per riſolvere, benche nell' altre cognitioni ſia ſoggetto alle fallaccie dell' opinione: e tanto baſti.*

*IL FINE.*

lui-même il reſte dans ſes premieres fautes, & même dans une plus grande, puiſqu'il s'eſt aproché de l'autel dans un état indigne : de même je croi que le Pape a une connoiſſance certaine & éclairée lorſqu'il s'agit de reſoudre quelques doutes en matiére de Foi, quoique dans d'autres matiéres il ſoit ſujèt à donner dans de fauſſes opinions. Mettons ici des bornes à ce Traité.

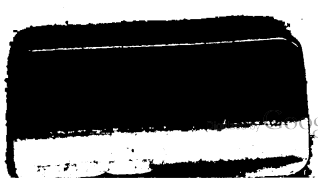
FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google